



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

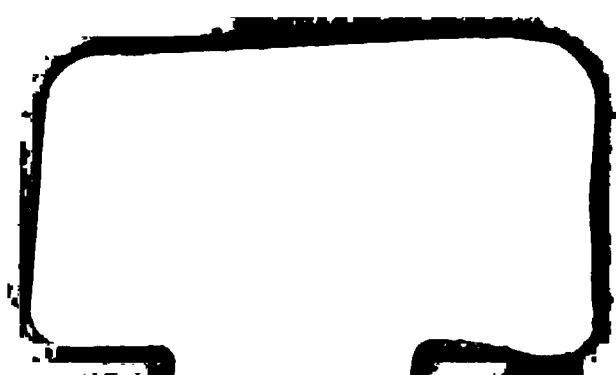
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



NRV

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.



ODYSSÉE D'HOMÈRE.

TOME PREMIER.

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑ

ΚΑΤΑ ΤΑΣ ΤΟΥ ΟΥΟΛΦΙΟΥ ΚΑΙ ΒΟΙΣΣΟΝΑΔΟΥ
ΕΚΔΟΣΕΙΣ.

Τόμος πρώτος
περιέχων Α, Β, Γ, Δ, Ε, Ζ, Η, Θ, Ι, Κ.



ΠΑΡΙΣΙΟΙΣ

ΕΝ ΤΗ ΤΥΠΟΓΡΑΦΙΑ ΤΩΝ ΦΙΡΜΙΝΩΝ ΔΙΔΟΤΩΝ ΑΔΕΛΦΩΝ.

ΑΩΛΓ'.

L'ODYSSÉE
D'HOMÈRE,

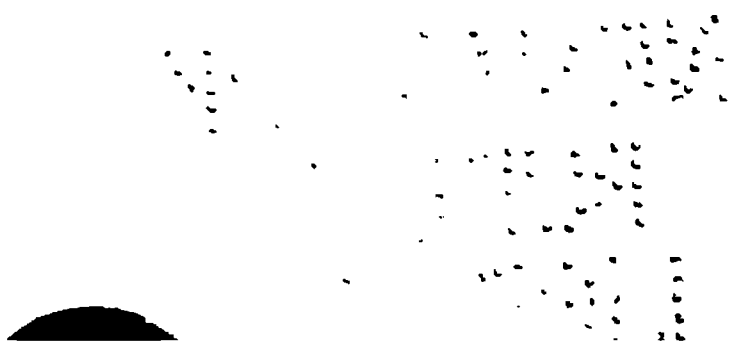
TRADUITE EN FRANÇAIS,
PAR DUGAS MONTBEL.

TOME PREMIER

CONTENANT LES CHANTS
I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X.



PARIS,
TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
IMPRIMEURS DU ROI ET DE L'INSTITUT,
RUE JACOB, N° 24.
1833.



ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Α.

CHANT PREMIER

DE L'ODYSSÉE.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Α.

ΘΕΩΝ ΑΓΟΡΑ. — ΑΘΗΝΑΣ ΠΑΡΑΙΝΕΣΙΣ
ΠΡΟΣ ΤΗΛΕΜΑΧΟΝ.

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσεν,
πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω·
πολλὰ δ' ὃγ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὃν κατὰ θυμόν,
ἀρνύμενος ἥν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἐταίρων. 5
Ἄλλ' οὐδ' ὥς ἐτάρους ἐρρύσατο, ἰέμενός περ·
αὐτῶν γὰρ σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο·
νήπιοι, οἳ κατὰ βοῦς Ὑπερίονος Ἠελίοιο
ἥσθιον· αὐτὰρ ὁ τοῖσιν ἀφείλετο νόστιμον ἦμαρ. 10
Τῶν ἀμόθεν γε, θεᾶ, θύγατερ Διός, εἰπὲ καὶ ἡμῖν.
Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες, ὅσοι φύγον αἰπὺν ὄλεθρον,
οἴκοι ἔσαν, πόλεμόν τε πεφευγότες ἠδὲ θάλασσαν·
τὸν δ' οἶον, νόστου κεχρημένον ἠδὲ γυναικὸς,
νύμφη πότνι' ἔρυκε Καλυψώ, δῖα θεάων, 15
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, λιλαιομένη πόσιν εἶναι.

CHANT PREMIER

DE L'ODYSSÉE.

ASSEMBLÉE DES DIEUX.—EXHORTATION
DE MINERVE A TÉLÉMAQUE.

MUSE, redis-moi les malheurs de cet homme fertile en stratagèmes qui long-temps erra sur la terre après avoir détruit les remparts sacrés d'Ilion, qui visita les villes, et connut l'esprit d'un grand nombre d'hommes; qui, sur mer, souffrit dans son ame bien des douleurs pour obtenir son propre salut et le retour de ses compagnons; mais il ne put les sauver, malgré ses efforts; ils périrent par leurs propres attentats. Les insensés! ils mangèrent les troupeaux du Soleil, et ce dieu leur enleva le jour du retour. Déesse, fille de Jupiter, dis-nous une partie de ces aventures.

Déjà tous les guerriers, échappés aux horreurs du carnage, étaient rentrés dans leurs foyers, après avoir évité les périls de la mer et des combats. Un seul, desireux du retour et de son épouse, fut retenu par l'auguste nymphe Calypso, qui, dans ses grottes profondes, désirait qu'il devînt son époux. Mais lorsque

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἔτος ἦλθε, περιπλομένων ἐνιαυτῶν,
 τῷ οἱ ἐπεκλώσαντο θεοὶ οἶκόνδε νέεσθαι
 εἰς Ἰθάκην· οὐδ' ἐνθα πεφυγμένος ἦεν ἀέθλων,
 καὶ μετὰ οἷσι φίλοισι· θεοὶ δ' ἐλέαιρον ἅπαντες,
 νόσφι Ποσειδάωνος· ὁ δ' ἀσπερχές μενέαινε
 ἀντιθέῳ Ὀδυσῇι, πάρος ἦν γαῖαν ἰκέσθαι.

Ἄλλ' ὁ μὲν Αἰθίοπας μετεκίαθε τηλόθ' ἐόντας,
 Αἰθίοπας, τοὶ διχθὰ δεδαΐαται, ἔσχατοι ἀνδρῶν,
 οἱ μὲν δυσομένου Ὑπερίονος, οἱ δ' ἀνιόντος,
 ἀντιόων ταύρων τε καὶ ἄρνειῶν ἐκατόμβης,
 ἐνθ' ὅγε τέρπετο δαιτὶ παρήμενος· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι
 Ζηνὸς ἐνὶ μεγάροισιν Ὀλυμπίου ἀθρόοι ἦσαν.
 Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Αἰγίσθοιο,
 τὸν β' Ἀγαμεμνονίδης τηλεκλυτὸς ἔκταν' Ὀρέστης·
 τοῦ ὅγ' ἐπιμνησθεῖς, ἔπε' ἀθανάτοισι μετηύδα·

«ὦ πόποι, οἷον δὴ νῦ θεοὺς βροτοὶ αἰτιώωνται!
 ἔξ ἡμέων γὰρ φασὶ κάκ' ἔμμεναι· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
 σφῆσιν ἀτασθαλίῃσιν ὑπέρμορον ἄλγε' ἔχουσιν.
 Ὡς καὶ νῦν Αἰγίσθος ὑπέρμορον Ἀτρεΐδαο
 γῆμ' ἄλοχον μνηστὴν, τὸν δ' ἔκτανε νοστήσαντα,
 εἰδὼς αἰπὺν ὄλεθρον· ἐπεὶ πρό οἱ εἶπομεν ἡμεῖς,
 Ἑρμείαν πέμψαντες, εὖσκοπον Ἀργειφόντην,
 μήτ' αὐτὸν κτείνειν, μήτε μνάσθαι ἀκοιτίν·

dans le cours des années arriva le temps marqué par les dieux pour son retour dans Ithaque, où ce héros, aidé de ses amis, ne devait pas éviter de nouveaux combats, tous les immortels prirent pitié de lui, hors Neptune; il resta toujours courroucé contre le divin Ulysse, jusqu'à ce que ce héros parvint dans sa patrie.

Cependant Neptune s'était rendu chez les Éthiopiens, habitants des terres lointaines, les Éthiopiens qui, placés aux bornes du monde, sont séparés en deux nations, l'une tournée au couchant, l'autre au lever du soleil, où, parmi les hécatombes de taureaux et de jeunes brebis, Neptune assistait avec joie à leurs festins; les autres divinités, étant rassemblées dans le palais de Jupiter, roi de l'Olympe, le père des dieux et des hommes, le premier de tous, fait entendre sa voix; alors il rappelait dans sa pensée Égisthe que venait d'immoler le fils d'Agamemnon, l'illustre Oreste; en se ressouvenant de ce prince, il adresse ces paroles aux immortels:

« Hélas ! les hommes accusent sans cesse les dieux ; ils disent que c'est de nous que viennent les maux , et pourtant c'est par leurs propres attentats que , malgré le destin , ils souffrent tant de douleurs. Ainsi maintenant Egisthe s'est uni , malgré le destin , à l'épouse d'Atride , et même il a tué ce héros qui revenait d'Ilion , quoique Égisthe sût l'affreuse mort dont il périrait ; puisque nous-mêmes , pour la lui prédire , avons envoyé Mercure lui donner avis de ne point immoler Agamemnon , et de ne point s'unir à la femme

ἐκ γὰρ Ὀρέσταιο τίσις ἔσσεται Ἀτρεΐδαο , 40
ὅππότε' ἂν ἡβήσῃ τε καὶ ἥς ἰμείρεται αἴης.

Ὡς ἔφαθ' Ἑρμείας· ἄλλ' οὐ φρένας Αἰγίσθοιο
πεῖθ' ἀγαθὰ φρονέων· νῦν δ' ἄθρόα πάντ' ἀπέτισεν.»

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

«ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε κρειόντων, 45
καὶ λίην κεῖνός γε εἰκότι κεῖται ὀλέθρῳ.

Ὡς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος, ὅτις τοιαῦτά γε ῥέζοι!
ἀλλὰ μοι ἀμφ' Ὀδυσῇ δαΐφρονι δαίεται ἦτορ,
δυσμόρῳ, ὅς δ' ἡ δηθὰ φίλων ἄπο πῆματα πάσχει 50
νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ, ὅθι τ' ὀμφαλός ἐστι θαλάσσης·

νῆσος δενδρήεσσα, θεὰ δ' ἐν δώματα ναίει,
Ἄτλαντος θυγάτηρ ὀλοόφρονος, ὅστε θαλάσσης
πάσης βένθεα οἶδεν, ἔχει δέ τε κίονας αὐτὸς
μακράς, αἱ γαῖάν τε καὶ οὐρανὸν ἀμφὶς ἔχουσιν.

Τοῦ θυγάτηρ δύστηνον ὀδυρόμενον κατερύχει, 55
αἰεὶ δὲ μαλακοῖσι καὶ αἰμυλίοισι λόγοισιν
θέλγει, ὅπως Ἰθάκης ἐπιλήσεται· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς,
ιέμενος καὶ καπνὸν ἀποθρώσκοντα νοῆσαι

ἥς γαίης, θανέειν ἰμείρεται. Οὐδέ νυ σοί περ
ἐντρέπεται φίλον ἦτορ, Ὀλύμπιε; Οὐ νύ τ' Ὀδυσσεὺς 60
Ἀργείων παρὰ νηυσὶ χαρίζετο ἱερὰ ῥέζων,
Τροίῃ ἐν εὐρείῃ; Τί νύ οἱ τόσον ὠδύσαο, Ζεῦ;»

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
«Τέκνον ἐμὸν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων;
πῶς ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐγὼ θείοιο λαθοίμην, 65

de ce héros; car Oreste devait en tirer vengeance, lorsqu'ayant atteint la jeunesse il désirerait rentrer dans son héritage. Ainsi parla Mercure; mais ces sages conseils ne persuadèrent point l'ame d'Égisthe; il expie aujourd'hui tous ses crimes accumulés.»

La divine Minerve répond aussitôt :

«Fils de Saturne, mon père, le plus puissant des dieux, oui, sans doute, cet homme a péri d'une mort justement méritée. Périssent ainsi tout autre mortel coupable de tels forfaits ! Mais mon cœur est dévoré de chagrins en pensant au valeureux Ulysse, à cet infortuné qui, depuis long-temps, loin de ses amis, souffre d'amères douleurs dans une île lointaine, située au milieu de la mer; c'est dans cette île, couverte de forêts, qu'habite une déesse, la fille du prudent Atlas, qui connaît tous les abîmes de la mer, et qui soutient les hautes colonnes, appuis de la terre et des cieux. Oui, sa fille retient ce héros malheureux et gémissant, elle le flatte sans cesse par de douces et de trompeuses paroles, pour lui faire oublier Ithaque; mais Ulysse, dont l'unique desir est au moins de revoir la fumée s'élever de la terre natale, voudrait mourir. Quoi ! votre cœur ne se laissera-t-il point fléchir, roi de l'Olympe ? quoi donc ! Ulysse, près des vaisseaux argiens, et dans les vastes champs d'Ilion, a-t-il jamais négligé vos sacrifices ? Pourquoi donc êtes-vous maintenant si fort irrité contre lui, grand Jupiter ?»

«Ma fille, s'écrie le dieu qui rassemble les nuages, quelle parole s'est échappée de vos lèvres ? Comment pourrais-je oublier jamais le divin Ulysse, qui surpasse

ὅς περὶ μὲν νόον ἐστὶ βροτῶν, πέρι δ' ἰρὰ θεοῖσιν
ἀθανάτοισιν ἔδωκε, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν;

ἀλλὰ Ποσειδάων γαιήοχος ἀσκελὲς αἰεὶ

Κύκλωπος κεχόλωται, ὃν ὀφθαλμοῦ ἀλάωσεν,

ἀντίθεον Πολύφημον, ὃου κράτος ἐστὶ μέγιστον

70

πᾶσιν Κυκλώπεσσι· Θόωσα δέ μιν τέκε Νύμφη,

Φόρκυνος θυγάτηρ, ἄλὸς ἀτρυγέτοιο μέδοντος,

ἐν σπέεσι γλαφυροῖσι Ποσειδάωνι μιγεῖσα.

Ἐκ τοῦ δὴ Ὀδυσῆα Ποσειδάων ἐνοσίχθων

οὔτι κατακτείνει, πλάζει δ' ἀπὸ πατρίδος αἵης.

75

Ἀλλ' ἄγεθ', ἡμεῖς οἷδε περιφραζώμεθα πάντες

νόστον, ὅπως ἔλθῃσι· Ποσειδάων δὲ μεθήσει

ὃν χόλον· οὐ μὲν γάρ τι δυνήσεται ἀντία πάντων

ἀθανάτων ἀέκητι θεῶν ἐριδαινέμεν οἶος.»

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

80

«ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε κρειόντων,

εἰ μὲν δὴ νῦν τοῦτο φίλον μακάρεσσι θεοῖσιν,

νοστήσαι Ὀδυσῆα δαΐφρονα ὄνδε δόμονδε,

Ἑρμείαν μὲν ἔπειτα, διάκτορον Ἀργειφόντην,

νῆσον ἐς Ωγυγίην ὀτρύνομεν, ὅφρα τάχιστα

85

νύμφη εὐπλοκάμῳ εἴπῃ νημερτέα βουλήν,

νόστον Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος, ὥς κε νέηται.

Αὐτὰρ ἐγὼν Ἰθάκην ἐσελεύσομαι, ὅφρα οἱ υἱὸν

μᾶλλον ἐποτρύνω, καί οἱ μένος ἐν φρεσὶ θείω,

εἰς ἀγορὴν καλέσαντα καρηχομόωντας Ἀχαιοὺς

90

πᾶσι μνηστήρεσιν ἀπειπέμεν, οἷτε οἱ αἰεὶ

tous les hommes par sa prudence , et qui toujours offrit les plus pompeux sacrifices aux immortels habitants de l'Olympe? Mais le puissant Neptune est toujours courroucé à cause du Cyclope qu'Ulysse a privé de la vue, le divin Polyphème, qui, par sa force immense, surpasse tous les Cyclopes. Ce fut la nymphe Thoosa, la fille de Phorcyn, prince de la mer, qui, s'étant unie à Neptune dans ses grottes profondes, donna le jour à Polyphème. Depuis lors Neptune n'a pas fait périr Ulysse, mais il le laisse errer loin de la patrie. Nous tous ici présents, consultons-nous donc sur ce retour, et sur les moyens de l'accomplir; Neptune calmera sa colère; car, malgré nous, il ne pourra s'opposer seul à la volonté de tous les immortels. »

« Mon père, le plus puissant des immortels, lui répond Minerve, s'il est agréable aux dieux fortunés que le prudent Ulysse retourne en sa maison, envoyons le messager Mercure dans l'île d'Ogygie, pour déclarer aussitôt à la belle nymphe que notre immuable résolution sur le retour du valeureux Ulysse, est qu'il revienne dans sa patrie. Moi, je me rendrai dans Ithaque pour encourager son fils, et je mettrai la force dans son sein, pour qu'il convoque l'assemblée des Grecs, et qu'il interdise sa maison à tous les pré-

μῆλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς.
 Πέρψω δ' ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 νόστον πευσόμενον πατρός φίλου, ἣν που ἀκούσῃ,
 ἡδ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχῃσιν.»

95

Ὡς εἰποῦς, ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
 ἀμβρόσια, χρύσεια, τά μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὑγρὴν,
 ἡδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν, ἅμα πνοιῆς ἀνέμοιο.
 Εἶλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξεί χαλκῷ,
 βριθὺ, μέγα, στιβαρὺν, τῷ δάμνησι στίχας ἀνδρῶν
 ἡρώων, τοῖσιν τε κοτέσσεται ὀβριμοπάτρη.

100

Βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων αἵξασα,
 στῆ δ' Ἰθάκης ἐνὶ δήμῳ ἐπὶ προθύροις Ὀδυσῆος,
 οὐδοῦ ἐπ' αὐλείου· παλάμη δ' ἔχε χάλκεον ἔγχος,
 εἰδομένη ξείνῳ, Γαφίων ἡγήτορι, Μέντη.

105

Εὖρε δ' ἄρα μνηστῆρας ἀγήνορας· οἱ μὲν ἔπειτα
 πεσσοῖσι προπάροιθε θυράων θυμὸν ἔτερπον,
 ἥμενοι ἐν ῥινοῖσι βοῶν, οὓς ἔκτανον αὐτοί·
 κήρυκες δ' αὐτοῖσι καὶ ὀτρηροὶ θεράποντες
 οἱ μὲν ἄρ' οἶνον ἔμισγον ἐνὶ κρητῆρσι καὶ ὕδωρ,
 οἱ δ' αὖτε σπόγγοισι πολυτρήτοισι τραπέζας
 νίζον καὶ προτίθεντο, ἰδὲ κρέα πολλὰ δατεῦντο.

110

Τὴν δὲ πολὺ πρῶτος ἶδε Τηλέμαχος θεοειδής·
 ἦστο γὰρ ἐν μνηστῆρσι, φίλον τετιημένος ἦτορ,
 ὀσόμενος πατέρ' ἐσθλὸν ἐνὶ φρεσὶν, εἵποθεν ἔλθων
 μνηστήρων τῶν μὲν σκέδασιν κατὰ δώματα θείη,

115

tendants, eux qui, sans relâche, égorgent ses nombreux troupeaux de bœufs et de brebis. Ensuite je veux l'envoyer à Sparte, et dans la sablonneuse Pylos, pour qu'il s'informe, par quelque ouï-dire, du retour de son père, et qu'il obtienne une bonne renommée parmi les hommes. »

Ayant ainsi parlé, la déesse attache à ses pieds de superbes et d'immortels brodequins d'or, qui la portent sur les ondes et sur la terre immense aussi vite que le souffle des vents. Puis elle saisit la longue lance dont la pointe est acérée, arme forte, terrible, et prompte à renverser les bataillons des héros contre qui s'irrite la fille d'un dieu puissant. Elle part en s'élançant des sommets de l'Olympe, et s'arrête au milieu du peuple d'Ithaque, devant le vestibule d'Ulysse, sur le seuil de la cour; la déesse, sous les traits de l'étranger Mentès, roi des Taphiens, tient en sa main la lance étincelante. Elle trouve d'abord les audacieux prétendants; ils s'amusaient à jouer aux dés devant les portes, couchés sur des peaux de bœufs qu'eux-mêmes avaient égorgés; des hérauts, des serviteurs diligents s'empressaient, les uns de mêler le vin et l'eau dans les urnes, les autres, avec des éponges aux pores nombreux, lavaient les tables, les plaçaient devant les prétendants, et divisaient les viandes en morceaux.

Le beau Télémaque est le premier qui voit la déesse: assis parmi les prétendants, son cœur est consumé de chagrins, songeant dans son esprit que si son va-leureux père revenait, il mettrait en fuite, dans ses

τιμὴν δ' αὐτὸς ἔχοι, καὶ κτήμασιν· οἷσιν ἀνάσσοι.
 Τὰ φρονέων, μνηστῆρσι μεθήμενος, εἴσιδ' Ἀθήνην.
 Βῆ δ' ἰθὺς προθύροιο, νεμεσσήθη δ' ἐνὶ θυμῷ,
 ξεῖνον δητὰ θύρῃσιν ἐφεστάμεν· ἐγγύθι δὲ στάς,
 χεῖρ' ἔλε δεξιτερὴν, καὶ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος,
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

120

«Χαῖρε, ξεῖνε, παρ' ἅμμι φιλήσεαι· αὐτὰρ ἔπειτα,
 δείπνου πασσάμενος, μυθήσεαι ὅττεό σε χρή.»

Ὡς εἰπὼν ἠγεῖθ', ἡ δ' ἔσπετο Παλλὰς Ἀθήνη.

125

Οἱ δ' ὅτε δὴ ῥ' ἐντοσθεν ἔσαν δόμου ὑψηλοῖο,
 ἔγχος μὲν ῥ' ἔστησε φέρων πρὸς κίονα μακρὴν,
 δουροδόκης ἐντοσθεν εὐξόου, ἔνθα περ ἄλλα
 ἔγχε' Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος ἴστατο πολλά·
 αὐτὴν δ' ἐς θρόνον εἴσεν ἄγων, ὑπὸ λῖτα πετάσσας
 καλὸν, δαιδάλεον· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.

130

Πὰρ δ' αὐτὸς κλισμὸν θέτο ποικίλον, ἔκτοθεν ἄλλων
 μνηστήρων, μὴ ξεῖνος, ἀνιηθεὶς ὀρυμαγδῷ,
 δείπνῳ ἀδδῆσειεν, ὑπερφιάλοισι μετελθὼν,
 ἡδ' ἵνα μιν περὶ πατρὸς ἀποικοιμένοιό ἔροιτο.

135

Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
 καλῇ, χρυσεῖῃ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.

Σῖτον δ' αἰδοίῃ ταμίῃ παρέθηκε φέρουσα,
 εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαρίζομένη παρεόντων·
 δαιτρὸς δὲ κρειῶν πίνακας παρέθηκεν αἰείρας

140

demeures, la foule des prétendants, ressaisirait ses honneurs, et gouvernerait à son gré ses riches domaines. Telles étaient les pensées de Télémaque au milieu des prétendants, lorsqu'il aperçoit Minerve. Il va droit au portique, et s'indigne au fond de l'ame qu'un étranger soit resté si long-temps à la porte ; il s'approche de la déesse, lui prend la main droite, reçoit la lance d'airain, et lui dit aussitôt ces paroles :

« Salut, étranger, vous serez accueilli par nous ; puis quand vous aurez pris quelque nourriture, vous direz ce qu'il vous faut. »

En parlant ainsi, le héros s'avance le premier, et Minerve le suit. Lorsqu'ils sont entrés dans le palais, Télémaque pose la lance contre une haute colonne, et place cette arme dans le meuble brillant où se trouvaient rangées les nombreuses lances du vaillant Ulysse ; il conduit la déesse vers un trône qu'il recouvre d'un beau tissu de lin orné de riches broderies ; au-dessous était une escabelle pour reposer ses pieds. Lui-même se place près d'elle sur un siège élégant loin des prétendants, craignant que son hôte, importuné par le bruit, ne soit troublé dans son repas, en se mêlant à ces audacieux, et d'ailleurs il voulait questionner l'étranger sur le retour d'Ulysse. Alors une servante, portant une belle aiguière d'or, verse l'eau qu'elle contient dans un bassin d'argent pour qu'ils lavent leurs mains ; puis elle place devant eux une table polie. L'intendante du palais y dépose le pain et des mets nombreux, en y joignant ceux qui sont en

παντοίων, παρὰ δέ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα·
κῆρυξ δ' αὐτοῖσιν θάμ' ἐπώχετο οἰνοχοεύων.

Ἐς δ' ἦλθον μνηστῆρες ἀγήνορες· οἱ μὲν ἔπειτα
ἐξείης ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε· 145

τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν,
σῖτον δὲ δμωαὶ παρενήνεον ἐν κανέοισιν·

κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο,
νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον. 150

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο
μνηστῆρες, τοῖσιν μὲν ἐνὶ φρεσὶν ἄλλα μεμῆλει,
μολπή τ' ὀρχηστὺς τε· τὰ γάρ τ' ἀναθήματα δαιτός.

Κῆρυξ δ' ἐν χερσὶν κίθαριν περικαλλέα θῆκεν
Φημίω, ὃς ῥ' ἦειδε παρὰ μνηστῆρσιν ἀνάγκη· 155
ἦτοι ὁ φορμίζων ἀνεβάλλετο καλὸν αἰεῖδεν.

Αὐτὰρ Τηλέμαχος προσέφη γλαυκῶπιν Ἀθήνην,
ἄγχι σχὼν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι·

«Ξεῖνε φίλ', ἥ καί μοι νεμεσήσεται, ὅ ττι κεν εἴπω;
τούτοισιν μὲν ταῦτα μέλει, κίθαρις καὶ αἰοιδῇ, 160

ῥεῖ', ἐπεὶ ἀλλότριον βίοτον νήπαινον ἔδουσιν,
ἀνέρος, οὗ δὴ που λεύκ' ὅστέα πύθεται ὄμβρῳ,
κείμεν' ἐπ' ἠπείρου, ἥ εἰν ἀλὶ κῦμα κυλίνδει.

Εἰ κεῖνόν γ' ἰθάκηνδε ἰδοῖατο νοστήσαντα,
πάντες κ' ἀρησαίαντ' ἐλαφρότεροι πόδας εἶναι, 165
ἢ ἀρνηϊότεροι χρυσοῖό τε ἐσθῆτός τε.

réserve; un autre serviteur apporte des plats chargés de toute espèce de viandes, et leur présente des coupes d'or; un héraut s'empresse de verser le vin.

Bientôt les fiers amants de Pénélope entrent dans la salle du repas, et s'asseyent en ordre sur des trônes et sur des sièges; des hérauts répandent l'eau sur les mains des convives, les servantes présentent le pain dans des corbeilles, des jeunes gens remplissent les coupes de vin, et les distribuent à tous les convives en commençant par la droite. Ils étendent alors les mains vers les mets qu'on leur a servis et préparés. Quand les prétendants ont apaisé la faim et la soif, ils ne songent plus qu'à se livrer aux doux plaisirs du chant et de la danse; ce sont les ornements d'un festin. Un héraut remet une lyre magnifique entre les mains de Phémius, qui ne chante que par force au milieu des prétendants; bientôt, par ses accords, il prélude à des chants mélodieux. En ce moment, Télémaque adresse la parole à Minerve, et se penche vers la tête de la déesse, pour que les assistants ne puissent pas l'entendre :

« Cher étranger, dit-il, ne serez-vous point offensé de mes discours? Oui, tel est l'unique soin de ces hommes, la lyre, le chant, et cela leur est facile, eux qui dévorent impunément un héritage étranger, l'héritage d'un héros dont peut-être maintenant les ossements blanchis, gisant sur la terre, pourrissent à la pluie, ou peut-être sont roulés par les vagues au fond de la mer. S'ils le voyaient revenir dans Ithaque, comme tous aimeraient mieux être rapides à la course que chargés d'or et de vêtements! Mais

Νῦν δ' ὁ μὲν ὥς ἀπόλωλε κακὸν μέρος, οὐδέ τις ἡμιν
θαλπώρῃ, εἵπερ τις ἐπιχθονίων ἀνθρώπων
φησὶν ἐλεύσεσθαι· τοῦ δ' ὤλετο νόστιμον ἦμαρ.

Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατὰλεξον· 170

τίς, πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκῆες;
ὅπποιός δ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦται
ἦγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν οἶομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι.

Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὅφρ' εὖ εἰδῶ· 175

ἤνέον μεθέπεις, ἦ καὶ πατρώϊός ἐσσι
ξεῖνος; ἐπεὶ πολλοὶ ἴσαν ἄνδρες ἡμέτερον δῶ
ἄλλοι, ἐπεὶ καὶ κεῖνος ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

«Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω. 180

Μέντης Ἀγχιᾶλαιο δαΐφρονος εὖχομαι εἶναι

υἱὸς, ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνάσσω.

Νῦν δ' ὥδε ξὺν νηϊ κατήλυθον ἡδ' ἐτάροισιν,

πλέων ἐπὶ οἶνοπα πόντον ἐπ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπους,

εἰς Τεμέσσην μετὰ χαλκόν, ἄγω δ' αἶθωνα σίδηρον. 185

Νηῦς δέ μοι ἡδ' ἔστηκεν ἐπ' ἀγροῦ νόσφι πόλης,

ἐν λιμένι Ρεῖθρῳ, ὑπὸ Νηϊῷ ὑλήεντι.

Ξεῖνοι δ' ἀλλήλων πατρώϊοι εὐχόμεθ' εἶναι

ἐξ ἀρχῆς, εἵπερ τε γέροντ' εἶρηαι ἐπελθὼν

Λαέρτην ἦρωα· τὸν οὐκέτι φασὶ πόλινδε 190

maintenant Ulysse a péri d'une mort déplorable ; pour nous il n'est plus d'espoir, quand même un voyageur nous dirait qu'Ulysse doit bientôt revenir : le jour du retour est à jamais perdu. Cependant dites-moi ce que je vous demande, parlez-moi franchement : qui donc êtes-vous ? de quelle nation ? quelle est votre ville ? quels sont vos parents ? sur quel navire êtes-vous arrivé ? comment les matelots vous ont-ils conduit dans Ithaque ? quelle est leur patrie ? car ce n'est pas à pied, je crois, que vous avez pu venir en ces lieux. Dites-moi les choses avec vérité, pour que je les sache bien. Venez-vous ici pour la première fois ? ou bien êtes-vous un hôte paternel ? car de nombreux étrangers sont venus dans nos demeures, et mon père était bienveillant pour les hommes. »

« Oui, lui répondit Minerve, je vous raconterai tout avec détail. Je m'honore d'être Mentès, le fils du sage Anchialus, et je règne sur les Taphiens, qui se plaisent à manier la rame. Maintenant, j'arrive ici sur un de mes vaisseaux avec mes compagnons, et, sillonnant la vaste mer, je vais à Tamèse, chez des peuples étrangers, chercher de l'airain et porter du fer étincelant. J'ai laissé mon navire à quelque distance de la ville, dans le port de Rheïthron, au pied du mont Neïus, ombragé de forêts. Nous nous glorifions depuis long-temps d'être les uns aux autres des hôtes de famille, et vous l'apprendrez, si, pour l'interroger, vous allez auprès du vieux Laërte : on dit qu'il ne

ἔρχεσθ', ἀλλ' ἀπάνευθεν ἐπ' ἀγροῦ κήματα πάσχειν,
 γρη῏ σὺν ἀμφιπόλῳ, ἥ οἱ βρῶσιν τε πόσιν τε
 παρτιθεῖ, εὖτ' ἄν μιν κάματος κατὰ γυῖα λάβῃσιν,
 ἐρπύζοντ' ἀνὰ γουνὸν ἀλῶῃς οἰνοπέδοιο.

Νῦν δ' ἦλθον· δὴ γάρ μιν ἔφαντ' ἐπιδήμιον εἶναι,
 σὸν πατέρ'· ἀλλά νυ τόνγε θεοὶ βλάπτουσι κελεύθου.

195

Οὐ γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀδυσσεὺς,
 ἀλλ' ἔτι που ζωὸς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ,
 νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ· χαλεποὶ δέ μιν ἄνδρες ἔχουσιν,
 ἄγριοι, οἳ που κεῖνον ἐρυκανόωσ' ἀέκοντα.

200

Αὐτὰρ νῦν τοι ἐγὼ μαντεύσομαι, ὥς ἐνὶ θυμῷ
 ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὥς τελέεσθαι οἴω,
 οὔτε τι μάντις ἐὼν, οὔτ' οἰωνῶν σάφα εἰδώς·
 οὔτοι ἔτι δηρὸν γε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἷης
 ἔσσεται, οὐδ' εἴπερ τε σιδήρεα δέσματ' ἔχῃσιν·
 φράσσεται ὥς κε νέηται, ἐπεὶ πολυμήχανός ἐστιν.

205

Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 εἰ δὴ ἐξ αὐτοῖο τόσος παῖς εἰς Ὀδυσῆος·

αἰνῶς γὰρ κεφαλὴν τε καὶ ὄμματα καλὰ ἔοικας
 κείνῳ· ἐπεὶ θαμὰ τοῖον ἐμισγόμεθ' ἀλλήλοισιν,
 πρίν γε τὸν ἐς Τροίην ἀναβήμεναι, ἔνθα περ ἄλλοι
 Ἀργείων οἱ ἄριστοι ἔβαν κοίλῃς ἐπὶ νηυσίν.

210

Ἐκ τοῦδ' οὔτ' Ὀδυσῆα ἐγὼν ἶδον, οὔτ' ἐμὲ κείνος. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μᾶλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

215

Μήτηρ μὲν τ' ἐμέ φησι τοῦ ἔμμεναι· αὐτὰρ ἔγωγε

vient plus à la ville, mais qu'à l'écart, accablé de maux, il vit aux champs avec une vieille servante qui lui présente la nourriture et le breuvage, lorsque, les membres brisés de fatigue, il a parcouru péniblement ses vignes fécondes. Aujourd'hui, j'aborde en cette île, parce qu'on me disait que votre père était au milieu de son peuple; mais, sans doute, les dieux l'égarent encore dans sa route. Non, Ulysse n'a point encore disparu de la terre, il est retenu plein de vie sur la vaste mer, dans une île lointaine; peut-être des hommes cruels l'ont fait captif, des sauvages l'arrêtent malgré ses desirs. Toutefois je vous prédirai ce que les dieux ont placé dans mon ame, et je crois que ces choses s'accompliront, quoique je ne sois pas un devin, ni même un savant augure; Ulysse ne sera pas long-temps loin de sa patrie, lors même qu'il aurait des liens de fer; il trouvera le moyen de revenir, car il est fertile en stratagèmes. Mais vous aussi parlez avec sincérité; dites-moi si vraiment vous êtes le fils d'Ulysse : certes, par votre tête et vos beaux yeux, vous ressemblez parfaitement à ce héros : ainsi que me voilà, nous nous sommes souvent trouvés ensemble avant qu'il s'embarquât pour Ilion, où sur leurs navires voguèrent les plus illustres des Argiens. Depuis lors Ulysse et moi nous ne nous sommes point vus.»

« Étranger, je vous répondrai sans détour, reprend Télémaque; ma mère m'a dit que j'étais le fils d'Ulysse : pour moi je ne le sais pas; car nul ne connaît

οὐκ οἶδ'· οὐ γάρ πώ τις ἐὼν γόνον αὐτὸς ἀνέγνω.

Ὡς δὴ ἔγωγ' ὄφειλον μάκαρός νύ τευ ἔμμεναι υἱὸς

ἀνέρος, ὃν κτεάτεσσιν ἐοῖς ἐπι γῆρας ἔτετμεν·

νῦν δ', ὃς ἀποτμότατος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων,

221

τοῦ μ' ἔκ φασι γενέσθαι· ἐπεὶ σύ με τοῦτ' ἐρεΐνεις. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Οὐ μέν τοι γενεήν γε θεοὶ νώνυμνον ὀπίσσω

θῆκαν, ἐπεὶ σέγε τοῖον ἐγείνατο Πηνελόπεια.

Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατὰλεξον·

225

τίς δαῖς, τίς δὲ ὄμιλος ὃδ' ἐπλετο; τίπτε δέ σε χρεώ;

εἰλαπίνη ἢ γάμος; ἐπεὶ οὐκ ἔρανος τάδε γ' ἐστίν.

Ὡστε μοι ὑβρίζοντες ὑπερφιαῶς δοχέουσιν

δαίνυσθαι κατὰ δῶμα· νεμεσσήσαιτό κεν ἀνὴρ,

αἴσχεα πόλλ' ὀρόων, ὅστις πινυτός γε μετέλθοι. »

230

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·

« Ξεῖν', ἐπεὶ ἄρ δὴ ταῦτά μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλάς,

μέλλεν μέν ποτε οἶκος ὃδ' ἀφνειὸς καὶ ἀμύμων

ἔμμεναι, ὅφρ' ἔτι κεῖνος ἀνὴρ ἐπιδήμιος ἦεν·

νῦν δ' ἐτέρως ἐβάλλοντο θεοὶ κακὰ μητιόωντες,

235

οἱ κεῖνον μὲν αἴστον ἐποίησαν περὶ πάντων

ἀνθρώπων· ἐπεὶ οὐ κε θανόντι περ ὦδ' ἀκαχοίμην,

εἰ μετὰ οἷς ἐτάροισι δάμη Τρώων ἐνὶ δήμῳ,

ἢ φίλων ἐν χερσὶν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν·

τῷ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοὶ,

240

ἠδὲ κε καὶ ἱὸ παιδὶ μέγα κλέος ἦρατ' ὀπίσσω.

Νῦν δέ μιν ἀλκιῶς Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο·

quel est son père. Ah ! plutôt aux dieux que j'eusse été le fils d'un homme fortuné que la vieillesse atteint au milieu de ses richesses ; mais maintenant le héros qui, dit-on, m'a donné le jour est le plus malheureux des mortels. Voilà ce que vous m'avez demandé. »

La déesse Minerve lui répond en ces termes :

« Non, les dieux n'ont point voulu que votre race parvînt sans nom à la postérité, puisque tel que vous voilà, Pénélope vous a donné le jour. Mais dites-moi, parlez avec vérité, quel est ce festin ? quelle est cette foule ? quel besoin en avez-vous ? est-ce une fête, une noce ? car ce n'est point un de ces repas où chacun apporte un tribut. Ces audacieux me paraissent manger dans vos demeures pour vous insulter ; tout homme sage, venant en ces lieux, s'indignerait en voyant ces nombreux outrages. »

« Étranger, lui répond le prudent Télémaque, puisque vous m'interrogez, et que vous vous enquêrez sur ces choses, apprenez que cette maison devait être opulente et considérée, tant que le maître aurait vécu parmi ses peuples ; mais les dieux, méditant de cruels desseins, en décidèrent autrement, et firent qu'Ulysse fut le plus ignoré des hommes ; aussi je pleurerais moins sa perte s'il fût mort avec ses compagnons parmi le peuple des Troyens, ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre. Tous les Grecs auraient élevé sans doute une tombe à ce héros, et c'eût été pour son fils une grande gloire dans l'avenir. Mais aujourd'hui les Harpyes

ῥχετ' αἴστος, ἄπυστος, ἐμοὶ δ' ὀδύνας τε γόους τε
κάλλιπεν. Οὐδ' ἔτι κεῖνον ὀδυρόμενος στεναχίζω
οἶον, ἐπεὶ νύ μοι ἄλλα θεοὶ κακὰ κήδε' ἔτευξαν.

245

Ὅσοι γὰρ νήσοισιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,
Δουλιχίῳ τε Σάμῃ τε, καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,
ἡδ' ὅσοι κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν,
τόσσοι μητέρ' ἐμὴν μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον.
Ἡ δ' οὐτ' ἀρνεῖται στυγερόν γάμον, οὔτε τελευτὴν
ποιῆσαι δύναται· τοὶ δὲ φθινύθουσιν ἔδοντες
οἶκον ἐμόν· τάχα δὴ με διαρραΐσουσι καὶ αὐτόν. »

250

Τὸν δ' ἐπαλαστήσασα προσηύδα Παλλὰς Ἀθήνη·
« ὦ πόποι! ἦ δὴ πολλὸν ἀποιχομένου Ὀδυσῆος
θεύῃ, ὃ κε μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφείη.
Εἰ γὰρ νῦν ἐλθὼν, δόμου ἐν πρώτῃσι θύρῃσιν
σταίῃ, ἔχων πήληκα καὶ ἀσπίδα καὶ δύο δοῦρε,
τοῖος ἐὼν οἶόν μιν ἐγὼ τὰ πρῶτ' ἐνόησα,
οἴκῳ ἐν ἡμετέρῳ πίνοντά τε τερπόμενόν τε,
ἐξ Ἐφύρης ἀνιόντα παρ' Ἴλου Μερμερίδαο· —
ῥχετο γὰρ καὶ κεῖσε θεῆς ἐπὶ νηὸς Ὀδυσσεύς,
φάρμακον ἀνδροφόνον διζήμενος, ὅφρα οἱ εἴη
ιοῦς χρίεσθαι χαλκήρεας· ἀλλ' ὁ μὲν οὐ οἱ
δῶκεν, ἐπεὶ ῥα θεοὺς νεμεσίζετο αἰὲν ἐόντας·
ἀλλὰ πατήρ οἱ δῶκεν ἐμός· φιλέεσκε γὰρ αἰνῶς· —
τυῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὁμιλήσειεν Ὀδυσσεύς,
πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.
Ἀλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται,

255

260

265

l'ont enlevé honteusement ; il est mort ignoré , sans honneur , ne me laissant que la douleur et les larmes : ce n'est pas sur lui seul que je pleure , et les dieux m'ont aussi préparé de cruelles douleurs. Tous les princes qui règnent sur les îles voisines , Dulichium , Samé , la verte Zacynthe , ceux mêmes qui se sont emparés du pouvoir dans l'âpre Ithaque , desirent épouser ma mère , et ravagent ma maison. Pénélope , sans refuser absolument ce funeste mariage , ne peut se résoudre à l'accomplir ; eux cependant me ruinent en dévorant mon héritage ; bientôt ils me perdront moi-même. »

« Grands dieux ! s'écrie Minerve indignée , combien vous manque Ulysse absent , lui qui de sa main frapperait les audacieux prétendants. Si , venant à cette heure , il s'arrêtait sous les portiques de sa demeure , avec son casque , son bouclier , et deux javelots , tel qu'il était quand , pour la première fois , je le vis buvant et se réjouissant dans notre maison , alors qu'il arrivait d'Éphyre d'auprès Ilus , fils de Merméris ; Ulysse , sur un léger navire , était allé chez ce prince lui demander un poison mortel , pour imprégner ses flèches d'airain ; Ilus le refusa , craignant d'offenser les dieux immortels ; mais mon père lui donna ce qu'il désirait , tant il chérissait ce héros ; tel qu'Ulysse était alors , que ne se mêle-t-il aux prétendants ! Pour eux tous , quelle mort prompte ! quelles noces amères ! Mais il est incertain , et ces choses reposent sur les genoux des dieux , si ce héros doit

ἢ κεν νοστήσας ἀποτίσεται, ἢ καὶ οὐκί,
 οἷσιν ἐνὶ μεγάροισι· σὲ δὲ φράζεσθαι ἄνωγα, 270
 ὅππως κε μνηστῆρας ἀπίωσαι ἐκ μεγάροιο.
 Εἰ δ', ἄγε νῦν ξυνίει, καὶ ἐμῶν ἐμπάζεο μύθων·
 αὔριον εἰς ἀγορὴν καλέσας ἥρωας Ἀχαιοὺς,
 μῦθον πέφραδε πᾶσι, θεοὶ δ' ἐπιμάρτυροι ἔστων.
 Μνηστῆρας μὲν ἐπὶ σφέτερα σκίδνασθαι ἄνωχθι· 275
 μητέρα δ', εἴ οἱ θυμὸς ἐφορμᾶται γαμέεσθαι,
 ἅψ ἵτω ἐς μέγαρον πατρὸς μέγα δυναμένοιο·
 οἱ δὲ γάμον τεύξουσι, καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα
 πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε φίλης ἐπὶ παιδὸς ἔπεσθαι.
 Σοὶ δ' αὐτῷ πυκινῶς ὑποθήσομαι, αἶ κε πίθῃαι· 280
 νῆ' ἄρσας ἐρέτησιν εἰέκοσιν, ἥτις ἀρίστη,
 ἔρχεο πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο,
 ἦν τίς τοι εἶπῃσι βροτῶν, ἢ ὅσσαν ἀκούσης
 ἐκ Διὸς, ἥτε μάλιστα φέρει κλέος ἀνθρώποισιν.
 Πρῶτα μὲν ἐς Πύλον ἔλθε, καὶ εἴρεο Νέστορα δῖον· 285
 κεῖθεν δὲ Σπάρτηνδε παρὰ ξανθὸν Μενέλαον·
 ὃς γὰρ δεύτατος ἦλθεν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.
 Εἰ μὲν κεν πατρὸς βίοτον καὶ νόστον ἀκούσης,
 ἢ τ' ἂν, τρυχόμενός περ, ἔτι τλαίης ἐνιαυτόν·
 εἰ δέ κε τεθνηῶτος ἀκούσης, μηδ' ἔτ' ἐόντος, 290
 νοστήσας δὴ ἔπειτα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
 σῆμά τέ οἱ χεῦαι, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερεῖζαι
 πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δοῦναι.
 Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ ταῦτα τελευτήσης τε καὶ ἔρξης,

revenir ou non pour se venger dans son palais ; vous cependant je vous engage à voir comment vous chasserez les prétendants de cette demeure. Prêtez-moi donc une oreille attentive, et recueillez avec soin mes paroles : demain réunissez dans l'assemblée les plus illustres des Grecs, portez à tous la parole, en prenant les dieux à témoin ; puis ordonnez aux prétendants de retourner dans leurs domaines. Pour votre mère, si son desir est de se marier, qu'elle se rende auprès de son père, homme puissant ; ses parents concluront son mariage, et lui feront de nombreux présents de noces, dignes d'une fille aussi chérie. Je veux vous donner encore un sage conseil, laissez-vous persuader. Équipez un vaisseau de vingt rameurs, que ce soit le meilleur, et partez pour vous informer de votre père absent depuis longues années, soit que quelque mortel vous en instruisse, soit que vous entendiez une voix envoyée par Jupiter, voix qui surtout apporte aux hommes une grande renommée. D'abord allez à Pylos, et vous interrogerez l'illustre Nestor ; puis à Sparte auprès du blond Ménélas ; c'est lui qui, de tous les Grecs, est arrivé le dernier. Si vous apprenez qu'Ulysse respire encore, et qu'il doive revenir, vous l'attendrez, malgré vos peines, durant une année entière ; si vous apprenez au contraire qu'il a péri, s'il n'existe plus, vous reviendrez dans votre patrie, vous élèverez une tombe en son honneur, vous célébrerez, comme il convient, de pompeuses funérailles, et vous donnerez un époux à votre mère. Quand vous aurez terminé, quand ces devoirs seront remplis, songez

φράζεσθαι δὴ ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, 295
 ὅππως κε μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσιν
 κτείνης, ἢ δόλῳ ἢ ἀμφιδόν. Οὐδέ τί σε χρὴ
 νηπιάας ὀχέειν, ἐπεὶ οὐκέτι τηλίκος ἐσσί.

Ἢ οὐκ αἴεις, οἷον κλέος ἔλλαβε δῖος Ὀρέστης 300
 πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, ἐπεὶ ἔκτανε πατροφονῆα,
 Αἰγισθον δολόμητιν, ὃς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα;
 καὶ σὺ, φίλος, μάλα γάρ σ' ὀρώω καλὸν τε μέγαν τε,
 ἀλχιμος ἔσς', ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπη.

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆα θοὴν κατελεύσομαι ἤδη, 305
 ἠδ' ἐτάρους, οἳ πού με μάλ' ἀσχαλόωσι μένοντες
 σοὶ δ' αὐτῷ μελέτω, καὶ ἐμῶν ἐμπάζεο μύθων.»

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἦδ' α·
 «Ξεῖν', ἦτοι μὲν ταῦτα φίλα φρονέων ἀγορεύεις,
 ὥστε πατὴρ ᾧ παιδὶ, καὶ οὐποτε λήσομαι αὐτῶν.
 Ἀλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον, ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο, 310
 ὄφρα λοεσσάμενός τε, τεταρπόμενος τε φίλον κῆρ,
 δῶρον ἔχων ἐπὶ νῆα κίης, χαίρων ἐνὶ θυμῷ,
 τιμῆεν, μάλα καλὸν, ὃ τοι κειμήλιον ἔσται
 ἐξ ἐμεῦ· οἷα φίλοι ξεῖνοι ξείνοισι διδοῦσιν.»

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη· 315
 «Μὴ μ' ἔτι νῦν κατέρυκε, λιλαιόμενόν περ ὁδοῖο.
 Δῶρον δ', ὃ ττι κέ μοι δοῦναι φίλον ἦτορ ἀνώγῃ,
 αὐτίς ἀνερχομένῳ δόμεναι οἶκόνδε φέρεσθαι,
 καὶ μάλα καλὸν ἐλὼν· σοὶ δ' ἄξιον ἔσται ἀμοιβῆς.»

Ἢ μὲν ἄρ' ὥς εἰποῦς' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη, 320

au fond de votre ame comment dans votre palais vous immolerez les prétendants, soit par ruse, soit à force ouverte. Il ne faut plus vous livrer à de puérils jeux, puisque vous n'êtes plus un enfant. N'avez-vous pas appris quelle gloire parmi tous les hommes s'est acquise Oreste en immolant l'infame et parricide Égisthe qui tua l'illustre père de ce héros? Mon ami, je vous vois grand et beau, soyez fort aussi, pour qu'on parle bien de vous dans les siècles futurs. Moi cependant je retourne vers mon navire, près de mes compagnons qui sans doute s'impatientent en m'attendant. Pour vous, songez à ce que je vous ai dit, et mettez à profit mes conseils.»

«Étranger, reprend aussitôt le prudent Télémaque, dans votre sagesse vous m'avez adressé des paroles amies, comme un père à son fils, et je ne les oublierai jamais. Cependant demeurez encore, quoique desirieux de partir, afin de prendre un bain, et de réjouir votre cœur; puis vous emporterez sur votre navire un présent qui vous comblera de joie, présent honorable et magnifique, qui sera pour vous un gage de mon souvenir; car tels sont les dons que des hôtes chéris offrent à leurs hôtes.»

«Ne me retenez pas plus long-temps, répond la déesse, je suis impatient de continuer ma route. Quant au présent que votre cœur vous engage à m'offrir, vous me le donnerez quand je reviendrai, pour que je l'emporte dans ma demeure, et j'accepterai ce don précieux; vous en obtiendrez un en retour qui sera digne de vous».

En achevant ces mots, Minerve s'échappe, et s'en-

ὄρνις δ' ὣς ἀνοπαῖα διέπτατο· τῷ δ' ἐνὶ θυμῷ
 θῆκε μένος καὶ θάρσος, ὑπέμνησέν τέ ἐ πατρὸς
 μᾶλλον ἔτ' ἢ τὸ πάροιθεν· ὁ δέ, φρεσὶν ἧσι νοήσας,
 θάμβησεν κατὰ θυμόν· οἶσατο γὰρ θεὸν εἶναι.
 Αὐτίκα δὲ μνηστῆρας ἐπώχετο ἰσόθεος φῶς.

325

Τοῖσι δ' αἰδὸς ἄειδε περικλυτὸς, οἱ δὲ σιωπῇ
 εἶατ' ἀκούοντες. Ὁ δ' Ἀχαιῶν νόστον ἄειδεν
 λυγρὸν, ὃν ἐκ Τροίης ἐπετείλατο Παλλὰς Ἀθήνη.

Τοῦ δ' ὑπερωϊόθεν φρεσὶ σύνθετο θέσπιν αἰοδὴν
 κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια·
 κλίμακα δ' ὑψηλὴν κατεβήσατο οἷο δόμοιο,
 οὐκ οἷη, ἅμα τῇγε καὶ ἀμφίπολοι δύ' ἔποντο.
 Ἡ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,
 στῇ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,
 ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα·
 ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἐκάτερθε παρέστη.
 Δακρύσασα δ' ἔπειτα προσηύδα θεῖον αἰδόν·

330

335

« Φήμιε, πολλὰ γὰρ ἄλλα βροτῶν θελκτήρια οἶδας,
 ἔργ' ἀνδρῶν τε θεῶν τε, τάτε κλείουσιν αἰοδοί·
 τῶν ἔν γέ σφιν ἄειδε παρήμενος, οἱ δὲ σιωπῇ
 οἶνον πινόντων· ταύτης δ' ἀποπχύε' αἰοδῆς
 λυγρῆς, ἥτε μοι αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι φίλον κῆρ
 τείρει· ἐπεὶ με μάλιστα καθίκετο πένθος ἄλαστον.
 Τοίην γὰρ κεφαλὴν ποθέω, μεμνημένη αἰεὶ

340

vole comme un oiseau qui se perd dans la nue ; elle remplit de force et de courage le cœur du héros , et lui rappelle son père plus encore qu'auparavant : alors Télémaque , réfléchissant dans sa pensée , est saisi de crainte ; car il a reconnu que c'était un dieu. Soudain le noble héros retourne auprès des amants de sa mère.

Au milieu d'eux chantait un illustre chanteur , et tous dans le silence étaient assis en l'écoutant ; il redisait le retour des Grecs , retour funeste , que loin d'Ilion leur avait imposé la déesse Pallas.

Cependant , retirée dans un appartement supérieur , la prudente Pénélope , fille d'Icare , recueille en son ame ces chants divins ; aussitôt elle descend l'escalier élevé du palais ; elle n'est point seule , deux servantes l'accompagnent. Quand la plus noble des femmes est arrivée auprès des prétendants , elle s'arrête sur le seuil de la porte solide , ayant un léger voile qui couvre son visage ; les deux suivantes se tiennent à ses côtés. Alors , les yeux baignés de larmes , elle parle en ces mots au chantre divin :

« Phémius , vous connaissez beaucoup d'autres récits , doux charmes des hommes , les travaux des dieux et des héros que célèbrent les chanteurs ; ainsi donc , venez chanter une de ces actions mémorables , tandis que les prétendants boivent le vin en silence ; mais cessez ce triste chant , qui toujours dans mon sein brise mon cœur de regrets ; car c'est moi surtout qu'opprime une douleur inconsolable. Oui je regrette une tête si chère , songeant sans cesse à ce héros

ἀνδρὸς, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος. » 345

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·

«Μῆτερ ἐμὴ, τί τ' ἄρα φθονέεις ἐρίηρον ἀοιδὸν
τέρπειν, ὅππῃ οἱ νόος ὄρνυται; οὐ νύ τ' ἀοιδοὶ
αἴτιοι, ἀλλὰ περὶ Ζεὺς αἴτιος, ὅστε δίδωσιν
ἀνδράσιν ἀλφηστῆσιν, ὅπως ἐθέλῃσιν, ἐκάστω. 350

Τούτῳ δ' οὐ νέμεσις Δαναῶν κακὸν οἶτον αἰεῖδεν·

τὴν γὰρ ἀοιδὴν μᾶλλον ἐπικλείουσ' ἄνθρωποι,
ἧτις ἀκουόντεσσι νεωτάτῃ ἀμφιπέληται.

Σοὶ δ' ἐπιτολμάτῳ κραδίη καὶ θυμὸς ἀκούειν·
οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς οἷος ἀπώλεσε νόστιμον ἦμαρ
ἐν Τροίῃ, πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι φῶτες ὄλοντο. 355

Ἀλλ' εἰς οἶκον ἰοῦσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε,
ιστόν τ' ἡλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε
ἔργον ἐποίχεσθαι· μῦθος δ' ἀνδρεσσι μελήσει
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ οἴκῳ. » 360

Ἡ μὲν θαμβήσασα πάλιν οἶκόνδ' εἰς βεβήκει·

παιδὸς γὰρ μῦθον πεπνυμένον ἔνθετο θυμῷ·

εἰς δ' ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὅφρα οἱ ὕπνον
ἔδῃν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη. 365

Μνηστῆρες δ' ὁμάδῃσαν ἀνὰ μέγαρα σκιάοντα·

πάντες δ' ἡρήσαντο παραὶ λεχέεσσι κλιθῆναι.

Τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·

«Μητρὸς ἐμῆς μνηστῆρες, ὑπέρβιον ὕβριν ἔχοντες,

dont la gloire a retenti dans toute la Grèce, et jusqu'au milieu d'Argos.»

« Ma mère, reprend aussitôt Télémaque, pourquoi refuser à ce chancre aimable de nous charmer comme son esprit l'inspire? ce ne sont point les chanteurs qui sont cause de nos maux, mais Jupiter qui distribue ses dons aux ingénieux mortels comme il lui plaît. Il ne faut donc point reprocher à Phémios de chanter la triste destinée des Grecs : la chanson qu'admirent davantage les hommes, c'est celle qui toujours est la plus nouvelle aux auditeurs. Il faut accoutumer votre ame à les entendre; Ulysse, dans la ville de Troie, n'a pas seul perdu le jour du retour, bien d'autres héros ont péri comme lui. Retournez donc à votre demeure, reprenez vos travaux accoutumés, la toile et le fuseau, puis commandez à vos femmes de hâter leur ouvrage; le soin de la parole appartient à tous les hommes, et surtout à moi; car c'est à moi que la puissance est donnée dans ce palais.»

Alors, frappée d'admiration, Pénélope retourne à sa demeure; elle garde en son cœur les sages paroles de son fils; puis étant remontée aux appartements supérieurs avec les femmes qui la servent, elle pleure Ulysse, son époux, jusqu'à ce que Minerve répande un doux sommeil sur ses paupières.

Cependant les prétendants remplissaient de tumulte le palais ombragé; tous desiraient partager la couche de la reine. Alors Télémaque s'avance, et leur adresse ces paroles :

« Prétendants de ma mère, hommes remplis d'au-

νῦν μὲν δαινύμενοι τερπώμεθα, μηδὲ βοητὺς 370
 ἔστω· ἐπεὶ τόγε καλὸν ἀκουέμεν ἐστὶν αἰοιδοῦ
 τοιοῦδ', οἷος ὅδ' ἐστὶ, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδήν.
 Ἡῶθεν δ' ἀγορήνδε καθεζώμεσθα κύντες
 πάντες, ἵν' ὑμῖν μῦθον ἀπηλεγέως ἀποείπω,
 ἐξιέναι μεγάρων· ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαῖτας, 375
 ὑμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους.
 Εἰ δ' ὑμῖν δοκέει τόδε λωϊτέρον καὶ ἄμεινον
 ἔμμεναι, ἀνδρὸς ἐνὸς βίοτον νήποινον ὀλέσθαι,
 κείρετ'· ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιβώσομαι αἰὲν ἐόντας,
 αἷ κέ ποθι Ζεὺς δῶσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι· 380
 νήποινοί κεν ἔπειτα δόμων ἔντοσθεν ὀλοισθε. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὁδ' ἄξ ἐν χεῖλεσι φύντες,
 Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.
 Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·

« Τηλέμαχ', ἧ μάλα δὴ σε διδάσκουσιν θεοὶ αὐτοὶ 385
 ὑψαγόρην τ' ἔμμεναι, καὶ θαρσαλέως ἀγορεύειν.
 Μὴ σέγ' ἐν ἀμφιάλῳ ἰθάκη βασιλῆα Κρονίων
 ποιήσειεν· ὃ τοι γενεῇ πατρώϊόν ἐστιν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
 « Ἀντίνο', ἧ καί μοι νεμεσήσεται, ὃ ττι κεν εἵπω;
 καὶ κεν τοῦτ' ἐθέλοιμι, Διός γε διδόντος, ἀρέσθαι. 390
 Ἢ φῆς τοῦτο κάκιστον ἐν ἀνθρώποισι τετύχθαι;
 οὐ μὲν γάρ τι κακὸν βασιλευμέν· αἵψά τέ οἱ δῶ
 ἀφνειὸν πέλεται, καὶ τιμηέστερος αὐτός.
 Ἀλλ' ἦτοι βασιλῆες Ἀχαιῶν εἰσὶ καὶ ἄλλοι 395

dace, réjouissons-nous en prenant le repas, et que le tumulte cesse; il est bon d'écouter un tel chanteur, qui par sa voix est égal aux dieux. Demain, dès l'aurore, nous nous réunirons tous dans l'assemblée, pour que je vous déclare ouvertement l'ordre d'abandonner ce palais; songez à d'autres festins, consommez vos richesses, en vous traitant tour à tour dans vos propres maisons. Mais s'il vous semble meilleur et plus profitable de dévorer impunément l'héritage d'un seul homme, continuez; moi, j'implorerai les dieux immortels, afin que Jupiter vous rétribue selon vos œuvres; puissiez-vous alors périr sans vengeance dans ces demeures!»

Tous, à ces mots, compriment leurs lèvres de dépit, et s'étonnent que Télémaque ose parler avec tant d'assurance. Alors le fils d'Eupithée, Antinoüs, s'écrie, et lui dit :

« Sans doute, Télémaque, ce sont les dieux qui t'inspirent de nous traiter avec tant de hauteur, et de nous parler avec tant d'assurance. Ah ! puisse le fils de Saturne ne jamais t'établir roi dans l'île d'Ithaque; ce qui pourtant par ta naissance est ton droit paternel. »

Le sage Télémaque lui répond à l'instant :

« Antinoüs, t'indigneras-tu de ce que je vais te dire? Sans doute, Jupiter me l'accordant, j'accepterais volontiers d'être roi. Penses-tu que parmi les hommes ce soit un don si funeste? Non, ce n'est point un malheur de régner; aussitôt les demeures d'un roi se remplissent de richesses, et lui-même est comblé d'honneurs. Cependant il est un grand nombre de princes dans Ithaque, des jeunes gens et des

πολλοὶ ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ, νέοι ἡδὲ παλαιοί·
 τῶν κέν τις τόδ' ἔχῃσιν, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς·
 αὐτὰρ ἐγὼν οἴκιο ἄναξ ἔσομ' ἡμετέροιο,
 καὶ δμῶων, οὓς μοι ληΐσσατο δῖος Ὀδυσσεύς. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ἠΐδα· 400
 « Τηλέμαχ', ἦτοι ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται,
 ὅστις ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ βασιλεύσει Ἀχαιῶν·
 κτήματα δ' αὐτὸς ἔχοις, καὶ δώμασιν οἷσιν ἀνάσσοις.
 Μὴ γὰρ ὄγ' ἔλθοι ἀνὴρ, ὅστις σ' ἀέκοντα βίηφιν
 κτήματ' ἀπορραίσει, Ἰθάκης ἔτι ναιεταώσης. 405
 Ἀλλ' ἐθέλω σε, φέριστε, περὶ ξείνοιο ἔρεσθαι·
 ὅππόθεν οὗτος ἀνὴρ; ποίης δ' ἐξ εὐχεται εἶναι
 γαίης; ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ καὶ πατρίς ἄρουρα;
 ἢ τιν' ἀγγελίην πατρὸς φέρει ἐρχομένοιο,
 ἢ ἐὼν αὐτοῦ χρεῖος ἐελδόμενος τόδ' ἰκάνει; 410
 οἷον ἀναΐξας ἄφαρ οἴχεται, οὐδ' ὑπέμεινεν
 γνῶμεναι! οὐ μὲν γάρ τι κακῶ εἰς ὦπα ἐώκει. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
 « Εὐρύμαχ', ἦτοι νόστος ἀπώλετο πατρὸς ἐμοῖο.
 Οὐτ' οὖν ἀγγελίης ἔτι πείθομαι, εἵποθεν ἔλθοι, 415
 οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι, ἦντινα μήτηρ,
 ἐς μέγαρον καλέσσασα θεοπρόπον, ἐξερέηται.
 Ξεῖνος δ' οὗτος ἐμὸς πατρώϊος ἐκ Τάφου ἐστίν·
 Μέντης δ' Ἀγχιάλιοιο δαΐφρονος εὐχεται εἶναι
 υἱὸς, ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνάσσει. » 420

Ὡς φάτο Τηλέμαχος, φρεσὶ δ' ἀθανάτην θεὸν ἔγνω.

vieillards; l'un d'eux peut obtenir la puissance, puisque Ulysse n'existe plus; mais du moins je serai le roi de mon palais, et des serviteurs que le divin Ulysse a conquis pour moi.»

Eurymaque, fils de Polybe, reprend à son tour, et lui dit :

«Télémaque, ces choses reposent sur les genoux des dieux, nous ignorons quel est celui des Grecs qui régnera dans l'île d'Ithaque; pour toi, possède tes richesses, et règne sur tes palais. Il n'est aucun homme qui, par violence et malgré toi, veuille ravir tes biens, tant que dans Ithaque il restera des habitants. Mais, ami, je veux te questionner sur l'étranger : d'où vient cet homme? de quel pays s'honore-t-il de tirer origine? quels sont ses parents, sa patrie? est-il venu t'annoncer le retour de ton père, ou bien arrive-t-il en ces lieux pour réclamer une dette? Comme il s'est échappé subitement sans attendre qu'on l'ait reconnu! cependant il n'a pas la mine d'un misérable.»

« Hélas ! Eurymaque, répond le fils d'Ulysse, on ne peut plus compter sur le retour de mon père : si quelqu'un venait m'en apporter la nouvelle, je n'y croirais pas, et je n'attache même plus aucune valeur aux prophéties que recherche ma mère, lorsqu'elle appelle le devin dans notre palais. Cet homme, mon hôte paternel, est de Taphos; il s'honore d'être Mentès, le fils du sage Anchialus, et règne sur les Taphiens, qui se plaisent à manier la rame. »

Ainsi parla Télémaque, et pourtant dans sa pensée il avait reconnu la déesse. Les prétendants continuè-

Οἱ δ' εἰς ὀρχηστὺν τε καὶ ἱμερόεσσαν αἰοδὴν
 τρεψάμενοι τέρποντο· μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἔλθεῖν.

Τοῖσι δὲ τερπομένοισι μέλας ἐπὶ ἔσπερος ἦλθεν.

Δὴ τότε κακχείοντες ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος.

425

Τηλέμαχος δ', ὅθι οἱ θάλαμος περικαλλέος αὐλῆς

ὑψηλὸς δέδμητο, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ,

ἔνθ' ἔβη εἰς εὐνὴν, πολλὰ φρεσὶ μερμηρίζων.

Τῷ δ' ἄρ' ἄμ' αἰθομένας δαΐδας φέρε κέδν' εἰδυῖα

Εὐρύκλει', ὦπρος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο,

430

τὴν ποτε Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν ἐοῖσιν,

πρωθήβην ἔτ' ἐοῦσαν, εἰκοσάβοια δ' ἔδωκεν·

ἴσα δέ μιν κεδνῇ ἀλόχῳ τίεν ἐν μεγάροισιν,

εὐνῇ δ' οὔ ποτ' ἔμικτο· χόλον δ' ἀλέεινε γυναικός.

Ἢ οἱ ἄμ' αἰθομένας δαΐδας φέρε, καὶ ἐ μάλιστα

435

δμῳάων φιλέεσκε, καὶ ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα.

Ῥῖξεν δὲ θύρας θαλάμου πύκα ποιητοῖο·

ἔζετο δ' ἐν λέκτρῳ, μαλακὸν δ' ἐκδυνε χιτῶνα·

καὶ τὸν μὲν γραίης πυκιμηδέος ἔμβαλε χερσίν.

Ἢ μὲν τὸν πτύξασα καὶ ἀσκήσασα χιτῶνα,

440

πασσάλῳ ἀγκρεμάσασα παρὰ τρητοῖς λεχέεσσιν,

βῆ ῥ' ἵμεν ἐκ θαλάμοιο· θύρην δ' ἐπέρυσσε κοριώνῃ

ἀργυρέῃ, ἐπὶ δὲ κλητὶδ' ἐτάνυσσεν ἱμάντι.

Ἐνθ' ὄγε παννύχιος, κεκαλυμμένος οἶδς ἀώτῳ,

βούλευε φρεσὶν ἦσιν ὁδὸν, τὴν πέφραδ' Ἀθήνη.

445



rent à goûter les délices du chant et de la danse ; ils restèrent jusqu'à ce que vint le soir. La nuit sombre arrive qu'ils étaient encore à se réjouir. Alors chacun d'eux retourne dans sa demeure pour se livrer au sommeil. Télémaque se retire aussi dans le vaste appartement qui lui fut construit dans la belle enceinte de la cour, en un lieu d'où l'on pouvait tout découvrir, et c'est là qu'il va chercher le repos, roulant dans sa pensée une foule de desseins. A côté de Télémaque, Euryclée portait des flambeaux éclatants, la sage Euryclée, fille d'Ops, issu lui-même de Pisénor, elle que Laërte acheta jadis de ses propres richesses, et quoiqu'elle fût encore dans sa première jeunesse, il donna vingt taureaux pour l'obtenir ; il l'honora dans son palais comme une chaste épouse, et jamais ne partagea sa couche ; il redoutait la colère de la reine. En ce moment elle porte des flambeaux éclatants auprès de Télémaque ; de toutes les servantes c'est elle qui l'aimait le plus, parce qu'elle l'avait élevé quand il était encore enfant. Elle ouvre les portes de la chambre solidement construite ; Télémaque s'assied sur le lit, et quitte sa molle tunique ; il la remet aux mains de cette femme prudente ; celle-ci plie avec soin le vêtement, le suspend à la cheville près du lit, et se hâte de sortir de la chambre ; elle retire la porte par l'anneau d'argent, puis elle abaisse le levier en tirant la courroie. Là, durant la nuit entière, Télémaque, recouvert de la fine toison des brebis, réfléchit en lui-même au voyage que lui conseilla Minerve.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Β.

ΙΘΑΚΗΣΙΩΝ ΑΓΟΡΑ. — ΤΗΛΕΜΑΧΟΥ
ΑΠΟΔΗΜΙΑ.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
ῥνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆφιν Ὀδυσσεύς φίλος υἷος,
εἵματα ἐσάμενος· περὶ δὲ ξίφος ὀξὺ θέτ' ὦμφ,
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·
βῆ δ' ἵμεν ἐκ θαλάμοιο, θεῶ ἐναλίγκιος ἄντην.
Αἶψα δὲ κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι κέλευσεν
κηρύσσειν ἀγορὴνδε καρηκομόωντας Ἀχαιοὺς.
Οἱ μὲν ἐκήρυσσον, τοὶ δ' ἠγείροντο μάλ' ὦκα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἤγερθεν ὀμηγερέες τ' ἐγένοντο,
βῆ ῥ' ἵμεν εἰς ἀγορὴν, παλάμη δ' ἔχε χάλκεον ἔγχος,
οὐκ οἶος· ἅμα τῶγε κύνες πόδας ἄργοι ἔποντο.
Θεσπεσίην δ' ἄρα τῶγε χάριν κατέχευεν Ἀθήνη.
Τὸν δ' ἄρα πάντες λαοὶ ἐπερχόμενον θευῖντο·
ἔζετο δ' ἐν πατρὸς θρόνῳ, εἷξαν δὲ γέροντες.
Τοῖσι δ' ἔπειθ' ἦρως Αἰγύπτιος ἦρχ' ἀγορεύειν,

5

10

15

CHANT SECOND

DE L'ODYSSÉE.

ASSEMBLÉE DES ITHACIENS. — DÉPART DE
TÉLÉMAQUE.

Dès que brille la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, le noble fils d'Ulysse abandonne sa couche, et revêt ses habits; il suspend à ses épaules un glaive acéré, puis attache à ses pieds de riches brodequins; alors il s'éloigne de sa chambre, et paraît semblable aux dieux. Bientôt après il commande aux hérauts à la voix sonore, de convoquer pour l'assemblée les Grecs aux longs cheveux; les hérauts appellent les citoyens, qui se rassemblent promptement. Quand ils sont arrivés, et que tous sont réunis, Télémaque se rend aussi dans l'assemblée, en tenant une lance d'airain; des chiens vigilants suivent ses pas; autour de lui Minerve répand une grace divine. Tout le peuple contemple avec admiration le jeune héros qui s'avance; il se place sur le siège de son père, et les vieillards se rangent devant lui. D'abord au milieu d'eux le héros

ὅς δ' ἤ γήραϊ κυφὸς ἔην, καὶ μυρία ἤδη.
 Καὶ γὰρ τοῦ φίλος υἱὸς ἄμ' ἀντιθέω Ὀδυσῆϊ
 Ἴλιον εἰς εὐπωλον ἔβη κοίλης ἐνὶ νηυσὶν,
 Ἄντιφος αἰχμητής· τὸν δ' ἄγριος ἔκτανε Κύκλωψ
 ἐν σπηϊ γλαφυρῷ, πύματον δ' ὠπλίσσατο δόρπον. 20
 Τρεῖς δέ οἱ ἄλλοι ἔσαν· καὶ ὁ μὲν μνηστῆρσιν ὁμίλει,
 Εὐρύνομος, δύο δ' αἰὲν ἔχον πατρώϊα ἔργα.
 Ἀλλ' οὐδ' ὥς τοῦ λήθετ', ὀδυρόμενος καὶ ἀχέων.
 Τοῖς ὄγε δακρυχέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι, ὃ τι κεν εἴπω. 25
 Οὔτε ποθ' ἡμετέρῃ ἀγορῇ γένητ' οὔτε θόωκος;
 ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς δῖος ἔβη κοίλης ἐνὶ νηυσὶν.
 Νῦν δὲ τίς ὧδ' ἡγείρε; τίνα χρεῖω τόσον ἔχει,
 ἢ νέων ἀνδρῶν, ἢ οἱ προγενέστεροί εἰσιν;
 ἢ τίς τιν' ἀγγελίην στρατοῦ ἔκλυεν ἐρχομένοιο, 30
 ἦν χ' ἡμῖν σάφα εἴποι, ὅτε πρότερός γε πύθοιτο;
 ἢ τίς δήμιον ἄλλο πιφαύσκεται ἢδ' ἀγορεύει;
 ἐσθλὸς μοι δοκεῖ εἶναι, ὀνήμενος. Εἴθε οἱ αὐτῷ
 Ζεὺς ἀγαθὸν τελέσειεν, ὃ τι φρεσὶν ἦσι μενοινᾷ. »

Ὡς φάτο· χαῖρε δὲ φήμη Ὀδυσσῆος φίλος υἱός, 35
 οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν ἦστο, μενοίνησέν δ' ἀγορεύειν.
 Στῆ δὲ μέσῃ ἀγορῇ· σκῆπτρον δέ οἱ ἔμβαλε χειρὶ
 κήρυξ Πεισὴνωρ, πεπνυμένα μήδεα εἰδώς.

Égyptius parla le premier ; il était courbé par la vieillesse, et savait beaucoup de choses. L'un de ses fils monta sur un large navire pour accompagner le divin Ulysse aux rivages d'Ilion, le vaillant Antiphus ; c'est lui que le cruel Cyclope égorgea dans son antre profond, et dont il fit son dernier repas. Égyptius avait encore trois enfants ; l'un d'eux, Eurynome, se mêlait à la troupe des prétendants, et les deux autres cultivaient assidûment les champs paternels. L'infortuné vieillard ne pouvait oublier son fils absent, et, les yeux baignés de larmes, il parle ainsi dans l'assemblée :

« Écoutez - moi maintenant, peuple d'Ithaque, écoutez ce que je vais dire. Ni notre assemblée, ni le conseil n'ont eu lieu depuis qu'Ulysse s'est embarqué sur ses larges navires. Qui donc nous a rassemblés aujourd'hui ? Quelle importante affaire est-il survenu, soit à l'un de nos jeunes gens, soit à ceux qui sont plus avancés en âge ? Quelqu'un aurait-il reçu la nouvelle du retour de l'armée, et veut-il nous faire connaître ce qu'il a su le premier ? ou veut-il nous instruire et parler dans l'assemblée de quelque autre intérêt public ? C'est, je pense, un homme de bien, je lui suis favorable ; puisse Jupiter accomplir heureusement ce qu'il a conçu dans sa pensée ! »

Il dit ; le fils d'Ulysse se réjouit de ce présage, et ne reste pas plus long-temps assis, impatient de haranguer. Il s'avance au milieu de l'assemblée ; et, prenant le sceptre que lui remet le héraut Pisénor,

Πρῶτον ἔπειτα γέροντα καθαπτόμενος προσέειπεν·

«ὦ γέρον, οὐχ ἑκάς υἱὸς ἀνὴρ (τάχα δ' εἴσεαι αὐτός), 40
ὃς λαὸν ἡγεира· μάλιστα δέ μ' ἄλγος ἰκάνει.
Οὔτε τιν' ἀγγελίην στρατοῦ ἔκλυον ἐρχομένοιοι,
ἦν χ' ὑμῖν σάφα εἶπω, ὅτε πρότερός γε πυθοίμην,
οὔτε τι δῆμιον ἄλλο πιφαύσκομαι, οὐδ' ἀγορεύω·
ἀλλ' ἐμὸν αὐτοῦ χρεῖος, ὃ μοι κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ 45
δριά· τὸ μὲν, πατέρ' ἐσθλὸν ἀπώλεσα, ὃς ποτ' ἐν ὑμῖν
τοῖσδεσιν βασίλευε, πατὴρ δ' ὥς ἡπιος ἦεν·
νῦν δ' αὖ καὶ πολὺ μείζον, ὃ δὴ τάχα οἶκον ἅπαντα
πάγχυ διαρραΐσει, βίοντον δ' ἀπὸ πάμπαν ὀλέσει.
Μητέρι μοι μνηστῆρες ἐπέχραον οὐκ ἐθελούσῃ, 50
τῶν ἀνδρῶν φίλοι υἱες, οἳ ἐνθάδε γ' εἰσὶν ἄριστοι·
οἳ πατρὸς μὲν ἐς οἶκον ἀπερρῖγασιν νέεσθαι,
Ἰκαρίου, ὥς κ' αὐτὸς ἐδνῶσαιτο θύγατρα,
δοίῃ δ' ὧ κ' ἐθέλοι, καὶ οἳ κεχαρισμένος ἔλθοι·
οἳ δ' εἰς ἡμέτερον πωλεύμενοι ἡματα πάντα, 55
βοῦς ἱερεύοντες καὶ οἷς καὶ πίνοντας αἶγας,
εἰλαπινάζουσιν, πίνουσί τε αἶθοπα οἶνον,
μαψιδίως· τὰ δὲ πολλὰ κατάνεται. Οὐ γὰρ ἔπ' ἀνὴρ,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν, ἀρὴν ἀπὸ οἴκου ἀμῦναι.
Ἡμεῖς δ' οὐ νύ τι τοῖοι ἀμυνέμεν· ἥ καὶ ἔπειτα 60
λευγαλέοι τ' ἐσόμεσθα, καὶ οὐ δεδραηκότες ἀλκὴν·
ἥ τ' ἂν ἀμυναίμην, εἴ μοι δύνάμεις γε παρείη.

fertile en sages conseils, il répond au vieillard en ces mots :

« Vieillard, il n'est pas loin cet homme (vous le reconnaîtrez aussitôt vous-même) qui rassemble aujourd'hui le peuple. C'est moi surtout qu'opprime la douleur. Je n'ai point reçu la nouvelle du retour de l'armée, que je vous ferai connaître, si je l'apprends le premier; je ne veux pas non plus vous instruire ni parler dans l'assemblée de quelque autre intérêt public; mais il s'agit de ma propre détresse, car un double malheur est tombé sur ma maison; d'abord j'ai perdu le valeureux Ulysse, qui jadis régnait sur vous comme un père plein de douceur; mais maintenant j'éprouve un plus grand désastre, qui bientôt détruira tous mes domaines, et consumera mon héritage tout entier. Les prétendants, fils des hommes qui sont ici les plus puissants, sollicitent ma mère, qui ne veut pas y consentir; ils refusent même de se rendre dans la maison de son père Icare, afin qu'il donne une dot à sa fille, et l'accorde à celui qu'elle desire et qui lui plaît davantage; eux cependant passent leurs journées entières dans nos demeures, ils égorgent mes bœufs, mes brebis, les chèvres les plus grasses, s'abandonnent à la joie des festins, et boivent le vin impunément; ils dévorent mes nombreuses richesses. Cependant il n'est point de héros qui, tel qu'Ulysse, puisse écarter la ruine de ma maison. Tel que je suis, je ne puis me défendre; un jour je leur serai terrible, quoique je ne sois pas instruit à la guerre: comme je les repousserais si j'en avais la force!

Οὐ γὰρ ἔτ' ἀνσχετὰ ἔργα τετεύχεται, οὐδ' ἔτι καλῶς
 οἶκος ἐμὸς διόλωλε. Νεμεσσήθητε καὶ αὐτοὶ,
 ἄλλους τ' αἰδέσθητε περικτίονας ἀνθρώπους, 65
 οἳ περιναιετάουσι· θεῶν δ' ὑποδείσατε μῆνιν,
 μή τι μεταστρέψωσιν, ἀγασσάμενοι κακὰ ἔργα.
 Λίσσομαι ἡμὲν Ζηνὸς Ὀλυμπίου ἡδὲ Θέμιστος,
 ἥτ' ἀνδρῶν ἀγορὰς ἡμὲν λύει ἡδὲ καθίζει·
 σχέσθε, φίλοι, καί μ' οἷον ἐάσατε πένθει λυγρῷ 70
 τείρεσθ'· εἰ μή πού τι πατὴρ ἐμὸς, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 δυσμενέων κάκ' ἔρεξεν εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς,
 τῶν μ' ἀποτινύμενοι κακὰ ῥέζετε δυσμενέοντες,
 τούτους ὀτρύνοντες. Ἐμοὶ δέ κε κέρδιον εἴη
 ὑμέας ἐσθέμεναι· κειμήλιά τε πρόβασίν τε· 75
 εἴ χ' ὑμεῖς γε φάγοιτε, τάχ' ἄν ποτε καὶ τίσις εἴη·
 τόφρα γὰρ ἄν κατὰ ἄστνυ ποτιπτυσσοίμεθα μύθῳ,
 χρήματ' ἀπαιτίζοντες, ἕως κ' ἀπὸ πάντα δοθείη·
 νῦν δέ μοι ἀπρήκτους ὀδύνας ἐμβάλλετε θυμῷ. »

Ὡς φάτο χωόμενος, ποτὶ δὲ σκῆπτρον βάλε γαίῃ, 80
 δάκρυ' ἀναπρήσας· οἶκτος δ' ἔλε λαὸν ἅπαντα.
 Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀκὴν ἔσαν, οὔτε τις ἔτλη
 Τηλέμαχον μύθοισιν ἀμείψασθαι χαλεποῖσιν·
 Ἀντίνοος δέ μιν οἶος ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Τηλέμαχ' ὑψαγόρη, μένος ἄσχετε, ποῖον εἶπες, 85
 ἡμέας αἰσχύνων; ἐθέλοις δέ κε μῶμον ἀνάψαι.

De tels excès ne peuvent plus se tolérer, et ma maison périt sans honneur. Citoyens d'Ithaque, soyez saisis de honte, redoutez les reproches des peuples voisins qui nous entourent; craignez un retour de la colère des dieux, indignés de ces crimes. J'implorerai Jupiter, j'implorerai Thémis, qui réunit et disperse les assemblées des hommes; réprimez-les, mes amis, et laissez-moi me livrer seul à ma douleur profonde. Si jamais mon père, le valeureux Ulysse, malveillant pour les Grecs, les accabla de maux, malveillants à votre tour, vengez-vous, rendez-moi tous ces maux, en excitant ces audacieux. Certes, il me serait préférable que vous-même mangeassiez mes provisions et mes troupeaux; si vous en faisiez votre proie, le jour viendrait bientôt où je serais dédommagé; sans cesse et par toute la ville je vous adresserais mes prières, et vous redemanderais mes richesses, jusqu'à ce que vous me les eussiez toutes rendues. Mais aujourd'hui vous accablez mon ame de douleurs sans nul dédommagement. »

Ainsi parle Télémaque irrité; puis il jette son sceptre à terre en répandant des larmes; tout le peuple est ému de compassion. Les prétendants gardent tous le silence, aucun d'eux n'ose lui répondre par de dures paroles. Le seul Antinoüs se lève, et lui réplique en ces mots :

« Télémaque, harangueur téméraire, jeune audacieux, pourquoi tenir un tel discours en nous outrageant ? Tu veux donc nous couvrir de blâme. Toutefois

Σοὶ δ' οὔτι μνηστῆρες Ἀχαιῶν αἵτιοί εἰσιν,
 ἀλλὰ φίλη μήτηρ, ἥ τοι πέρι κέρδεα οἶδεν.
 Ἦδη γὰρ τρίτον ἐστὶν ἔτος, τάχα δ' εἴσι τέταρτον,
 ἐξ οὗ ἀτέμβει θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν Ἀχαιῶν. 90
 Πάντας μὲν ῥ' ἔλπει, καὶ ὑπίσχεται ἀνδρὶ ἐκάστω,
 ἀγγελίας προιεῖσα· νόος δέ οἱ ἄλλα μενοινᾷ.
 Ἡ δὲ δόλον τόνδ' ἄλλον ἐνὶ φρεσὶ μερμήριζεν·
 στησαμένη μέγαν ἱστὸν ἐνὶ μεγάροισιν ὕφαινεν,
 λεπτὸν καὶ περίμετρον· ἄφαρ δ' ἡμῖν μετέειπεν· 95
 «Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεὺς,
 μίμνετ' ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰσόκε φᾶρος
 ἐκτελέσω (μή μοι μεταμώνια νήματ' ὀληται),
 Λαέρτη ἥρωϊ ταφῆϊον, εἰς ὅτε κέν μιν
 μοῖρ' ὀλοή καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο· 100
 μή τις μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιῶν νεμεσήσῃ,
 αἷ κεν ἄτερ σπείρου κῆται, πολλὰ κτεατίσσας.»
 ὣς ἔφατ'. Ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.
 Ἐνθα καὶ ἡματίη μὲν ὑφαίνεσκεν μέγαν ἱστὸν,
 νύκτας δ' ἀλλύεσκεν, ἐπὴν δαΐδας παραθεῖτο. 105
 ὣς τριέτες μὲν ἔληθε δόλῳ, καὶ ἔπειθεν Ἀχαιοὺς·
 ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἦλθεν ἔτος, καὶ ἐπῆλυθον ὥραι,
 καὶ τότε δὴ τις ἔειπε γυναικῶν, ἥ σάφα ἦδη,
 καὶ τήνγ' ἀλλύουσαν ἐφεύρομεν ἀγλὰν ἱστόν.
 ὣς τὸ μὲν ἐξετέλεσσε, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης. 110
 Σοὶ δ' ὥδε μνηστῆρες ὑποκρίνονται, ἵν' εἰδῆς

les prétendants ne sont pas la cause de tes maux ; c'est ta mère , qui connaît toutes les ruses. Déjà trois années sont passées , la quatrième va s'accomplir , depuis qu'elle cherche à tromper l'esprit des Grecs. Elle flatte notre espoir , et a fait des promesses à chacun de nous , en envoyant des messages ; mais son esprit conçoit d'autres desseins. Voici le nouveau stratagème qu'elle a conçu dans sa pensée : assise dans ses demeures elle ourdit une grande toile , tissu délicat , et d'une grandeur immense ; puis elle nous a dit : Jeunes gens qui prétendez à ma main , puisque Ulysse a péri , différez mon mariage , malgré vos desirs , jusqu'à ce que j'aie terminé ce voile funèbre , que je destine au héros Laërte (puissent mes travaux n'être pas entièrement perdus !) , lorsqu'il subira les dures lois de la mort ; de peur que quelque femme parmi le peuple des Grecs ne s'indigne contre moi , s'il reposait sans linceul celui qui posséda de si grandes richesses. Ainsi parlait Pénélope ; nos âmes généreuses se laissèrent persuader. Cependant , durant le jour , elle travaillait à cette grande toile , mais la nuit , à la lueur des flambeaux , elle détruisait son ouvrage. Ainsi , pendant trois années , elle se cacha par ruse et persuada les Grecs ; mais quand les heures dans leur cours amenèrent la quatrième année , une femme bien instruite nous avertit , et nous trouvâmes Pénélope défaisant cette belle toile. Alors , quoiqu'elle ne voulût pas , elle l'acheva par force. Maintenant , Télémaque , voici ce que les prétendants te déclarent , afin que tu le saches bien au

αὐτὸς σῶ θυμῷ, εἰδῶσι δὲ πάντες Ἀχαιοί·
μητέρα σὴν ἀπόπεμψον, ἄνωχθι δέ μιν γαμέεσθαι
τῷ, ὅτεώ τε πατὴρ κέλεται, καὶ ἀνδάνει αὐτῇ.

Εἰ δ' ἔτ' ἀνιήσει γε πολὺν χρόνον υἷας Ἀχαιῶν,
τὰ φρονέουσ' ἀνὰ θυμὸν, ἃ οἱ πέρι δῶκεν Ἀθήνη,
ἔργα τ' ἐπίστασθαι περικαλλέα, καὶ φρένας ἐσθλὰς,
κέρδεά θ', οἷ' οὐπω τιν' ἀκούομεν οὐδὲ παλαιῶν,
τάων, αἱ πάρος ἦσαν εὐπλοκαμιῖδες Ἀχαιαί,

115

Τυρώ τ' Ἀλκμήνη τε, εὐστέφανός τε Μυκῆνη·

120

τάων οὔτις ὁμοῖα νοήματα Πηνελοπείη
ἤδη· ἀτὰρ μὲν τοῦτό γ' ἐναΐσιμον οὐκ ἐνόησεν·
τόφρα γὰρ οὖν βίοτόν τε τεὸν καὶ κτήματ' ἔδονται,
ὄφρα κε κείνη τοῦτον ἔχη νόον, ὄντινά οἱ νῦν
ἐν στήθεσσι τιθεῖσι θεοί· μέγα μὲν κλέος αὐτῇ
ποιεῖτ', αὐτὰρ σοίγε ποθὴν πολέος βιότοιο·
ἡμεῖς δ' οὔτ' ἐπὶ ἔργα πάρος γ' ἴμεν, οὔτε πη ἄλλη,
πρίν γ' αὐτὴν γήμασθαι Ἀχαιῶν, ὧ κ' ἐθέλησιν. »

125

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·

« Ἀντίνο', οὐπὼς ἔστι δόμων ἀέκουσαν ἀπῶσαι,
ἢ μ' ἔτεχ', ἢ μ' ἔθρεψε· πατὴρ δ' ἐμὸς ἄλλοθι γαίης,
ζῶει ὃ γ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δέ με πόλλ' ἀποτίνειν
Ἰκαρίῳ, αἷ κ' αὐτὸς ἐκὼν ἀπὸ μητέρα πέμψω.

130

Ἐκ γὰρ τοῦ πατρὸς κακὰ πείσομαι, ἄλλα δὲ δαίμων
δώσει· ἐπεὶ μήτηρ στυγεράς ἀρήσεται Ἐριννῦς,
οἴκου ἀπερχομένη· νέμεσις δέ μοι ἐξ ἀνθρώπων
ἔσσεται· ὥς οὐ τοῦτον ἐγὼ ποτε μῦθον ἐνίψω.

135

fond de ton ame, et que tous les Grecs le sachent aussi. Renvoie ta mère, ordonne-lui d'épouser celui que désignera son père, ou celui qui lui plaira. Mais si long-temps encore elle fatigue les fils des Grecs, en suivant les conseils que lui donna Minerve, qui l'instruisit dans les beaux ouvrages, les pensées prudentes et les stratagèmes, comme jamais nous ne l'avons ouï dire à nos ancêtres des belles Argiennes qui vécurent autrefois, Alcmène, Tyro, l'élégante Mycène; car aucune d'elles ne conçut des pensées semblables à celles de Pénélope; si, dis-je, elle persiste dans un tel dessein, elle ne conçoit pas une sage pensée; car les prétendants dévoreront ton héritage, et consumeront tes richesses, tant que Pénélope conservera la pensée que les dieux ont mise en son ame. Peut-être en obtiendra-t-elle une grande gloire, mais elle te fera regretter la perte de tes biens; et nous ne retournerons point à nos champs, ni autre part, qu'elle n'ait épousé celui des Grecs qu'elle voudra.»

Le prudent Télémaque répondit aussitôt :

« Antinoüs, non, jamais contre son desir je n'éloignerai de ce palais celle qui me donna le jour et qui me nourrit; ou mon père a péri dans une terre étrangère ou bien il vit encore; dans tous les cas, mon malheur sera de donner un grand dédommagement à son père Icare, si c'est moi qui veux renvoyer ma mère. Je serais aussi puni par mon père, un dieu même ajouterait d'autres châtimens; parce que Pénélope invoquerait les Furies vengeresses en quittant cette

Ὑμέτερος δ' εἰ μὲν θυμὸς νεμεσίζεται αὐτῶν,
 ἔξιτέ μοι μεγάρων, ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαῖτας,
 ὑμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους·
 εἰ δ' ὑμῖν δοκέει τόδε λωϊττερον καὶ ἄμεινον
 ἔμμεναι, ἀνδρὸς ἐνὸς βίοτον νήποινον ὀλέσθαι,
 κείρετ'· ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιβώσομαι αἰὲν ἐόντας,
 αἳ κέ ποθι Ζεὺς δῶσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι·
 Νήποινοί κεν ἔπειτα δόμων ἐντοσθεν ὀλοισθε. »

140

145

Ὡς φάτο Τηλέμαχος. Τῷ δ' αἰετὼ ευρύσπα Ζεὺς
 ὑψόθεν ἐκ κορυφῆς ὄρεος προέηκε πέτεσθαι.
 Τὼ δ' ἕως μὲν ῥ' ἐπέτοντο μετὰ πνοιῆς ἀνέμοιο,
 πλησίω ἀλλήλοισι τιταινομένω πτερύγεσσιν·
 ἀλλ' ὅτε δὴ μέσσην ἀγορὴν πολύφημον ἰκέσθην,
 ἔνθ' ἐπιδινηθέντε τιναξάσθην πτερὰ πολλὰ,
 ἐς δ' ἰδέτην πάντων κεφαλὰς, ὅσσαντα δ' ὀλεθρον·
 δρυψαμένω δ' ὀνύχεσσι παρειᾶς, ἀμφί τε δειράς,
 δεξιῷ ῥῖξαν διὰ τ' οἰκία καὶ πόλιν αὐτῶν.
 Θάμβησαν δ' ὄρνιθας, ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν·
 ὥρμηναν δ' ἀνὰ θυμὸν, ἅπερ τελέεσθαι ἔμελλον.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ἥρως Ἀλιθέρσης
 Μαστορίδης· ὁ γὰρ οἶος ὀμηλικίην ἐκέκαστο
 ὄρνιθας γνῶναι, καὶ ἐναΐσιμα μυθήσασθαι·
 ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

150

155

160

demeure; l'indignation des hommes pèserait sur moi. Non, jamais je ne prononcerai cette parole. Si votre ame s'en indigne, eh bien! sortez de mon palais, songez à d'autres festins, consommez vos richesses, en vous traitant tour à tour dans vos propres maisons : mais s'il vous semble meilleur et plus profitable de dévorer impunément l'héritage d'un seul homme, continuez; moi j'implorerai les dieux immortels, afin que Jupiter vous rétribue selon vos œuvres, et que vous périssiez sans vengeance au sein de ces demeures. »

Ainsi parla Télémaque. Aussitôt le puissant Jupiter, en faveur de ce héros, fait voler deux aigles du sommet élevé de la montagne. Tous deux, pendant quelque temps, volent avec le souffle des vents à côté l'un de l'autre en étendant les ailes; mais lorsqu'ils sont arrivés au-dessus de l'illustre assemblée, ils volent en cercle en agitant leurs ailes épaisses, et promenant leurs regards sur la tête des prétendants, ils leur prédisaient la mort; enfin, avec leurs ongles, s'étant déchiré les flancs et le cou, ces oiseaux s'envolent à droite, en traversant les demeures et la ville des Ithaciens. Tous les assistants admirent les aigles qu'ils ont vus de leurs propres yeux; alors ils méditent en leur ame sur ce qui doit s'accomplir. En ce moment s'avance le fils de Mastor, le vieux Halitherse; il l'emporte sur tous ceux de son âge dans l'art de connaître les augures et de prédire l'avenir; plein de bienveillance pour les Grecs, il adresse ce discours à l'assemblée :

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακῆσιοι, ὅ τι κεν εἶπω·
 μνηστῆρσιν δὲ μάλιστα πιφασκόμενος τάδε εἶρω.
 Τοῖσιν γὰρ μέγα πῆμα κυλίνδεται· οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς
 δὴν ἀπάνευθε φίλων ὦν ἔσσεται, ἀλλὰ που ἤδη
 ἐγγὺς ἐὼν, τοῖσδεσσι φόνον καὶ Κῆρα φυτεύει 165
 πάντεσσιν· πολέσιν δὲ καὶ ἄλλοισιν κακὸν ἔσται,
 οἳ νεμόμεσθ' Ἰθάκην εὐδείελον. Ἀλλὰ πολὺ πρὶν
 φραζώμεσθ' ὥς κεν καταπαύσομεν· οἳ δὲ καὶ αὐτοὶ
 παυέσθων· καὶ γάρ σφιν ἄφαρ τόδε λωϊόν ἐστιν.
 Οὐ γὰρ ἀπείρητος μαντεύομαι, ἀλλ' εὖ εἰδώς· 170
 καὶ γὰρ ἐκείνῳ φημὶ τελευτηθῆναι ἅπαντα,
 ὥς οἳ ἐμυθεόμην, ὅτε Ἴλιον εἰσανέβαινον
 Ἀργεῖοι, μετὰ δέ σφιν ἔβη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 φῆν, κακὰ πολλὰ παθόντ', ὀλέσαντ' ἄπο πάντας ἐταίρους,
 ἄγνωστον πάντεσσιν εἰχοστώ ἐνιαυτῷ 175
 οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ηὔδα·
 « ὦ γέρον, εἰ δ', ἄγε νῦν μαντεύεο σοῖσι τέκεσιν,
 οἴκαδ' ἰὼν, μή πού τι κακὸν πάσχωσιν ὀπίσσω·
 ταῦτα δ' ἐγὼ σέο πολλὸν αἰμείνων μαντεύεσθαι. 180
 Ὀρνιθες δέ τε πολλοὶ ὑπ' αὐγᾶς Ἡελίοιο
 φοιτῶσ', οὐδέ τε πάντες ἐναΐσιμοι. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ὦλετο τῇλ'· ὥς καὶ σὺ καταφθίσθαι σὺν ἐκείνῳ
 ὥφελες! οὐκ ἂν τόσσα θεοπροπέων ἀγόρευες,
 οὐδέ κε Τηλέμαχον κεχολωμένον ὦδ' ἀνιείης, 185
 σὺ οἴκῳ δῶοον ποτιδέγμενος, αἷ κε πόρησιν.

« Citoyens d'Ithaque, écoutez maintenant ce que je vais dire; c'est surtout aux prétendants qu'en prédisant ici j'adresse ces paroles. Un grand malheur les menace; car Ulysse ne sera pas long-temps éloigné de ses amis, mais déjà près de ces lieux, il fait naître pour tous ces prétendants la mort et le carnage; et même il arrivera malheur à plusieurs autres qui demeurent dans Ithaque. Avant ce temps, voyons comment nous réprimerons ces insensés. Ah! qu'eux-mêmes cessent leurs crimes; c'est le parti qui pour eux est le plus sage. Je ne suis point un devin sans expérience, mais un savant augure. J'affirme que tout s'est accompli pour le roi comme je le lui prédis jadis, lorsque les Grecs s'embarquèrent pour Ilion, et qu'avec eux partit le prudent Ulysse; j'annonçai qu'il souffrirait bien des maux, qu'il perdrait tous ses compagnons, et qu'inconnu de tous, à la vingtième année il reviendrait dans ses foyers : c'est maintenant que tout va s'accomplir. »

« Vieillard, lui répond Eurymaque, fils de Polybe, retourne en ta maison annoncer l'avenir à tes enfants, de peur que dans la suite ils n'éprouvent quelque malheur; bien mieux que toi j'expliquerai ces présages. Un grand nombre d'oiseaux volent dans les airs à la clarté du soleil, mais tous ne sont pas des augures. Certainement Ulysse a péri loin de sa patrie : plutôt aux dieux que tu fusses mort avec lui! tu ne viendrais pas ainsi faire de telles prédictions ni ranimer encore le courroux de Télémaque, desirant pour ta famille le présent qu'il voudra bien te donner.

Ἄλλ' ἐκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
 αἶ κε νεώτερον ἄνδρα, παλαιά τε πολλὰ τε εἰδώς,
 παρφάμενος ἐπέεσσιν ἐποτρύνῃς χαλεπαίνειν,
 αὐτῷ μὲν οἱ πρῶτον ἀνιηρέστερον ἔσται, 190
 πρῆξαι δ' ἔμπης οὔτι δυνήσεται εἵνεκα τῶνδε·
 σοὶ δὲ, γέρον, θωὴν ἐπιθήσομεν, ἣν κ' ἐνὶ θυμῷ
 τίνων ἀσχάλλῃς· χαλεπὸν δέ τοι ἔσσεται ἄλγος.
 Τηλεμάχῳ δ' ἐν πᾶσιν ἐγὼν ὑποθήσομαι αὐτός·
 μητέρ' ἐὼν ἐς πατρός ἀνωγέτω ἀπονέεσθαι· 195
 οἱ δὲ γάμον τεύξουσι, καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα
 πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε φίλης ἐπὶ παιδὸς ἔπεσθαι.
 Οὐ γὰρ πρὶν παύσεσθαι ὀτομαι υἱας Ἀχαιῶν
 μνηστῦος ἀργαλέης· ἐπεὶ οὔτινα δείδιμεν ἔμπης,
 οὔτ' οὖν Τηλέμαχον, μάλ' αὖ περ πολύμυθον ἐόντα· 200
 οὔτε θεοπροπίης ἐμπαζόμεθ', ἣν σὺ, γεραιὲ,
 μυθεῖαι ἀκράαντον, ἀπεχθάνεαι δ' ἔτι μᾶλλον.
 Χρήματα δ' αὖτε κακῶς βεβρώσεται, οὐδέ ποτ' ἴσα
 ἔσσεται, ὅφρα κεν ἦγε διατρίβῃσιν Ἀχαιοὺς
 ὄν γάμον· ἡμεῖς δ' αὖ ποτιδέγμενοι ἥματα πάντα, 205
 εἵνεκα τῆς ἀρετῆς ἐριδαίνομεν, οὐδέ μετ' ἄλλας
 ἐρχόμεθ', ἅς ἐπιεικὲς ὀπιέμεν ἐστὶν ἐκάστω. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·

« Εὐρύμαχ', ἡδὲ καὶ ἄλλοι, ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοὶ,
 ταῦτα μὲν οὐχ ὑμέας ἔτι λίσσομαι, οὐδ' ἀγορεύω·

Mais, je le déclare, et cela s'accomplira ; si tu continues, instruit en vieilles ruses, à vouloir irriter ce jeune prince par tes paroles, sa destinée d'abord n'en sera que plus funeste, il ne pourra jamais, aidé de tes prédictions, accomplir ses desseins ; puis à toi-même, ô vieillard, nous infligerons un châtiment que tu subiras en gémissant dans ton ame ; la douleur t'en sera terrible. Voici donc ce que je conseille à Télémaque : avant tout qu'il ordonne à sa mère de retourner dans la maison paternelle ; là ses parents concluront son mariage, feront de nombreux présents de nocce dignes d'une fille aussi chérie. Je ne crois pas que jusqu'alors les Grecs cessent une poursuite obstinée ; aucun d'eux ne redoute personne, pas même Télémaque, bien qu'il soit un discoureur éloquent : nous n'avons, ô vieillard, nul souci de tes prédictions que tu nous annonces en vain, et nous t'en haïssons encore davantage. Oui, les possessions d'Ulysse seront indignement ravagées, rien ne sera dans l'ordre, tant que Pénélope fatiguera les Grecs en différant son mariage ; pour nous, restant sans cesse dans l'attente, nous lutterons à cause de sa vertu, et même nous ne rechercherons point les autres femmes qu'il serait avantageux à chacun de nous de prendre pour épouses. »

Alors le prudent Télémaque fait entendre ces paroles :

« Eurymaque, et vous tous qui prétendez à l'hymen de ma mère, je ne vous supplierai pas davantage, et ne parlerai plus dans l'assemblée ; les dieux

ἤδη γὰρ τὰ ἴσασι θεοὶ καὶ πάντες Ἀχαιοί·
 ἀλλ' ἄγε μοι δότε νῆα θοὴν καὶ εἴκοσ' ἐταίρους,
 οἳ κέ μοι ἔνθα καὶ ἔνθα διαπρήσσωσι κέλευθον.
 Εἴμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 νόστον πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο·
 ἦν τίς μοι εἴπησι βροτῶν, ἧ ὅσσαν ἀκούσω
 ἐκ Διὸς, ἧτε μάλιστα φέρει κλέος ἀνθρώποισιν.
 Εἰ μὲν κεν πατρὸς βίοτον καὶ νόστον ἀκούσω,
 ἧ τ' ἂν, τρυχόμενός περ, ἔτι τλαίην ἐνιαυτόν·
 εἰ δέ κε τεθνηῶτος ἀκούσω, μηδ' ἔτ' ἐόντος,
 νοστήσας δὴ ἔπειτα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
 σῆμά τέ οἱ χεύω, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερεῖζω
 πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δώσω.»

216

220

Ἦτοι ὃγ' ὥς εἰπὼν κατ' ἄρ' ἔξετο. Τοῖσι δ' ἀνέστη
 Μέντωρ, ὃς ῥ' Ὀδυσσεύης ἀμύμονος ἦεν ἐταῖρος·
 καὶ οἱ ἰὼν ἐν νηυσὶν ἐπέτρεπεν οἶκον ἅπαντα,
 πείθεσθαι τε γέροντι, καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσειν.
 Ὁ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

225

«Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι, ὃ ττι κεν εἴπω.
 Μὴ τις ἔτι πρόφρων ἀγανὸς καὶ ἥπιος ἔστω
 σκηπτουῆχος βασιλεὺς, μηδὲ φρεσὶν αἰσιμα εἰδῶς,
 ἀλλ' αἰεὶ χαλεπὸς τ' εἴη, καὶ αἴσυλα ῥέζοι.
 Ὡς οὔτις μέμνηται Ὀδυσσεύης θείοιο
 λαῶν, οἷσιν ἄνασσε, πατὴρ δ' ὥς ἥπιος ἦεν.

230

et tous les Grecs connaissent suffisamment ces choses ; mais accordez-moi du moins un navire et vingt rameurs qui me conduiront de tous côtés sur les mers. Je veux aller à Sparte, et dans la sablonneuse Pylos, m'informer du retour de mon père absent depuis tant d'années ; soit que quelque mortel m'en instruisse, soit que j'entende une voix envoyée par Jupiter, voix qui surtout apporte aux hommes une grande renommée. Si j'apprends qu'Ulysse respire encore, qu'il doive revenir, je l'attendrai, malgré mes peines, durant une année entière ; si j'apprends au contraire qu'il a péri, s'il n'existe plus, je reviendrai dans ma patrie pour élever une tombe en son honneur, célébrer comme il convient de pompeuses funérailles, et donner un époux à ma mère. »

Après avoir ainsi parlé, Télémaque va reprendre sa place. Alors, au milieu des Grecs, se lève Mentor, compagnon du valeureux Ulysse ; quand ce héros monta dans son navire, il lui confia le soin de sa maison, le chargea d'obéir au vieux Laërte, et de surveiller tous ses biens. Mentor, bienveillant pour les Grecs, fait entendre ce discours dans l'assemblée :

« Citoyens d'Ithaque, écoutez maintenant ce que je vais dire. Ah ! que désormais aucun des rois honorés du sceptre ne soit plus ni juste ni clément, qu'il ne conçoive plus en son ame de nobles pensées, mais qu'il soit toujours cruel, et n'accomplisse que des actions impies. Ainsi nul ne se ressouvient d'Ulysse, nul parmi ses peuples qu'il gouverna comme un père plein de douceur. Je n'accuse point les

Ἄλλ' ἦτοι μνηστῆρας ἀγήνορας οὔτι μεγαίρω
 ἔρδειν ἔργα βίαια κακοῖράφῃσι νόοιο·
 σφὰς γὰρ παρθέμενοι κεφαλὰς, κατέδουσι βιαίως
 οἶκον Ὀδυσσῆος, τὸν δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι.
 Νῦν δ' ἄλλω δήμῳ νεμεσίζομαι, οἷον ἅπαντες
 ἦσθ' ἄνεω, ἀτὰρ οὔτι καθαπτόμενοι ἐπέεσσιν
 παύρους μνηστῆρας κατερύκετε, πολλοὶ ἐόντες. »

235

240

Τὸν δ' Εὐηνόριδης Λειώκριτος ἀντίον ηὔδα·

« Μέντορ ἀταρτηρὲ, φρένας ἤλεε, ποῖον ἔειπες,
 ἡμέας ὀτρύνων καταπαυέμεν; Ἀργαλέον δὲ
 ἀνδράσι καὶ πλεόνεσσι μαχήσασθαι περὶ δαιτί.
 Εἵπερ γάρ κ' Ὀδυσσεὺς Ἰθακήσιος αὐτὸς ἐπελθὼν,
 δαινυμένους κατὰ δῶρα ἐὼν μνηστῆρας ἀγαυοὺς
 ἐξέλασαι μεγάροιο μενοινήσει' ἐνὶ θυμῷ·
 οὐ κέν οἱ κεχάροιτο γυνή, μάλα περ χατέουσα,
 ἐλθόντ'· ἀλλὰ κεν αὐτοῦ αἰκέα πότμον ἐπίσποι,
 εἰ πλεόνεσσι μάχοιτο· σὺ δ' οὐ κατὰ μοῖραν ἔειπες.
 Ἄλλ' ἄγε, λαοὶ μὲν σκίδνασθ' ἐπὶ ἔργα ἕκαστος·
 τούτῳ δ' ὀτρυνέει Μέντωρ ὁδὸν ἠδ' Ἀλιθέρης,
 οἷτε οἱ ἐξ ἀρχῆς πατρώϊοί εἰσιν ἐταῖροι.
 Ἄλλ', ὅτῳ, καὶ δηθὰ καθήμενος, ἀγγελιάων
 πεύσεται εἰν Ἰθάκῃ, τελέει δ' ὁδὸν οὔποτε ταύτην. »

245

250

255

Ὡς ἄρ' ἐφώνησεν, λῦσεν δ' ἀγορὴν αἰψήρην.
 Οἱ μὲν ἄρ' ἐσκίδναντο ἐὰ πρὸς δῶμαθ' ἕκαστος·
 μνηστῆρες δ' ἐς δῶματ' ἴσαν θείου Ὀδυσσῆος.

fiers prétendants de commettre ces actes de violence méchamment ourdis dans leur ame ; ils risquent leur propre vie en dévorant avec audace la maison d'Ulysse, qu'ils disent ne devoir plus revenir. Maintenant c'est contre le peuple que je suis indigné : comme tous restent assis en silence ! vous ne comprimez pas même par vos discours cette faible troupe de prétendants, quoique vous soyez plus nombreux. »

Soudain Léocrite, fils d'Évenor, se lève et lui répond en ces mots :

« O Mentor, homme téméraire, faible insensé, qu'oses-tu dire pour exciter le peuple à nous réprimer ? Certes, il serait difficile, même à des hommes nombreux, de nous combattre au milieu des festins. Si même, revenant en ces lieux, Ulysse, le roi d'Ithaque, désirait chasser de cette demeure les prétendants valeureux pendant qu'ils prennent leurs repas dans son palais, son épouse ne se réjouirait pas de ce retour, quoiqu'elle le desire avec ardeur ; mais ici même il recevrait une honteuse mort, s'il voulait attaquer un aussi grand nombre d'ennemis : va, tu parles sans raison. Cependant, peuples, séparez-vous, et que chacun retourne à ses travaux ; Halitherse et Mentor s'occuperont du départ de Télémaque, eux les anciens compagnons de son père. Toutefois, je le pense, il restera long-temps encore ; c'est dans Ithaque qu'il apprendra des nouvelles, et jamais il n'entreprendra ce voyage. »

Il dit, et rompt aussitôt l'assemblée. Les assistants se séparent, et chacun rentre dans sa demeure ; les prétendants retournent au palais du divin Ulysse.

Τηλέμαχος δ' ἀπάνευθε κιὼν ἐπὶ θῖνα θαλάσσης, 260
χεῖρας νιψάμενος πολιῖς ἄλδος, εὔχετ' Ἀθήνη·

« Κλυθί μοι, ὃ χθιζὸς θεὸς ἤλυθες ἡμέτερόν δῶ,
καί μ' ἐν νηϊ κέλευσας ἐπ' ἡεροειδέα πόντον,
νόστον πευσόμενον πατὴρ δὴν οἰχομένοιο,
ἔρχεσθαι· τὰ δὲ πάντα διατρίβουσιν Ἀχαιοὶ, 265
μνηστῆρες δὲ μάλιστα, κακῶς ὑπερηνορέοντες. »

Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος. Σχεδόθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη,
Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδὴν·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τηλέμαχ', οὐδ' ὄπιθεν κακὸς ἔσσειαι, οὐδ' ἀνοήμων. 270

Εἰ δὴ τοι σοῦ πατὴρ ἐνέστακται μένος ἧῶ,
οἷος ἐκεῖνος ἦν τελέσαι ἔργον τε ἔπος τε,
οὗ τοι ἔπειθ' ἀλήη ὁδὸς ἔσσεται, οὐδ' ἀτέλεστος.

Εἰ δ' οὐ κείνου γ' ἐσσι γόνος καὶ Πηνελοπείης,
οὐ σέ γ' ἔπειτα ἔολπα τελευτήσῃν ἄμενοιναῖς. 275

Παῦροι γάρ τοι παῖδες ὁμοῖοι πατρὶ πέλονται·
οἱ πλέονες κακίους, παῦροι δέ τε πατὴρ ἀρείους.

Ἀλλ' ἐπεὶ οὐδ' ὄπιθεν κακὸς ἔσσειαι, οὐδ' ἀνοήμων,
οὐδέ σε πάγχυ γε μῆτις Ὀδυσῆος προλέλοιπεν,
ἐλπωρή τοι ἔπειτα τελευτήσαι τάδε ἔργα. 280

Τῷ νῦν μνηστήρων μὲν ἔα βουλήν τε νόον τε
ἀφραδέων, ἐπεὶ οὔτι νοήμονες, οὐδὲ δίκαιοι·
οὐδέ τι ἴσασιν θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν,
ὅς δὴ σφι σχεδὸν ἐστίν, ἐπ' ἥματι πάντας ὀλέσθαι.

Σοὶ δ' ὁδὸς οὐκέτι δηρὸν ἀπέσσεται, ἦν σὺ μενοιναῖς. 285

Télémaque alors s'éloigne, et, se rendant sur le rivage de la mer, après avoir lavé ses mains dans l'onde blanchissante, il adresse cette prière à Minerve :

« Exaucez-moi, déesse, qui parûtes hier dans nos demeures, en m'ordonnant de franchir les mers sur un navire, pour m'informer du retour de mon père absent depuis tant d'années ; les Grecs apportent des délais à toutes ces choses, mais surtout les prétendants, dont l'audace coupable n'a plus de frein. »

Ainsi priait Télémaque. Minerve s'approche du héros, en prenant la voix et les traits de Mentor ; alors elle lui dit ces paroles rapides :

« Télémaque, vous ne manquerez plus à l'avenir de prudence ni de valeur. Si vous avez le mâle courage de votre père, qui toujours accomplit ses actes et ses promesses, ce voyage ne sera ni vain ni sans effet. Mais si vous n'êtes point le digne fils de ce héros et de Pénélope, je ne pense pas que vous terminiez ce que vous avez résolu. Peu d'enfants ressemblent à leurs pères ; pour la plupart ils sont pires, et rarement meilleurs que leurs ancêtres. Cependant, comme à l'avenir vous ne manquerez ni de prudence ni de valeur, si la sagesse d'Ulysse ne vous a point abandonné, mon espoir est que vous accomplirez vos travaux. Ainsi donc mépriscz aujourd'hui les résolutions et les projets des prétendants insensés, qui n'ont ni raison, ni justice ; ils ignorent la mort qui les menace de près, et la funeste destinée qui les perdra tous le même jour. Le voyage que vous avez résolu ne sera pas long-temps différé. Moi-même, l'ancien

Τοῖος γάρ τοι ἐταῖρος ἐγὼ πατρώϊός εἰμι,
 ὅς τοι νῆα θοὴν στελέω, καὶ ἄμ' ἔψομαι αὐτός.
 Ἀλλὰ σὺ μὲν πρὸς δώματ' ἰὼν μνηστῆρσιν ὁμίλει,
 ὄπλισσόν τ' ἦϊα, καὶ ἄγγεσιν ἄρσον ἅπαντα,
 οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι, καὶ ἄλφιτα, μυελὸν ἀνδρῶν, 290
 δέρμασιν ἐν πυκινοῖσιν· ἐγὼ δ' ἀνὰ δῆμον ἐταίρους
 αἶψ' ἐθελοντῆρας συλλέξομαι. Εἰσὶ δὲ νῆες
 πολλαὶ ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ, νέαι ἡδὲ παλαιαί·
 τάων μὲν τοι ἐγὼν ἐπιόψομαι ἧτις ἀρίστη,
 ὣκα δ' ἐφοπλίσσαντες ἐνήσομεν εὐρέϊ πόντῳ. » 295

Ὡς φάτ' Ἀθηναίη, κόυρη Διός. Οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
 Τηλέμαχος παρέμιμνεν, ἐπεὶ θεοῦ ἔκλυεν αὐδὴν,
 βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δῶμα, φίλον τετιημένος ἦτορ·
 εὔρε δ' ἄρα μνηστῆρας ἀγήνορας ἐν μεγάροισιν,
 αἶγας ἀνιεμένους, σιάλους θ' εὔοντας ἐν αὐλῇ. 300
 Ἀντίνοος δ' ἰθὺς γελάσας κίε Τηλεμάχῳ,
 ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

« Τηλέμαχ' ὑπαγόρη, μένος ἄσχετε, μή τι τοι ἄλλο
 ἐν στήθεσσι κακὸν μελέτῳ ἔργον τε ἔπος τε,
 ἀλλὰ μοι ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν, ὥς τὸ πάρος περ. 305
 Ταῦτα δέ τοι μάλα πάντα τελευτήσουσιν Ἀχαιοὶ,
 νῆα καὶ ἐξαίτους ἐρέτας, ἵνα θᾶσσον ἵκηαι
 εἰς Πύλον ἠγαθέην μετ' ἀγαυοῦ πατρὸς ἀκουήν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
 « Ἀντίνο', οὕπως ἔστιν ὑπερφιάλοισι μεθ' ὑμῖν 310
 δαίνυσθαί τ' ἀκέοντα, καὶ εὐφραίνεσθαι ἔκηλον.

ami de votre père, je préparerai le navire, et je vous accompagnerai dans ce voyage. Mais vous, retournez au palais, mêlez-vous à la foule des prétendants; préparez les provisions de la route, renfermez-les dans des vases, le vin dans des urnes, et la fleur de farine, la moelle de l'homme, dans des outres épaisses; je réunirai par la ville des compagnons de bonne volonté. Plusieurs navires sont dans la ville d'Ithaque, des neufs et des vieux; j'examinerai celui de tous qui me paraîtra le meilleur, et dès que nous l'aurons équipé, nous le lancerons sur la vaste mer.»

Ainsi parla Minerve, la fille de Jupiter. Télémaque ne s'arrête pas long-temps après avoir entendu la voix de la déesse, et se rend au palais, le cœur consumé de chagrins; il y trouve les fiers prétendants, enlevant la peau des chèvres et rôtissant des porcs dans l'enceinte des cours. Antinoüs s'approchant de Télémaque en riant, il lui prend la main, le nomme, et lui dit ces mots :

« Télémaque, orateur sublime, héros valeureux, ne forme plus dans ton sein aucun autre projet funeste, soit en action, soit en parole, mais mangeons et buvons ensemble comme auparavant. Les Grecs achèveront de préparer pour toi tout ce qu'il te faut, un navire et d'habiles rameurs, afin que tu te rendes promptement dans la divine Pylos, où tu pourras entendre parler de ton illustre père.»

« Antinoüs, répond aussitôt le sage Télémaque, il ne me convient plus de manger, malgré moi, avec vous, hommes audacieux, ni de me livrer tranquil-

Ἡ οὐχ ἄλλῃς ὥς τὸ πάροιθεν ἐκείρετε πολλὰ καὶ ἐσθλὰ
 κτήματ' ἐμὰ, μνηστῆρες, ἐγὼ δ' ἔτι νήπιος ἦα;
 νῦν δ' ὅτε δὴ μέγας εἰμὶ, καὶ ἄλλων μῦθον ἀκούων
 πυνθάνομαι, καὶ δὴ μοι ἀέξεται ἔνδοθι θυμὸς,
 πειρήσω ὥς κ' ὕμμι κακὰς ἐπὶ Κῆρας ἱήλω,
 ἢ Πύλονδ' ἐλθὼν, ἢ αὐτοῦ τῶδ' ἐνὶ δήμῳ.
 Εἴμι μὲν (οὐδ' ἀλήθ' ὁδὸς ἔσσεται, ἣν ἀγορεύω)
 ἔμπορος· οὐ γὰρ νηὸς ἐπήβολος οὐδ' ἐρετᾶων
 γίγνομαι· ὥς νύ που ὕμμιν εἰσατο κέρδιον εἶναι. »

315

320

Ἡ ῥα, καὶ ἐκ χειρὸς χεῖρα σπάσατ' Ἀντινόοιο
 ῥεῖα· μνηστῆρες δὲ δόμον κατὰ δαῖτα πένοντο.
 Οἱ δ' ἐπελώβευον καὶ ἐκερτόμεον ἐπέεσσιν·
 ὧδε δέ τις εἶπεςκε νέων ὑπερηνορέοντων·

« Ἡ μάλα Τηλέμαχος φόνον ἡμῖν μερμηρίζει·
 ἢ τινὰς ἐκ Πύλου ἄξει ἀμύντορας ἡμαθόεντος,
 ἢ ὄγε καὶ Σπάρτηθεν· ἐπεὶ νύ περ ἵεται αἰνῶς.
 Ἡὲ καὶ εἰς Ἐφύρην ἐθέλει, πείειραν ἄρουραν,
 ἐλθεῖν, ὄφρ' ἐνθεν θυμοφθόρα φάρμακ' ἐνείκη,
 ἐν δὲ βάλῃ κρητῆρι, καὶ ἡμέας πάντας ὀλέσση. »

325

330

Ἄλλος δ' αὖτ' εἶπεςκε νέων ὑπερηνορέοντων·
 « Τίς δ' οἶδ' εἴ κε καὶ αὐτὸς ἰὼν κοίλῃς ἐπὶ νηὸς
 τῆλε φίλων ἀπόληται, ἀλώμενος ὥσπερ Ὀδυσσεύς;
 οὕτω κεν καὶ μᾶλλον ὀφέλλειεν πόνον ἄμμιν·
 κτήματα γάρ κεν πάντα δασαίμεθα, οἰκία δ' αὖτε
 τούτου μητέρῃ δοῖμεν ἔχειν, ἢδ' ὅστις ὀπιόιοι. »

335

lement à la joie. N'est-ce pas assez que jusqu'à ce jour vous ayez dévoré mes nombreuses richesses, tant que je n'étais encore qu'un enfant? Mais à présent que je suis homme, que je me suis instruit en écoutant d'autres conseils, et que mon courage s'est fortifié dans mon sein, je tenterai tout pour attirer sur vous une affreuse destinée, soit que je me rende à Pylos, soit que je reste en ces lieux au milieu du peuple. Mais je partirai plutôt (le voyage que j'annonce ne sera pas vain) sur un vaisseau de passage; car je ne possède ni navire ni rameurs; c'est là du moins ce qui vous paraît être le plus profitable. »

Il dit, et retire aussitôt sa main de la main d'Antinoüs; les prétendants continuent à préparer le repas dans le palais. Cependant ils outrageaient Télémaque par de mordantes paroles; l'un de ces jeunes audacieux disait avec ironie :

« N'en doutons pas, Télémaque médite notre mort; il amènera quelques vengeurs de la sablonneuse Pylos, ou de Sparte; c'est le plus ardent de ses vœux. Peut-être veut-il aller aussi dans Éphire, fertile contrée, pour en rapporter des poisons mortels, et les jetant dans nos coupes, nous livrer tous au trépas. »

« Qui sait, disait un autre de ces jeunes insolents, s'il ne périra pas avec son navire, loin de ses amis, après avoir erré long-temps comme Ulysse? Alors pour nous quel surcroît de peines ! Il nous faudra diviser toutes ses richesses, et laisser sa mère dans ce palais avec l'époux qu'elle aura choisi. »

Ὡς φάν. Ὁ δ' ὑψόροφον θάλαμον κατεβήσατο πατρός,
 εὐρύν, ὅθι νητὸς χρυσὸς καὶ χαλκὸς ἔκειτο,
 ἐσθῆς τ' ἐν χηλοῖσιν, ἄλις τ' εὐῶδες ἔλαιον·
 ἐν δὲ πίθοι οἴνοιο παλαιοῦ ἡδυπότοιο 340
 ἔστασαν, ἄκρητον θεῖον ποτὸν ἐντὸς ἔχοντες,
 ἐξείης ποτὶ τοῖχον ἀρηρότες· εἶποτ' Ὀδυσσεὺς
 οἴκαδε νοστήσειε, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογήσας.
 Κληῖσται δ' ἔπесαν σανίδες πυκινῶς ἀραρυῖαι,
 δικλίδες· ἐν δὲ γυνὴ ταμίη νύκτας τε καὶ ἡμάρ 345
 ἔσχ', ἥ πάντ' ἐφύλασσε νόου πολυῖδρείησιν,
 Εὐρύκλει', ὦπος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο.
 Τὴν τότε Τελέμαχος προσέφη, θάλαμόνδε καλέσσας·

«Μαῖ', ἄγε δὴ μοι οἶνον ἐν ἀμφοροεῦσιν ἄφυσσον
 ἡδὺν, ὅτις μετὰ τὸν λαρώτατος, ὃν σὺ φυλάσσεις, 350
 κεῖνον οἶομένη τὸν κάμμορον, εἶποθεν ἔλθοι
 διογενὴς Ὀδυσσεὺς, θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξας.
 Δώδεκα δ' ἔμπλησον, καὶ πώμασιν ἄρσον ἅπαντας.
 Ἐν δέ μοι ἄλφιτα χεῦον εὐρῥαφέεσσι δοροῖσιν·
 εἴκοσι δ' ἔστω μέτρα μυληφάτου ἀλφίτου ἀκτῆς. 355
 Αὐτὴ δ' οἷη ἴσθι· τὰ δ' ἀθρόα πάντα τετύχθω·
 ἐσπέριος γὰρ ἐγὼν αἰρήσομαι, ὅππότε κεν δὴ
 μήτηρ εἰς ὑπερῷ' ἀναβῇ, κοίτου τε μέδεται.
 Εἴμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 νόστον πευσόμενος πατρός φίλου, ἣν που ἀκούσω.» 360

Ὡς φάτο. Κώχυσεν δὲ φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια,

C'est ainsi qu'ils parlaient. Cependant Télémaque descend dans le haut et vaste cellier de son père, où reposaient l'or et l'airain amoncelés, des habits dans des coffres, et de l'huile parfumée en abondance; là furent placés des tonneaux d'un vin vieux et délectable, contenant un breuvage pur et divin, et rangés en ordre le long de la muraille; c'était pour Ulysse, si jamais il revenait dans sa maison, après avoir éprouvé de nombreux malheurs. A l'entrée étaient de grandes portes à deux battants étroitement unis; une intendante du palais veillait nuit et jour dans cette demeure, et gardait tous ces trésors avec un esprit rempli de prudence, c'était Euryclée, fille d'Ops, issu de Pysénor. Télémaque l'appelle dans le cellier, et lui parle en ces mots :

« Nourrice, puisiez dans des urnes un vin délectable, le meilleur après celui que vous gardez, en attendant le divin Ulysse, si toutefois ce héros malheureux, échappant aux destinées de la mort, arrive un jour dans sa patrie. Remplissez de ce breuvage douze vases que vous refermerez tous avec leurs couvercles. Déposez la farine dans des outres bien cousues; mettez-y vingt mesures de cette farine que la meule a broyée. Seule, sachez mon projet, et disposez avec soin toutes ces provisions; ce soir je les prendrai, lorsque ma mère montera dans ses appartements élevés pour retrouver sa couche. Car je vais à Sparte et dans la sablonneuse Pylos pour m'informer, par quelque ouï-dire, du retour de mon père. »

Il dit. Aussitôt la nourrice Euryclée se mit à pleu-

καί ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίπτε δέ τοι, φίλε τέκνον, ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
ἔπλετο; Πῇ δ' ἐθέλεις ἰέναι πολλὴν ἐπὶ γαῖαν,
μοῦνος ἐὼν ἀγαπητός; Ὁ δ' ὤλετο τηλόθι πάτρης
διογενὴς Ὀδυσσεὺς ἀλλογνώτῳ ἐνὶ δήμῳ.

365

Οἱ δέ τοι αὐτίκ' ἰόντι κακὰ φράσσονται ὀπίσσω,
ὥς κε δόλῳ φθίῃς· τάδε δ' αὐτοὶ πάντα δάσσονται.
Ἀλλὰ μὲν' αὖθ' ἐπὶ σοῖσι καθήμενος· οὐδέ τί σε χρὴ
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον κακὰ πάσχειν, οὐδ' ἀλᾶλῃσθαι. »

370

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·
« Θάρσει, μαῖ'· ἐπεὶ οὗτοι ἄνευ θεοῦ ἦδε γε βουλή.
Ἀλλ' ὅμοσον μὴ μητρὶ φίλῃ τάδε μυθήσασθαι,
πρίν γ' ὅτ' ἂν ἐνδεκάτῃ τε δωδεκάτῃ τε γένηται,
ἢ αὐτὴν ποθέσαι καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι·
ὥς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χροῶα καλὸν ἰάπτῃ. »

375

Ὡς ἄρ' ἔφη. Γρηῦς δὲ θεῶν μέγαν ὄρκον ἀπώμνυ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὅμοσέν τε, τελευτήσέν τε τὸν ὄρκον,
αὐτίκ' ἔπειτά οἱ οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἄφυσσεν,
ἐν δέ οἱ ἄλφιτα χεῦεν εὐρῥάφεσσι δοροῖσιν.

380

Τηλέμαχος δ' ἐς δώματ' ἰὼν, μνηστῆρσιν ὁμίλει.

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
Τηλεμάχῳ δ' εἰκυῖα κατὰ πτόλιν ὥχετο πάντῃ,
καί ῥα ἐκάστῳ φωτὶ παρισταμένη φάτο μῦθον,
ἐσπερίους δ' ἐπὶ νῆα θοὴν ἀγέρεσθαι ἀνώγει.

385

Ἡ δ' αὖτε Φρονίοιο Νοήμονα φαίδιμον υἱὸν
ἦτε νῆα θοὴν· ὁ δέ οἱ πρόφρων ὑπέδεκτο.

rer, et, toute en larmes, elle fait entendre ces paroles :

« Pourquoi, mon cher fils, un semblable dessein est-il entré dans votre pensée ? D'où vient que vous voulez parcourir de nombreuses contrées, vous enfant unique et chéri ? Loin de sa patrie le divin Ulysse est mort chez quelque peuple ignoré. Dès que vous serez parti, ces méchants vous dresseront des embûches pour vous faire périr ; ils se partageront tous vos biens. Restez ici, demeurez au milieu des vôtres ; il ne vous faut pas affronter les périls de la mer et d'un voyage lointain. »

« Rassurez-vous, chère nourrice, lui répond Télémaque ; je n'ai point formé cette résolution sans la volonté d'un dieu. Toutefois jurez de ne rien apprendre à ma mère chérie avant le onzième ou le douzième jour, à moins qu'elle ne desire me voir, et qu'elle n'ait appris mon départ ; je craindrais qu'en pleurant elle ne perdît sa beauté. »

Il parlait ainsi. La vieille Euryclée jure par le grand serment des dieux. Quand elle a juré, qu'elle a terminé le serment, elle se hâte de lui puiser du vin dans les urnes, et de déposer la farine dans des outres bien cousues. Ensuite Télémaque retourne au palais se mêler à la foule des prétendants.

Minerve cependant imagine un nouveau moyen ; sous les traits de Télémaque elle parcourt la ville de toutes parts, adresse la parole à chaque homme qu'elle rencontre, et les engage à se rendre vers le soir sur le vaisseau rapide. Puis elle demande un navire au fils illustre de Phronius, Noëmon, qui l'accorde volontiers.

Δύσετό τ' ἥλιος, σκιδόντό τε πᾶσαι ἀγυιαί.
 Καὶ τότε νῆα θεὸν ἄλαδ' εἵρυσε, πάντα δ' ἐν αὐτῇ
 ὄπλ' ἐτίθει, τάτε νῆες εὖσσελμοι φορέουσιν.
 Στῆσε δ' ἐπ' ἐσχατιῇ λιμένος, περὶ δ' ἐσθλοὶ ἐταῖροι
 ἄθροοι ἠγερέθοντο· θεὰ δ' ὤτρυνεν ἕκαστον.

390

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο·
 ἔνθα μνηστήρεσσιν ἐπὶ γλυκὺν ὕπνον ἔχευεν,
 πλάζε δὲ πίνοντας, χειρῶν δ' ἐκβαλλε κύπελλα.
 Οἱ δ' εὖδειν ὤρνυντο κατὰ πτόλιν· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
 εἶατ', ἐπεὶ σφισιν ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν.
 Αὐτὰρ Τηλέμαχον προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη,
 ἐκπροκαλεσσαμένη μεγάρων εὐναιεταόντων,
 Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέριμας ἠδὲ καὶ αὐδὴν·

395

400

« Τηλέμαχ', ἥδη μὲν τοι εὐκνήμιδες ἐταῖροι
 εἶατ' ἐπήρετμοι, τὴν σὴν ποτιδέγμενοι ὀρμὴν·
 ἄλλ' ἴομεν, μὴ δηθὰ διατρίβωμεν ὁδοῖο. »

Ὡς ἄρα φωνήσας ἠγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη
 καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἵχνια βαῖνε θεοῖο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
 εὖρον ἔπειτ' ἐπὶ θινὶ καρηχομόωντας ἐταίρους.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειφ' ἱερὴ ἷς Τηλεμάχοιο·

405

« Δεῦτε, φίλοι, ἥϊα φερώμεθα· πάντα γὰρ ἥδη
 ἄθρό' ἐνὶ μεγάρῳ· μήτηρ δ' ἐμοὶ οὔτι πέπυσται,
 οὐδ' ἄλλαι δμῳαί· μία δ' οἷη μῦθον ἄκουσεν. »

410

Ὡς ἄρα φωνήσας ἠγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἔποντο.

Alors le soleil se couche, et toutes les rues sont enveloppées dans l'ombre; Minerve lance le navire à la mer, et dépose dans l'intérieur tous les agrès que portent les vaisseaux de long cours. Elle se place à l'extrémité du port, autour d'elle se rassemblent en foule les valeureux compagnons du voyage, et la déesse excite chacun d'eux.

Minerve, ayant conçu d'autres pensées, se rend au palais d'Ulysse; elle répand le doux sommeil sur les yeux des prétendants, qu'elle trouble tandis qu'ils buvaient, et les coupes tombent de leurs mains. Ils se hâtent, en traversant la ville, d'aller chercher le repos; ils n'attendent pas davantage, parce que le sommeil avait appesanti leurs paupières. Aussitôt Minerve, appelant Télémaque hors de ses riches demeures, et semblable à Mentor par la taille et la voix :

« Télémaque, lui dit-elle, vos jeunes compagnons, assis sur les bancs des rameurs, attendent vos ordres; allons, et ne différons pas plus long-temps le voyage. »

A ces mots Minerve précède rapidement Télémaque; le héros suit les pas de la déesse. Quand ils sont arrivés près du navire, ils trouvent sur le rivage leurs généreux compagnons à la longue chevelure. Alors le valeureux Télémaque leur parle en ces mots :

« Hâtons-nous, mes amis, apportons les provisions; elles sont déjà toutes rassemblées dans le palais; ma mère ne sait rien, ni les femmes qui la servent, une seule est instruite de mon dessein. »

Il dit, et précède ses compagnons; ceux-ci s'em-

Οἱ δ' ἄρα πάντα φέροντες, εὐστέλμῳ ἐπὶ νηϊ
κάτθισαν, ὥς ἐκέλευσεν Ὀδυσσεύς φίλος υἱός.

415

Ἄν δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαῖν'· ἦρχε δ' Ἀθήνη,
νηϊ δ' ἐνὶ πρύμνῃ κατ' ἄρ' ἔζετο· ἄγχι δ' ἄρ' αὐτῆς
ἔζετο Τηλέμαχος. Τοῖ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν·
ἅν δὲ καὶ αὐτοὶ βάντες, ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Τοῖσιν δ' ἱκμενον οὔρον ἱεὶ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
ἄκραν Ζέφυρον, κελεύδοντ' ἐπὶ οἴνοπα πόντον.

420

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσεν
ὄπλων ἄπτεσθαι· τοῖ δ' ὀτρύνοντος ἄκουσαν.

Ἰστὸν δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμης
στήσαν ἀείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδησαν·

425

ἔλκον δ' ἰστία λευκὰ εὐστρέπτοισι βοεῦσιν.

Ἐπρησεν δ' ἄνεμος μέσον ἰστίον, ἀμφὶ δὲ κύμα
στεῖρῃ πορφύρεον μεγάλ' ἴαχε, νηὸς ἰούσης·

ἥ δ' ἔθεν κατὰ κύμα, διαπρήσσουσα κέλευθον.

Δησάμενοι δ' ἄρα ὄπλα θοὴν ἀνὰ νῆα μέλαιναν,
στήσαντο κρητῆρας ἐπιστεφέας οἴνοιο·

430

λεῖβον δ' ἀθανάτοισι θεοῖς αἰειγενέτησιν,

ἐκ πάντων δὲ μάλιστα Διὸς γλαυκῶπιδι κούρῃ.

Παννυχίη μὲν ῥ' ἦγε καὶ ἡῶ πείρε κέλευθον.



pressent de le suivre. Ils portent toutes les provisions, et les déposent dans le vaisseau, comme l'avait ordonné le fils chéri d'Ulysse. Télémaque monte dans le navire, mais Minerve le précède et s'assied vers la poupe; Télémaque se place à côté de la déesse. On délie les câbles, et les rameurs, montant à leur tour, se rangent sur les bancs. Aussitôt Minerve leur envoie un vent favorable, l'impétueux Zéphyr, qui bondit sur la mer ténébreuse. Télémaque, excitant ses compagnons, leur ordonne de disposer les agrès; ils obéissent à sa voix. Aussitôt ils élèvent le mât, le placent dans le creux qui lui sert de base, et l'assujettissent avec des cordes; puis ils déploient les blanches voiles que retiennent de fortes courroies. Bientôt le vent souffle au milieu de la voile; la vague azurée retentit autour de la carène du navire qui s'avance; il vole sur les flots, en sillonnant la plaine liquide. Après avoir attaché les agrès du navire, ils remplissent des coupes de vin; ils font des libations aux dieux immortels, mais surtout à la puissante fille de Jupiter. Ainsi, durant toute la nuit et tout le jour suivant, le vaisseau poursuit sa route.



ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Γ.

ΤΑ ΕΝ ΠΥΛΩ.

Ἡἷλιος δ' ἀνόρουσε, λιπὼν περικαλλέα λίμνην,
οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον, ἔν' ἀθανάτοισι φανείη,
καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν·
οἱ δὲ Πύλον, Νηληῖος εὐκτίμενον πτολίεθρον,
ἴξον. Τοῖ δ' ἐπὶ θινὶ θαλάσσης ἱερὰ ῥέζον,
ταύρους παμμέλανας, Ἐνοσίχθονι κυανοχαίτη.
Ἐννέα δ' ἔδραι ἔσαν, πεντηκόσιοι δ' ἐν ἑκάστη
εἶατο, καὶ προὔχοντο ἑκάστοθι ἑννέα ταύρους.
Εὖθ' οἱ σπλάγχν' ἐπάσαντο, θεῶ δ' ἐπὶ μηρί' ἔκηαν,
οἱ δ' ἰθὺς κατάγοντο, ἰδ' ἱστία νηὸς εἵσης
στεῖλαν αἰείραντες, τὴν δ' ὥρμισαν, ἐκ δ' ἔβαν αὐτοί.
Ἐκ δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαῖν', ἦρχε δ' Ἀθήνη.
Τὸν προτέρη προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Τηλέμαχ', οὐ μὲν σε χρὴ ἔτ' αἰδοῦς, οὐδ' ἡβαιόν·
τοῦνεκα γὰρ καὶ πόντον ἐπέπλως, ὄφρα πύθῃαι
πατὴρ, ὅπου κύθε γαῖα, καὶ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν.

TROISIÈME CHANT

DE L'ODYSSÉE.

AVENTURES A PYLOS.

LE soleil, abandonnant le sein éclatant des mers, s'élevait dans le ciel à la voûte d'airain pour éclairer les dieux et les hommes sur la terre féconde; c'est alors qu'ils arrivèrent à Pylos, ville superbe du roi Nélée. En ce moment les peuples offraient sur le rivage un sacrifice de taureaux noirs à Neptune aux cheveux azurés. Là s'élevaient neuf sièges, sur chacun étaient cinq cents convives, et chaque groupe avait immolé neuf taureaux. Après avoir goûté les entrailles des victimes, ils brûlaient les cuisses en l'honneur de la divinité, lorsque les Ithaciens entraient dans le port, pliaient les voiles du vaisseau, l'attachaient au rivage, et descendaient à terre. Télémaque sort aussi du navire, et Minerve le précède. La déesse commençant l'entretien lui parle en ces mots :

« Télémaque, il ne vous faut plus être timide en aucune manière, puisque vous venez de traverser les mers pour vous informer de votre père, pour savoir

Ἄλλ' ἄγε, νῦν ἰθὺς κίε Νέστορος ἵπποδάμοιο·
 εἶδομεν, ἦντινα μῆτιν ἐνὶ στήθεσσι κέκευθεν.
 Λίσσεσθαι δέ μιν αὐτὸν ὅπως νημερτέα εἶπη.
 Ψεῦδος δ' οὐκ ἐρέει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν. »

20

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἦ᾽δα·
 « Μέντορ, πῶς τ' ἄρ' ἴω, πῶς τ' ἄρ' προσπτύξομαι αὐτόν;
 οὐδέ τί πω μύθοισι πεπεύρημαι πυκινοῖσιν·
 αἰδῶς δ' αὖ νέον ἄνδρα γεραίτερον ἐξερέεσθαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Τηλέμαχ', ἄλλα μὲν αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ σῆσι νοήσεις,
 ἄλλα δὲ καὶ δαίμων ὑποθήσεται· οὐ γὰρ οὔτω
 οὔ σε θεῶν ἀέκητι γενέσθαι τε τραφέμεν τε. »

25

Ὡς ἄρα φωνήσας' ἡγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη
 καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἵχνια βαῖνε θεοῖο.
 Ἴξον δ' ἐς Πυλίων ἀνδρῶν ἄγυρὶν τε καὶ ἔδρας.
 Ἐνθ' ἄρα Νέστωρ ἦστο σὺν υἱάσιν· ἀμφὶ δ' ἐταῖροι,
 δαῖτ' ἐντυνόμενοι, κρέα ὥπτων, ἄλλα τ' ἔπειρον.
 Οἱ δ' ὥς οὖν ξείνους ἴδον, ἄθρόοι ἦλθον ἅπαντες,
 χερσὶν τ' ἠσπάζοντο, καὶ ἐδριάσθαι ἄνωγον.
 Πρῶτος Νεστορίδης Πεισίστρατος, ἐγγύθεν ἐλθὼν,
 ἀμφοτέρων ἔλε χεῖρα, καὶ ἴδρυσεν παρὰ δαιτὶ
 κώεσιν ἐν μαλακοῖσιν, ἐπὶ ψαμάθοις ἀλίησιν,
 πάρ τε κασιγνήτῳ Θρασυμήδει καὶ πατέρι ᾤ·
 δῶκε δ' ἄρα σπλάγχχνων μοίρας, ἐν δ' οἶνον ἔχευεν
 χρυσεῖω δέπαϊ· δειδισκόμενος δὲ προσηύδα

30

35

40

quel pays le retient encore, et quel est son destin. Allez donc maintenant droit au guerrier Nestor; sachons quelle pensée il renferme en son sein. Implorez-le pour qu'il parle sincèrement; ce héros ne vous dira point un mensonge; car il est surtout rempli de prudence. »

« O Mentor, reprend aussitôt le jeune Télémaque, comment l'aborderai-je, et comment oserai-je l'implorer? Je n'ai point encore l'expérience des habiles discours; un jeune homme éprouve toujours quelque pudeur à questionner un vieillard. »

« Télémaque, répond la puissante Minerve, vous trouverez en votre ame une partie de ce qu'il faut dire, un dieu vous suggérera le reste; car ce n'est point, je pense, contre le gré des immortels que vous reçûtes le jour, et que vous fûtes élevé. »

En parlant ainsi, Pallas s'avance rapidement; Télémaque suit les pas de la déesse. Bientôt ils arrivent dans l'assemblée où les citoyens de Pylos étaient assis. Là se trouvait Nestor avec ses enfants; auprès d'eux leurs compagnons préparant le repas, perçaient les viandes et les faisaient rôtir. Dès qu'ils aperçoivent les étrangers, ils accourent en foule pour leur prendre la main et les engager à s'asseoir. Le premier de tous, Pisistrate, fils de Nestor, s'approche de ses hôtes, les prend par la main, et sur des peaux moelleuses qui couvrent le sable du rivage, il leur donne place au repas, entre son père et son frère Thrasymède; ensuite il leur présente une part des victimes, et verse le vin dans une coupe d'or; plein

Παλλάδ' Ἀθηναίην, κούρην Διὸς αἰγιόχοιο·

« Εὖχεο νῦν, ὦ ξεῖνε, Ποσειδάωνι ἄνακτι·
τοῦ γὰρ καὶ δαίτης ἦντήσατε, δεῦρο μολόντες.
Αὐτὰρ ἔπην σπείσης τε καὶ εὖξαι, ἧ θέμις ἐστίν, 45
δὸς καὶ τούτῳ ἔπειτα δέπας μελιηδέος οἴνου
σπεῖσαι· ἐπεὶ καὶ τοῦτον οἶομαι ἀθανάτοισιν
εὖχεσθαι· πάντες δὲ θεῶν χατέουσ' ἄνθρωποι.
Ἀλλὰ νεώτερός ἐστιν, ὁμηλικίη δ' ἐμοὶ αὐτῷ·
τοῦνεκα σοὶ προτέρῳ δώσω χρύσειον ἄλεισον. » 50

Ὡς εἰπὼν, ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἡδέος οἴνου·
χαῖρε δ' Ἀθηναίη πεπνυμένῳ ἀνδρὶ δικαίῳ,
οὔνεκα οἱ προτέρῃ δῶκε χρύσειον ἄλεισον.
Αὐτίκα δ' εὖχετο πολλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι·

« Κλυθι, Ποσεΐδαον γαιήοχε, μηδὲ μεγήρης 55
ἡμῖν εὐχομένοισι τελευτῆσαι τάδε ἔργα.
Νέστορι μὲν πρότιστα καὶ υἰάσι κῦδος ὄπαζε·
αὐτὰρ ἔπειτ' ἄλλοισι δίδου χαρίεσσαν ἀμοιβὴν
σύμπασιν Πυλίοισιν ἀγακλειτῆς ἐκατόμβης.
Δὸς δ' ἔτι Τηλέμαχον καὶ ἐμὲ πρήξαντα νέεσθαι, 60
οὔνεκα δεῦρ' ἰκόμεσθα θεῇ σὺν νηϊ μελαίνῃ. »

Ὡς ἄρ' ἔπειτ' ἡρᾶτο, καὶ αὐτὴ πάντα τελεύτα·
δῶκε δὲ Τηλεμάχῳ καλὸν δέπας ἀμφικύπελλον.
Ὡς δ' αὖτως ἡρᾶτο Ὀδυσσεύς φίλος υἱός.
Οἱ δ' ἐπεὶ ὤπτησαν κρέ' ὑπέρτερα καὶ ἐρύσαντο, 65

de respect, il adresse ce discours à Minerve, fille du puissant Jupiter :

« Étranger, implorez avec nous le dieu Neptune, puisque vous vous trouvez au moment des sacrifices, en arrivant ici. Quand vous aurez, comme il est juste, fait les libations et que vous aurez prié, remettez à ce jeune héros la coupe remplie de vin, pour qu'à son tour il fasse des libations; car je pense qu'il veut aussi prier les immortels : tous les hommes ont besoin de l'assistance des dieux. Toutefois votre compagnon est le plus jeune, il est de mon âge; voilà pourquoi c'est à vous le premier que je présente cette coupe d'or. »

Il dit, et lui remet entre les mains la coupe pleine d'un vin délicieux; Minerve se réjouit de la conduite de ce héros prudent et sage, parce qu'il lui présente d'abord la coupe des libations. Aussitôt elle implore en ces mots le dieu Neptune :

« Écoute nos vœux, puissant Neptune, ne refuse pas à ceux qui te prient d'achever leurs travaux. Avant tout, comble de gloire Nestor et ses enfants; puis, sois aussi favorable à tous les habitants de Pylos en retour de cette illustre hécatombe. Fais encore que Télémaque et moi nous retournions dans Ithaque après avoir accompli le dessein qui nous conduisit en ces lieux sur un léger navire. »

Minerve ayant ainsi prié, termine elle-même les libations; puis elle remet à Télémaque la belle coupe arrondie. Le fils chéri d'Ulysse à son tour implore la divinité. Quand les viandes sont rôties, on les retire,

μοίρας δασσάμενοι, δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 τοῖς ἄρα μύθων ἤρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·

« Νῦν δὴ κάλλιόν ἐστι μεταλλῆσαι καὶ ἔρεσθαι
 ξείνους, οἵτινές εἰσιν, ἐπεὶ τάρπησαν ἐδωδῆς.
 ὧ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ; πόθεν πλεῖθ' ὑγρά κέλευθα;
 ἥ τι κατὰ πρῆξιν, ἥ μαψιδίως ἀλάλησθε,
 οἷά τε ληϊστῆρες, ὑπεῖρ ἄλλα, τοίτ' ἀλόωνται
 ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν ἄλλοδαποῖσι φέροντες; »

70

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα,
 θαρσήσας· αὐτὴ γὰρ ἐνὶ φρεσὶ θάρσος Ἀθήνη
 θῆχ', ἵνα μιν περὶ πατρὸς ἀποιχομένοιο ἔροιτο,
 ἥδ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχῃσιν·

75

« ὧ Νέστορ Νηληϊάδῃ, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 εἴρεαι ὅππόθεν εἰμέν· ἐγὼ δέ κέ τοι καταλέξω.
 Ἡμεῖς ἐξ Ἰθάκης Ὑπονηΐτου εἰληλούθμεν·
 πρῆξις δ' ἦδ' ἰδίη, οὐ δῆμιος, ἦν ἀγορεύω.
 Πατρὸς ἐμοῦ κλέος εὐρὺ μετέρχομαι, ἦν πού ἀκούσω,
 δίου Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος, ὃν ποτέ φασιν
 σὺν σοὶ μαρνάμενον Τρώων πόλιν ἐξαλαπάξαι.
 Ἄλλους μὲν γὰρ πάντας, ὅσοι Τρωσὶν πολέμιζον,
 πευθόμεθ', ἥχι ἕκαστος ἀπώλετο λυγρῷ ὀλέθρῳ·
 κείνου δ' αὖ καὶ ὄλεθρον ἀπευθέα θῆκε Κρονίων.
 Οὐ γάρ τις δύναται σάφα εἰπέμεν ὅππόθ' ὄλωλεν·
 εἴθ' ὅγ' ἐπ' ἠπείρου δάμνη ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,

80

85

90

on distribue les parts aux convives, qui savourent les mets succulents. Dès qu'ils ont chassé la faim et la soif, le vieux guerrier Nestor, le premier de tous, fait entendre ces paroles :

« Il est bien maintenant d'interroger nos hôtes, de s'informer de leur sort, puisqu'ils se sont rassasiés par une abondante nourriture : Étrangers, qui donc êtes-vous ? d'où venez-vous à travers les plaines humides ? est-ce pour une affaire, ou parcourez-vous les mers sans dessein, comme des pirates qui naviguent en exposant leur vie, et portant le ravage chez les autres nations ? »

Le sage Télémaque lui répondit en se rassurant ; car Minerve plaça la force dans l'âme du jeune héros, pour qu'il s'informât de son père absent, et qu'il obtînt une bonne renommée parmi les hommes :

« O Nestor, fils de Nélée ! vous la grande gloire des Grecs, vous demandez d'où nous venons ; je vous le raconterai. Nous arrivons de la ville d'Ithaque, située au pied du mont Neïus ; c'est d'un intérêt particulier et non public que je veux vous entretenir. Je viens pour m'enquérir de la glorieuse destinée de mon père, le noble et valeureux Ulysse, qui, dit-on, en combattant avec vous, a renversé la ville des Troyens. Tous les autres guerriers qui combattirent au siège d'Ilion, nous savons où chacun a péri d'une mort affreuse ; mais le fils de Saturne nous cache le trépas d'Ulysse ; nul, jusqu'à ce jour, n'a pu nous dire où ce héros a péri ; s'il est mort sur le continent par la main de ses ennemis, ou dans la mer par les flôts d'Am-

εἵτε καὶ ἐν πελάγει μετὰ κύμασιν Ἀμφιτρίτης.
 Τοῦνεκα νῦν τὰ σὰ γούναθ' ἰκάνομαι, αἶ κ' ἐθέλησθα
 κείνου λυγρὸν ὄλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὄπωπας
 ὀφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἣ ἄλλου μῦθον ἄκουσας
 πλαζομένου· πέρι γάρ μιν οἷζυρὸν τέκε μήτηρ. 95
 Μηδέ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσεο, μηδ' ἐλεαίρων,
 ἄλλ' εὖ μοι καταλέξον, ὅπως ἦντησας ὄπωπῆς.
 Λίσσομαι, εἵποτέ τοί τι πατήρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 ἣ ἔπος ἤέ τι ἔργον ὑποστάς ἐξετέλεσσεν
 δήμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί· 100
 τῶν νῦν μοι μνήσαι, καί μοι νημερτές ἐνισπε. »

Τὸν δ' ἡμεΐβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
 « ὦ φίλ'· ἐπεὶ μ' ἔμνησας οἷζύος, ἣν ἐν ἐκείνῳ
 δήμῳ ἀνέτλημεν μένος ἄσχετοι υἱες Ἀχαιῶν,
 ἣ μὲν ὅσα ξὺν νηυσὶν ἐπ' ἡεροειδέα πόντον 105
 πλαζόμενοι κατὰ ληϊδ', ὅπη ἄρξειεν Ἀχιλλεὺς,
 ἣ δ' ὅσα καὶ περὶ ἄστυ μέγα Πριάμοιο ἀνακτος
 μαρνάμεθ'· ἐνθα δ' ἔπειτα κατέκταθεν, ὅσοι ἄριστοι·
 ἐνθα μὲν Αἴας κεῖται ἀρήϊος, ἐνθα δ' Ἀχιλλεὺς,
 ἐνθα δὲ Πάτροκλος, θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος· 110
 ἐνθα δ' ἐμός φίλος υἱός, ἅμα κρατερός καὶ ἀμύμων,
 Ἀντίλοχος, πέρι μὲν θείειν ταχύς, ἣ δὲ μαχητής·
 ἄλλα τε πόλλ' ἐπὶ τοῖς πάθομεν κακά· τίς κεν ἐκεῖνα
 πάντα γε μυθήσαιο καταθνητῶν ἀνθρώπων;
 οὐδ' εἰ πεντάετές γε καὶ ἐξάετες παραμίνων 115
 ἐξερέοις, ὅσα κεῖθι πάθον κακὰ δῖοι Ἀχαιοί·

phitrite. J'embrasse aujourd'hui vos genoux pour que vous me racontiez sa fin déplorable, si vous l'avez vue de vos propres yeux, ou si vous l'avez apprise de quelque voyageur; sa mère l'enfanta malheureux. Soit respect, soit pitié, ne me flattez pas; dites-moi tout ce que vous savez. Je vous en supplie, si jamais mon père, le vaillant Ulysse, vous aida de ses conseils et de son bras au milieu du peuple troyen, où vous, Grecs, avez souffert tant de maux, gardez-m'en aujourd'hui le souvenir, et dites-moi la vérité. »

« Ami, lui répond le vieux guerrier Nestor, vous venez de rappeler à ma pensée tous les maux que supportèrent contre ce peuple, avec tant de force, les valeureux enfants des Grecs, et ceux qui sur leurs navires parcoururent la vaste mer pour le butin, où les menait Achille, et ceux qui combattaient autour de la citadelle du grand roi Priam; c'est là que furent immolés nos chefs les plus illustres; là, périt l'impétueux Ajax, Achille, et Patrocle, semblable aux dieux par sa prudence; là, périt aussi mon fils, à la fois irréprochable et vaillant, Antiloque, léger à la course et brave dans les combats : mais nous éprouvâmes bien d'autres malheurs encore; qui, parmi les faibles mortels, pourrait les raconter tous? Si pendant cinq et six années vous restiez en ces lieux, ce temps ne suffirait pas pour apprendre tout ce qu'ont souffert les héros de la Grèce; avant la fin de mon récit vous

πρίν κεν ἀνιηθεὶς σὴν πατρίδα γαῖαν ἴκοιο.
 Εἰνάετες γάρ σφιν κακὰ ῥάπτομεν ἀμφιέποντες
 παντοίοισι δόλοισι· μόγισ δ' ἐτέλεσσε Κρονίων.
 Ἐνθ' οὔτις ποτὲ μῆτιν ὁμοιωθήμεναι ἄντην
 120 ἤθει', ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἐνίκα δῖος Ὀδυσσεὺς
 παντοίοισι δόλοισι, πατὴρ τεὸς, εἰ ἐτεὸν γε
 κείνου ἔκγονός ἐσσι· σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα.
 Ἦτοι γὰρ μῦθοί γε ἐοικότες, οὐδέ κε φαίης
 125 ἄνδρα νεώτερον ὧδε ἐοικότα μυθήσασθαι.
 Ἐνθ' ἦτοι εἴως μὲν ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεὺς
 οὔτε ποτ' εἰν ἀγορῇ δίχ' ἐβάζομεν, οὔτ' ἐνὶ βουλῇ,
 ἀλλ', ἓνα θυμὸν ἔχοντε, νόῳ καὶ ἐπίφρονι βουλῇ
 φραζόμεθ', Ἀργείοισιν ὅπως ὅχ' ἄριστα γένοιτο.
 130 Αὐτὰρ ἐπεὶ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπὴν,
 βῆμεν δ' ἐν νήεσσι, θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς,
 καὶ τότε δὴ Ζεὺς λυγρὸν ἐνὶ φρεσὶ μῆδετο νόστον
 Ἀργείοις, ἐπεὶ οὔτι νοήμονες, οὐδὲ δίκαιοι
 πάντες ἔσαν· τῷ σφρων πολέες κακὸν οἶτον ἐπέσπον,
 135 μῆνιος ἐξ ὀλοῆς Γλαυκῶπιδος ὄβριμοπάτρης,
 ἦτ' ἔριν Ἀτρεΐδῃσι μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκεν.
 Τῷ δὲ καλεσσαμένῳ ἀγορὴν ἐς πάντας Ἀχαιοὺς,
 μᾶψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον, ἐς ἥλιον καταδύντα
 (οἱ δ' ἦλθον οἴνῳ βεβαρηότες υἷες Ἀχαιῶν)
 140 μῦθον μυθείσθην, τοῦ εἵνεκα λαὸν ἄγειραν.
 Ἐνθ' ἦτοι Μενέλαος ἀνώγει πάντας Ἀχαιοὺς
 νόστου μιμνήσκεισθαι ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης·

languiriez de retourner dans votre patrie. Neuf ans entiers, nous n'avons cessé d'attaquer les Troyens par toutes sortes de ruses; à peine alors le fils de Saturne y mit un terme. Là, nul ne voulut jamais lutter en prudence avec le divin Ulysse, parce qu'il l'emportait de beaucoup par toutes sortes de ruses, votre noble père, si vraiment vous êtes son fils; je suis frappé de surprise en vous regardant. Toutes vos paroles sont sembables aux siennes; on ne croirait pas qu'un jeune homme pût avoir un langage si conforme à celui de ce héros. Là, tant qu'a duré la guerre, jamais Ulysse et moi n'avons eu, dans l'assemblée, deux avis différents, ni dans le conseil, mais nous n'avions qu'une même pensée, et par notre esprit, par nos avis pleins de sagesse nous propositions toujours ce qui devait être le plus avantageux aux Argiens. Après que nous eûmes renversé la superbe ville de Priam, quand nous montâmes dans nos navires, un dieu dispersa les Grecs, et dès lors Jupiter médita dans sa pensée un funeste retour aux Argiens, parce que tous ne furent pas également prudents et justes; plusieurs même éprouvèrent une destinée funeste par la colère terrible de la puissante Minerve, qui fit naître une vive querelle entre les Atrides. Tous deux, sans prudence, et contre l'ordre accoutumé, convoquant l'assemblée après le coucher du soleil (les fils des Grecs s'y rendirent, l'esprit troublé par le vin), les deux chefs exposent pour quel motif ils ont rassemblé l'armée. Là, Ménélas engage les Grecs à songer au retour sur le vaste dos de la mer; mais Agamemnon refuse abso-

οὐδ' Ἀγαμέμνονι πάμπαν ἐήνδανε· βούλετο γάρ ῥα
 λαὸν ἐρυκακέειν, ῥέξαι θ' ἱεράς ἐκατόμβας,
 ὥς τὸν Ἀθηναίης δεινὸν χόλον ἐξακέσαιτο·
 νήπιος, οὐδὲ τὸ ἤδη, ὃ οὐ πείσεσθαι ἔμελλεν.
 Οὐ γάρ τ' αἶψα θεῶν τρέπεται νόος αἰὲν ἐόντων.
 Ὡς τὼ μὲν χαλεποῖσιν ἀμειβομένῳ ἐπέεσσιν
 ἔστασαν· οἱ δ' ἀνόρουσαν εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ
 ἡχῇ θεσπεσίῃ· δίχα δέ σφισιν ἦνδανε βουλή.
 Νύκτα μὲν ἀέσαμεν, χαλεπὰ φρεσὶν ὀρμαίνοντες
 ἀλλήλοισ· ἐπὶ γὰρ Ζεὺς ἦρτυε πῆμα κακοῦ.
 Ἡῶθεν δ' οἱ μὲν νέας ἔλκομεν εἰς ἄλα δῖαν,
 κτήματά τ' ἐντιθέμεσθα βαθυζώνους τε γυναῖκας·
 ἡμίσεες δ' ἄρα λαοὶ ἐρητύοντο μένοντες
 αὐθι παρ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν·
 ἡμίσεες δ' ἀναβάντες ἐλαύνομεν· αἱ δὲ μάλ' ὥκα
 ἔπλεον, ἐστόρεσεν δὲ θεὸς μεγακῆτεα πόντον·
 Ἔς Τένεδον δ' ἐλθόντες, ἐρέξαμεν ἱρὰ θεοῖσιν,
 οἴκαδε ἰέμενοι· Ζεὺς δ' οὐπω μήδετο νόστιν·
 σχέτλιος, ὅς ῥ' ἔριν ὤρσε κακὴν ἐπὶ δεῦτερον αὐτῆς.
 Οἱ μὲν ἀποστρέψαντες ἔβαν νέας ἀμφιελίσσας
 ἀμφ' Ὀδυσῆα ἄνακτα δαΐφρονα, ποικιλομήτην,
 αὐτῆς ἐπ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι ἦρα φέροντες.
 Αὐτὰρ ἐγὼ σὺν νηυσὶν ἀολλέσιν, αἷ μοι ἔποντο,
 φεῦγον, ἐπεὶ γίγνωσκον ὃ δὴ κακὰ μήδετο δαίμων·
 φεῦγε δὲ Τυδέος υἱὸς ἀρήϊος, ὤρσε δ' ἐταίρους.

145

150

155

160

165

lument d'y consentir; son avis est de retenir encore les soldats, et d'immoler les hécatombes sacrées, afin d'apaiser le violent courroux de Minerve : l'insensé ne savait pas qu'il ne la fléchirait jamais; l'esprit des dieux immortels ne change point si facilement. Aussitôt les deux frères s'attaquent tour à tour par des paroles injurieuses; tous les Grecs se lèvent à grand bruit; ils étaient partagés en deux avis différents. Nous passons ainsi la nuit, agitant les uns contre les autres des projets funestes; car Jupiter méditait pour nous le comble du malheur. Dès l'aurore, quelques-uns lancent à la mer leurs vaisseaux, y renferment les richesses et les femmes aux belles ceintures; une moitié de l'armée reste auprès d'Agamemnon, pasteur des peuples; nous, l'autre moitié, nous étant embarqués, nous partons; nos vaisseaux voguent rapidement, un dieu devant nous aplanissait la surface des mers. Arrivés à Ténédos, nous offrons aux dieux des sacrifices, impatients de revoir nos foyers; mais Jupiter ne nous accorde point encore le retour, et le cruel allume pour la seconde fois la discorde. Alors quelques-uns de nos guerriers, retournant vers Ilion, montèrent sur leurs larges vaisseaux, conduits par Ulysse, roi sage et prudent, tous desirant de nouveau plaire au puissant Agamemnon. Moi cependant, avec les vaisseaux qui m'avaient suivi, je continuai mon voyage, prévoyant bien qu'un dieu méditait de grands maux; avec nous partit aussi le valeureux fils de Tydée, en excitant ses compagnons.

Ὀψέ δ' ἀλ' μετὰ νυκτὶ κίε ξανθὸς Μενέλαος,
 ὃν Λέσβῳ δ' ἔκικεν δολιχὸν πλόον ὀρμαίνοντας,
 ἥ καθύπερθε Χίοιο νεοίμεθα παιπαλοέσσης,
 νήσου ἔπι Ψυρίης, αὐτὴν ἐπ' ἀριστερ' ἔχοντες,
 ἥ ὑπένερθε Χίοιο, παρ' ἠνεμόεντα Μίμαντα.
 Ἡιτέομεν δὲ θεῶν φῆναι τέρας· αὐτὰρ ἄγ' ἡμῖν
 διῖξε, καὶ ἠνώγει πέλαγος μέσαν εἰς Εὐβοίαν
 πᾶμναιεν, ὅφρα τάχιστα ὑπὲκ κακότητα φύγοιμεν.
 ὦρτο δ' ἐπὶ λιγυρὸς οὖρος ἀήμεναι· αἱ δὲ μάλ' ὥκα
 ἰχθυόεντα κέλευθα διέδραμον, ἐς δὲ Γεραιστὸν
 ἐννύχαια κατὰγοντο· Ποσειδάωνι δὲ ταύρων
 πόλλ' ἐπὶ μῆρ' ἔθεμεν, πέλαγος μέγα μετρήσαντες.
 Τέτρατον ἡμᾶρ ἔην, ὅτ' ἐν Ἀργεῖ νῆας εἴσας
 Τυδείδῃω ἔταραι Διομήδεας ἱππαδάμαιο
 ἔστασαν· αὐτὰρ ἔγωγος Πύλονδ' ἔχον· οὐδέ ποτ' ἔσθῃ
 οὖρος, ἐπειδὴ πρῶτα θεὸς προέηκεν ἀῆναι.
 ὣς ἦλθον, φίλε τέκνον, ἀπευθής· οὐδέ τι οἶδα,
 κείνων οἳ τ' ἐσάωθεν Ἀχαιῶν, οἳ τ' ἀπόλοντο.
 Ὅσσα δ' ἐνὶ μεγάροισι καθήμενος ἡμετέροισιν
 πύθομαι, ἧ θέμις ἐστὶ, δαήσεαι, οὐδέ σε κεύσω.
 Εὖ μὲν Μυρμιδόνας φάσ' ἐλθέμεν ἐγχεσιμῶρους,
 οὗς ἄγ' Ἀχιλλῆος μεγαθύμου φαίδιμος υἱός·
 εὖ δὲ Φιλοκτήτην, Ποιάντιον ἀγλαὸν υἱόν.
 Πάντας δ' Ἰδομενεὺς Κρήτην εἰσήγαγ' ἐταίρους,
 οἳ φύγον ἐκ πολέμου, πόντος δὲ οἱ οὔτιν' ἀπαύρα.

170

175

180

185

190

Vers le soir Ménélas nous rejoignit dans l'île de Lesbos, où nous délibérions sur notre long voyage, incertains si nous devions naviguer au-dessus de l'âpre Chio, en côtoyant l'île de Psyrie, et la laissant à notre gauche, ou naviguer au-dessous de Chio, près du promontoire élevé de Mimas. Nous supplîâmes Jupiter de nous faire voir un prodige; ce dieu nous le montra, puis nous ordonna de tenir le milieu de la mer où se trouve l'île Eubée, afin d'échapper promptement au péril. Alors il s'élève un vent frais, et nos navires, sillonnant l'humide plaine, arrivent à Gêreste pendant la nuit. C'est là que pour Neptune nous placâmes sur l'autel plusieurs cuisses de taureaux après avoir parcouru la vaste mer. Ce fut le quatrième jour, que les compagnons de Diomède entrèrent dans Argos; moi je dirigeai ma course vers Pylos, et le vent favorable qu'un dieu nous avait envoyé ne cessa de souffler. Ainsi, mon cher enfant, je suis venu sans rien apprendre; je n'ai pu savoir quels sont parmi les Grecs ceux qui périrent, et ceux qui furent sauvés. Mais tout ce que j'ai recueilli depuis que je suis dans mon palais, je vous l'apprendrai, comme il est juste, et je ne vous cacherais rien. On dit que les braves Thessaliens sont revenus heureusement dans leur patrie, sous la conduite du valeureux fils d'Achille; on annonce aussi l'heureux retour de Philoctète, le noble fils de Péas. Idoménée a ramené dans la Crète tous ceux de ses compagnons échappés aux dangers des combats, aucun d'eux ne fut englouti dans les flots de la mer. Sans doute,

Ἀτρεΐδην δὲ καὶ αὐτοὶ ἀκούετε, νόσφιν ἐόντες,
ὥς τ' ἦλθ', ὥς τ' Αἰγισθος ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον.

Ἄλλ' ἦτοι κεῖνος μὲν ἐπισμυγερῶς ἀπέτισεν.

195

Ὡς ἀγαθὸν, καὶ παῖδα καταφθιμένοιο λιπέσθαι

ἀνδρός! ἐπεὶ καὶ κεῖνος ἐτίσατο πατροφονῆα,

Αἰγισθον δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.

Καὶ σὺ, φίλος (μάλα γάρ σ' ὀρώω καλὸν τε μέγαν τε),

ἄλκιμος ἔσς', ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπῃ.»

200

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·

«ὦ Νέστορ Νηληϊάδῃ, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,

καὶ λῆν κεῖνος μὲν ἐτίσατο, καὶ οἱ Ἀχαιοὶ

οἴσουσι κλέος εὐρὺ, καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι.

Αἶ γὰρ ἐμοὶ τοσσήνδε θεοὶ δύναμιν παραθεῖεν,

205

τίσασθαι μνηστῆρας ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς,

οἷτε μοι ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανόωνται!

Ἄλλ' οὐ μοι τοιοῦτον ἐπέκλωσαν θεοὶ ὄλβον,

πατρί τ' ἐμῷ καὶ ἐμοί· νῦν δὲ χρὴ τετλάμεν ἔμπης.»

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·

210

«ὦ φίλ' (ἐπειδὴ ταῦτά μ' ἀνέμνησας καὶ ἔειπες),

φασὶ μνηστῆρας σῆς μητέρος εἵνεκα πολλοὺς

ἐν μεγάροις, ἀέκητι σέθεν, κακὰ μηχανάασθαι.

Εἰπέ μοι, ἥ ἐκὼν ὑποδάμνασαι, ἢ σέγε λαοὶ

ἐχθαίρουσ' ἀνὰ δῆμον, ἐπισπόμενοι θεοῦ ὀμφῇ.

215

Τίς δ' οἶδ' εἴ κέ ποτέ σφι βίας ἀποτίσεται ἔλθων,

ἢ ὅγε μούνος ἐὼν, ἢ καὶ σύμπαντες Ἀχαιοί;

εἰ γάρ σ' ὥς ἐθέλοι φιλέειν γλαυκῶπις Ἀθήνη,

quoiqu'éloigné, vous avez entendu parler d'Agamemnon, comment il vint dans sa patrie, et comment Égisthe le fit périr d'une mort affreuse. Mais ce prince lui-même a subi la peine due à son crime. Heureux le héros qui laisse après son trépas un fils plein de vaillance ! Tel Oreste s'est vengé du traître Égisthe, l'assassin de son illustre père. De même, ô mon ami (je vous vois grand et fort), soyez aussi plein de courage, pour que l'on parle bien de vous dans les siècles futurs. »

« Nestor, fils de Nélée, vous la gloire des Grecs, lui répond le jeune Télémaque, oui, c'est avec justice qu'Oreste s'est vengé, les Grecs célébreront sa gloire et les siècles à venir en seront instruits. Ah ! que n'ai-je aussi la force de punir les prétendants de leur insolente audace, eux qui, m'outrageant, commettent d'odieux attentats. Mais les dieux ne me filèrent point une semblable destinée, non plus qu'à mon père, et maintenant il me faut tout supporter. »

« Ami, reprend aussitôt le vénérable Nestor, (ce que vous venez de dire me rappelle vos malheurs), on raconte, en effet, que de nombreux prétendants, sous prétexte d'épouser votre mère, vous accablent de maux dans vos propres demeures. Mais dites-moi si vous avez succombé sans résistance, ou si les peuples vous haïssent en cédant à la voix d'un dieu. Qui sait pourtant si, revenant dans sa patrie, Ulysse ne les punira pas de leur violence, soit qu'il combatte seul, ou bien avec tous les Grecs réunis ? Si Minerve voulait vous chérir comme autrefois le vaillant Ulysse

ὥς τότε Ὀδυσσεὺς περικηδετο κυδαλίμοιο
 δῆμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχομεν ἄλγε' Ἀχαιοί
 (οὐ γάρ πω ἶδον ὧδε θεοὺς ἀναφανδὰ φιλεῦντας,
 ὥς κείνῳ ἀναφανδὰ παρίστατο Παλλὰς Ἀθήνη),
 εἴ σ' οὕτως ἐθέλοι φιλέειν, κήδοιτό τε θυμῷ,
 τῷ κέν τις κείνων γε καὶ ἐκλελάθοιτο γάμοιο. »

220

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνύμενος ἀντίον ἤυδα·
 « ὦ γέρον, οὐπὼ τοῦτο ἔπος τελέεσθαι οἶω·
 λήην γάρ μέγα εἶπες· ἄγῃ μ' ἔχει· οὐκ ἂν ἔμοιγε
 ἐλπομένῳ τὰ γένοιτ', οὐδ' εἰ θεοὶ ὧς ἐθέλοιεν. »

225

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Τηλέμαχα, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων !
 ρεῖα θεός γ' ἐθέλων καὶ τηλόθεν ἄνδρα σαώσαι.
 Βουλοίμην δ' ἂν ἔγωγε, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογήσας,
 οἴκαδέ τ' ἐλθέμεναι, καὶ νόστιμον ἦμαρ ἰδέσθαι,
 ἢ ἐλθὼν ἀπολέσθαι ἐφέστιος, ὥς Ἀγαμέμνων
 ὤλεθ' ὑπ' Αἰγίσθοιο δόλῳ καὶ ἧς ἄλόχοιο.
 Ἀλλ' ἦτοι θάνατον μὲν ὁμοῖον οὐδὲ θεοὶ περ
 καὶ φίλῳ ἀνδρὶ δύνανται ἀλαλκέμεν, ὅππότε κεν δὴ
 Μοῖρ' ὀλοή καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο. »

230

235

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·
 « Μέντορ, μηκέτι ταῦτα λεγώμεθα, κηδόμενοί περ·
 κείνῳ δ' οὐκέτι νόστος ἐτήτυμος, ἀλλὰ οἱ ἤδη
 φράσαντ' ἀθάνατοι θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν.
 Νῦν δ' ἐθέλω ἔπος ἄλλο μεταλλῆσαι καὶ ἔρεσθαι

240

dans les champs troyens où les Grecs ont souffert tant de maux (non, jamais je n'ai vu les dieux protéger ouvertement un héros comme Minerve ouvertement protégea votre père), sans doute, si cette déesse voulait ainsi vous chérir, et dans son cœur avoir les mêmes soins, chacun de ces audacieux oublierait bientôt le mariage. »

« O vieillard, lui répond Télémaque, je ne pense pas que cette parole s'accomplisse; vous m'annoncez trop de bonheur; j'en suis saisi de surprise; je n'espère pas que ces choses arrivent, même avec la volonté des dieux. »

Minerve, l'interrompant alors, reprend en ces mots :

« Télémaque, ah ! quelle parole s'est échappée de vos lèvres ! Un dieu, quand il le veut, sauve aisément un mortel, quoiqu'il soit éloigné. Pour moi, j'aimerais mieux, après avoir éprouvé mille douleurs, revenir dans ma patrie, et voir enfin le jour du retour, que de trouver la mort au sein de mes foyers, après un heureux voyage, comme Agamemnon qui vient de périr par la perfidie d'Égisthe et d'une odieuse épouse. La mort est le seul malheur dont les dieux ne peuvent sauver un héros qu'ils chérissent, quand le destin a marqué l'instant du sommeil éternel. »

« Cher Mentor, reprend alors le prudent Télémaque, cessons un tel entretien malgré nos regrets; il n'est plus de retour pour Ulysse, mais les dieux immortels ont résolu son trépas et sa funeste destinée. Maintenant, je veux adresser d'autres questions à

Νέστορ'· ἐπεὶ περίοιδε δίκας ἡδὲ φρόνιν ἄλλων.

Τρὶς γὰρ δὴ μὶν φασιν ἀνάξασθαι γένε' ἀνδρῶν·

245

ὥστε μοι ἀθάνατος ἰνδάλλεται εἰσοράασθαι.

ὦ Νέστορ Νηληϊάδῃ, σὺ δ' ἀληθὲς ἔνισπε·

πῶς ἔθαν' Ἀτρείδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων;

ποῦ Μενέλαος ἔην; τίνα δ' αὐτῷ μήσατ' ὄλεθρον

Αἰγισθος δολόμητις; ἐπεὶ κτάνε πολλὸν ἀρείω.

250

Ἡ οὐκ Ἄργεος ἦεν Ἀχαιῖκου, ἀλλὰ πῃ ἄλλη

πλάζετ' ἐπ' ἀνθρώπους, ὁ δὲ θαρσήςας κατέπεφνεν;

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·

«Τοίγαρ ἐγὼ τοι, τέκνον, ἀληθέα πάντ' ἀγορεύσω.

Ἦτοι μὲν τάδε κ' αὐτὸς οἶεαι, ὥσπερ ἐτύχθη.

255

Εἰ ζῶντ' Αἰγισθον ἐνὶ μεγάροισιν ἔτετμεν

Ἀτρείδης, Τροίηθεν ἰὼν, ξανθὸς Μενέλαος,

τῷ κέ οἱ οὐδὲ θανόντι χυτὴν ἐπὶ γαῖαν ἔχευαν,

ἀλλ' ἄρα τόνγε κύνες τε καὶ οἰωνοὶ κατέδαψαν,

κείμενον ἐν πεδίῳ ἐκάς Ἄργεος· οὐδέ κέ τίς μιν

260

κλαῦσεν Ἀχαιϊάδων· μάλα γὰρ μέγα μήσατο ἔργον.

Ἡμεῖς μὲν γὰρ κεῖθι πολέας τελέοντες ἀέθλους

ἤμεθ'· ὁ δ' εὖκηλος μυχῷ Ἄργεος ἱπποδότοιο

πόλλ' Ἀγαμεμνονέην ἄλοχον θέλγεσκ' ἐπέεσσιν.

Ἡ δ' ἦτοι τὸ πρὶν μὲν ἀναίνετο ἔργον ἀεικὲς,

265

διὰ Κλυταιμνήστρη· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῇσιν·

πὰρ δ' ἄρ' ἔην καὶ αἰδὸς ἀνὴρ, ὃ πόλλ' ἐπέτελλεν

Ἀτρείδης, Τροίηνδε κιὼν, εἴρυσθαι ἄκοιτιν.

Ἀλλ' ὅτε δὴ μιν Μοῖρα θεῶν ἐπέδησε δαμῆναι,

Nestor, qui l'emporte sur tous par sa justice et par sa prudence; il a, dit-on, régné sur trois générations d'hommes, aussi son aspect me paraît celui d'un immortel. Fils de Nélée, dites-moi la vérité; comment a succombé le puissant Agamemnon? où Ménélas était-il alors? comment a préparé ce trépas le perfide Égisthe? car il a fait périr un héros bien plus vaillant que lui. Est-ce que Ménélas était loin d'Argos, errant parmi des peuples étrangers, et son absence a-t-elle encouragé cet assassin?»

Mon enfant, lui répond le vénérable Nestor, je vous dirai la vérité. Tout ce que vous présumez est en effet arrivé. Sans doute, si le blond Ménélas, à son retour d'Ilion, eût trouvé dans le palais d'Atride Égisthe encore vivant, jamais on n'eût élevé de tombe à ce traître après sa mort, mais les chiens et les vautours auraient dévoré son corps étendu dans les champs loin d'Argos; les femmes des Grecs ne l'auraient pas pleuré, car il a commis un grand forfait. Nous, sur les rivages troyens nous soutenions de nombreux combats; mais Égisthe, tranquille au sein de la fertile Argos, séduisait par ses paroles l'épouse d'Agamemnon. La noble Clytemnestre refusa longtemps de consentir à ce forfait; car son ame était vertueuse; d'ailleurs près d'elle était un chantre divin auquel Atride, en partant pour Ilion, avait expressément recommandé de garder son épouse. Mais, lorsque la destinée des dieux eut arrêté qu'Égisthe soumettrait

δὴ τότε τὸν μὲν αἰοδὸν ἄγων ἐς νῆσον ἐρήμην, 270
 κάλλιπεν οἰωνοῖσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι·
 τὴν δ' ἐθέλων ἐθέλουσιν ἀνήγαγεν ὄνδε δόμονδε,
 πολλὰ δὲ μηρί' ἔκχε θεῶν ἱεροῖς ἐπὶ βωμοῖς,
 πολλὰ δ' ἀγάλματ' ἀνῆψεν, ὑφάσματά τε χρυσόν τε,
 ἐκτελέσας μέγα ἔργον, ὃ οὔποτε ἔλπετο θυμῷ. 275
 Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἅμα πλέομεν, Τροίηθεν ἰόντες,
 Ἀτρεΐδης καὶ ἐγὼ, φίλα εἰδότες ἀλλήλοισιν·
 ἀλλ' ὅτε Σούνιον ἱρὸν ἀφικόμεθ', ἄκρον Ἀθηνέων,
 ἔνθα κυβερνήτην Μενελάου Φοῖβος Ἀπόλλων
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσιν ἐποιχόμενος κατέπεφνεν, 280
 πηδάλιον μετὰ χερσὶ θεούσης νηὸς ἔχοντα,
 Φρόντιν Ὀνητορίδην, ὃς ἐκαίνυτο φῦλ' ἀνθρώπων
 νῆα κυβερνῆσαι, ὁπότε σπερχοῖατ' ἄελλαι.
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθα κατέσχετ', ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,
 ὄφρ' ἔταρον θάπτοι, καὶ ἐπὶ κτέρεια κτερίσειεν· 285
 ἀλλ' ὅτε δὴ καὶ κεῖνος, ἰὼν ἐπὶ οἶνοπα πόντον
 ἐν νηυσὶ γλαφυρῇσι, Μαλειάων ὄρος αἰπὺ
 ἰξε θεῶν, τότε δὴ στυγερὴν ὁδὸν εὐρύοπα Ζεὺς
 ἐφράσατο, λιγέων δ' ἀνέμων ἐπ' αὐτμένα χεῦεν,
 κύματά τε τροφόντα, πειλώρια, ἴσα ὄρεσσιν. 290
 ἔνθα διατμήξας, τὰς μὲν Κρήτην ἐπέλασεν,
 ἥχι Κύδωνες ἔναιον, Ἰαρδάνου ἀμφὶ ῥέεθρα.
 ἔστι δέ τις λισσὴ αἰπεῖά τε εἰς ἄλλα πέτρη,
 ἐσχατιῇ Γόρτυνος, ἐν ἡεροειδέϊ πόντῳ·
 ἔνθα Νότος μέγα κῦμα ποτὶ σκαιὸν ῥίον ὠθεῖ, 295

cette femme, alors transportant le chanteur dans une île déserte, il l'y laissa pour être le repas et la proie des oiseaux; puis, au gré de leurs desirs mutuels, il emmena Clytemnestre dans sa maison, brûla les cuisses nombreuses des victimes sur les saints autels des dieux, et suspendit un grand nombre d'offrandes, des vêtements et de l'or, accomplissant ainsi son dessein criminel, ce que son cœur n'osait espérer. Cependant nous voguions ensemble, loin d'Ilion, Ménélas et moi, qui fûmes toujours amis l'un de l'autre. Lorsque nous abordâmes à Sunium, promontoire sacré des Athéniens, le brillant Apollon perça de ses flèches le pilote de Ménélas, qui, dans ses mains, tenait le gouvernail du vaisseau, Phrontis, fils d'Onétor, et le plus habile des hommes à diriger un navire lorsque se précipitaient les tempêtes. Ménélas, quoique impatient de continuer son voyage, s'arrête en ces lieux pour ensevelir son compagnon et célébrer des funérailles; mais ce héros, s'étant remis en mer sur ses larges navires, était près de doubler la haute montagne des Maléens, quand Jupiter résolut de lui rendre le voyage difficile, et fit retentir le souffle des vents sur les vagues émues, masses énormes comme des montagnes. Alors Jupiter dispersant les vaisseaux de Ménélas, pousse les uns vers la Crète, à l'endroit qu'habitent les Cydoniens sur les rives du Jardanus. A l'extrémité de Gortyne est une roche élevée, d'une surface unie, qui s'avance au sein de la mer profonde; là le Notus poussant avec violence les flots à la gauche du promontoire de Phesté, un petit rocher

ἐς Φαιστόν, μικρὸς δὲ λίθος μέγα κῦμ' ἀποέργει.
 Αἶ μὲν ἄρ' ἔνθ' ἦλθον, σπουδῇ δ' ἤλυξαν ὄλεθρον
 ἄνδρες, ἀτὰρ νῆάς γε ποτὶ σπιλάδεσσιν ἔαξαν
 κύματ'· ἀτὰρ τὰς πέντε νέας κυανοπρωρείους
 Αἰγύπτῳ ἐπέλασσε φέρων ἄνεμός τε καὶ ὕδωρ. 310
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθα πολὺν βίοτον καὶ χρυσὸν ἀγείρων,
 ἤλατο ξὺν νηυσὶ κατ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπους·
 τόφρα δὲ ταῦτ' Αἰγισθος ἐμήσατο οἴκοθι λυγρὰ,
 κτείνας Ἀτρεΐδην· δέδμητο δὲ λαὸς ὑπ' αὐτῷ.
 Ἐπτάετες δ' ἦνασσε πολυχρύσιοι Μυκλήνης· 315
 τῷ δέ οἱ ὀγδοάτῳ κακὸν ἤλυθε δῖος Ὀρέστης
 ἄψ' ἀπ' Ἀθηναίων, κατὰ δ' ἔκτανε πατροφονῆα,
 Αἰγισθον δολόμητιν, ὃς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.
 ἦτοι ὁ τὸν κτείνας δαίνυ τάφον Ἀργείοισιν
 μητρός τε στυγερῆς καὶ ἀνάλκιδος Αἰγίσθοιο· 310
 αὐτῆμαρ δέ οἱ ἦλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 πολλὰ κτήματ' ἄγων, ὅσα οἱ νέες ἄχθος ἄειραν.
 Καὶ σὺ, φίλος, μὴ δηθὰ δόμων ἄπο τῇλ' ἀλάλησο,
 κτήματά τε προλιπὼν, ἄνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν
 οὔτῳ ὑπερφιάλους· μή τοι κατὰ πάντα φάγῳσιν 315
 κτήματα δασσάμενοι, σὺ δὲ τηῦσίην ὁδὸν ἔλθῃς.
 Ἀλλ' ἐς μὲν Μενέλαον ἐγὼ κέλομαι καὶ ἄνωγα
 ἐλθεῖν· κεῖνος γὰρ νέον ἄλλοθεν εἰλήλουθεν
 ἐκ τῶν ἀνθρώπων, ὅθεν οὐκ ἔλποιστό γε θυμῷ
 ἐλθέμεν, ὄντινα πρῶτον ἀποσφήλωσιν ἄλλαι 320
 ἐς πέλαγος μέγα τοῖον, ὅθεν τέ περ οὐδ' οἰωνοὶ

arrête de grandes vagues. C'est sur cette plage que vint échouer la flotte, et les hommes n'échappèrent qu'avec peine à la mort, mais les flots brisèrent les navires contre les écueils; cependant cinq vaisseaux furent poussés vers les rivages de l'Égypte par les vents et par les ondes. Là Ménélas, ramassant de l'or et des biens en abondance, errait avec ses navires parmi des peuples étrangers; ce fut pendant ce long voyage qu'Égisthe remplit de deuil sa maison en immolant Atride; le peuple fut soumis à ses lois. Durant sept ans il régna sur l'opulente Mycènes; mais pour son malheur, à la huitième année, Oreste arriva d'Athènes, et tua le parricide, le traître Égisthe, qui lui-même avait tué le père de ce héros; Oreste, après l'avoir immolé, prépara pour les Argiens le repas funèbre d'une odieuse mère et de l'infâme Égisthe; c'est en ce moment qu'arriva le vaillant Ménélas avec beaucoup de richesses, autant qu'en pouvaient porter ses navires. Pour vous, ô mon ami, n'erre pas long-temps loin de votre patrie, en abandonnant vos trésors, et laissant dans vos demeures ces hommes remplis d'une telle audace; de peur qu'ils ne se partagent vos biens pour les dévorer, et que vous n'ayez fait un voyage inutile. Toutefois je vous conseille et vous engage à vous rendre auprès de Ménélas, qui tout récemment vient de quitter des peuples étrangers, d'où, sans doute, n'espérerait plus revenir celui qu'en ces lieux auraient dérouté les tempêtes à travers une si vaste mer, et d'où les oiseaux ne pourraient revenir en une

αὐτόετες οἰχνεῦσιν, ἐπεὶ μέγα τε δεινόν τε.
 Ἄλλ' ἴθι νῦν σὺν νηϊ̑ τε σῇ καὶ σοῖς ἐτάροισιν.
 Εἰ δ' ἐθέλεις πεζός, πάρα τοι δίφρος τε καὶ ἵπποι·
 παρ δέ τοι υἷες ἐμοῖ, οἳ τοι πομπῆες ἔσονται
 εἰς Λακεδαιμόνα δῖαν, ὅθι ξανθὸς Μενέλαος.
 Λίσσεσθαι δέ μιν αὐτὸν, ἵνα νημερτὲς ἐνίσπη·
 ψεῦδος δ' οὐκ ἐρέει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν.»

325

Ὡς ἔφατ'· ἥελιος δ' ἄρ' ἔδυσ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

330

«ὦ γέρον, ἦτοι ταῦτα κατὰ μοῖραν κατέλεξας·
 ἀλλ' ἄγε, τάμνετε μὲν γλώσσας, κεράσθε δὲ οἶνον,
 ὄφρα Προειδάωνι καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν
 σπείσαντες, κοίτοιο μεδώμεθα· τοῖο γὰρ ὥρη.
 ἦδη γὰρ φάος οἴχεθ' ὑπὸ ζόφον· οὐδὲ ἔοικεν
 δητὰ θεῶν ἐν δαιτὶ θαασέμεν, ἀλλὰ νέεσθαι.»

335

Ἢ ῥα Διὸς θυγάτηρ· τοὶ δ' ἔκλυον αὐδησάσης.
 Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν·
 κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο,
 νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν·
 γλώσσας δ' ἐν πυρὶ βάλλον, ἀνιστάμενοι δ' ἐπέλειβον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἐπιόν θ', ὅσον ἤθελε θυμὸς,
 δὴ τότε Ἀθηναίη καὶ Τηλέμαχος θεοειδῆς
 ἄμφω ἰέσθην κοίλῃν ἐπὶ νῆα νέεσθαι.
 Νέστωρ δ' αὖ κατέρυκε καθαπτόμενος ἐπέεσσιν·

340

345

année, tant cette route est longue et périlleuse. Partez donc maintenant avec votre navire et vos compagnons. Si vous desirez voyager par terre, vous aurez un char et des coursiers; près de vous, mes fils seront vos guides jusque dans la divine Lacédémone, où règne le blond Ménélas. Implorez-le pour qu'il parle sincèrement; ce héros ne mentira point; car il est surtout rempli de prudence.»

Comme il achevait ce discours, le soleil se couche, et bientôt arrivent les ténèbres. Alors la déesse Minerve leur parle en ces mots :

« O vieillard, tout ce que vous dites est selon la justice; maintenant donc coupez les langues des victimes, versez le vin dans les coupes, afin qu'après avoir fait les libations en l'honneur de Neptune et des autres immortels, nous allions goûter le sommeil; c'est l'heure du repos. Déjà la lumière s'est cachée dans l'ombre; il ne convient pas de rester plus long-temps assis au sacrifice des dieux, il faut rentrer.»

Ainsi parle la fille de Jupiter; tous obéissent à sa voix. Aussitôt des hérauts leur versent l'eau sur les mains; de jeunes serviteurs remplissent les coupes de vin, et les distribuent à tous les convives, en commençant par la droite; ils jettent les langues dans le feu, puis se levant ils font les libations. Quand ils ont achevé ces libations, et bu selon leurs desirs, Minerve et le beau Télémaque se disposent à retourner sur leur navire; mais Nestor les retient, en leur adressant ces paroles :

« Ζεὺς τόγ' ἀλεξήσειε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,
ὥς ὑμεῖς παρ' ἐμεῖο θοὴν ἐπὶ νῆα κίοιτε,
ᾧστε τευ ἦ παρὰ πάμπαν ἀνείμονος ἢ πενιχροῦ,
ᾧ οὔτε χλαῖναι καὶ ῥήγεα πολλ' ἐνὶ οἴκῳ,
οὔτ' αὐτῷ μαλακῶς, οὔτε ξείνοισιν, ἐνεύδειν. »

350

Αὐτὰρ ἐμοὶ πάρα μὲν χλαῖναι καὶ ῥήγεα καλά.
Οὐ θὴν δὴ τοῦδ' ἀνδρὸς Ὀδυσσεύς φίλος υἱὸς
νῆος ἐπ' ἱκρίοφιν καταλέξεται, ὅφρ' ἂν ἔγωγε
ζῶω, ἔπειτα δὲ παῖδες ἐνὶ μεγάροισι λῖπωνται
ξείνους ξεινίζειν, ὅστις κ' ἐμὰ δῶμαθ' ἵκηται. »

355

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Εὖ δὴ ταῦτά γ' ἔφησθα, γέρον φίλε· σοὶ δὲ ἔοικεν
Τηλέμαχον πείθεσθαι, ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτω.
Ἄλλ' οὗτος μὲν νῦν σοι ἄμ' ἔψεται, ὅφρα κεν εὖδῃ
σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· ἐγὼ δ' ἐπὶ νῆα μέλαιναν
εἴμ', ἵνα θαρσύνω θ' ἐτάρους, εἵπω τε ἕκαστα.
Οἷος γὰρ μετὰ τοῖσι γεραίτερος εὖχομαι εἶναι·
οἱ δ' ἄλλοι φιλότῃτι νεώτεροι ἄνδρες ἔπονται,
πάντες ὁμηλικίῃ μεγαθύμου Τηλεμάχοιο. »

360

Ἐνθα κε λεξαίμην κοίλῃ παρὰ νηὶ μελαίνῃ
νῦν· ἀτὰρ ἠῶθεν μετὰ Καύκωνας μεγαθύμους
εἴμ', ἔνθα χρεῖός μοι ὀφέλλεται, οὔτι νέον γε,
οὐδ' ὀλίγον. Σὺ δὲ τοῦτον, ἐπεὶ τεὸν ἵκετο δῶμα,
πέμψον σὺν δίφρῳ τε καὶ υἱεῖ· δὸς δέ οἱ ἵππους,
οἳ τοι εὐαφρότατοι θείειν καὶ κάρτος ἄριστοι. »

365

370

Ὡς ἄρα φωνήσας' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη,

« Que Jupiter et tous les dieux immortels me préservent de vous laisser aller loin de moi coucher dans votre navire, comme si je n'étais qu'un pauvre indigent qui n'a dans sa demeure ni manteaux ni couvertures pour son service, ou pour offrir une couche moelleuse à ses hôtes. Je possède des manteaux et de belles couvertures. Non, sans doute, jamais le fils chéri d'un héros tel qu'Ulysse ne couchera, tant que je vivrai, sur le tillac d'un navire, puis après moi mes enfants seront laissés dans ces demeures pour accueillir tout étranger qui se présentera devant ma maison. »

« Cher vieillard, lui répond Minerve, vous parlez toujours avec sagesse; il est bien que Télémaque se rende à vos desirs, c'est le parti le plus convenable. Que ce héros donc vous suive pour dormir dans vos demeures; moi je retourne sur le vaisseau pour encourager nos compagnons, et donner à chacun des ordres. C'est moi qui me glorifie d'être le plus âgé; les autres qui nous ont suivi par amitié sont tous du même âge que le valeureux Télémaque. J'irai donc maintenant dans le sein du navire; demain dès l'aurore je partirai pour le pays des vaillants Caucones, où je dois réclamer une dette qui n'est pas nouvelle, ni d'une faible valeur; mais vous, puisque vous recevez ce jeune héros dans votre maison, faites-le partir avec un char, et l'un de vos fils; donnez-lui ceux de vos coursiers qui sont les plus forts et les plus rapides. »

« Ainsi parle Minerve, et soudain elle s'envole sous

φήνη εἰδομένη· θάμβος δ' ἔλε πάντας ἰδόντας.
 Θαύμαζεν δ' ὁ γεραιὸς, ὅπως ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν·
 Τηλεμάχου δ' ἔλε χεῖρα, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

«ὦ φίλος, οὐ σε ἔολπα κακὸν καὶ ἀναλκιν ἔσεσθαι, 375
 εἰ δὴ τοι νέω ὧδε θεοὶ πομπῆες ἔπονται.
 Οὐ μὲν γάρ τις ὁδ' ἄλλος Ὀλύμπια δώματ' ἐχόντων,
 ἀλλὰ Διὸς θυγάτηρ, κυδίστη Τριτογένεια,
 ἥ τοι καὶ πατέρ' ἐσθλὸν ἐν Ἀργείοισιν ἐτίμα.
 Ἀλλὰ, ἄνασσ', ἴληθι, δίδωθι δέ μοι κλέος ἐσθλὸν, 380
 αὐτῷ καὶ παῖδεςσι καὶ αἰδοίῃ παρακοίτι·
 σοὶ δ' αὖ ἐγὼ ρέξω βοῦν ἦνιν, εὐρυμέτωπον,
 ἀδμήτην, ἣν οὐπω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνὴρ·
 τήν τοι ἐγὼ ρέξω, χρυσὸν κέρασιν περιχεύας.»

ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη. 385
 Τοῖσιν δ' ἡγεμόνευε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ,
 υἱάσι καὶ γαμβροῖσιν, ἐὰ πρὸς δώματα καλά.
 Ἀλλ' ὅτε δώμαθ' ἴκοντο ἀγακλυτὰ τοῖο ἀνακτος,
 ἐξείης ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
 Τοῖς δ' ὁ γέρων ἐλθοῦσιν ἀνὰ κρητῆρα κέρασεν 390
 οἴνου ἡδυπότοιο, τὸν ἐνδεκάτῳ ἐνιαυτῷ
 ὤϊξεν ταμῖη, καὶ ἀπὸ κρήδεμνον ἔλυσεν.
 Τοῦ δ' ὁ γέρων κρητῆρα κεράσσατο, πολλὰ δ' Ἀθήνη
 εὔχετ' ἀποσπένδων, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἐπιὸν θ', ὅσων ἤθελε θυμὸς, 395

la forme d'un aigle; la crainte s'empare de tous les assistants. Le vieillard admire le prodige qui vient d'éclater à ses yeux; alors il prend la main de Télémaque, le nomme, et lui parle en ces mots :

« O mon ami, je ne pense pas que vous soyez désormais un homme sans force et sans courage, puisque, si jeune encore, les immortels sont vos guides. De tous les habitants de l'Olympe, ce ne peut être que la fille de Jupiter, la puissante Minerve, elle qui parmi les Argiens honorait surtout votre valeureux père. Déesse, soyez-nous propice, daignez combler de gloire moi, mes enfants, et ma vertueuse épouse; j'immolerai pour vous une génisse au large front, encore indomptée, et qu'aucun homme n'a mise sous le joug; oui, je veux vous l'immoler, après avoir entouré d'or ses cornes naissantes. »

Telle fut sa prière; Minerve l'exauça. Le vieux guerrier Nestor précède ses fils et ses gendres, et retourne dans ses superbes palais. Quand ils sont parvenus dans les opulentes demeures du roi, tous se placent en ordre sur des trônes et sur des sièges. Alors le vieillard prépare pour chaque assistant une coupe remplie d'un vin pur qui vieillit durant onze années, et que l'intendante avait puisé dans l'urne qu'elle venait d'ouvrir. Sitôt que Nestor en a rempli la coupe, il adresse ses vœux à Minerve, et répand les prémices en l'honneur de cette fille de Jupiter, maître de l'égide.

Quand les libations sont achevées, et qu'ils ont

οἱ μὲν κακχείοντες ἔβαν οἶκόνδε ἕκαστος·
τὸν δ' αὐτοῦ κοίμησε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ,
Τηλέμαχον, φίλον υἱὸν Ὀδυσσεύος θείοιο,
τρητοῖς ἐν λεχέεσσιν, ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·
πὰρ δ' ἄρ', εὐμμελίην Πεισίστρατον, ὄρχαμον ἀνδρῶν, 400
ὃς οἱ ἔτ' ἡγήθεος παίδων ἦν ἐν μεγάροισιν.
Αὐτὸς δ' αὖτε καθεῦθε μυχῶ δόμου ὑψηλοῖο·
τῷ δ' ἄλοχος δέσποινα λέχος πόρσυνε καὶ εὐνὴν.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
ᾠρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῇφι Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ. 405
Ἐκ δ' ἐλθὼν, κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν,
οἷ οἱ ἔσαν προπάρειθε θυράων ὑψηλάων,
λευκοὶ, ἀποστίλβοντες ἀλείφατος, οἷς ἔπι μὲν πρὶν
Νηλεὺς ἵζεσκεν, θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος.
Ἀλλ' ὁ μὲν ἤδη Κηρὶ δαμεῖς Αἰδόςδε βεβήκει· 410
Νέστωρ αὖ τότ' ἔφιζε Γερήνιος, οὔρος Ἀχαιῶν,
σκηπτρον ἔχων. Περὶ δ' υἷες ἀολλέες ἠγερέθοντο,
ἐκ θαλάμων ἐλθόντες, Ἐχέφρων τε, Στατίος τε,
Περσεύς τ', Ἄρητός τε, καὶ ἀντίθεος Θρασυμήδης·
τοῖσι δ' ἔπειθ' ἔκτος Πεισίστρατος ἤλυθεν ἦρως· 415
πὰρ δ' ἄρα Τηλέμαχον θεοείκελον εἶσαν ἄγοντες.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
«Καρπαλίμως μοι, τέχνα φίλα, κρηήνατ' ἐέλδωρ,
ὄφρ' ἦτοι πρῶτιστα θεῶν ἰλάσομ' Ἀθήνην,
ἥ μοι ἐναργής ἦλθε θεοῦ ἐς δαῖτα θάλειαν. 420
Ἀλλ' ἄγ', ὁ μὲν πεδίοι δ' ἐπὶ βοῦν ἵτω, ὄφρα τάχιστα

bu selon leurs desirs, ils vont se livrer au sommeil chacun dans sa demeure. Cependant Nestor fait dresser pour Télémaque, le fils chéri d'Ulysse, un lit moelleux placé sous le portique ; il veut que près du héros repose Pisistrate, chef des peuples, et le seul des enfants de Nestor qui, dans le palais, n'eut pas encore d'épouse. Le vieillard se retire enfin dans l'appartement le plus secret de son vaste palais ; il s'endort sur le lit qu'avait préparé la reine son épouse.

Le lendemain, dès que brille l'aurore, l'auguste Nestor abandonne sa couche. Il sort du palais, et s'assied sur des pierres polies, qui, blanches et frottées d'huile, étaient devant les portes élevées, et sur lesquelles s'asseyait jadis le roi Nélée, qui par sa prudence était semblable aux dieux. Mais déjà vaincu par l'inexorable destin, il était descendu dans les demeures de Pluton ; c'est là que, tenant son sceptre, s'assied le vieux guerrier Nestor, le rempart des Grecs. Autour de lui se rassemblent ses fils, qui tous ont aussi quitté leurs couches, Échéphron, Stratios, Persée, Arétos et Thrasymède, le sixième est Pisistrate ; ils conduisent eux-mêmes le beau Télémaque, et le font placer auprès du vieillard, qui leur adresse ces paroles,

« Hâtez-vous, ô mes enfants, de satisfaire à mes desirs, je veux offrir un sacrifice expiatoire à la première des déesses, Minerve, qui m'est apparue pendant le sacrifice offert à Neptune. Que l'un de vous aille aux champs, afin que le pasteur des bœufs nous amène promptement une génisse en ces lieux ; qu'un autre

ἔλθησιν, ἐλάσῃ δὲ βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνὴρ·
 εἷς δ' ἐπὶ Τηλεμάχου μεγαθύμου νῆα μέλαιναν
 πάντας ἰὼν ἐτάρους ἀγέτω, λιπέτω δὲ δὺ' οἴους·
 εἷς δ' αὖ χρυσοχόον Λαέρκεια δεῦρο κελέσθω
 ἐλθεῖν, ὄφρα βοὸς χρυσὸν κέρασιν περιχεύῃ.
 Οἱ δ' ἄλλοι μένετ' αὐτοῦ ἀολλέες· εἵπατε δ' εἴσω
 δμῶῃσιν κατὰ δώματ' ἀγακλυτὰ δαῖτα πένεσθαι,
 ἔδρας τε ξύλα τ' ἀμφὶ καὶ ἀγλαὸν οἰσέμεν ὕδωρ. »

425

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐποίπνυον· ἦλθε μὲν ἄρ βοῦς 430
 ἐκ πεδίου, ἦλθον δὲ θοῆς παρὰ νηὸς εἵσης
 Τηλεμάχου ἔταροι μεγαλήτορος· ἦλθε δὲ χαλκεὺς,
 ὄπλ' ἐν χερσὶν ἔχων χαλκῆϊα, πείρατα τέχνης,
 ἄκμονά τε, σφύραν τ', εὐποίητόν τε πυράγρην,
 οἰσίντε χρυσὸν εἰργάζετο· ἦλθε δ' Ἀθήνη, 435
 ἱρῶν ἀντιόωσα· γέρων δ' ἱππηλάτα Νέστωρ
 χρυσὸν ἔδωχ'· ὁ δ' ἔπειτα βοὸς κέρασιν περιχεῦεν
 ἀσκήσας, ἵν' ἄγαλμα θεὰ κεχάροιτο ἰδοῦσα.
 Βοῦν δ' ἀγέτην κεράων Στρατίος καὶ δῖος Ἐχέφρων.
 Χέρνιβα δέ σφ' Ἄρητος ἐν ἀνθεμόεντι λέβητι 440
 ἦλυθεν ἐκ θαλάμοιο φέρων, ἐτέρη δ' ἔχεν οὐλὰς
 ἐν κανέφ. Πέλεκυν δὲ μενεπτόλεμος Θρασυμήδης
 ὄξυν ἔχων ἐν χερσὶ παρίστατο, βοῦν ἐπικόψων.
 Περσεὺς δ' ἀμνίον εἶχε. Γέρων δ' ἱππηλάτα Νέστωρ
 χέρνιβά τ' οὐλοχύτας τε κατήρχετο· πολλὰ δ' Ἀθήνη 445
 εὐχετ' ἀπαρχόμενος, κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλων.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὗξαντο, καὶ οὐλοχύτας προβάλοντο,

se rende sur le vaisseau de Télémaque, et qu'il amène ici tous les compagnons de ce prince, qu'il n'en laisse que deux seulement; qu'un autre enfin appelle ici l'orfèvre Laercée, pour entourer d'or les cornes de la génisse. Mes autres enfants resteront auprès de moi; dites aux serviteurs du palais de préparer un splendide festin, d'apporter les sièges, le bois et l'onde limpide.»

Ainsi parle Nestor; tous exécutent ses ordres; la génisse arrive des champs, et les compagnons de Télémaque du rapide navire; arrive aussi l'ouvrier habile, tenant dans ses mains tous les instruments de son art, le marteau, l'enclume et les tenailles faites avec soin qui lui servent à travailler l'or; enfin Minerve vient elle-même, desirant assister au sacrifice; le noble vieillard donna l'or; l'ouvrier, l'adaptant avec soin, le place aux cornes de la génisse, afin que la déesse se réjouît en voyant cette offrande. Stratios et le divin Échéphron conduisaient la génisse par les cornes. Arétos, venant de la salle, portait l'eau dans un vase richement ciselé, de l'autre main il portait l'orge sacrée dans une corbeille. Le fort Thrasymède debout tenait en ses mains la hache tranchante prêt à frapper la génisse. Persée tenait la coupe où l'on recueillera le sang. Le vieux guerrier Nestor commence à répandre l'eau du sacrifice et l'orge sacrée; puis, adressant de nombreuses prières à Minerve, il jette dans le feu le poil de la tête.

Lorsqu'ils ont prié, qu'ils ont répandu l'orge sa-

αὐτίκα Νέστορος υἱὸς, ὑπέρθυμος Θρασυμήδης,
 ἤλασεν ἄγχι στάς· πέλεκυς δ' ἀπέκοψε τένοντας
 αὐχενίους, λῦσεν δὲ βοὸς μένος· αἱ δ' ὀλόλυξαν 450
 θυγατέρες τε, νυοί τε καὶ αἰδοίη παράκοιτις
 Νέστορος, Εὐρυδίκη, πρέσβα Κλυμένοιο θυγατρῶν.
 Οἱ μὲν ἔπειτ', ἀνελόντες ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης,
 ἔσχον· ἀτὰρ σφάζεν Πεισίστρατος, ὄρχαμος ἀνδρῶν.
 Τῆς δ' ἐπεὶ ἐκ μέλαν αἷμα ρύη, λίπε δ' ὀστέα θυμὸς, 455
 αἶψ' ἄρα μιν διέχευαν· ἄφαρ δ' ἐκ μηρία τάμνον
 πάντα κατὰ μοῖραν, κατὰ τε κνίσσῃ ἐκάλυψαν,
 δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν.
 Καίε δ' ἐπὶ σχίζῃς ὁ γέρων, ἐπὶ δ' αἶθοπα οἶνον
 λαΐβε· νέοι δὲ παρ' αὐτὸν ἔχον πεμπώεσσι χερσίν. 460
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη, καὶ σπλάγχν' ἐπάσαντο,
 μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα, καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν,
 ὦπτων δ', ἀκροπόρους ὀβελοὺς ἐν χερσίν ἔχοντες.

Τόφρα δὲ Τηλέμαχον λοῦσεν καλὴ Πολυκάστη,
 Νέστορος ὀπλοτάτῃ θυγάτῃρ Νηληϊάδαο. 465
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε, καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,
 ἀμφὶ δὲ μιν φᾶρος καλὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα,
 ἔκ ρ' ἀσαμίνθου βῆ, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος.
 Πὰρ δ' ὄγε Νέστορ' ἰὼν κατ' ἄρ' ἔζετο, ποιμένι λαῶν.

Οἱ δ' ἐπεὶ ὦπτησαν κρέ' ὑπέρτερα, καὶ ἐρύσαντο, 470
 δαίνυνθ' ἐζόμενοι· ἐπὶ δ' ἀνέρες ἐσθλοὶ ὄροντο,
 οἶνον ἐνοινοχοεῦντες ἐνὶ χρυσέοις δεπάεσσιν.

crée, le fils de Nestor, le fort Thrasymède, frappe en s'approchant; la hache tranche les nerfs du cou, la force abandonne la génisse; les filles de Nestor, les femmes de ses fils, et sa chaste épouse Eurydice, l'aînée des filles de Clymène, poussent un cri religieux. On s'efforce ensuite de soulever de terre l'animal expirant, et Pisistrate chef des peuples l'égorge aussitôt. Quand le sang a cessé de couler, et que la vie abandonne la victime, on enlève les boyaux; ils détachent les cuisses, selon l'usage, et les recouvrent de deux couches de graisse, sur lesquelles on place des lambeaux palpitants. Le vieillard brûle les cuisses sur des éclats de bois qu'il arrose de vin; près de lui de jeunes garçons tiennent en leurs mains des broches à cinq pointes. Sitôt que les cuisses sont consumées, que les assistants ont goûté les entrailles, ils divisent en morceaux les restes de la victime, qu'ils percent avec des broches, et qu'ils font rôtir en tenant dans les mains ces broches acérées.

Durant ces apprêts, Télémaque est conduit au bain par la belle Polycaste, la plus jeune des filles de Nestor. Quand elle l'a baigné, qu'elle l'a parfumé d'essence, elle couvre d'une tunique et d'un riche manteau le héros, qui s'éloigne du bain, et paraît dans sa démarche semblable aux immortels. Il s'avance, et va s'asseoir auprès de Nestor, pasteur des peuples.

Dès que les viandes sont rôties, on les retire du foyer, et tous s'asseyent pour prendre le repas; alors des hommes vigoureux se lèvent et versent le vin dans

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·

« Παιῖδες ἐμοὶ, ἄγε, Τηλεμάχῳ καλλίτριχας ἵππους 475
ζεύξαθ' ὑφ' ἄρματ' ἄγοντες, ἵνα πρήσῃσιν ὁδοῖο. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο·
καρπαλίμως δ' ἐζευξαν ὑφ' ἄρμασιν ὠκέας ἵππους.

Ἐν δὲ γυνὴ ταμὶν σῖτον καὶ οἶνον ἔθηκεν,
ὄψα τε, οἷα ἔδουσι διοτρεφεές βασιλῆες. 480

Ἄν δ' ἄρα Τηλέμαχος περικαλλέα βήσατο δίφρον·
παρ δ' ἄρα Νεστορίδης Πεισίστρατος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ἐς δίφρον τ' ἀνέβαινε, καὶ ἡνία λάζετο χερσὶν,
μάστιξεν δ' ἐλάαν. Τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πέτεσθην
ἐς πεδῖον, λιπέτην δὲ Πύλου αἰπὺ πτολίεθρον· 485
οἱ δὲ πανημέριοι σεῖον ζυγὸν ἀμφὶς ἔχοντες.

Δύσετό τ' ἥελιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί·
ἐς Φηρὰς δ' ἵκοντο, Διοκλῆος ποτὶ δῶμα,
υἱέος Ὀρσιλόχοιο, τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.
Ἐνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς παρ ξείνια θῆκεν. 490

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
ἵππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον,
ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·
μάστιξεν δ' ἐλάαν· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.

Ἴξον δ' ἐς πεδῖον πυρηφόρον· ἐνθα δ' ἔπειτα 495
ῆνον ὁδόν· τοῖον γὰρ ὑπέκφερον ὠκέες ἵπποι.
Δύσετό τ' ἥελιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί.



des coupes d'or. Lorsque les convives ont chassé la faim et la soif, le vieux Nestor dit à ses fils :

« Mes enfants, hâtez-vous d'amener pour Télémaque les coursiers à la belle crinière et de les atteler au char, afin qu'il accomplisse son voyage. »

Il dit; ceux-ci s'empressent d'obéir aux ordres qu'ils viennent d'entendre. Aussitôt ils attellent au char les coursiers rapides. L'intendante du palais y dépose le pain, le vin, et toutes les provisions destinées à la nourriture des rois, enfants de Jupiter. Télémaque monte dans le char étincelant; le fils de Nestor, Pisistrate, se place à ses côtés, prend les rênes dans ses mains, et du fouet frappe les chevaux. Ils s'élancent sans efforts dans la plaine, en quittant la haute ville de Pylos; durant tout le jour chaque coursier de son côté agite le joug qui les rassemble.

Le soleil se couchait, et toutes les rues étaient dans l'ombre, lorsqu'ils arrivèrent à Phère, dans le palais de Dioclée, fils d'Orsiloque, issu lui-même d'Alphée. C'est là qu'ils reposent toute la nuit, et ce héros leur offrit les dons de l'hospitalité.

Le lendemain, dès que paraît la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, ils attellent les coursiers, montent sur le char magnifique, et s'éloignent du palais à travers le portique retentissant. Pisistrate frappe les chevaux; ils s'élancent sans efforts. Les deux héros traversent des plaines fertiles; bientôt ils arrivent au terme du voyage, tant les coursiers les emportent avec rapidité. Le soleil se couchait et toutes les rues étaient dans l'ombre.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Δ.

ΤΑ ἘΝ ΛΑΚΕΔΑΪΜΟΝΙ.

Οἱ δ' Ἴξον κοῖλην Λακεδαίμονα κητώεσσαν,
πρὸς δ' ἄρα δώματ' ἔλων Μενελάου κυδαλίμοιο.
Τὸν δ' εὖρον δαινύντα γάμον πολλοῖσιν ἔτησιν
υἷος ἠδὲ θυγατρὸς ἀμύμονος ᾧ ἐνὶ οἴκῳ.

Τὴν μὲν Ἀχιλλῆος ῥηξήνορος υἱεῖ πέμπεν ·

5

ἐν Τροίῃ γὰρ πρῶτον ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν
δωσέμεναι · τοῖσιν δὲ θεοὶ γάμον ἐξετέλειον.

Τὴν ἄρ' ὄγ' ἐνθ' ἵπποισι καὶ ἄρμασι πέμπε νέεσθαι
Μυρμιδόνων προτὶ ἄστυ περικλυτὸν, οἷσιν ἄνασσεν.

Υἱεῖ δὲ Σπάρτηθεν Ἀλέκτορος ἦγετο κούρην,

10

ὃς οἱ τηλύγετος γένετο κρατερὸς Μεγαπένθης
ἐκ δούλης · Ἑλένη δὲ θεοὶ γόνον οὐκέτ' ἔφαινον,
ἐπειδὴ τὸ πρῶτον ἐγείνατο παῖδ' ἐρατεινὴν,
Ἑρμιόνην, ἣ εἶδος ἔχε χρυσῆς Ἀφροδίτης.

Ὡς οἱ μὲν δαίνυντο καθ' ὑπερφῆς μέγα δῶμα
γείτονες ἠδὲ ἔται Μενελάου κυδαλίμοιο,

15

.....

CHANT QUATRIÈME

DE L'ODYSSÉE.

—

AVENTURES A LACÉDÉMONE.

—

ALORS Télémaque et Pisistrate arrivent dans la vallée profonde où s'élève la vaste Lacédémone, et se dirigent vers la demeure de l'illustre Ménélas. Ils le trouvent donnant un festin dans son palais à de nombreux amis pour le mariage de son fils, et celui de sa fille irréprochable. Il envoyait cette jeune princesse au fils du valeureux Achille; car jadis dans les plaines de Troie il avait promis, juré même à ce héros de lui donner sa fille; les dieux leur permettaient d'accomplir ce mariage. Ménélas avec ses chars et ses coursiers la fit conduire dans la capitale des Thessaliens, sur lesquels régnait le fils d'Achille. Ce prince unissait aussi la fille du Spartiate Alector à son fils, le valeureux Mégapenthe qu'il eut dans sa vieillesse d'une femme esclave; car les dieux n'accordèrent point d'enfant à son épouse Hélène, après qu'elle eut donné le jour à son aimable fille Hermione, belle comme la blonde Vénus.

Ainsi dans ces superbes demeures les voisins et les amis de l'illustre Ménélas s'abandonnent à la joie des

τερπόμενοι· μετὰ δέ σφιν ἐμέλπετο θεῖος ἀοιδός,
φορμίζων· δοιὼ δὲ κυβιστητῆρε κατ' αὐτοὺς,
μολπῆς ἐξάρχοντες, ἐδίνεον κατὰ μέσσον.

Τὼ δ' αὖτ' ἐν προθύροισι δόμων αὐτῷ τε καὶ ἵππῳ, 20
Τηλέμαχος θ' ἦρως καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱός,
στῆσαν. Ὁ δὲ προμολὼν ἶδετο κρείων Ἔτεωνεὺς,
ὀτρηρὸς θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο.
Βῆ δ' ἵμεν ἀγγελέων διὰ δῶματα ποιμένι λαῶν·
ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 25

« Ξείνω δὴ τινε τώδε, διοτρεφὲς ὦ Μενέλαε,
ἄνδρε δύω, γενεῇ δὲ Διὸς μεγάλῳο ἔϊκτον.
Ἄλλ' εἵπ', εἴ σφωῖν καταλύσομεν ὠκέας ἵππους,
ἢ ἄλλον πέμπωμεν ἱκανέμεν, ὅς κε φιλήσῃ. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος· 30
« Οὐ μὲν νήπιος ἦσθα, Βοηθείδῃ Ἔτεωνεῦ,
τὸ πρίν· ἀτὰρ μὲν νῦν γε, πάϊς ὦς, νήπια βάζεις.
Ἡ μὲν δὴ νῶϊ ξεινήϊα πολλὰ φαγόντε
ἄλλων ἀνθρώπων, δεῦρ' ἰκόμεθ'. Αἶ κέ ποθι Ζεὺς
ἐξοπίσω περ παύσῃ οἰζύος! Ἀλλὰ λύ' ἵππους 35
ξείνων, ἐς δ' αὐτοὺς προτέρω ἄγε θοινηθῆναι. »

Ὡς φάθ'· ὁ δ' ἐκ μεγάρῳο διέσσυτο, κέχλετο δ' ἄλλους
ὀτρηροὺς θεράποντας ἅμ' ἐσπέσθαι ἐοῖ αὐτῷ.
Οἱ δ' ἵππους μὲν λῦσαν ὑπὸ ζυγοῦ ἰδρώοντας·
καὶ τοὺς μὲν κατέδησαν ἐφ' ἵππεϊνσι κάπησιν, 40
πὰρ δ' ἔβαλον ζειᾶς, ἀνὰ δὲ κρῖ λευκὸν ἔμιξαν·

festins ; près d'eux un chanteur divin chantait en s'accompagnant de la lyre ; et deux sauteurs habiles , tandis qu'il marque la cadence , tournoyaient au sein de l'assemblée.

C'est en ce moment que Télémaque et le fils de Nestor arrêtent leurs coursiers devant les portiques du palais. Le puissant Étéonée, diligent serviteur de l'illustre Ménélas, est le premier qui les aperçoit. Soudain il accourt porter cette nouvelle au pasteur des peuples, et, debout près de son maître, il fait entendre ces paroles :

« Noble Ménélas, voici deux étrangers, deux héros qui me paraissent issus du grand Jupiter. Dites-moi si nous devons dételer leurs rapides coursiers, ou les envoyer à quelque autre citoyen, pour qu'il les accueille avec amitié. »

« Jusqu'à ce jour, lui répond Ménélas indigné, tu ne fus jamais dépourvu de sens, Étéonée, fils de Boëthoüs ; mais à cette heure, comme un enfant, tu tiens des discours insensés. Nous-mêmes pourtant ne sommes venus en ces lieux qu'après avoir reçu les nombreux présents de l'hospitalité chez les peuples étrangers. Puisse Jupiter à l'avenir nous préserver du malheur ! Cependant délie les coursiers de ces hôtes, et conduis-les ici pour qu'ils participent à nos festins. »

Il dit ; Étéonée sort à l'instant, appelle les autres serviteurs, et leur commande de le suivre. Ils s'empressent d'ôter le joug aux coursiers baignés de sueur ; ils les attachent dans les étables des chevaux, et leur apportent de l'cépeautre qu'ils mêlent avec de l'orge

ἄρματα δ' ἐκλίναν πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·

αὐτοὺς δ' εἰσῆγον θεῖον δόμον. Οἱ δὲ ἰδόντες

θαύμαζον κατὰ δῶμα διοτρεφέος βασιλῆος.

Ὡστε γὰρ ἡελίου αἶγλη πέλεν ἢ σελήνης,

45

δῶμα καθ' ὑπερεφές Μενελάου κυδαλίμοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν,

ἔς ῥ' ἄσαμίνθους βάντες εὐξέστας λούσαντο.

Τοὺς δ' ἐπεὶ οὖν δμῳαὶ λοῦσαν, καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,

ἄμφι δ' ἄρα χλαίνας οὔλας βάλλον ἠδὲ χιτῶνας,

50

ἔς ῥα θρόνους ἔζοντο παρ' Ἀτρεΐδην Μενέλαον.

Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα

καλῇ, χρυσεῖῃ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,

νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.

Σῖτον δ' αἰδοίῃ ταμίῃ παρέθηκε φέρουσα,

55

εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαρίζομένη παρεόντων.

Δαιτρὸς δὲ κρειῶν πίνακας παρέθηκεν αἰείρας

παντοίων· παρὰ δέ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα.

Τὼ καὶ δεικνύμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« Σίτου θ' ἄπτεσθον, καὶ χαίρετον· αὐτὰρ ἔπειτα

60

δείπνου πασσαμένῳ εἰρησόμεθ' οἷτινές ἐστον

ἀνδρῶν· οὐ γὰρ σφῶν γε γόνος ἀπόλωλε τοκῆων,

ἀλλ' ἀνδρῶν γένος ἐστὲ διοτρεφέων βασιλῆων

σκηπτούχων· ἐπεὶ οὐ κε κακοὶ τοιούσδε τέκοιεν. »

Ὡς φάτο, καὶ σφιν νῶτα βοὸς παρὰ πίονα θῆκεν

65

blanche; ensuite ils inclinent le char contre la muraille éclatante; enfin ils introduisent les étrangers dans le palais. Télémaque et Pisistrate sont frappés d'admiration à la vue de cette demeure d'un roi puissant. Comme resplendit la clarté de la lune ou du soleil, ainsi brillaient les palais élevés du vaillant Ménélas. Lorsque les deux héros ont satisfait leurs yeux en contemplant cette magnificence, ils entrent dans des baignoires brillantes pour s'y laver. Des captives les baignent, les oignent d'huile, et leur donnent des tuniques moelleuses et de riches manteaux; puis ils vont s'asseoir sur des sièges, près du fils d'Atrée. Aussitôt une servante s'avance avec une aiguière d'or, en verse l'eau dans un bassin d'argent, pour qu'ils lavent leurs mains, et place devant eux une table soigneusement polie. L'intendante du palais y dépose le pain et des mets nombreux, en y joignant ceux qui sont en réserve; un autre serviteur apporte des plats chargés de toute espèce de viandes, et leur présente des coupes d'or.

Cependant Ménélas, tendant la main à ses hôtes, leur parle en ces mots :

« Prenez quelque nourriture et livrez-vous à la joie; quand vous aurez terminé ce repas, nous vous demanderons quel rang vous tenez parmi les hommes. Non, vos parents ne sont point d'une origine inconnue, mais sans doute vous êtes issus de rois puissants, décorés du sceptre; ce ne sont point des citoyens obscurs qui donnèrent le jour à des héros tels que vous. »

Il dit, et leur offre de sa main le large dos d'un bœuf

ὅπτ' ἐν χερσὶν ἐλὼν, τὰ ρά οἱ γέρα πάρθεςαν αὐτῷ.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,

δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἱὸν,

ἄγχι σχὼν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοῖάθ' οἱ ἄλλοι.

70

« Φράζεο, Νεστορίδη, τῷ ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ,
χαλκοῦ τε στεροπὴν καὶ δώματα ἠχήμεντα,

χρυσοῦ τ' ἠλέκτρου τε καὶ ἀργύρου ἠδ' ἐλέφαντος.

Ζηνός που τοιήδε γ' Ὀλυμπίου ἔνδοθεν αὐλή.

Ὅσα τάδ' ἄσπετα πολλά! σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. »

75

Τοῦ δ' ἀγορεύοντος ξύνετο ξανθὸς Μενέλαος,

καί σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα.

« Τέκνα φίλ', ἦτοι Ζηνὶ βροτῶν οὐκ ἄν τις ἐρίζοι.

ἀθάνατοι γὰρ τοῦγε δόμοι καὶ κτήματ' ἔασιν.

ἀνδρῶν δ' ἢ κέν τίς μοι ἐρίσσεται, ἢ καὶ οὐκί,

80

κτήμασιν. Ἢ γὰρ πολλὰ παθὼν καὶ πόλλ' ἐπαληθεῖς

ἠγαγόμεν ἐν νηυσὶ, καὶ ὀγδοάτῳ ἔτει ἤλθον.

Κύπρον, Φοινίκην τε καὶ Αἰγυπτίους ἐπαληθεῖς,

Αἰθίοπας θ' ἰκόμην, καὶ Σιδονίους καὶ Ἑρεμβοὺς,

καὶ Λιβύην, ἵνα τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν.

85

Τρὶς γὰρ τίχτει μῆλα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν.

Ἔνθα μὲν οὔτε ἄναξ ἐπιδευῆς, οὔτε τι ποιμὴν,

τυροῦ καὶ κρειῶν, οὐδὲ γλυκεροῖο γάλακτος.

ἀλλ' αἰεὶ παρέχουσιν ἐπηετανὸν γάλα θῆσθαι.

Ἔως ἐγὼ περὶ κεῖνα πολὺν βίοτον συναγείρων

90

ἠλώμην, τείως μοι ἀδελφεὸν ἄλλος ἔπεφνεν,

rôti qu'on avait placé devant lui, comme la part la plus honorable. Les jeunes princes portent les mains vers les mets qui leur sont présentés. Quand ils ont chassé la faim et la soif, Télémaque dit au fils de Nestor en se penchant vers lui pour n'être pas entendu des autres convives :

« Vois, ô Pisistrate, ami cher à mon cœur, comme resplendit l'éclat de l'airain dans ce palais magnifique, comme brillent l'or, l'ambre, l'argent et l'ivoire. Telle est sans doute la demeure de Jupiter Olympien. Quelles grandes et nombreuses richesses ! en les voyant je reste frappé de surprise. »

Ménélas, qui les entendit s'entretenir ainsi, leur adresse aussitôt ces paroles :

« Chers enfants, nul ne peut se comparer à Jupiter ; ses demeures et ses trésors sont immortels ; parmi les hommes il en est plusieurs qui me surpassent en richesses, d'autres aussi me sont inférieurs. J'ai souffert de grands maux, j'ai long-temps erré sur mes navires, et ne suis arrivé qu'après la huitième année ; dans mes courses lointaines j'ai parcouru Cypre, la Phénicie, j'ai visité les Égyptiens, les Éthiopiens, les habitants de Sidon, les Érembes, et la Libye, où les agneaux naissent avec des cornes. Les brebis y portent trois fois dans un an. Jamais en ce pays le maître d'un champ, ou même le berger, ne manquent ni de fromage, ni de la chair des troupeaux, ni d'un lait plein de douceur ; durant toute l'année les brebis en donnent avec abondance. Mais, tandis qu'occupé d'amasser de grandes richesses, j'errais dans ces contrées, un traître assassinait hon-

λάθρη, ἀνωϊστὶ, δόλῳ οὐλομένης ἀλόχοιο·

ὥς οὔτι χαίρων τοῖσδε κτεάτεσσιν ἀνάσσω.

Καὶ πατέρων τάδε μέλλετ' ἀκουέμεν, οἵτινες ὑμῖν

εἰσὶν· ἐπεὶ μάλα πόλλ' ἔπαθον, καὶ ἀπώλεσα οἶκον

95

εὖ μάλα ναιετάοντα, κεχανδότα πολλὰ καὶ ἐσθλά.

ὧν ὄφελον τριτάτην περ ἔχων ἐν δώμασι μοῖραν

ναίειν, οἱ δ' ἄνδρες σοοὶ ἔμμεναι, οἱ τότε ὄλοντο

Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, ἐκάς Ἄργεος ἱπποδότριο.

Ἀλλ' ἔμπης πάντας μὲν ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων

100

(πολλάκις ἐν μεγάροισι καθήμενος ἡμετέροισιν,

ἄλλοτε μὲν τε γόῳ φρένα τέρπομαι, ἄλλοτε δ' αὔτε

παύομαι· αἰψηρὸς δὲ κόρος κρυεροῖο γόοιο),

τῶν πάντων οὐ τόσσον ὀδύρομαι, ἀχνύμενός περ,

ὥς ἐνός, ὅστε μοι ὕπνον ἀπεχθαίρει καὶ ἐδωδὴν

105

μνωομένῳ· ἐπεὶ οὔτις Ἀχαιῶν τόσσ' ἐμόγησεν,

ὅσσ' Ὀδυσσεὺς ἐμόγησε καὶ ἤρατο· τῷ δ' ἄρ' ἔμελλεν

αὐτῷ κήδε' ἔσεσθαι, ἐμοὶ δ' ἄχος αἰὲν ἄλαστον

κείνου, ὅπως δὴ δηρὸν ἀποίχεται· οὐδέ τι ἴδμεν,

ζῶει ὃ γ' ἢ τέθνηκεν. Ὀδύρονταί νύ που αὐτὸν

110

Λαέρτης θ' ὁ γέρων καὶ ἐχέφρων Πηνελόπεια,

Τηλέμαχος θ', ὃν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκῳ. »

Ὡς φάτο· τῷ δ' ἄρα πατρὸς ὑφ' ἡμέρον ὤρσε γόοιο.

Δάκρυ δ' ἀπὸ βλεφάρων χαμάδις βάλε, πατρὸς ἀκούσας,

χλαῖναν πορφυρέην ἄντ' ὀφθαλμοῖν ἀνασχών

115

teusement mon frère en secret par la perfidie d'une épouse funeste ; aussi je ne goûte plus aucune joie à posséder tous ces biens. Quels que soient vos parents, ils ont dû vous parler de mes malheurs ; car j'ai souffert bien des maux ; j'ai détruit un royaume habité par des peuples nombreux et renfermant d'immenses trésors. Plût aux dieux que j'habitasse aujourd'hui ce palais avec la troisième partie seulement de mes richesses, et qu'ils fussent encore pleins de vie ceux qui périrent dans les plaines d'Ilion, loin de la fertile Argos. Je pleure, je gémis sur tous ces guerriers (souvent, retiré dans le fond de ces demeures, je me plais à nourrir la douleur dans mon ame, souvent aussi je mets un terme à mes regrets ; car l'homme est bientôt rassasié de tristesse) ; mais, malgré mes peines, tous ensemble m'ont coûté moins de larmes qu'un seul dont le souvenir me rend odieux le sommeil et la nourriture ; car nul parmi les Grecs ne s'est montré brave, comme Ulysse s'est montré brave et patient. Mais, hélas ! il lui fut réservé de supporter bien des douleurs, et je devais à mon tour éprouver un inconsolable chagrin, parce qu'il est depuis longtemps absent ; je ne sais même s'il vit encore ou s'il a péri. Tous les siens le pleurent maintenant, et le vieux Laërte, et la prudente Pénélope, et Télémaque, qu'il a laissé bien jeune encore dans son palais. »

Il dit ; ce discours réveille tous les regrets de Télémaque et son desir de revoir Ulysse. Des larmes tombent de ses yeux en entendant parler de son père, et de ses deux mains prenant son manteau de pour-

ἀμφοτέρησιν χερσί. Νόησε δέ μιν Μενέλαος·
μερμήριξε δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ἥέ μιν αὐτὸν πατρὸς εἰάσειε μνησθῆναι,
ἣ πρώτ' ἐξέρεοιτο, ἕκαστά τε πειρήσαιο.

Ἔως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, 120

ἐκ δ' Ἑλένη θαλάμοιο θυώδεος ὑφορόφοιο
ἤλυθεν, Ἀρτέμιδι χρυσηλακάτῳ εἰκυῖα.

Τῇ δ' ἄρ' ἄμ' Ἀδρήστη κλισίην εὐτυχτον ἔθηκεν·

Ἀλκίππη δὲ τάπητα φέρεν μαλακοῦ ἐρίοιο·

Φυλῶ δ' ἀργύρεον τάλαρον φέρε, τόν οἱ ἔδωκεν 125

Ἀλκάνδρη, Πολύβοιο δάμαρ, ὅς ἐναι' ἐνὶ Θήβης

Αἰγυπτίης, ὅθι πλεῖστα δόμοις ἐν κτήματα κεῖται·

ὅς Μενελάῳ δῶκε δὺ' ἀργυρέας ἀσαμίνθους,

δοιούς δὲ τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα.

Χωρίς δ' αὖθ' Ἑλένη ἄλοχος πόρε κάλλιμα δῶρα· 130

χρυσέην τ' ἡλακάτην, τάλαρόν θ' ὑπόκυκλον ὄπασσεν,

ἀργύρεον, χρυσῷ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράαντο.

Τόν ῥά οἱ ἀμφίπολος Φυλῶ παρέθηκε φέρουσα,

νήματος ἀσκητοῖο βεβυσμένον· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῷ

ἡλακάτη τετάνυστο, ἰοδνεφές εἶρος ἔχουσα. 135

Ἔζετο δ' ἐν κλισμῷ, ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.

Αὐτίκα δ' ἦγ' ἐπέεσσι πόσιν ἐρέεινεν ἕκαστα·

« Ἴδμεν δὴ, Μενέλαε διοτρεφές, οἵτινες οἶδε

ἀνδρῶν εὐχετόωνται ἱκανέμεν ἡμέτερον δῶ;

ψεύσομαι, ἢ ἔτυμον ἐρέω; κέλεται δέ με θυμός. 140

Οὐ γάρ πώ τινά φημι εἰκότα ὧδε ιδέσθαι,

pre, il se couvre le visage. Ménélas le reconnaît; alors dans son amé il balance, incertain s'il laissera Télémaque se livrer au souvenir de son père, ou s'il doit l'interroger d'abord, et lui parler en détail.

Tandis que Ménélas hésite au fond de son cœur, Hélène sort de sa chambre superbe et parfumée, semblable à Diane qui porte un arc d'or; Adraste lui présente un siège élégant; Alcippe porte un tapis d'une laine moelleuse; Phylo porte une corbeille d'argent, qu'Hélène reçut d'Alcandre, l'épouse de Polybe, habitant de Thèbes, ville d'Égypte, où, dans son palais, se trouvaient de grandes richesses; Polybe donna deux baignoires d'argent, deux trépieds, dix talents d'or à Ménélas. De son côté, l'épouse de Polybe voulut aussi qu'Hélène reçût des présents magnifiques; elle offrit à cette princesse une quenouille d'or avec une corbeille ronde en argent, et dont les bords extérieurs étaient enrichis d'or. En ce moment la suivante Phylo porte la corbeille remplie de pelotons déjà filés, et sur laquelle est étendue la quenouille entourée d'une laine violette. Hélène se place sur le siège, où se trouve une estrade pour reposer ses pieds, et se hâte d'interroger son époux en ces mots :

« Savons-nous, ô divin Ménélas, quels sont les hôtes arrivés aujourd'hui dans notre palais? Me trompé-je, ou bien serait-ce la vérité? Mon cœur m'invite à parler. Non, jamais aucun homme, aucune femme (j'en

οὔτ' ἄνδρ', οὔτε γυναῖκα (σέβας μ' ἔχει εἰσορόωσαν),
 ὥς ὃδ' Ὀδυσσεύς μεγαλήτορος υἱὶ ἔοικεν,
 Τηλεμάχῳ, τὸν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκῳ
 κείνος ἀνὴρ, ὅτ' ἐμεῖο κυνώπιδος εἵνεκ' Ἀχαιοὶ
 ἦλθεθ' ὑπὸ Τροίην, πόλεμον θρασὺν ὀρμαίνοντες. »

145

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
 « Οὔτῳ νῦν καὶ ἐγὼ νοέω, γύναι, ὥς σὺ εἴσκεις·
 κείνου γὰρ τοιοῖδε πόδες, τοιαῖδε τε χεῖρες,
 ὀφθαλμῶν τε βολαί, κεφαλὴ τ', ἐφύπερθέ τε χαῖται.
 Καὶ νῦν ἦτοι ἐγὼ, μεμνημένος ἄμφ' Ὀδυσῆϊ,
 μυθεόμην, ὅσα κείνος οἷζύσας ἐμόγησεν
 ἄμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ὁ πικρὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶβεν,
 χλαῖναν πορφυρέην ἄντ' ὀφθαλμοῖν ἀνασχών. »

150

Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ἠὔδα·

155

« Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 κείνου μέντοι ὃδ' υἱὸς ἐτήτυμον, ὥς ἀγορεύεις·
 ἀλλὰ σαόφρων ἐστὶ, νεμεσσᾶται δ' ἐνὶ θυμῷ,
 ὧδ' ἐλθὼν τὸ πρῶτον, ἐπεσβολίας ἀναφαίνειν
 ἄντα σέθεν, τοῦ νῶϊ, θεοῦ ὥς, τερπόμεθ' αὐδῇ.
 Αὐτὰρ ἐμὲ προέηκε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ,
 τῷ ἅμα πομπὸν ἔπεσθαι· ἐέλδετο γάρ σε ιδέσθαι,
 ὄφρα οἱ ἦ τι ἔπος ὑποθήσεται, ἢ τι ἔργον.
 Πολλὰ γὰρ ἄλγε' ἔχει πατὴρ παῖς οἰχομένοιο
 ἐν μεγάροις, ὃ μὴ ἄλλοι ἀοσσητῆρες ἔωσιν,
 ὥς νῦν Τηλεμάχῳ. Ὁ μὲν οἷχεται, οὐδέ οἱ ἄλλοι

160

165

suis frappée d'étonnement), ne m'a paru ressembler à ses parents comme cet étranger a l'air d'être le fils d'Ulysse, Télémaque, lui que son père laissa jeune encore dans sa maison, lorsque les Grecs, à cause de moi, malheureuse, portèrent chez les Troyens une lamentable guerre. »

« Chère épouse, reprend aussitôt Ménélas, la même pensée m'occupait en ce moment; oui, ce sont bien là les pieds d'Ulysse, ce sont ses mains, le feu de ses yeux, sa tête, et même la chevelure dont elle est surmontée. D'ailleurs, lorsque dans mes discours j'ai rappelé le souvenir d'Ulysse, et de tous les maux qu'il a soufferts pour moi, ce jeune prince a répandu des larmes amères, et de son manteau de pourpre il s'est couvert le visage. »

Aussitôt le fils de Nestor, Pisistrate, fait entendre ces paroles :

« Ménélas, fils de Jupiter, chef des peuples, il est vrai, ce héros est le fils d'Ulysse, comme vous le dites; mais Télémaque est modeste, il a craint dans son ame, en venant ici pour la première fois, de vous interrompre par de vains discours, vous dont la voix nous charme comme celle d'une divinité. Mon père, le vieux guerrier Nestor, a voulu que je fusse le compagnon de ce prince, qui désirait vous voir pour obtenir de vous quelques conseils, ou quelques secours. Hélas! l'enfant dont le père est absent éprouve de grands maux dans sa propre maison, lorsqu'il n'a pas d'autres protecteurs, tel est aujourd'hui Téléma-

εἷς', οἳ κεν κατὰ δῆμον ἀλάλκοιεν κακότητα. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« ὦ πόποι! ἦ μάλα δὴ φίλου ἀνέρος υἱὸς ἐμὸν δῶ

ἵκεθ', ὃς εἵνεκ' ἐμεῖο πολέας ἐμόγησεν ἀέθλους·

170

καί μιν ἔφην ἐλθόντα φιλησέμεν ἔξοχον ἄλλων

Ἀργείων, εἰ νῶϊν ὑπεῖρ ἄλα νόστον ἔδωκεν

νηυσὶ θεῶσι γενέσθαι Ὀλύμπιος εὐρύοπα Ζεὺς.

Καί κέ οἱ Ἄργεϊ νάσσα πόλιν, καὶ δώματ' ἔτευξα,

ἐξ Ἰθάκης ἀγαγὼν σὺν κτήμασι καὶ τέκεϊ ᾧ,

175

καὶ πᾶσιν λαοῖσι, μίαν πόλιν ἐξαλαπάξας,

αἱ περυναιετάουσιν, ἀνάσσονται δ' ἐμοὶ αὐτῷ.

Καί κε θάμ' ἐνθάδ' ἐόντες ἐμισγόμεθ', οὐδέ κεν ἡμέας

ἄλλο διέκρινεν φιλέοντέ τε τερπομένω τε,

πρίν γ' ὅτε δὴ θανάτοιο μέλαν νέφος ἀμφεκάλυψεν.

180

Ἀλλὰ τὰ μὲν που μέλλεν ἀγασσεσθαι θεὸς αὐτός,

ὃς κεῖνον δύστηνον ἀνόστιμον οἶον ἔθηκεν. »

Ὡς φάτο· τοῖσι δὲ πᾶσιν ὑφ' ἡμέρον ᾧρσε γόοιο.

Κλαῖε μὲν Ἀργεΐη Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα,

κλαῖε δὲ Τηλέμαχος τε καὶ Ἀτρεΐδης Μενέλαος·

185

οὐδ' ἄρα Νέστορος υἱὸς ἀδακρύτῳ ἔχεν ὅσσε.

Μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο,

τόν ῥ' Ἡοῦς ἔκτεινε φαινῆς ἀγλαὸς υἱός.

Τοῦ δ' γ' ἐπιμνησθεὶς ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·

« Ἀτρεΐδη, περὶ μὲν σε βροτῶν πεπνυμένον εἶναι

190

Νέστωρ φάσχ' ὁ γέρων, ὅτ' ἐπιμνησαίμεθα σείῃ

que; son père est absent, et nul parmi les citoyens d'Ithaque ne veut l'aider à repousser le malheur.»

« Grands dieux ! s'écrie à l'instant Ménélas, il est donc venu dans ma maison le fils de ce héros qui livra pour ma cause des combats si terribles; lui qu'à son retour je comptais honorer et chérir plus que tous les autres Argiens, si le puissant Jupiter nous eût permis de revenir à travers les flots sur nos vaisseaux rapides. Alors j'aurais fondé pour lui dans Argos une ville, et j'aurais construit un palais, pour qu'il amenât d'Ithaque ses trésors, son fils et ses peuples; ou bien j'aurais assigné d'autres demeures aux citoyens d'une ville entière, parmi toutes celles qui sont soumises à mon empire. Là du moins nous serions toujours restés ensemble; rien ne nous aurait empêchés de nous aimer et de nous réjouir, jusqu'à ce que le nuage de la mort nous eût enveloppés. Mais un dieu, sans doute jaloux d'un tel avenir, a voulu qu'Ulysse fût seul malheureux et privé de revoir sa patrie. »

Il dit, et ce discours réveille la douleur dans toutes les âmes. Hélène, issue de Jupiter, pleurait abondamment; Télémaque et Ménélas pleuraient de même, et le fils de Nestor ne resta point sans répandre des larmes. Il rappelait dans sa pensée Antiloque, héros irréprochable, que tua le fils vaillant de l'Aurore. Plein du souvenir de son frère, Pisistrate parle en ces mots :

« Fils d'Atrée, souvent le vieux Nestor m'a dit que vous étiez le plus prudent des hommes, quand nous parlions de vous dans nos demeures, et que nous dis-

οἷσιν ἐνὶ μεγάροισι, καὶ ἀλλήλους ἐρέομεν.

Καὶ νῦν, εἴ τί πού ἐστι, πίθοιό μοι· οὐ γὰρ ἔγωγε
τέρπομ' ὀδυρόμενος μεταδόρπιος. Ἀλλὰ καὶ Ἡὼς
ἔσσεται ἡριγένεια, νεμεσῶμαί γε μὲν οὐδὲν
κλαίειν, ὅς κε θάνησι βροτῶν καὶ πότμον ἐπίσπη.
Τοῦτό νυ καὶ γέρας οἶον οἷζυροῖσι βροτοῖσιν,
κεῖρασθαί τε κόμην, βαλέειν τ' ἀπὸ δάκρυ παρειῶν.
Καὶ γὰρ ἐμὸς τέθνηκεν ἀδελφεός, οὔτι κῶκιστος
Ἀργείων. Μέλλεις δὲ σὺ ἰδμεναι· οὐ γὰρ ἔγωγε
ἦντησ', οὐδὲ ἶδον· περὶ δ' ἄλλων φασὶ γενέσθαι
Ἀντίλοχον, περὶ μὲν θείειν ταχὺν, ἡδὲ μαχητήν.»

195

200

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
«ὦ φίλ', ἐπεὶ τόσα εἶπες, ὅσ' ἂν πεπνυμένος ἀνὴρ
εἴποι καὶ ῥέξειε, καὶ ὅς προγενέστερος εἴη
(τοίου γὰρ καὶ πατὴρ, ὃ καὶ πεπνυμένα βάζεις·
ρεῖα δ' ἀρίγνωτος γόνος ἀνέρος, ὥτε Κρονίων
ὄλβον ἐπικλώσει γαμέοντί τε γεινομένῳ τε,
ὥς νῦν Νέστορι δῶκε διαμπερές ἥματα πάντα,
αὐτὸν μὲν λιπαρῶς γηρασκέμεν ἐν μεγάροισιν,
υἱέας αὖ πινυτούς τε καὶ ἔγχεσιν εἶναι ἀρίστους),
ἡμεῖς δὲ κλαυθμὸν μὲν ἔασομεν, ὅς πρὶν ἐτύχθη·
δόρπου δ' ἐξαυτίς μνησώμεθα, χερσὶ δ' ἐφ' ὕδωρ
χευάντων. Μῦθοι δὲ καὶ ἡῶθέν περ ἔσονται
Τηλεμάχῳ καὶ ἐμοὶ, διαειπέμεν ἀλλήλοισιν.»

205

210

215

Ὡς ἔφατ'· Ἀσφαλίῳ δ' ἄρ' ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευεν,
ὄτρηρὸς θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον.

courions ensemble. Aujourd'hui, s'il est possible, obéissez-moi; je ne puis me plaire à voir couler des pleurs au milieu d'un festin. Quand l'aurore brillera dans les cieux, je ne m'opposerai point à ce qu'on pleure ceux que la mort a moissonnés. Le seul hommage que nous puissions offrir à ceux qui ne sont plus est de couper notre chevelure et de répandre des larmes. J'ai moi-même perdu mon frère, qui n'était pas le moins vaillant des Grecs. Ménélas, vous avez dû le connaître; moi, je ne l'ai jamais vu; mais on dit qu'Antiloque l'emportait sur tous les autres par sa vitesse à la course, et sa vaillance dans les combats.»

« Ami, lui répond Ménélas, vous avez dit tout ce que dirait, tout ce que ferait un homme sage, et bien plus âgé que vous. Né d'un père prudent, vous parlez avec prudence; on reconnaît aisément la postérité des hommes à qui Jupiter fila d'heureuses destinées au jour de leur naissance et de leur mariage; telle est celle que maintenant et toujours il n'a cessé d'accorder à Nestor; il a voulu que votre père, au sein de l'abondance, vieillît dans ses demeures, entouré de fils prudents et braves dans les combats. Maintenant donc suspendons les pleurs qui viennent de s'échapper; goûtons de nouveau les charmes du repas, et qu'on verse l'eau sur nos mains. Au retour de l'aurore Télémaque et moi nous aurons encore un entretien, et nous pourrons discourir ensemble.»

Aussitôt Asphalion, l'un des fidèles serviteurs de Ménélas, verse l'eau sur les mains des convives, qui se hâtent de prendre les mets qu'on leur a servis.

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησ' Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα·
 αὐτίκ' ἄρ' εἰς οἶνον βάλε φάρμακον, ἔνθεν ἔπινον, 220
 νηπενθές τ' ἄχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἀπάντων.
 Ὅς τὸ καταβρόξειεν, ἐπὴν κρητῆρι μιγείη,
 οὐ κεν ἐφημέριός γε βάλοι κατὰ δάκρυ παρείων,
 οὐδ' εἴ οἱ κατατεθναίῃ μήτηρ τε πατήρ τε,
 οὐδ' εἴ οἱ προπάροιθεν ἀδελφεὸν ἢ φίλον υἱὸν 225
 χαλκῷ δηϊόφεν, ὃ δ' ὀφθαλμοῖσιν ὀρώτο.
 Τοῖα Διὸς θυγάτηρ ἔχε φάρμακα μητιόεντα,
 ἐσθλὰ, τά οἱ Πολύδαμνα πόρεν, Θῶνος παράκοιτις,
 Αἰγυπτίῃ· τῇ πλεῖστα φέρει ζεῖδωρος ἄρουρα
 φάρμακα, πολλὰ μὲν ἐσθλὰ μεμιγμένα, πολλὰ δὲ λυγρὰ· 230
 ἱητρὸς δὲ ἕκαστος ἐπιστάμενος περὶ πάντων
 ἀνθρώπων· ἦ γὰρ Παιήονός εἰσι γενέθλης.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐνέηκε, κέλευσέ τε οἶνοχοῆσαι,
 ἐξαῦτις μύθοισιν ἀμειβομένη προσέειπεν·
 « Ἀτρεΐδῃ Μενέλαιε διοτρεφές, ἡδὲ καὶ οἶδε 235
 ἀνδρῶν ἐσθλῶν παῖδες (ἀτὰρ θεὸς ἄλλοτε ἄλλῳ
 Ζεὺς ἀγαθὸν τε κακὸν τε διδοῖ· δύναται γὰρ ἅπαντα),
 ἦτοι νῦν δαίνυσθε, καθήμενοι ἐν μεγάροισιν,
 καὶ μύθοις τέρπεσθε· εἰκότα γὰρ καταλέξω.
 Πάντα μὲν οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω, 240
 ὅσσοι Ὀδυσσῆος ταλασίφρονός εἰσιν ἄεθλοι·
 ἀλλ' οἶον τόδ' ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερὸς ἀνὴρ
 δήμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί.
 Αὐτόν μιν πληγῇσιν ἀεικελίῃσι δαμάσας,

Cependant Hélène, la fille de Jupiter, s'occupe d'un autre soin ; elle jette aussitôt dans le vin une préparation merveilleuse qui suspend les douleurs et la colère, et porte avec elle l'oubli de tous les maux ; celui qui dans sa coupe la mêle à son breuvage ne verse point de larmes durant tout un jour ; non, lors même que périeraient ou son père ou sa mère ; lors même que son frère ou son fils chéri seraient percés par l'airain, et qu'il le verrait de ses propres yeux. Tel était le remède salutaire que possédait la fille de Jupiter, qui le reçut de l'Égyptienne Polydamna, l'épouse de Thonis ; car c'est dans l'Égypte surtout que la terre féconde fournit un grand nombre de plantes, les unes salutaires, les autres mortelles ; en ce pays chaque homme est un médecin habile, parce que tous sont issus de Péon. Quand Hélène eut jeté cette préparation dans l'urne, elle ordonne qu'on verse le vin, et de nouveau fait entendre ces paroles :

« Illustre Ménélas, et vous, enfants de héros valeureux (Jupiter nous envoie tour à tour et les biens et les maux ; il peut toutes choses), prenez maintenant le repas, et goûtez, assis dans nos demeures, le charme des doux entretiens ; car je rapporterai des aventures qui plairont aux convives. Certes, je ne pourrai raconter ni rappeler ici tous les combats du valeureux Ulysse ; mais au moins je dirai ce que ce héros courageux osa tenter, et ce qu'il accomplit dans la ville des Troyens, où vous, Grecs, avez éprouvé tant de peines. Un jour donc, s'étant meurtri de coups honteux, et jetant sur ses épaules une pauvre tuni-

σπείρα κάκ' ἄμφ' ὤμοισι βαλὼν, οἰκῇι εἰκῶς, 245
 ἀνδρῶν δυσμενέων κατέδυσ πόλιν εὐρυάγυιαν·
 ἄλλω δ' αὐτὸν φωτὶ κατακρύπτων ἥισκεν,
 δέκτη, ὃς οὐδὲν τοῖος ἦν ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν.
 Τῷ ἱκελος κατέδυσ Τρώων πόλιν. Οἱ δ' ἀβάκησαν
 πάντες· ἐγὼ δέ μιν οἶη ἀνέγνων τοῖον ἐόντα, 250
 καί μιν ἀνθρώπων· ὃ δὲ κερδοσύνη ἀλέεινεν.
 Ἀλλ' ὅτε δὴ μιν ἐγὼ λῶεον, καὶ κρῖον ἐλαίῳ,
 ἄμφι δὲ εἵματα ἔσσα, καὶ ὤμοσα καρτερόν ὄρκον,
 μὴ μὲν πρὶν Ὀδυσῆα μετὰ Τρώεσσ' ἀναφῆναι,
 πρὶν γε τὸν εἰς νῆάς τε θοὰς κλισίας τ' ἀφικέσθαι, 255
 καὶ τότε δὴ μοι πάντα νόον κατέλεξεν Ἀχαιῶν.
 Πολλοὺς δὲ Τρώων κτείνας ταναήκει χαλκῷ,
 ἦλθε μετ' Ἀργεῖους, κατὰ δὲ φρόνιν ἤγαγε πολλήν.
 Ἔνθ' ἄλλαι Τρωαὶ λίγ' ἐκώκυον· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
 χαῖρ', ἐπεὶ ἤδη μοι κραδίη τέτραπτο νέεσθαι 260
 ἄψ οἰκόνδ'· ἄτην δὲ μετέστενον, ἣν Ἀφροδίτη
 δῶχ', ὅτε μ' ἤγαγε κεῖσε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἴης,
 παῖδά τ' ἐμὴν νοσφισσαμένην, θάλαμόν τε πόσιν τε,
 οὗ τευ δευόμενον, οὗτ' ἄρ φρένας, οὔτε τι εἶδος·
 Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος· 265
 «Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, γύναι, κατὰ μοῖραν ἔειπες.
 Ἦδη μὲν πολέων ἐδάην βουλήν τε νόον τε
 ἀνδρῶν ἡρώων, πολλήν δ' ἐπελήλυθα γαῖαν·
 ἀλλ' οὐπω τοιοῦτον ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσιν,
 οἷον Ὀδυσσεὺς ταλασίφρονος ἔσκε φίλον κῆρ. 270

que, comme un vil esclave, il arrive dans la vaste cité de nos ennemis; ainsi déguisé sous cet habit on l'eût pris pour un véritable mendiant, tel qu'il n'en parut jamais sur les vaisseaux des Grecs. Il pénètre en cet état dans la ville des Troyens. Tous ignoraient que ce fût Ulysse; moi seule l'ayant reconnu, je l'interrogeais, mais par ruse il évitait de me répondre. Pourtant, dès que je l'eus lavé, parfumé d'essence, et revêtu d'autres habits, je lui jurai, par le plus terrible des serments, de ne point découvrir Ulysse aux Troyens avant qu'il eût regagné les tentes et les navires; alors seulement il me dévoila tous les desseins des Grecs. Puis ce héros ayant immolé de son glaive une foule d'ennemis, retourna parmi les Argiens, et leur rapporta de nombreux renseignements. Alors toutes les Troyennes jetèrent des cris de désespoir; moi cependant je me réjouissais au fond de mon cœur, car déjà tout mon desir était de retourner dans ma maison; et sans cesse je pleurais sur la faute où Vénus m'avait entraînée, lorsqu'elle me conduisit ici loin de ma chère patrie, qu'elle me sépara de ma fille, du lit nuptial, et de mon époux qui ne le cède à personne ni par sa prudence ni par sa beauté.»

«Oui, chère épouse, reprend aussitôt Ménélas, tout ce que vous dites est vrai, et vous parlez avec sagesse. J'ai connu l'esprit et les conseils d'un grand nombre de héros, et j'ai parcouru de nombreuses contrées; mais je n'ai vu jamais mortel d'une grandeur d'ame égale à celle du patient Ulysse. Je dirai surtout ce que ce

Οἶον καὶ τόδ' ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερός ἀνὴρ
 ἵππῳ ἐνὶ ξεστῷ, ἔν' ἐνήμεθα πάντες ἄριστοι
 Ἀργείων, Τρώεσσι φόνον καὶ Κῆρα φέροντες.
 Ἦλθες ἔπειτα σὺ κεῖσε· κελευσέμεναι δέ σ' ἔμελλεν
 δαίμων, ὃς Τρώεσιν ἐβούλετο κῦδος ὀρέξαι·
 καὶ τοι Διὶ φοβὸς θεοείκελος ἔσπετ' ἰούσῃ.

275

Τρὶς δὲ περίστειξας κοῖλον λόχον ἀμφαφώωσα,
 ἐκ δ' ὀνομακλήδην Δαναῶν ὀνόμαζες ἀρίστους,
 πάντων Ἀργείων φωνὴν ἴσκουσ' ἀλόχοισιν.

Αὐτὰρ ἐγὼ καὶ Τυδείδης καὶ δῖος Ὀδυσσεὺς,
 ἥμενοι ἐν μέσσοισιν, ἀκούσαμεν ὡς ἐβόησας.

280

Νῶϊ μὲν ἀμφοτέρῳ μενεήναμεν ὀρμηθέντε
 ἢ ἐξελθέμεναι, ἢ ἐνδοθεν αἶψ' ὑπακοῦσαι·

ἀλλ' Ὀδυσσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἱμένῳ περ.

Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀκὴν ἔσαν υἷες Ἀχαιῶν·

285

Ἄντικλος δὲ σέγ' οἶος ἀμείψασθαι ἐπέεσσιν

ἤθελεν· ἀλλ' Ὀδυσσεὺς ἐπὶ μάστακα χερσὶ πίεζεν

νωλεμέως κρατερῇσι, σάωσε δὲ πάντας Ἀχαιοὺς,

τόφρα δ' ἔχ', ὄφρα σε νόσφιν ἀπήγαγε Παλλὰς Ἀθήνη. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·

290

« Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,

ἄλγιον· οὐ γάρ οἱ τι τάγ' ἤρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον,

οὐδ' εἰ οἱ κραδίη γε σιδηρῆ ἐνδοθεν ἦεν.

Ἀλλ' ἄγετ', εἰς εὐνὴν τράπεθ' ἡμέας, ὄφρα καὶ ἤδη

ὑπνῷ ὑπο γλυκερῷ ταρπώμεθα κοιμηθέντες. »

295

Ὡς ἔφατ'· Ἀργεῖη δ' Ἑλένη δμῳῇσι κέλευσεν

héros courageux osa tenter, et ce qu'il accomplit dans le cheval de bois où nous pénétrâmes, nous, les plus vaillants des Grecs, pour porter aux Troyens le carnage et la mort. Hélène, vous vîntes alors à l'endroit où nous étions; un dieu, qui sans doute voulait combler de gloire les Troyens, vous inspira cette pensée; le beau Déiphobe accompagnait vos pas. Trois fois, en les touchant, vous fîtes le tour de nos larges embûches, et vous appelâtes par leur nom chacun des plus illustres Argiens, en imitant la voix de leurs épouses. Assis au milieu de nos guerriers, le fils de Tydée, Ulysse et moi, nous reconnûmes vos paroles. Soudain, poussés par un mouvement impétueux, Diomède et moi nous voulons sortir, ou du moins vous parler de l'intérieur; mais Ulysse nous arrête et nous retient malgré notre desir. Tous les fils des Grecs gardent le plus profond silence; le seul Anticlus désirait répondre à vos discours; mais Ulysse lui ferme la bouche de sa forte main, et sauve ainsi toute l'armée, il le retint jusqu'à ce que la divine Minerve vous eût éloignée.»

« Noble fils d'Atrée, Ménélas, chef des peuples, répond le jeune Télémaque, ma douleur n'en est que plus amère; ces exploits n'ont pu l'arracher à la mort; il devait périr, lors même qu'il eût porté dans son sein un cœur de fer. Toutefois, ô Ménélas, allons retrouver notre couche, pour qu'au sein du repos nous goûtions les douceurs du sommeil. »

Il dit; aussitôt Hélène commande à ses captives de

δέμνι' ὑπ' αἰθούσῃ θέμεναι, καὶ ῥήγεα καλὰ
 πυρφύρε' ἐμβαλέειν, στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας,
 χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὔλας καθύπερθεν ἔσασθαι.

Αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάροιο, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι, 300
 δέμνια δὲ στόρεσαν· ἐκ δὲ ξείνους ἄγε κήρυξ.

Οἱ μὲν ἄρ' ἐν προδόμφῳ δόμου αὐτόθι κοιμήσαντο,
 Τηλέμαχος θ' ἥρως καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱός·
 Ἀτρεΐδης δὲ καθεῦθε μυχῶ δόμου ὑψηλοῖο,
 παρ δ' Ἑλένη τανύπεπλος ἐλέξατο διὰ γυναικῶν. 305

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 ὠρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆφι βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 εἵματα ἐσάμενος· περὶ δὲ ξίφος ὄξυ θέτ' ὦμφ,
 ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα.

Βῆ δ' ἵμεν ἐκ θαλάμοιο, θεῶ ἐναλίγκιος ἄντην, 310
 Τηλεμάχῳ δὲ παρῖζεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Τίπτε δέ σε χρεῖῳ δεῦρ' ἤγαγε, Τηλέμαχ' ἥρως,
 ἐς Λακεδαιμόνα δῖαν, ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης;
 δῆμιον, ἢ ἴδιον; τόδε μοι νημερτὲς ἐνίσπε. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα· 315

« Ἀτρεΐδη Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 ἤλυθον, εἴ τινά μοι κληιδόνα πατρὸς ἐνίσποις.

Ἐσθιέταιί μοι οἶκος, ὅλωλε δὲ πύονα ἔργα·

δυσμενέων δ' ἀνδρῶν πλεῖος δόμος, οἷτε μοι αἰεὶ

μῆλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἑλίκας βοῦς, 320

μητρὸς ἐμῆς μνηστῆρες, ὑπέρβιον ὕβριν ἔχοντες.

Τοῦναια νῦν τὰ σὰ γούναθ' ἱκάνομαι, αἶ κ' ἐθέλῃσθα

préparer sous les portiques deux lits garnis de belles couvertures de pourpre, recouverts de tapis, et par-dessus de tuniques d'une étoffe moelleuse. Aussitôt ces femmes sortent du palais en portant des flambeaux; elles se hâtent de préparer les deux couches; un héraut conduit les étrangers. Ainsi, pendant toute la nuit, l'illustre Télémaque et le fils de Nestor dormirent sous les portiques du palais; Atride s'était retiré dans l'appartement le plus secret de sa demeure élevée, et près de lui reposait Hélène, la plus belle des femmes.

Le lendemain, dès que l'Aurore aux doigts de rose eut brillé dans les cieux, Ménélas s'arrache au sommeil, revêt ses habits, suspend à ses épaules un glaive tranchant, et chausse à ses pieds de riches brodequins. En s'éloignant de sa chambre, le héros, semblable aux dieux, se rend auprès de Télémaque, et lui parle en ces mots :

« Quel besoin, ô généreux Télémaque, vous a conduit jusque dans la divine Lacédémone, sur le vaste dos des mers? Serait-ce une affaire publique, ou quelque intérêt particulier? Dites-moi la vérité. »

« Fils d'Atrée, chef des peuples, répond aussitôt le prudent Télémaque, je suis venu dans l'espoir d'apprendre auprès de vous quelque nouvelle de mon père. Mes biens sont dissipés, mes champs fertiles sont ravagés; ma maison est remplie d'ennemis qui dévorent mes nombreux troupeaux de bœufs et de brebis, et qui, pleins d'audace, prétendent à la main de ma mère. Maintenant donc j'embrasse vos genoux,

κείνου λυγρὸν ὄλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὄπωπας
 ὀφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἥ ἄλλου μῦθον ἄκουσας
 πλαζομένου· πέρι γάρ μιν οὔζυρὸν τέκε μήτηρ. 325
 Μηδὲ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσεο, μηδ' ἐλεαίρων,
 ἀλλ' εὖ μοι κατὰλεξον, ὅπως ἦντησας ὀπωπῆς.
 Λίσσομαι, εἴποτέ τοί τι πατὴρ ἐμὸς, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 ἦ ἔπος ἢ τι ἔργον ὑποστὰς ἐξετέλεσεν
 δῆμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοὶ, 330
 τῶν νῦν μοι μνησai, καὶ μοι νημερτές ἐνισπε. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
 « ὦ πόποι! ἦ μάλα δὴ κρατερόφρονος ἀνδρὸς ἐν εὐνῇ
 ἤθελον εὐνηθῆναι, ἀνάλκιδες αὐτοὶ ἐόντες.
 Ὡς δ', ὁπότε ἐν ξυλόχῳ ἔλαφος κρατεροῖο λέοντος 335
 νεβροὺς κοιμήσασα νεηγενέας γαλαθηνοὺς,
 κνημοὺς ἐξερέησι καὶ ἄγχεα ποιήεντα
 βοσκομένη, ὃ δ' ἔπειτα ἐὼν εἰσῆλυθεν εὐνήν,
 ἀμφοτέροισι δὲ τοῖσιν αἰκέα πότμον ἐφῆκεν·
 ὥς Ὀδυσσεὺς κείνοισιν αἰκέα πότμον ἐφῆσει. 340
 Αἶ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον!
 τοῖος ἐὼν, οἷός ποτ' εὐκτιμένη ἐνὶ Λέσβῳ
 ἐξ ἔριδος Φιλομηλείδῃ ἐπάλαισεν ἀναστὰς,
 καὶ δ' ἔβαλε κρατερῶς, κεχάροντο δὲ πάντες Ἀχαιοὶ,
 τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὁμιλήσειεν Ὀδυσσεύς! 345
 πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.
 Ταῦτα δ', ἃ μ' εἰρωτᾷς καὶ λίσσεαι, οὐκ ἂν ἔγωγε
 ἄλλα παρέξ εἵποιμι παρακλιδὸν, οὐδ' ἀπατήσω·

pour que vous me racontiez la fin déplorable d'Ulysse, si vous l'avez vue de vos propres yeux, ou si vous l'avez apprise de quelques voyageurs; sa mère l'enfanta malheureux. Soit respect, soit pitié, ne me flattez pas; dites-moi tout ce que vous savez. Si jamais mon père, le vaillant Ulysse, vous aida de ses conseils et de son bras au milieu du peuple troyen, où vous, Grecs, avez souffert de grands maux, je vous supplie de m'en garder aujourd'hui le souvenir, dites-moi la vérité.»

«Grands dieux, s'écrie Ménélas en soupirant, ils aspireraient à reposer dans la couche d'un homme vaillant, ces lâches insensés! De même lorsqu'une biche a déposé ses jeunes faons encore à la mamelle dans le repaire d'un fort lion, elle parcourt la montagne, et va paître les herbages de la vallée, alors l'animal terrible revient en son antre, et les égorge tous sans pitié; tel Ulysse immolera ces jeunes audacieux. Grand Jupiter, Minerve, Apollon! ah! que n'est-il encore ce qu'il fut autrefois dans la superbe Lesbos, lorsque, à la suite d'une querelle, se levant pour lutter contre Philomélide, il terrassa ce guerrier d'un bras vigoureux, et combla de joie tous les Grecs! Si tel qu'il était alors, Ulysse paraissait à la vue des prétendants, pour eux tous quelle mort prompte! quelles noces amères! Quant aux questions que vous m'adressez, j'y répondrai sans détour, et ne vous trom-

ἀλλὰ τὰ μὲν μοι εἶπε γέρων ἄλιος νημερτῆς,
τῶν οὐδέν τοι ἐγὼ κρύψω ἔπος, οὐδ' ἐπικεύσω. 350

Αἰγύπτῳ μ' ἔτι δεῦρο θεοὶ μεμαῶτα νέεσθαι
ἔσχον, ἐπεὶ οὗ σφιν ἔρεξα τέλῃσας ἐκατόμβας.
Οἱ δ' αἰεὶ βούλοντο θεοὶ μεμνήσθαι ἐφετμέων.
Νῆσος ἔπειτά τις ἔστι πολυχλύστῳ ἐνὶ πόντῳ,
Αἰγύπτου προπάροιθε (Φάρον δέ ἐ κικλήσκουσιν) 355
τόσσον ἄνευθ', ὅσσον τε πανημερίῃ γλαφυρῇ νηῦς
ἤνυσεν, ἥ λιγύς οὔρος ἐπιπνεΐησιν ὅπισθεν·
ἐν δὲ λιμὴν εὖορμος, ὅθεν τ' ἀπὸ νῆας εἴσας
εἰς πόντον βάλλουσιν, ἀφυσσάμενοι μέλαν ὕδωρ.
Ἔνθα μ' εἰκόσιν ἤματ' ἔχον θεοὶ, οὐδέ ποτ' οὔροι 360
πνεύοντες φαίνονθ' ἄλῖαές, οἳ ῥά τε νηῶν
πομπῆες γίνονται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
Καί νύ κεν ἦϊα πάντα κατέφθιτο καὶ μένε' ἀνδρῶν,
εἰ μὴ τις με θεῶν ὀλοφύρατο, καί μ' ἐσάωσεν,
Πρωτέος ἰφθίμου θυγάτηρ, ἄλῖοιο γέροντος, 365
Εἰδοθέη· τῇ γάρ ῥα μάλιστά γε θυμὸν ὄρινα,
ἥ μ' οἶφ' ἔρροντι συνήντετο νόσφιν ἐταίρων.
Αἰεὶ γὰρ περὶ νῆσον ἀλώμενοι ἰχθυάσκον
γναμπτοῖς ἀγκίστροισιν· ἔττειρε δὲ γαστέρα λιμός.
Ἢ δ' ἐμεῦ ἄγχι στᾶσα, ἔπος φάτο, φώνησέν τε· 370

« Νήπιός εἰς, ὦ ξεῖνε, λίην τόσον, ἢ ἐ χαλίσφρων;
ἢ ἐκὼν μεθίεις, καὶ τέρπεται ἄλγεα πάσχων,
ὥς δὴ δῆθ' ἐνὶ νῆσῳ ἐρύκειαι, οὐδέ τι τέκμωρ

perai pas ; je ne vous célerai point non plus ce que m'a dit le véridique vieillard marin, je ne vous cacherai rien. »

« Malgré mon impatience de retourner dans ma patrie, les dieux me retenaient en Égypte, parce que j'avais négligé de leur offrir des hécatombes. Les dieux veulent que toujours on se souvienne de leurs lois. Au milieu de la mer, en face de l'Égypte, s'élève une île (on la nomme Phare), éloignée du rivage de toute la distance qu'en un jour franchissent les navires, lorsqu'un vent frais enfle leurs voiles ; cette île présente un port spacieux d'où les vaisseaux peuvent être aisément lancés à la mer, après qu'ils ont puisé l'eau nécessaire au voyage. C'est là que durant vingt jours je fus retenu par les dieux, et privé des vents favorables qui sont les guides des navires sur le vaste dos de la mer. Sans doute toutes nos provisions et la force de mes compagnons se seraient épuisées, si l'une des déesses de la mer, touchée de compassion, ne m'avait sauvé, la fille de l'illustre Protée, vieillard marin, Idothée, par qui je sentis ranimer mon courage, lorsqu'elle me vit errer seul loin de mes compagnons. Car eux tous les jours allaient pêcher autour de l'île, avec leurs hameçons recourbés ; la faim dévorait leurs entrailles. Idothée, s'approchant alors, me parle en ces mots :

« Étranger, êtes-vous donc sans courage et sans raison ? cédez-vous volontiers à la mauvaise fortune ? et vous plaisez-vous en souffrant mille maux à rester long-temps dans cette île, sans pouvoir trouver un

εὐρέμεναι δύνασαι, μινύθει δέ τοι ἦτορ ἐταίρων; »

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· 375

« Ἐκ μὲν τοι ἐρέω, ἥτις σύ πέρ ἐσσι θεάων,
ὥς ἐγὼ οὔτι ἐκὼν κατερύκομαι, ἀλλὰ νυ μέλλω
ἀθανάτους ἀλιτέσθαι, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.
Ἀλλὰ σύ πέρ μοι εἶπε (θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασιν)
ὅστις μ' ἀθανάτων πεδάα καὶ ἔδησε κελεύθου,
νόστον θ', ὥς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα. »

380

Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο διὰ θεάων·
« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
Πωλεῖταιί τις δεῦρο γέρων ἄλιος νημερτῆς,
ἀθάνατος Πρωτεὺς Αἰγύπτιος, ὅστε θαλάσσης
πάσης βένθεα οἶδε, Ποσειδάωνος ὑποδμῶς·
τόνδε τ' ἐμόν φασιν πατέρ' ἔμμεναι, ἡδὲ τεκέσθαι.
Τόνγ' εἴ πως σὺ δύναιο λοχησάμενος λελαβέσθαι,
ὅς κέν τοι εἴπησιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου,
νόστον θ', ὥς ἐπὶ πόντον ἐλεύσειαι ἰχθυόεντα·
καὶ δέ κέ τοι εἴπησι, διοτρεφές, αἷ κ' ἐθέλησθα,
ὅ ττι τοι ἐν μεγάροισι κακὸν τ' ἀγαθὸν τε τέτυκται,
οἰχομένοιο σέθεν δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλέην τε. »

385

390

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« Αὐτὴ νῦν φράζευ σὺ λόχον θείοιο γέροντος,
μὴ πῶς με προῖδὼν ἡὲ προδαιὲς ἀλέηται·
ἀργαλέος γάρ τ' ἐστὶ θεὸς βροτῷ ἀνδρὶ δαμῆναι. »

395

Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο διὰ θεάων·
« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

terme à vos peines, lorsque la vie de vos compagnons est prête à s'éteindre? »

« O vous, qui sans doute êtes une déesse, lui répondis-je aussitôt, non, ce n'est point volontiers que je reste en ces lieux, mais j'aurai sans doute offensé les immortels habitants de l'Olympe; dites-moi donc (les dieux savent tout) quel est celui des immortels qui m'enchaîne, me ferme le chemin et me prive du retour; dites-moi comment je pourrai naviguer sur la mer poissonneuse. »

« Étranger, repartit la déesse, je vous révélerai tout ce que je sais. Un dieu marin, vieillard véridique, paraît souvent sur cette plage, l'immortel Protée, Égyptien, qui connaît toutes les profondeurs de la mer, et l'un des serviteurs de Neptune; on dit que ce vieillard est mon père, et qu'il me donna le jour. Si par vos ruses vous pouvez le saisir, il vous enseignera votre route, la longueur du voyage, le moyen du retour, et comment vous pourrez naviguer sur la mer poissonneuse. Il vous apprendra même, si vous le desirez, ô noble enfant de Jupiter, quels sont les biens et les maux survenus dans votre maison depuis que vous l'avez quittée pour tenter un voyage si long et si périlleux. »

« O déesse, m'écriai-je alors, daignez me dire quelles embûches il faut tendre à ce divin vieillard, de peur qu'il ne prévoie ma ruse, et ne parvienne à m'échapper; car il est difficile pour un faible mortel de dompter un dieu. »

« Je vous expliquerai tout avec détail, reprend Ido-

Ἥμος δ' ἥελιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιβεβήκει, 400
 τῆμος ἄρ' ἐξ ἁλὸς εἴσι γέρων ἄλιος νημερτῆς,
 πνοιῇ ὑπο Ζεφύροιο, μελαίνῃ φρικὶ καλυφθείς·
 ἐκ δ' ἐλθὼν κοιμᾶται ὑπὸ σπέσσι γλαφυροῖσιν·
 ἀμφὶ δέ μιν φῶκαι νέποδες καλῆς Ἀλοσύδνης 405
 ἀθρόαι εὐδουσιν, πολιῆς ἁλὸς ἐξαναδῦσαι,
 πικρὸν ἀποπνεύουσαι ἁλὸς παλυβενθέος ὁδμήν.
 Ἔνθα σ' ἐγὼν ἀγαγοῦσα, ἅμ' ἡοῖ φαινομένηφιν,
 εἰνάσω ἐξείης· σὺ δ' εὖ κρίνασθαι ἐταίρους
 τρεῖς, οἳ τοι παρὰ νηυσὶν εὖσσέλμοισιν ἄριστοι.
 Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα τοῖο γέροντος. 410
 Φώκας μὲν τοι πρῶτον ἀριθμήσει καὶ ἔπεισιν·
 αὐτὰρ ἐπὴν πάσας πεμπάσσεται ἡδὲ ἴδηται,
 λέξεται ἐν μέσσησι, νομεὺς ὥς πώεσι μῆλων.
 Τὸν μὲν ἐπὴν δὴ πρῶτα κατευνηθέντα ἴδησθε,
 καὶ τότε ἔπειθ' ὑμῖν μελέτω κάρτος τε βίη τε· 415
 αὐθι δ' ἔχειν μεμαῶτα καὶ ἐσσύμενόν περ ἀλύξαι.
 Πάντα δὲ γιγνόμενος πειρήσεται, ὅσσ' ἐπὶ γαῖαν
 ἐρπετὰ γίγνονται, καὶ ὕδωρ καὶ θεσπιδαῆς πῦρ·
 ὑμεῖς δ' ἀστεμφέως ἐχέμεν, μᾶλλον τε πιέζειν.
 Ἀλλ' ὅτε κεν δὴ σ' αὐτὸς ἀνείρηται ἐπέεσσιν, 420
 τοῖος ἔων, οἷόν κε κατευνηθέντα ἴδησθε,
 καὶ τότε δὴ σχέσθαι τε βίης, λῦσαί τε γέροντα,
 ἥρως· εἶρεσθαι δὲ θεῶν ὅστις σε χαλέπτει,
 νόστον θ', ὥς ἐπὶ πόντον ἐλεύσεαι ἰχθυόεντα· »
 ὣς εἰποῦς, ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα. 425

thée. Sitôt que le soleil touche au plus haut des cieux, le vieillard véridique sort de la mer, au souffle du Zéphyr qui le cache en noircissant la surface des eaux; puis il va se reposer dans des grottes profondes; autour de lui rassemblés dorment les phoques issus de la belle Halosydne, et tous, sortant du sein des vagues, répandent au loin l'odeur amère des profonds abîmes. C'est là que je vous conduirai dès que brillera l'aurore, pour vous placer parmi les phoques; vous, cependant, choisissez avec soin trois compagnons, les plus braves qui soient sur vos larges navires. Je vais vous instruire de tous les artifices du vieillard. D'abord il compte ses phoques, et les examine attentivement; après les avoir comptés et contemplés, il se couche au milieu d'eux, comme le pasteur au milieu d'un troupeau de brebis. Sitôt que vous le verrez assoupi, songez à recueillir toutes vos forces, tout votre courage, pour pouvoir le retenir, malgré son desir de vous échapper. Il essaiera de devenir tout ce qui rampe sur la terre, de l'eau, du feu dévorant. Vous cependant restez ferme, et resserrez-le davantage. Mais lorsque lui-même vous interrogera par ses discours, et sera tel qu'il était quand vous l'avez vu s'endormir, alors cessez toute violence, et déliez le vieillard, noble héros; puis demandez-lui quelle divinité s'irrite contre vous, s'oppose à votre retour, et comment vous pourrez franchir la mer poissonneuse.»

« En achevant ces paroles, la déesse se replonge

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας, ὅθ' ἔστασαν ἐν ψαμάθοισιν,
ἥϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
δόρπον θ' ὀπλίσάμεσθ', ἐπὶ τ' ἤλυθεν ἀμβροσίη νύξ,
δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης. 430

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
καὶ τότε δὴ παρὰ θῖνα θαλάσσης εὐρυπόροιο
ἥϊα, πολλὰ θεοὺς γουνούμενος· αὐτὰρ ἐταίρους
τρεῖς ἄγον, οἷσι μάλιστα πεποίθεα πᾶσαν ἐπ' ἰθύν.

Τόφρα δ' ἄρ' ἤγ' ὑποδῦσα θαλάσσης εὐρέα κόλπον, 435

τέσσαρα φωκᾶων ἐκ πόντου δέρματ' ἔνεικεν·
πάντα δ' ἔσαν νεόδαρτα· δόλον δ' ἐπεμήδετο πατρί.
Εὐνάς δ' ἐν ψαμάθοισι διαγλάψας ἁλίσσιν,
ἦστο μένους· ἡμεῖς δὲ μάλα σχεδὸν ἤλθομεν αὐτῆς·
ἐξείης δ' εὔνησε, βάλεν δ' ἐπὶ δέρμα ἐκάστω. 440

Κεῖθι δὴ αἰνότατος λόχος ἔπλετο· τεῖρε γὰρ αἰνῶς
φωκᾶων ἄλιοτρεφῆων ὀλωώτατος ὁδμή.

Τίς γάρ κ' εἰναλίῳ παρὰ κήτεϊ κοιμηθεῖη;
ἄλλ' αὐτὴ ἐσάωσε, καὶ ἐφράσατο μέγ' ὄνειαρ·
ἀμβροσίην ὑπὸ ῥῖνα ἐκάστω θῆκε φέρουσα 445
ἠδὲ μάλα πνείουσιν, ὄλεσσε δὲ κήτεος ὁδμήν.

Πᾶσαν δ' ἡοίην μένομεν τετληότι θυμῷ·
φῶκαι δ' ἐξ ἁλὸς ἤλθον ἀολλέες· αἱ μὲν ἔπειτα
ἐξῆς εὐνάζοντο παρὰ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

Ἐνδιος δ' ὁ γέρων ἤλθ' ἐξ ἁλὸς, εὔρε δὲ φώκας 450

dans la mer. Moi, cependant, je me dirigeai vers mes navires rangés sur le sable; dans ma marche une foule de pensées obscurcissaient mon cœur. Quand je fus parvenu sur mon vaisseau, nous préparons le repas du soir; bientôt arrive la nuit immortelle, et chacun s'endort sur le rivage. Le lendemain, au lever de l'Aurore, fille du matin, je parcourais les bords de la mer profonde, en adressant aux dieux de nombreuses prières; je conduisais trois de mes compagnons, ceux à qui je me fiais le plus en toute entreprise.

«Cependant Idothée, sortie du vaste sein de la mer, apportait les dépouilles de quatre phoques récemment immolés, ruse qu'elle ourdit contre son père. Elle avait creusé des lits dans le sable, et s'était assise en nous attendant. Bientôt nous arrivons auprès d'elle; la déesse nous fait coucher en ordre, et jette sur chacun de nous une peau de phoque. Mais cette embuscade nous était insupportable; nous étions suffoqués par l'odeur qu'exhalent ces phoques nourris dans les abîmes de la mer. Qui pourrait supporter en effet de reposer près d'un monstre marin? Mais Idothée, pour nous sauver, imagine un puissant remède; elle fait couler dans nos narines l'ambroisie qui répand un doux parfum, et elle dissipe l'odeur du monstre des mers. Durant tout le matin nous attendons avec un courage inébranlable; les phoques sortent par troupes de la mer; ils se couchent en ordre sur le rivage. A midi le vieux Protée sort aussi du sein des vagues, et trouve les phoques chargés de graisse;

ζατρεφίας· πάσας δ' ἄρ' ἐπώχετο, λέκτο δ' ἀριθμόν.

Ἐν δ' ἡμέας πρώτους λέγε κήτεσιν, οὐδέ τι θυμῷ
ὥϊσθη δόλον εἶναι· ἔπειτα δὲ λέκτο καὶ αὐτός.

Ἡμεῖς δὲ ἰάχοντες ἐπεσσύμεθ'· ἀμφὶ δὲ χεῖρας
βάλλομεν. Οὐδ' ὁ γέρων δολίης ἐπελήθετο τέχνης·

455

ἀλλ' ἦτοι πρώτιστα λέων γένετ' ἠϋγένειος,
αὐτὰρ ἔπειτα δράκων καὶ πόρδαλις ἠδὲ μέγας σῦς·

γίγνετο δ' ὑγρὸν ὕδωρ καὶ δένδρεον ὑψιπέτηλον.

Ἡμεῖς δ' ἀστεμφέως ἔχομεν τετληότι θυμῷ.

Ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἀνιάζ' ὁ γέρων, ὀλοφώϊα εἰδώς,

460

καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·

«Τίς νύ τοι, Ἀτρείος υἱέ, θεῶν συμφράσσατο βουλὰς,
ὄφρα μ' ἔλοις ἀέκοντα λοχησάμενος; Τέο σε χρή;»

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

«Οἶσθα, γέρον (τί με ταῦτα παρατροπέων ἀγορεύεις;),

465

ὥς δὴ δῆθ' ἐνὶ νήσῳ ἐρύκομαι, οὐδέ τι τέκμωρ
εὐρέμεναι δύναμαι, μινύθει δέ μοι ἔνδοθεν ἦτορ.

Ἀλλὰ σύ πέρ μοι εἰπέ (θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασι)

ὅστις μ' ἀθανάτων πεδάα καὶ ἔδησε κελεύθου,

νόστον θ', ὥς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα.»

470

Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' ἀντίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·

«Ἀλλὰ μάλ' ὄφελλες Διὶ τ' ἄλλοισὶν τε θεοῖσιν

ρέξας ἱερὰ κάλ' ἀναβαινέμεν, ὄφρα τάχιστα

σὴν ἐς πατρίδ' ἴκοιο, πλέων ἐπὶ οἴνοπα πόντον.

Οὐ γάρ τοι πρὶν μοῖρα φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι

475

οἶκον εὐκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν,

il parcourt leurs rangs, et les compte avec soin. C'est nous qu'il examine les premiers parmi les phoques, sans soupçonner dans son ame aucune embûche; puis il se couche lui-même. Soudain nous nous précipitons en criant; nous jetons nos bras autour de lui. Mais le vieillard n'a point oublié son art trompeur; il devient d'abord un lion à l'épaisse crinière, puis tour à tour un dragon, une panthère, un énorme sanglier; tantôt c'est de l'eau froide, tantôt un arbre au feuillage élevé. Cependant nous tenons ferme et d'un courage inébranlable. Mais lorsque le vieillard est fatigué, quoique savant en ruses, il m'interroge, et me parle en ces mots :

« Fils d'Atrée, quel dieu t'a donné le conseil de me tendre malgré moi cette embûche? Que te faut-il? »

Ainsi parle Protée; moi je lui réponds aussitôt :

« Vous savez, ô vieillard (pourquoi le demander par ce détour?), que, depuis long-temps, je suis retenu dans cette île, que je ne puis trouver un terme à mes maux, et que ma vie se consume dans mon sein. Dites-moi donc (les dieux savent tout) quel est celui des immortels qui m'enchaîne, me ferme le chemin, me prive du retour, et comment je pourrai franchir la mer poissonneuse. »

« Vous devez avant tout, me répondit le vieux Protée, offrir à Jupiter, ainsi qu'à tous les immortels, de pompeux sacrifices, pour obtenir de retourner dans votre patrie, en traversant la vaste mer. Mais votre destinée n'est point de revoir vos amis, ni de retourner dans votre riche palais, et votre terre natale, avant

πρίν γ' ὅτ' ἂν Αἰγύπτιοι, διΰπετέος ποταμοῖο,
αὐτίς ὕδωρ ἔλθῃς, ῥέξῃς θ' ἱεράς ἐκατόμβας
ἄθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν·
καὶ τότε τοι δώσουσιν ὁδὸν θεοὶ, ἣν σὺ μενοινᾷς. »

480

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
οὔνεκά μ' αὐτίς ἄνωγεν ἐπ' ἡεροειδέα πόντον
Αἴγυπτόνδ' ἰέναι, δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλήν τε.
Ἀλλὰ καὶ ὥς μιν ἔπεσσιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« Ταῦτα μὲν οὕτω δὴ τελέω, γέρον, ὥς σὺ κελεύεις.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπῆς καὶ ἀτρεκέως κατὰλεξον,
εἰ πάντες σὺν νηυσὶν ἀπήμονες ἦλθον Ἀχαιοὶ,
οὓς Νέστωρ καὶ ἐγὼ λίπομεν, Τροίηθεν ἰόντες,
ἥε τις ὦλετ' ὀλέθρῳ ἀδευκέϊ ἧς ἐπὶ νηὸς,
ἥε φίλων ἐν χερσὶν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν. »

485

490

Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Ἀτρεΐδῃ, τί με ταῦτα διείρεαι; Οὐδέ τί σε χρὴ
ἰδμεναι, οὐδὲ δαῖναι ἐμὸν νόον· οὐδέ σέ φημι
δὴν ἄκλαυτον ἔσεσθαι, ἐπὴν εὖ πάντα πύθῃαι.
Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶνγε δάμεν, πολλοὶ δὲ λίποντο·
ἄρχοι δ' αὖ δύο μοῦνοι Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
ἐν νόστῳ ἀπόλοντο (μάχη δέ τε καὶ σὺ παρῆσθα),
εἷς δ' ἔτι που ζῶς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ.
Αἴας μὲν μετὰ νηυσὶ δάμνη δολιχηρέτμοισιν.
Γυρῆσιν μιν πρῶτα Ποσειδάων ἐπέλασσε,
πέτρῃσιν μεγάλῃσι, καὶ ἐξεσάωσε θαλάσσης·

495

500

que vous ne soyez allé de nouveau sur les eaux du fleuve Égyptus, issu de Jupiter, pour immoler des hécatombes sacrées aux dieux immortels, habitants du ciel immense; seulement alors les dieux vous accorderont le retour que vous desirez. »

« Il dit, et mon cœur fut brisé de douleur, quand je reçus l'ordre de retourner sur la mer ténébreuse jusqu'en Égypte, route longue et périlleuse. Cependant j'interroge de nouveau Protée, et lui tiens ce discours :

« J'accomplirai tout, ô vieillard, ainsi que vous l'ordonnez. Mais parlez sans feinte, dites-moi si tous les Grecs sont revenus sans accident sur leurs navires, tous ceux que nous laissâmes, Nestor et moi, quand nous partîmes d'Illion, s'il en est quelqu'un qui périt sur son navire d'une mort imprévue, ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre. »

« Je parlais ainsi; Protée me répondit aussitôt :

« Atride, pourquoi me demander ces choses ? Il vous faudrait ne rien savoir, et ne point pénétrer ma pensée; car ce ne sera pas, je pense, sans verser bien des larmes que vous apprendrez toutes ces aventures. Plusieurs des Argiens ont péri, mais plusieurs ont été sauvés; deux chefs seulement des valeureux Grecs sont morts durant le voyage du retour (vous connaissez ceux qui succombèrent dans les combats); il en est encore un plein de vie, retenu sur la vaste mer. Ajax, avec ses navires aux longues rames, a péri. Neptune le jeta contre les roches énormes de Gyra, pour le sauver de la mer; sans doute il eût évité le trépas,

καί νύ κεν ἔκφυγε Κῆρα, καὶ ἐχθόμενός περ Ἀθήνη,
 εἰ μὴ ὑπερφίαλον ἔπος ἔκβαλε, καὶ μέγ' ἀάσθη·
 φῆ ῥ' ἀέκητι θεῶν φυγέειν μέγα λαῖτμα θαλάσσης.
 Τοῦ δὲ Ποσειδάων μεγάλ' ἔκλυεν αὐδήσαντος·
 αὐτίκ' ἔπειτα, τρίαιναν ἐλὼν χερσὶ στιβαρῆσιν,
 ἤλασε Γυραΐην πέτρην, ἀπὸ δ' ἔσχισεν αὐτήν·
 καὶ τὸ μὲν αὐτόθι μεῖνε, τὸ δὲ τρύφος ἔμπεσε πόντῳ·
 τῷ ῥ' Αἴας τὸ πρῶτον ἐφεζόμενος μέγ' ἀάσθη·
 τὸν δ' ἐφόρει κατὰ πόντον ἀπείρονα κυμαίνοντα·
 ὣς ὁ μὲν ἐνθ' ἀπόλωλεν, ἐπεὶ πῖεν ἄλμυρόν ὕδωρ·
 σὸς δέ που ἔκφυγε Κῆρας ἀδελφεὸς, ἡδ' ὑπάλυξεν,
 ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι· σάωσε δὲ πότνια Ἥρη.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τάχ' ἔμελλε Μαλειάων ὄρος αἰπὺ
 ἵξεσθαι, τότε δὴ μιν ἀναρπάξασα θύελλα
 πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρεν, μεγάλα στενάχοντα,
 ἄγροῦ ἐπ' ἐσχατιήν· ὅθι δώματα ναῖε Θυέστης
 τὸ πρὶν, ἀτὰρ τότε ἔναϊε Θυεστιάδης Αἰγισθος.
 Ἄλλ', ὅτε δὴ καὶ κεῖθεν ἐφαίνετο νόστος ἀπήμων,
 ἄψ δὲ θεοὶ οὐρον στρέψαν, καὶ οἴκαδ' ἵκοντο,
 ἦτοι ὁ μὲν χαίρων ἐπεβήσετο πατρίδος αἵης,
 καὶ κύνει ἀπτόμενος ἦν πατρίδα· πολλὰ δ' ἀπ' αὐτοῦ
 δάκρυα θερμὰ χέοντ', ἐπεὶ ἀσπασίως ἶδε γαῖαν.
 Τὸν δ' ἄρ' ἀπὸ σκοπιῆς εἶδε σκοπὸς, ὃν ῥα καθεῖσεν
 Αἰγισθος δολόμητις ἄγων· ὑπὸ δ' ἔσχετο μισθὸν,
 χρυσοῦ δοιὰ τάλαντα. Φύλασσε δ' ὄγ' εἰς ἐνιαυτὸν,
 μή ἐ λάθοι παριῶν, μνήσαιο δὲ θούριδος ἀλκῆς.

505

510

515

520

525

malgré la colère de Minerve, s'il n'avait pas proféré des paroles pleines d'orgueil qui causèrent sa perte; il disait que, malgré les dieux, il échapperait au naufrage. Neptune entendit ce discours téméraire; soudain, d'une main vigoureuse, il saisit son trident, en frappe le roc de Gyra, qu'il divise tout entier; une moitié reste debout, et l'autre est précipitée dans la mer : c'était celle où d'abord Ajax s'était assis et qui fut cause de sa perte; elle l'entraîne dans le vaste abîme de la mer écumeuse. Ainsi périt ce héros, après avoir bu l'onde amère. Votre frère, ô Ménélas, avait évité la mort et s'était échappé sur ses vastes navires; ce fut l'auguste Junon qui le sauva. Mais lorsqu'il est près d'arriver vers les hautes montagnes des Maléens, une violente tempête le pousse, à son grand regret, sur la mer poissonneuse, jusqu'à l'extrémité du champ où sont les demeures qu'habitait Thyeste autrefois, et qu'habitait alors son fils Égisthe. En ce moment, aux yeux d'Agamemnon brillait un heureux retour, les dieux avaient changé les vents, les vaisseaux entraient dans le port, et, plein de joie, Atride descend sur la plage, il touche et baise avec transport le sol de la patrie; des larmes abondantes tombent de ses yeux à la vue si douce de la terre natale. Mais d'une retraite cachée il fut aperçu par un espion qu'en ces lieux avait placé le perfide Égisthe, qui lui promit une récompense de deux talents d'or. Depuis une année il faisait la garde, de peur qu'Agamemnon, arrivant en secret, ne rappelât son indomptable valeur.

Βῆ δ' ἵμεν ἀγγελέων πρὸς δώματα ποιμένι λαῶν.

Αὐτίκα δ' Αἰγισθος δολίην ἐφράσσατο τέχνην·

κρινάμενος κατὰ δῆμον εἵκοσι φῶτας ἀρίστους,

530

εἶσε λόχον, ἐτέρωθι δ' ἀνώγει δαῖτα πένεσθαι.

Αὐτὰρ ὁ βῆ καλέων Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,

ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν, ἀεικέα μερμηρίζων.

Τὸν δ' οὐκ εἰδὸτ' ὄλεθρον ἀνήγαγε, καὶ κατέπεφνεν

δειπνίσσας, ὥς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.

535

Οὐδέ τις Ἀτρεΐδew ἐτάρων λίπεθ', οἳ οἱ ἔποντο,

οὐδέ τις Αἰγίσθου· ἄλλ' ἔκταθεν ἐν μεγάροισιν.»

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,

κλαῖον δ' ἐν ψαμάθοισι καθήμενος, οὐδέ νύ μοι κῆρ

ἦθελ' ἔτι ζῶειν, καὶ ὄραῖν φάος ἡελίοιο.

540

Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐκορέσθην,

δὴ τότε με προσέειπε γέρων ἄλιος νημερτής·

«Μηκέτι, Ἀτρέος υἱέ, πολὺν χρόνον ἀσκελές οὔτω

κλαῖ', ἐπεὶ οὐκ ἄνυσίν τινα δῆομεν· ἀλλὰ τάχιστα

πεῖρα, ὅπως κεν δὴ σὴν πατρίδα γαῖαν ἵκηαι.

545

Ἢ γάρ μιν ζῶόν γε κιχήσεται, ἢ κεν Ὀρέστης

κτεῖνεν ὑποφθάμενος· σὺ δέ κεν τάφου ἀντιβολήσαιο.»

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐμοὶ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ

αὖτις ἐνὶ στήθεσσι, καὶ ἀχνυμένῳ περ, ἰάνθη.

Καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

550

«Τούτους μὲν δὴ οἶδα· σὺ δὲ τρίτον ἄνδρ' ὀνόμαζε,

L'espion se hâte d'en porter la nouvelle dans le palais au pasteur des peuples. A l'instant Égisthe ourdit une trame odieuse. Choisisant parmi son peuple vingt hommes des plus courageux, il les place en embuscade, et commande qu'on prépare un festin splendide. Cependant il va lui-même au-devant d'Agamemnon avec son char et ses coursiers, en méditant un affreux dessein. Il conduit ce héros qui ne prévoyait pas la mort, et l'égorge durant le repas, comme on immole un bœuf dans l'étable. Nul parmi les compagnons d'Atride n'est épargé, aucun de ceux qui le suivirent, ni même aucun des amis d'Égisthe; il les immola tous dans son palais. »

Ainsi parla Protée; à ce discours mon ame fut brisée de douleur, je pleurais couché sur le sable, et dans mon cœur je ne voulais plus vivre, ni voir la lumière du soleil. Quand j'eus versé bien des larmes en me roulant dans la poussière, le dieu marin, vieillard véridique, me parle en ces mots :

« Il ne faut pas, ô fils d'Atrée, que vous pleuriez ainsi long-temps sans mesure, car nous n'y trouverons aucun remède; mais tâchez de retourner promptement dans votre patrie. Peut-être rencontrerez-vous Égisthe plein de vie, si toutefois, vous prévenant, Oreste ne l'a déjà tué; mais du moins, vous participerez au repas funèbre. »

« Il dit; à ces mots, le cœur et le courage, malgré mes peines, s'épanouissent dans mon sein. Alors j'adresse à Protée ces paroles rapides :

« Maintenant je sais la destinée de ces deux guer-

ὅστις ἔτι ζῶδες κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ;
ἢ ἐθανών· ἐθέλω δὲ, καὶ ἄχνύμενός περ, ἀκοῦσαι. »

Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Υἱὸς Λαέρτεω, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων. 555

Τὸν δ' ἶδον ἐν νήσῳ θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντα,
νύμφης ἔμμεγάροισι Καλυψοῦς, ἣ μιν ἀνάγκη
ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἦν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι.

Οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι, καὶ ἐταῖροι,
οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης. 560

Σοὶ δ' οὐ θέσφατόν ἐστι, διοτρεφὲς ὦ Μενέλαε,
Ἄργει ἐν ἱπποβότῳ θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν·

ἀλλὰ σ' ἐς Ἠλύσιον πεδῖον καὶ πείρατα γαίης
ἀθάνατοι πέμπουσιν, ὅθι ξανθὸς Ῥαδάμανθυς·

τῇ περ ῥῆϊστη βιοτῇ πέλει ἀνθρώποισιν· 565

οὐ νιφετὸς, οὔτ' ἄρ' χειμῶν πολὺς, οὔτε ποτ' ὄμβρος,
ἀλλ' αἰεὶ Ζεφύροιο λιγυπνεύοντας ἀήτας

Ὠκεανὸς ἀνίησιν ἀναψύχειν ἀνθρώπους,

οὔνεκ' ἔχεις Ἑλένην, καί σφιν γαμβρὸς Διὸς ἐσσι. »

Ὡς εἰπὼν, ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα. 570

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἅμ' ἀντιθέοις ἐτάροισιν

ῆϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἠδὲ θάλασσαν,

δόρπον θ' ὀπλισάμεσθ', ἐπὶ τ' ἤλυθεν ἀμβροσίη νύξ,

δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης. 575

Ἦμος δ' ἡριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,

νῆας μὲν πᾶμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλα δῖαν,

riers; mais nommez-moi le troisième, qui, plein de vie, est retenu sur la vaste mer, ou qui peut-être n'existe plus; je veux le savoir, quelle que soit ma douleur.»

« Protée me répondit aussitôt :

« C'est le fils de Laërte, qui possède un palais dans Ithaque; je l'ai vu dans une île répandre des larmes abondantes, près de la nymphe Calypso, qui par force le retient dans son palais; il ne peut retourner dans sa terre natale. Il n'a ni vaisseaux ni rameurs pour traverser le vaste dos de la mer. Quant à vous, ô divin Ménélas, votre destin n'est point de périr dans la fertile Argos, ni même de connaître la mort; mais les dieux vous transporteront dans le champ élyséen situé vers les confins de la terre où se trouve le blond Rhadamanthe; c'est là qu'une vie facile est accordée aux humains; là vous n'aurez jamais de neige, ni de pluies, ni de longs hivers, mais sans cesse l'Océan vous enverra les douces haleines du zéphyr qui rafraîchit les hommes, parce que vous êtes l'époux d'Hélène et le gendre de Jupiter lui-même. »

« En achevant ces mots, le dieu se replonge dans la mer immense. Moi, cependant, je retourne vers mes navires auprès de mes braves compagnons; dans ma marche une foule de pensées obscurcissaient mon cœur. Lorsque nous fûmes parvenus sur mon vaisseau, nous préparons le repas du soir; bientôt arrive la nuit immortelle, et chacun s'endort sur le rivage. Le lendemain, au lever de l'Aurore, fille du matin, nous lançons d'abord nos vaisseaux à la mer; nous

ἐν δ' ἰστοὺς τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηυσὶν εἵσης.
 Ἄν δὲ καὶ αὐτοὶ βάντες, ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολὴν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς. 580
 Ἄψ δ' εἰς Αἰγύπτιο, διΐπετέος ποταμοῖο,
 στῆσα νέας, καὶ ἔρεξα τεληέσσας ἐκατόμβας.
 Αὐτὰρ, ἐπεὶ κατέπαυσα θεῶν χόλον αἰὲν ἐόντων,
 χεῦ' Ἀγαμέμνονι τύμβον, ἵν' ἄσβεστον κλέος εἴη.
 Ταῦτα τελευτήσας νεόμην, δίδοσαν δέ μοι οὔρον 585
 ἄθάνατοι, τοί μ' ὦκα φίλην ἐς πατρίδ' ἔπεμψαν.
 Ἀλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον ἐνὶ μεγάροισιν ἐμοῖσιν,
 ὄφρα κεν ἐνδεκάτη τε δωδεκάτη τε γένηται·
 καὶ τότε σ' εὖ πέμψω, δώσω δέ τοι ἀγλαὰ δῶρα,
 τρεῖς ἵππους καὶ δίφρον εὖξοον· αὐτὰρ ἔπειτα 590
 δώσω καλὸν ἄλεισον, ἵνα σπένδῃσθα θεοῖσιν
 ἄθανάτοις, ἐμέθεν μεμνημένος ἥματα πάντα. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·
 « Ἀτρεΐδῃ, μὴ δὴ με πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἔρυκε.
 Καὶ γάρ κ' εἰς ἐνιαυτὸν ἐγὼ παρὰ σοίγ' ἀνεχοίμην 595
 ἥμενος, οὐδέ κέ μ' οἴκου ἔλοι πόθος, οὐδέ τοκῆων·
 αἰνῶς γὰρ μύθοισιν ἔπεςσέ τε σοῖσιν ἀκρούων
 τέρπομαι· ἄλλ' ἤδη μοι ἀνιάζουσιν ἐταῖροι
 ἐν Πύλῳ ἡγαθέῃ· σὺ δέ με χρόνον ἐνθάδ' ἐρύκεις.
 Δῶρον δ', ὅ ττι κέ μοι δοίης, κειμήλιον ἔστω· 600
 ἵππους δ' εἰς Ἰθάκην οὐκ ἄξομαι, ἀλλὰ σοι αὐτῷ
 ἐνθάδε λείψω ἄγαλμα· σὺ γὰρ πεδίοιο ἀνάσσεις
 εὐρέος, ὧ ἐνὶ μὲν λωτὸς πολὺς, ἐν δὲ κύπειρον,

dressons les mâts, et déployons les voiles. Les matelots montent dans le navire, et se placent sur les bancs; assis en ordre, ils frappent de leurs rames la mer blanchissante. De nouveau, j'arrête mes navires dans l'Égyptus, fleuve issu de Jupiter, et j'immole des hécatombes choisies. Après avoir apaisé la colère des dieux, j'élève une tombe à mon frère Agamemnon, pour que sa gloire soit éternelle. Tous ces devoirs accomplis, je me rembarquai, les immortels m'accordèrent un vent favorable, et me reconduisirent rapidement dans ma chère patrie. Mais vous, ô Télémaque, restez dans mon palais jusqu'au onzième ou douzième jour; ensuite je préparerai tout pour votre départ, et vous donnerai des présents magnifiques, trois chevaux avec un char élégant; je vous donnerai de plus une coupe magnifique, pour qu'en faisant les libations aux dieux immortels vous conserviez de moi toujours un doux souvenir. »

Le prudent Télémaque lui répondit alors :

« Atride, ne me retenez pas davantage en ces lieux. Ah ! je resterais volontiers une année entière auprès de vous, sans éprouver le desir ni de ma maison ni de mes parents; tant j'éprouve de charmes en écoutant vos récits et vos discours; mais déjà mes compagnons languissent dans la divine Pylos; vous, pendant ce temps, me retenez ici. Quant aux présents que vous voulez me donner, je n'accepte que la coupe; je ne conduirai point les chevaux dans Ithaque, et vous les laissez comme l'ornement de ces lieux; car vous réglez sur une vaste contrée, où le lotos et le sou-

πυροί τε ζειαί τ', ἡδ' εὐρυφυές κρῖ λευκόν.

Ἐν δ' Ἰθάκῃ οὔτ' ἄρ' δρόμοι εὐρέες, οὔτε τι λειμών·

605

αἰγίβοτος, καὶ μᾶλλον ἐπήρατος ἵπποβότοιο.

Οὐ γάρ τις νήσων ἱππήλατος, οὐδ' εὐλείμων,

αἷθ' ἀλὶ κεκλίσταται· Ἰθάκῃ δέ τε καὶ περὶ πασέων. »

Ὡς φάτο· μείδῃσεν δὲ βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
χειρὶ τέ μιν κατέρεζεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

610

« Αἵματός εἰς ἀγαθοῖο, φίλον τέκος, οἷ' ἀγορεύεις.

Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μεταστήσω· δύναμαι γάρ.

Δώρων δ', ὅσς' ἐν ἐμῷ οἴκῳ κειμήλια κεῖται,

δώσω ὃ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν·

δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον. Ἀργύρεος δὲ

615

ἔστιν ἅπας, χρυσῷ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράανται·

ἔργον δ' Ἡφαίστοιο. Πόρεν δέ ἐ Φαίδιμος ἦρως,

Σιδονίων βασιλεὺς, ὃθ' ἐὸς δόμος ἀμφεκάλυψεν

κεῖσέ με νοστήσαντα· τεῖν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·

620

δαιτυμόνες δ' ἐς δώματ' ἴσαν θείου βασιλῆος.

Οἱ δ' ἦγον μὲν μῆλα, φέρον δ' εὐήνορα οἶνον·

σῖτον δέ σφ' ἄλοχοι καλλικρήδεμνοι ἔπεμπον.

Ὡς οἱ μὲν περὶ δεῖπνον ἐνὶ μεγάροισι πένοντο.

Μνηστῆρες δὲ, πάροιθεν Ὀδυσσεὺς μεγάροιο,

625

δίσκοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέησιν ἰέντες

ἐν τυκτῷ δαπέδῳ, ὅθι περ πάρος ὕβριν ἔχεσκον.

Ἀντίνοος δὲ καθῆστο καὶ Εὐρύμαχος θεοειδής,

chet croissent en abondance, ainsi que l'avoine, l'épautre et l'orge blanche qui s'étend au loin. Dans Ithaque il n'est point de plaines étendues, ni de prairies; mais ce pâturage de chèvres m'est plus agréable qu'un pâturage de coursiers. Parmi nos îles qu'entoure la mer, aucune n'est spacieuse, ni féconde en prés; Ithaque moins que toutes les autres.»

Il dit; le vaillant Ménélas sourit à ce discours, et, prenant la main de Télémaque, il lui parle en ces mots :

« Oui, mon fils, vous êtes d'un noble sang, comme l'annonce la sagesse de vos paroles. Eh bien! je changerai ces dons; je le puis aisément. Des présents que renferme mon palais, je vous donnerai le plus rare et le plus précieux : une coupe habilement travaillée. Elle est toute d'argent, mais un or pur en couronne les bords; c'est l'ouvrage de Vulcain. Je la reçus du vaillant Phédime, roi des Sidoniens, lorsqu'à mon retour il m'accueillit dans sa maison : tel est le présent que je veux vous offrir. »

C'est ainsi que ces deux héros discourent entre eux; cependant les serviteurs s'empressaient dans le palais du roi. Ils conduisaient les brebis, et portaient un vin généreux; les épouses, la tête ornée de bandelettes, envoyaient chercher le pain. Ainsi chacun s'occupe à préparer le repas dans le palais.

Les prétendants, rassemblés devant la maison d'Ulysse, s'amusaient à lancer le disque et le javelot sur une belle esplanade, où déjà souvent ils firent éclater leur insolence. Antinoüs et le bel Eurymaque, les

ἄρχοι μνηστήρων, ἀρετῇ δ' ἔσαν ἔξοχ' ἄριστοι.

Τοῖς δ' υἱὸς Φρονίοιο Νοήμων ἐγγύθεν ἐλθὼν,

630

Ἀντίνοον μύθοισιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·

« Ἀντίνο', ἥ ῥά τι ἴδμεν ἐνὶ φρεσὶν, ἥ καὶ οὐκί,

ὅππότε Τηλέμαχος νεῖτ' ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος;

Νῆά μοι οἷχετ' ἄγων· ἐμὲ δὲ χρεὼ γίγνεται αὐτῆς

Ἥλιδ' ἐς εὐρύχορον διαβήμεναι, ἔνθα μοι ἵπποι

635

δώδεκα θήλειαι, ὑπὸ δ' ἡμίονοι ταλαεργοὶ

ἀδμῆτες· τῶν κέν τιν' ἐλασσάμενος δαμασαίμην. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον· οὐ γὰρ ἔφαντο

ἐς Πύλον οἷχεσθαι Νηληϊόν, ἀλλὰ που αὐτοῦ

ἀγρῶν ἢ μῆλοισι παρέμμεναι, ἥ τε συβώτῃ.

640

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·

« Νημερτές μοι ἔνισπε, πότ' ὥχετο, καὶ τίνες αὐτῶ

κοῦροι ἔποντ'; Ἰθάκης ἐξαίρετοι, ἥ ἐοὶ αὐτοῦ

θῆτές τε δμῶές τε; Δύναιτό κε καὶ τὸ τελέσσαι!

Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὅφρ' εὖ εἰδῶ·

645

ἥ σε βίῃ ἀέκοντος ἀπηύρα νῆα μέλαιναν,

ἥ ἐκὼν οἱ δῶκας, ἐπεὶ προσπτύξατο μύθῳ; »

Τὸν δ' υἱὸς Φρονίοιο Νοήμων ἀντίον ηὔδα·

« Αὐτὸς ἐκὼν οἱ δῶκα· τί κεν ῥέξειε καὶ ἄλλος,

ὅππότε ἀνὴρ τοιοῦτος, ἔχων μελεδήματα θύμῳ,

αἰτίζη; Χαλεπὸν κεν ἀνήνασθαι δόσιν εἶη.

Κοῦροι δ', οἱ κατὰ δῆμον ἀριστεύουσι μεθ' ἡμέας,

650

deux chefs des prétendants, et les plus illustres par leur courage, étaient assis à l'écart. En ce moment le fils de Phronius, Noémon, s'approchant d'eux, interroge Antinoüs, et lui dit ces paroles :

« Antinoüs, pouvons-nous ou non présumer quand Télémaque reviendra de la sablonneuse Pylos? Il est parti sur mon navire; maintenant j'en ai besoin, desirant me rendre dans les vastes plaines de l'Élide, où je possède douze jeunes cavales et des mulets vigoureux, non encore domptés; je voudrais en conduire un ici pour le dresser. »

Ainsi parle Noémon; les deux héros au fond de l'ame sont saisis d'étonnement; ils ne croyaient pas que Télémaque irait à Pylos, ville du roi Nélée; mais ils pensaient que ce héros était allé dans ses champs pour voir ses brebis, ou le gardien des porcs. Enfin le fils d'Eupithée, Antinoüs, adresse ce discours à Noémon :

« Dites-moi la vérité, quand est-il parti? Quels jeunes gens l'ont accompagné? Sont-ils citoyens d'Ithaque, ou des mercenaires et des esclaves? Quoi! Télémaque aurait accompli ce dessein! Racontez-moi tout avec sincérité, pour que je le sache bien; est-ce par violence, et malgré vous qu'il a pris votre navire, ou bien l'avez-vous accordé de plein gré quand il vous en a fait la demande? »

« Je l'ai donné de plein gré, répondit le fils de Phronius; et qu'eût fait un autre à ma place, lorsqu'un héros tel que Télémaque m'adressait une prière avec un cœur dévoré de chagrins? Il eût été difficile de lui refuser sa demande. Les jeunes gens qui l'ont

οἳ οἱ ἔποντ'· ἐν δ' ἄρχὸν ἐγὼ βαίνοντ' ἐνόησα
 Μέντορα, ἢ θεὸν, τῷ δ' αὐτῷ πάντα ἐώκει.
 Ἀλλὰ τὸ θαυμάζω· ἴδον ἐνθάδε Μέντορα δῖον
 χθιζὸν ὑπηοῖον· τότε δ' ἔμβη νηὶ Πύλονδε. »

655

Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη πρὸς δώματα πατρός.
 Τοῖσιν δ' ἀμφοτέροισιν ἀγάσσατο θυμὸς ἀγῆνωρ.
 Μνηστῆρες δ' ἄμυδις κάθισαν, καὶ παῦσαν ἀέθλων.
 Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱὸς,
 ἀχνύμενος· μένους δὲ μέγα φρένες ἀμφιμέλαιναι
 πῖμπλαντ', ὅσσε δέ οἱ πυρὶ λαμπετόωντι εἴκτην·

660

« ὦ πόποι! ἦ μέγα ἔργον ὑπερφιάλως ἐτελέσθη
 Τηλεμάχῳ, ὁδὸς ἦδε· φάμεν δέ οἱ οὐ τελέεσθαι.
 Ἐκ τόσσων δ' ἀέκητι νέος παῖς οἴχεται αὐτως,
 νῆα ἐρυσσάμενος, κρίνας τ' ἀνὰ δῆμον ἀρίστους.
 Ἄρξει καὶ προτέρῳ κακὸν ἔμμεναι· ἀλλὰ οἱ αὐτῷ
 Ζεὺς ὀλέσειε βίην, πρὶν ἡμῖν πῆμα φυτεῦσαι.
 Ἀλλ' ἄγε μοι δότε νῆα θοὴν καὶ εἴκοσ' ἐταίρους,
 ὄφρα μιν αὐτὸν ἰόντα λοχήσῃμαι ἠδὲ φυλάξω
 ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης·
 ὥς ἂν ἐπισμυγεῶς ναυτίλλεται εἵνεκα πατρός. »

665

670

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον, ἠδ' ἐκάλεον·
 αὐτίκ' ἔπειτ' ἀνστάντες ἔβαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος.

Οὐδ' ἄρα Πηνελόπεια πολὺν χρόνον ἦεν ἄπυστος

675

suivi, sont, avec nous, les plus distingués parmi le peuple. J'ai vu monter aussi dans le vaisseau Mentor comme pilote, ou peut-être un dieu tout semblable à lui. Je m'étonne en effet; j'ai vu Mentor, hier au lever de l'aurore; cependant lui-même est monté sur le navire qui partait pour Pylos.»

Ayant ainsi parlé, Noémon retourne dans la maison de son père. Les deux héros restent muets de surprise. Les prétendants en foule vont s'asseoir, et cessent les jeux. Alors Antinoüs, pénétré de douleur, adresse un discours à l'assemblée; son sein est rempli d'une sombre colère, et ses yeux sont semblables à la flamme étincelante.

«Grands dieux! s'écrie-t-il, le voilà donc ce grand dessein audacieusement accompli par Télémaque, ce funeste voyage; nous disions qu'il ne l'exécuterait pas. Quoi! malgré tant de héros, un jeune enfant avec témérité part en équipant un navire, et choisissant les plus illustres parmi le peuple. Ce voyage nous sera funeste dans l'avenir; mais Jupiter l'anéantira lui-même avec violence avant qu'il ait ourdi notre perte! Hâtez-vous, donnez-moi vingt compagnons avec un navire, afin que je lui tende des pièges, et que je l'observe dans le détroit d'Ithaque et de l'âpre Samos: ainsi ce voyage pour son père tournera tout à sa perte.»

Il dit; les prétendants applaudissent et donnent des ordres; ensuite ils se lèvent et rentrent dans la demeure d'Ulysse.

Cependant Pénélope n'ignora pas long-temps les

μύθων, οὓς μνηστῆρες ἐνὶ φρεσὶ βυσοδόμευον·
κῆρυξ γάρ οἱ ἔειπε Μέδων, ὃς ἐπεύθετο βουλᾶς,
αὐλῆς ἐκτὸς ἐών· οἱ δ' ἔνδοθι μῆτιν ὕφαινον.

Βῆ δ' ἴμεν ἀγγελέων διὰ δώματα Πηνελοπείη·
τὸν δὲ κατ' οὐδοῦ βάντα προσηύδα Πηνελόπεια·

680

«Κῆρυξ, τίπτε δέ σε πρόεσαν μνηστῆρες ἀγαυοί;
Ἢ εἰπέμεναι δμῶῃσιν Ὀδυσσεύος θείοιο
ἔργων παύσασθαι, σφίσι δ' αὐτοῖς δαῖτα πένεσθαι;
Μὴ μνηστεύσαντες, μηδ' ἄλλοθ' ὁμιλήσαντες,
ὕστατα καὶ πύματα νῦν ἐνθάδε δειπνήσειαν!

685

Οἱ θάμ' ἀγειρόμενοι, βίοτον κατακείρετε πολλόν,
κτῆσιν Τηλεμάχοιο δαΐφρονος· οὐδέ τι πατρῶν
ὑμετέρων τὸ πρόσθεν ἀκούετε, παῖδες ἐόντες,
οἶος Ὀδυσσεὺς ἔσκε μεθ' ὑμετέροισι τοκεῦσιν,
οὔτε τινὰ ρέξας ἐξαίσιον, οὔτε τι εἰπὼν
ἐν δήμῳ; Ἦτ' ἐστὶ δίκη θείων βασιλῆων,
ἄλλον κ' ἐχθαίρησι βροτῶν, ἄλλον κε φιλοίη.
Κεῖνος δ' οὔποτε πάμπαν ἀτάσθαλον ἄνδρα ἐώργει.
Ἀλλ' ὁ μὲν ὑμέτερος θυμὸς καὶ ἀεικέα ἔργα
φαίνεται, οὐδέ τίς ἐστι χάρις μετόπισθ' εὐεργέων.»

690

695

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς·
«Αἶ γὰρ δὴ, βασίλεια, τόδε πλεῖστον καχὸν εἶη!
Ἀλλὰ πολὺ μείζον τε καὶ ἀργαλεώτερον ἄλλο
μνηστῆρες φράζονται, ὃ μὴ τελέσειε Κρονίων·
Τηλέμαχον μεμάασι κατακτάμεν ὀξεί χαλκῷ,
οἶκαδε νισσόμενον· ὃ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουήν

700

desseins que , dans leurs pensées , avaient formés les prétendants ; elle en fut instruite par le héraut Médon qui connut leur conseil , étant hors de la cour ; ceux-ci dans l'intérieur ourdissaient ce complot. Il se hâte , en traversant le palais , de l'annoncer à Pénélope ; la reine le voyant arriver sur le seuil lui parle en ces mots :

« Héraut , pourquoi les fiers prétendants vous envoient-ils en ces lieux ? Est-ce pour commander aux esclaves d'Ulysse de suspendre les travaux , et de préparer le festin de ces princes ? Ah ! qu'ils cessent leurs poursuites , qu'ils ne se rassemblent plus , et qu'ils prennent ici leur dernier repas ! O vous qui , réunis en foule , dévorez les provisions nombreuses et les richesses du prudent Télémaque , n'avez-vous donc point appris de vos pères , durant votre enfance , ce que fut Ulysse pour vos parents , ne commettant aucune injustice , et n'en disant point parmi le peuple ? Telle est pourtant la coutume des rois , ils haïssent les uns et chérissent les autres. Lui jamais n'usa de rigueurs envers aucun homme. Mais votre ame se montre tout entière par ces actions odieuses , et maintenant il n'est plus de reconnaissance pour les anciens bienfaits. »

« Grande reine , lui répondit aussitôt le sage Médon , plût aux dieux que ce fût là le plus grand malheur ! Mais les prétendants méditent un projet plus affreux et plus terrible , que n'accomplira pas Jupiter. Ils desirent immoler Télémaque avec un fer aigu , lorsqu'il reviendra dans son palais ; car , pour connaître

ἐς Πύλον ἡγαθήην ἡδ' ἐς Λακεδαίμονα δῖαν. »

Ὡς φάτο· τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ·
δὴν δέ μιν ἀμφασίῃ ἐπέων λάβε· τὼ δέ οἱ ὅσσε
δακρυόφι πλησθεν, θαλερὴ δέ οἱ ἔσχετο φωνή. 705
Ὅψε δὲ δὴ μιν ἔπεσιν ἀμειβομένη προσέειπεν·

« Κήρυξ, τίπτε δέ μοι παῖς οἵχεται; Οὐδέ τί μιν χρεῖον
νηῶν ὠκυπόρων ἐπιβαινέμεν, αἶθ' ἄλός ἵπποι
ἀνδράσι γίγνονται, περόωσι δὲ πουλὺν ἐφ' ὑγρῇ.
Ἢ ἵνα μὴδ' ὄνομ' αὐτοῦ ἐν ἀνθρώποισι λήπεται; » 710

Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Μένων, πεπνυμένα εἰδώς·
« Οὐκ οἶδ', εἴ τίς μιν θεὸς ὥρορεν, ἥε καὶ αὐτοῦ
θυμὸς ἐφωρμήθη ἵμεν ἐς Πύλον, ὅφρα πύθεται
πατρὸς ἐοῦ ἢ νόστον, ἢ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν. »

Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη κατὰ δῶμ' Ὀδυσῆος. 715
Τὴν δ' ἄχος ἀμφεχύθη θυμοφθόρον, οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη
δίφρῳ ἐφέζεσθαι, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων·
ἀλλ' ἄρ' ἐπ' οὐδοῦ ἔζε πολυκμήτου θαλάμοιο,
οἴκτρ' ὀλοφυρομένη· περὶ δὲ δμῳαὶ μινύριζον
πᾶσαι, ὅσαι κατὰ δώματ' ἔσαν νέαι ἡδὲ παλαιαί. 720
Τῆς δ' ἀδινὸν γοόωσα μετηύδα Πηνελόπεια·

« Κλῦτε, φίλαι· πέρι γάρ μοι Ὀλύμπιος ἄλγε' ἔδωκεν
ἐκ πασέων, ὅσαι μοι ὁμοῦ τράφεν ἡδ' ἐγένοντο·
ἢ πρὶν μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα,
παντοίῃς ἀρετῇσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν. 725
ἐσθλὸν, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·

la destinée de son père, il est allé dans la divine Pylos et dans la noble Lacédémone. »

A cette nouvelle, Pénélope sent fléchir ses genoux et défaillir son cœur; elle ne peut proférer une seule parole; ses yeux se remplissent de larmes, et sa douce voix expire sur ses lèvres. Après un long silence, elle laisse échapper ces mots :

« Héraut, pourquoi mon fils est-il parti? Télémaque n'avait pas besoin d'équiper ses rapides vaisseaux qui, coursiers de la mer pour les mortels, franchissent la plaine liquide. Ne veut-il donc laisser aucun nom parmi les hommes? »

« Hélas! je ne sais, repartit Médon, si quelque divinité lui suggéra ce dessein, ou si de lui-même il a conçu le projet d'aller à Pylos, soit pour apprendre le retour de son père, soit de quelle mort il a péri. »

En achevant ces paroles, le héraut s'éloigne dans le palais d'Ulysse. Une douleur cruelle s'empare alors de Pénélope, qui ne peut rester assise sur un siège, quoiqu'elle en ait beaucoup dans sa demeure; elle s'asseyait sur le seuil de la chambre en pleurant avec amertume; autour d'elle gémissent toutes les femmes qui la servent, les plus jeunes comme les plus âgées. Enfin, à travers ses sanglots, la reine leur adresse ce discours :

« Écoutez-moi, mes amies; le roi de l'Olympe m'accabla de douleurs entre toutes les compagnes de mon âge, et qui furent élevées avec moi; j'ai perdu cet époux jadis si valeureux, qui se distinguait par tant de vertus au milieu des enfants de Danaüs; cet homme vaillant, dont la gloire a retenti dans la Grèce

νῦν αὖ παῖδ' ἀγαπητὸν ἀνηρεῖψαντο θύελλαι

ἀκλέα ἐκ μεγάρων, οὐδ' ὀρμηθέντος ἄκουσα.

Σχέτλιαι, οὐδ' ὑμεῖς περ ἐνὶ φρεσὶ θέσθε ἐκάστη

ἐκ λεχέων μ' ἀνεγεῖραι, ἐπιστάμεναι σάφα θυμῷ

730

ὀππότ' ἐκεῖνος ἔβη κοίλῃν ἐπὶ νῆα μέλαιναν.

Εἰ γὰρ ἐγὼ πυθόμην ταύτην ὁδὸν ὀρμαίνοντα,

τῷ κε μάλ' ἢ κεν ἔμεινε, καὶ ἐσσύμενός περ ὁδοῖο·

ἢ κέ με τεθνηκυῖαν ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπεν.

Ἀλλὰ τις ὀτρηνῶς Δολίον καλέσειε γέροντα,

735

δμῷ ἐμὸν, ὃν μοι ἔδωκε πατὴρ ἔτι δεῦρο κιούσῃ,

καί μοι κῆπον ἔχει πολυδένδρεον· ὄφρα τάχιστα

Λαέρτῃ τάδε πάντα παρεζόμενος καταλέξῃ·

εἰ δὴ πού τινα κείνος ἐνὶ φρεσὶ μῆτιν ὑφήνας,

ἐξελθὼν λαοῖσιν ὁδύρεται, οἱ μεμάασιν

740

ὃν καὶ Ὀδυσσεὺς φθῖσαι γόνον ἀντιθέοιο.»

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλῃ τροφὸς Εὐρύκλεια·

«Νύμφα φίλη, σὺ μὲν ἄρ με κατάκτανε νηλεῖ χαλκῷ,

ἢ ἔα ἐν μεγάρῳ· μῦθον δέ τοι οὐκ ἐπικεύσω.

Ἦιδε' ἐγὼ τάδε πάντα· πόρον δέ οἱ ὅσσ' ἐκέλευεν,

745

σῖτον καὶ μέθυ ἡδύ· ἐμεῦ δ' ἔλετο μέγαν ὄρκον

μὴ πρίν σοι ἐρέειν, πρίν δωδεκάτην γε γενέσθαι,

ἢ σ' αὐτὴν ποθέσαι, καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι,

ὥς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χρόα καλὸν ἰάπτῃς.

entière, et jusqu'au sein d'Argos; cependant voilà qu'aujourd'hui les tempêtes enlèvent sans gloire mon enfant chéri loin de sa maison; je n'ai point appris son départ. Malheureuses, vous n'eûtes point dans la pensée de venir m'arracher à ma couche, lorsque dans votre ame vous avez su positivement que ce jeune héros allait monter sur un large navire. Ah! si j'eusse entendu dire qu'il voulait entreprendre un si long voyage, je l'aurais retenu malgré son impatience de partir, ou bien il m'aurait laissée expirante dans ce palais. Toutefois, que l'une de vous appelle promptement le vieux Dolius, ce fidèle serviteur qui me fut donné par mon père quand je vins en ces lieux, et qui garde maintenant notre verger rempli d'arbres; qu'il se rende à l'instant près de Laërte, et l'instruise de tout ce qui m'arrive; peut-être le vieillard concevra-t-il quelque résolution dans sa pensée, et se présentant devant le peuple, se plaindra-t-il de ceux qui desirent anéantir la postérité du divin Ulysse et la sienne.»

Alors la nourrice Euryclée fait entendre ces paroles :

« Maîtresse chérie, vous pouvez m'immoler avec un fer cruel, ou me laisser dans ce palais, je ne vous cacherai plus le récit de la vérité. J'ai su tout ce voyage, et c'est moi qui, d'après ses ordres, lui donnai le pain et le vin; mais il reçut de moi le grand serment de ne rien vous découvrir avant le douzième jour, à moins, dit-il, qu'elle ne vous interroge, ou qu'un autre ne l'instruise de mon départ, de peur qu'en pleurant elle ne flétrisse son beau visage. Ainsi

Ἄλλ' ὑδρηνάμενη, καθαρὰ χροῖ εἵμαθ' ἐλοῦσα,
εἰς ὑπερῶ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
εὖχε' Ἀθηναίῃ, κούρῃ Διὸς αἰγιόχοιο·

750

ἢ γάρ κέν μιν ἔπειτα καὶ ἐκ θανάτοιο σαώσαι.

Μηδὲ γέροντα κάχου κεκακωμένον· οὐ γὰρ οὔτω

πάγχυ θεοῖς μακάρεσσι γονὴν Ἀρκεισιάδαο

755

ἔχθεσθ'· ἀλλ' ἔτι πού τις ἐπέσσεται, ὅς κεν ἔχῃσιν

δῶματά θ' ὑπερεφέα καὶ ἀπόπροθι πίονας ἀγρούς.»

Ὡς φάτο· τῆς δ' εὐνησε γόον, σχέθε δ' ὅσσε γόοιο.

Ἡ δ' ὑδρηνάμενη, καθαρὰ χροῖ εἵμαθ' ἐλοῦσα,

εἰς ὑπερῶ' ἀνέβαινε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν·

760

ἐν δ' ἔθετ' οὐλοχύτας κανέφ, ἡρᾶτο δ' Ἀθήνη·

«Κλυθί μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἀτρυτώνη.

Εἵποτέ τοι πολύμητις ἐνὶ μεγάροισιν Ὀδυσσεὺς

ἦ βοὸς ἦ οἶος κατὰ πίονα μηρί' ἔκην,

τῶν νῦν μοι μνησai, καί μοι φίλον υἷα σάωσον·

765

μνηστῆρας δ' ἀπάλαλκε κακῶς ὑπερηνορέοντας.»

Ὡς εἰποῦς, ὀλόλυξε· θεὰ δέ οἱ ἔκλυεν ἀρῆς.

Μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα·

ᾧδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηνορέόντων·

«Ἡ μάλα δὴ γάμον ἄμμι πολυμνήστη βασιλεια

770

ἀρτύει· οὐδέ τι οἶδεν ὃ οἱ φόνος υἷϊ τέτυκται.»

Ὡς ἄρα τις εἶπεσκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὥς ἐτέτυκτο.

donc, ô Pénélope, après vous être lavée, après avoir pris des vêtements purifiés, montez avec vos femmes dans les appartements supérieurs, et priez Minerve, la fille du puissant Jupiter; n'en doutez point, cette déesse préservera votre fils de la mort; mais n'affligez pas un vieillard déjà tant accablé; je ne crois pas du tout que la race d'Arcésius soit odieuse aux immortels; quelque jour un héros viendra, celui qui possède ces superbes palais et ces champs fertiles.»

Ainsi parle Euryclée; la reine suspend un instant ses plaintes, et sèche les larmes qui coulent de ses yeux. Puis, après s'être lavée, après avoir pris ses vêtements purifiés, elle monte avec ses femmes dans les appartements supérieurs; là déposant l'orge sacrée dans une corbeille, elle implore Minerve en ces mots :

« Écoutez-moi, fille du puissant Jupiter, déesse indomptable. Si jamais dans ses demeures le prudent Ulysse fit brûler la graisse des brebis et des taureaux, gardez-m'en aujourd'hui le souvenir, et sauvez mon fils chéri; mais rejetez avec horreur les audacieux prétendants. »

En achevant ce discours, elle pousse un cri religieux; la déesse entendit sa prière. Cependant la foule des prétendants remplissait de tumulte les salles du palais ombragé; plusieurs de ces princes superbes parlaient ainsi :

« Sans doute, la reine que nous tous desirons en mariage fait les apprêts de ses noces; mais elle ne sait pas la mort préparée à son fils. »

Tels étaient leurs discours; mais ils ignoraient eux-

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

«Δαιμόνιοι, μύθους μὲν ὑπερφιάλους ἀλέασθε
πάντας ὁμῶς, μή πού τις ἐπαγγεῖλησι καὶ εἴσω. 775
Ἄλλ' ἄγε, σιγῇ τοῖον ἀναστάντες τελέωμεν
μῦθον, ὃ δὴ καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶν ἤραρεν ἡμῖν.»

Ὡς εἰπὼν, ἐκρίνατ' ἐείκοσι φῶτας ἀρίστους.
Βᾶν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.
Νῆα μὲν οὖν πᾶμπρωτον ἄλως βένθοσδε ἔρυσσαν· 780
ἐν δ' ἰστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἰστία νηῖ μελαίνῃ,
ἡρτύναντο δ' ἐρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισιν,
πάντα κατὰ μοῖραν, ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πέτασσαν.
Τεύχεα δέ σφ' ἤνεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες.
Ύψοῦ δ' ἐν νοτίῳ τήνγ' ὥρμισαν, ἐν δ' ἔβαν αὐτοί· 785
ἐνθα δὲ δόρπον ἔλοντο, μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἐλθεῖν.

Ἡ δ' ὑπέρωϊφ αὖθι περίφρων Πηνελόπεια
κεῖτ' ἄρ' ἄσιτος, ἄπαστος ἐδητύος ἡδὲ ποτῆτος,
ὀρμαίνουσ' εἴ οἱ θάνατον φύγοι υἱὸς ἀμύμων,
ἢ ὃγ' ὑπὸ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι δαμείῃ. 790
Ὅσσα δὲ μερμήριξε λέων ἀνδρῶν ἐν ὀμίλῳ,
δείσας, ὅππότε μιν δόλιον περὶ κύκλον ἄγωσιν·
τόσσα μιν ὀρμαίνουσιν ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος.
Εὐδὲ δ' ἀνακλινθεῖσα· λύθεν δέ οἱ ἄψα πάντα.

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη· 795
εἰδῶλον ποίησε, δέμας δ' ἥϊκτο γυναικί,
ἰφθίμη, κούρῃ μεγαλήτορος Ἰκαρίοιο,

mêmes ce qui leur était préparé. Cependant Antinoüs, s'adressant à ses compagnons, leur parlait ainsi :

« Téméraires, réprimez tous ensemble vos discours audacieux, de peur que quelqu'un n'aille les rapporter chez la reine. Mais allons, levons-nous en silence pour accomplir le dessein que dans notre ame nous avons tous approuvé. »

Il dit, et choisit vingt hommes des plus braves. Ils se hâtent de se rendre auprès du vaisseau sur le rivage de la mer. D'abord ils tirent le navire sur les flots; ils y déposent un mât, des voiles et passent les rames dans de forts anneaux de cuir, disposant tout avec soin, puis ils déploient les blanches voiles. Des serviteurs pleins de zèle leur apportent des armes. Ils montent ensuite dans le navire, et le conduisent au large du côté du midi; c'est là qu'ils prennent le repas en attendant que vienne le soir.

La prudente Pénélope, retirée dans les appartements supérieurs, se reposait à jeun', sans aliment et sans breuvage, réfléchissant si son fils irréprochable éviterait la mort, ou s'il succomberait sous les coups des prétendants. Ainsi se tourmente un lion au milieu d'une foule de chasseurs, tremblant de crainte lorsque ceux-ci l'entourent d'un cercle de pièges. Cependant près de la reine, livrée à tant de peines, arrive le doux sommeil. Elle s'endort, étendue sur sa couche, et repose ses membres affaissés.

En ce moment d'autres soins occupent la pensée de Minerve. Elle forme un fantôme en tout semblable à la princesse Iphthimé, fille du magnanime Icare,

τὴν Εὐμηλος ὅπυιε, Φερῆς ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων.
 Πέμπε δέ μιν πρὸς δώματ' Ὀδυσσεύς θείοιο,
 εἴως Πηνελόπειαν ὀδυρομένην, γοόωσαν, 800
 παύσειε κλαυθμοῖο, γόοιό τε δακρυόεντος.
 Ἐς θάλαμον δ' εἰσῆλθε παρὰ κληῖδος ἱμάντα,
 στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

«Εὐδεις, Πηνελόπεια, φίλον τετιημένη ἦτορ;
 Οὐ-μέν σ' οὐδὲ ἔωσι θεοὶ ρεῖα ζῶντες 805
 κλαίειν, οὐδ' ἀκάχησθαι· ἐπεὶ ῥ' ἔτι νόστιμός ἐστιν
 σὸς παῖς· οὐ μὲν γάρ τι θεοῖς ἀλιτῆμενός ἐστιν.»

Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια,
 ἥδ' ὁ μάλ' αἰετὸς ἐν ὀνείρεϊσι πύλῃσιν·

«Τίπτε, κασιγνήτη, δεῦρ' ἤλυθες; οὔτι πάρος γε 810
 πωλέ', ἐπεὶ μάλ' αἰετὸς ἀπόπροθι δώματα ναίεις·
 καί με κέλεαι παύσασθαι οἷζύος ἡδ' ὀδυνάων
 πολλέων, αἵ μ' ἐρέθουσι κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 ἢ πρὶν μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα,
 παντοίης ἀρετῇσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν, 815
 ἐσθλὸν, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·
 νῦν αὖ παῖς ἀγαπητὸς ἔβη κοῖλης ἐπὶ νηὸς,
 νήπιος, οὔτε πόνων εὖ εἰδώς, οὔτ' ἀγοράων.
 Τοῦ δὲ ἐγὼ καὶ μάλλον ὀδύρομαι, ἥπερ ἐκείνου·
 τοῦ δ' ἀμφιτρομέω, καὶ δεῖδια μή τι πάθῃσιν, 820
 ἢ ὅγε τῶν ἐνὶ δῆμῳ ἴν' οἴχεται, ἢ ἐνὶ πόντῳ.

et l'épouse d'Eumèle, qui demeurait dans la ville de Phère. Minerve l'envoya dans le palais du divin Ulysse, pour qu'elle fît cesser les gémissements et les larmes amères de la malheureuse et plaintive Pénélope. Ce fantôme léger se glisse dans la chambre par l'ouverture où passe la courroie qui retient le levier dans l'intérieur, et, s'appuyant sur la tête de la reine, elle lui dit ces mots :

« Dormez-vous, Pénélope, quoique votre ame soit brisée de douleur ? Les immortels ne permettent pas que vous pleuriez, ni que vous soyez triste, parce que votre fils sera bientôt de retour ; il n'est point coupable envers les dieux. »

Pénélope, dormant d'un profond sommeil dans le palais des songes, lui répond aussitôt :

« Pourquoi, ma sœur, venez-vous en ces lieux ? autrefois vous ne les fréquentiez jamais, car vous habitez des demeures bien éloignées. Vous me conseillez d'apaiser mon chagrin et les nombreuses douleurs qui dévorent mon ame, depuis que j'ai perdu cet époux jadis si valeureux qui se distinguait par tant de vertus entre tous les enfants de Danaüs, cet homme vaillant dont la gloire a retenti dans la Grèce entière, et jusqu'au sein d'Argos ; cependant voilà qu'aujourd'hui mon fils bien-aimé monte sur un large navire, quoique sans expérience, et ne connaissant bien encore ni les travaux de la guerre, ni les assemblées publiques. Je pleure son absence plus encore que celle d'Ulysse ; tremblante, je crains qu'il n'ait beaucoup à souffrir, soit parmi le peuple qu'il

Δυσμενέες γὰρ πολλοὶ ἐπ' αὐτῷ μηχανόωνται,
 ἰέμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι.»

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενον προσέφη εἰδῶλον ἄμαυρόν·
 «Θάρσει, μηδέ τι πάγχυ μετὰ φρεσὶ δείδιθι λήην. 825
 Τοίη γάρ οἱ πομπὸς ἄμ' ἔσπεται, ἦντε καὶ ἄλλοι
 ἄνδρες ἠρήσαντο παρεστάμεναι (δύναται γὰρ),
 Παλλὰς Ἀθηναίη. Σὲ δ' ὀδυρομένην ἑλεαίρει·
 ἢ νῦν με προέηκε τεῖν τάδε μυθήσασθαι.»

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια· 830
 «Εἰ μὲν δὴ θεὸς ἔσσι, θεοῖό τε ἔκλυες αὐδῆς,
 εἰ δ', ἄγε μοι καὶ κεῖνον οἷζυρόν καταλεξόν,
 εἷ που ἔτι ζῶει καὶ ὄρᾳ φάος ἡελίοιο,
 ἢ ἤδη τέθνηκε, καὶ εἰν Αἴδαο δόμοισιν.»

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενον προσέφη εἰδῶλον ἄμαυρόν· 835
 «Οὐ μὲν τοι κεῖνόν γε διηνεκέως ἄγορεύσω,
 ζῶει ὅγ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμώλια βάζειν.»

Ὡς εἰπόν, σταθμοῖο παρὰ κληῖδα λιάσθη
 εἰς πνοιᾶς ἀνέμων. Ἡ δ' ἐξ ὕπνου ἀνόρουσεν
 κούρη Ἰκαρίοιο· φίλον δέ οἱ ἦτορ ἰάνθη, 840
 ὥς οἱ ἐναργὲς ὄνειρον ἐπέσσυτο νυκτὸς ἀμολγῶ.

Μνηστῆρες δ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρά κέλευθα,
 Τηλεμάχῳ φόνον αἰπὺν ἐνὶ φρεσὶν ὀρμαίνοντες.

visite, soit au milieu de la mer. De nombreux ennemis lui dressent des embûches, et brûlent de l'immoler avant qu'il revienne sur la terre natale. »

« Rassurez-vous, reprend le fantôme d'Iphthimé, et dans votre ame ne vous livrez pas à de trop vives craintes. Télémaque a pour guide une compagne telle que tous les hommes desireraient son assistance (elle peut tout), c'est la puissante Minerve. Cette déesse prend aussi pitié de vos douleurs; elle m'envoie maintenant pour vous dire ces choses. »

« Ah ! s'écrie aussitôt Pénélope, puisque vous êtes une déesse, ou que du moins vous avez entendu la voix de la divinité, dites-moi quelque chose aussi sur mon malheureux époux, s'il vit encore, et s'il jouit de la lumière du soleil, ou s'il est déjà mort et descendu dans les demeures de Pluton. »

Le léger fantôme lui répond aussitôt :

« Je ne puis rien vous dire sur votre époux, soit qu'il vive ou qu'il soit mort; il serait mal de préférer de vaines paroles. »

A ces mots, l'image d'Iphthimé repasse par la même ouverture de la porte, et s'évanouit au souffle des vents. Aussitôt la fille d'Icare s'arrache au sommeil; son cœur s'épanouit de joie, parce qu'un songe facile à comprendre est accouru près d'elle durant la nuit obscure.

Cependant, montés sur leur vaisseau, les prétendants sillonnent les plaines liquides, méditant au fond de l'ame le trépas de Télémaque. En pleine

Ἔστι δέ τις νῆσος μέσση ἀλὶ πετρήεσσα,
μεσσηγὺς Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
Ἄστερις, οὐ μεγάλη· λιμένες δ' ἔνι ναῦλοχοι αὐτῇ
ἀμφίδυμοι. Τῇ τόνγε μένον λοχόωντες Ἀχαιοί.



et l'âpre Samé, s'élève une île
 qui se nomme Astéris, et
 ; elle offre aux navires deux
 ports favorables. C'est là que les Grecs attendent Té-
 lémaque en lui tendant un piège.



ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ε.

ΟΔΥΣΣΕΩΣ ΣΧΕΔΙΑ.

Ἦώς δ' ἐκ λεχέων παρ' ἀγαυοῦ Τιθωνοῖο
ᾠρνυθ', ἱν' ἀθανάτοισι φάως φέροι ἡδὲ βροτοῖσιν·
οἱ δὲ θεοὶ θῶκόνδε καθίζανον, ἐν δ' ἄρα τοῖσιν
Ζεὺς ὑψιβρεμέτης, οὔτε κράτος ἐστὶ μέγιστον.
Τοῖσι δ' Ἀθηναίη λέγε κήδεα πόλλ' Ὀδυσῆος,
μνησαμένη· μέλε γάρ οἱ ἐὼν ἐν δώμασι Νύμφης·

5

«Ζεῦ πάτερ, ἡδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες,
μή τις ἔτι πρόφρων ἀγανὸς καὶ ἥπιος ἔστω
σκηπτοῦχος βασιλεὺς, μηδὲ φρεσὶν αἴσιμα εἰδώς,
ἀλλ' αἰεὶ χαλεπὸς τ' εἴη, καὶ αἴσυλα ῥέζοι.
Ὡς οὔ τις μέμνηται Ὀδυσῆος θείοιο
λαῶν, οἷσιν ἄνασσε, πατήρ δ' ὥς ἥπιος ἦεν.
Ἀλλ' ὁ μὲν ἐν νηΐῳ κεῖται κρατέρ' ἄλγεα πάσχων,
Νύμφης ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἥ μιν ἀνάγκη

10

CHANT CINQUIÈME

DE L'ODYSSÉE.

LE RADEAU D'ULYSSE.

L'AURORÉ avait quitté la couche du beau Tithon , afin de porter sa lumière aux immortels ainsi qu'aux hommes ; les dieux étaient assis dans l'assemblée ; au milieu d'eux est Jupiter, qui tonne du haut des airs, et dont la force est immense. Minerve leur racontait les nombreuses douleurs d'Ulysse, en les rappelant à sa mémoire ; car elle veillait sur ce héros, retenu dans les demeures d'une nymphe.

« Jupiter, disait-elle, et vous tous, dieux immortels et fortunés, que désormais aucun des rois honorés du sceptre ne soit plus ni juste, ni clément, qu'il ne conçoive plus en son ame de nobles pensées, mais qu'il soit toujours cruel, et n'accomplisse que des actions impies. Ainsi nul ne se ressouvient d'Ulysse, nul parmi ses peuples qu'il gouverna comme un père plein de douceur. Mais il est renfermé dans une île, souffrant des douleurs amères dans les demeures de la nymphe Calypso, qui le retient par force auprès

ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἦν πατρίδα γαῖαν ἱκέσθαι.

15

Οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι, καὶ ἐταῖροι,
οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.

Νῦν αὖ παῖδ' ἀγαπητὸν ἀποκτεῖναι μεμάασιν,
οἴκαδε νισσόμενον· ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουὴν
εἰς Πύλον ἡγαθέην ἥδ' εἰς Λακεδαίμονα δῖαν.»

20

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
«Τέκνον ἐμὸν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων;
Οὐ γὰρ δὴ τοῦτον μὲν ἐβουλεύσας νόον αὐτῇ,
ὥς ἦτοι κείνους Ὀδυσσεὺς ἀποτίσεται ἐλθών;
Τηλέμαχον δὲ σὺ πέμψον ἐπισταμένως (δύνασαι γάρ),
ὥς κε μάλ' ἀσκηθῆς ἦν πατρίδα γαῖαν ἱκηται,
μνηστῆρες δ' ἐν νηϊ παλιμπετέες ἀπονέωνται.»

25

Ἢ ῥα, καὶ Ἑρμείαν, υἱὸν φίλον, ἀντίον ηὔδα·

«Ἑρμεία, σὺ γὰρ αὖτε τά τ' ἄλλα περ ἄγγελός ἐσσι,
Νύμφη εὐπλοκάμφῃ εἰπεῖν νημερτέα βουλήν,
νόστον Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος, ὥς κε νέηται,
οὔτε θεῶν πομπῇ, οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων·
ἀλλ' ὄγ' ἐπὶ σχεδίας πολυδέσμου πῆματα πάσχων
ἦματί κ' εἰκοστῷ Σχερίην ἐρίβωλον ἵκοιτο,
Φαιήκων εἰς γαῖαν, οἳ ἀγχίθιοι γεγάασιν·
οἳ κέν μιν πέρι κῆρι, θεὸν ὥς, τιμήσουσιν,
πέμψουσιν δ' ἐν νηϊ φίλην εἰς πατρίδα γαῖαν,
χαλκόν τε χρυσόν τε ἄλῃς ἐσθῆτά τε δόντες,
πολλ', ὅσ' ἂν οὐδέποτε Τροίης ἐξήρατ' Ὀδυσσεὺς,

30

35

d'elle ; ce héros ne peut retourner dans sa patrie. Il n'a près de lui ni vaisseaux ni compagnons pour le conduire sur le vaste dos de la mer. Cependant voilà que maintenant des ennemis perfides brûlent d'immoler son fils chéri qui revient dans sa maison ; car, pour apprendre la destinée de son père, ce jeune prince est allé dans la divine Pylos, et dans la superbe Lacédémone.»

« O ma fille, répond Jupiter, quelle parole s'est échappée de vos lèvres ? Vous-même n'avez-vous pas décidé qu'Ulysse à son retour se vengerait de ses ennemis ? Pour Télémaque, c'est vous qui le conduisez avec soin (vous pouvez tout), afin qu'il aborde heureusement aux rivages de la patrie, et que les prétendants s'en retournent sur leur navire sans avoir exécuté leurs desseins.»

Ainsi parle Jupiter, puis il donne cet ordre à Mercure, son fils chéri :

« Mercure, toi qui fus en toute occasion mon messager fidèle, va dire à la belle Calypso que ma ferme résolution, touchant le retour du malheureux Ulysse, est qu'il parte sans le secours ni des dieux ni des hommes ; je veux que ce héros, après avoir souffert de grands maux sur un radeau solide, arrive le vingtième jour dans la fertile Schérie, pays des Phéaciens, qui sont presque égaux aux dieux ; ces peuples au fond du cœur l'honoreront comme une divinité, le conduiront dans sa chère patrie, et lui donneront de l'or, de l'airain et des vêtements en plus grande abondance qu'Ulysse lui-même n'en eût rapporté d'Ilion s'il fût

εἵπερ ἀπήμων ἦλθε, λαχὼν ἀπὸ ληΐδος αἶσαν.

40

Ὡς γάρ .οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι
οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ ἐὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

Ὡς ἔφατ' · οὐδ' ἀπίθησε διάκτορος Ἀργειφόντης.

Αὐτίκ' ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
ἀμβρόσια, χρύσεια, τὰ μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὑγρὴν,
ἡδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν, ἅμα πνοιῆς ἀνέμοιο.

45

Ἔλπετο δὲ ράβδον, τῇτ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει,
ὣν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνώοντας ἐγείρει·
τὴν μετὰ χερσὶν ἔχων πέτετο κρατὺς Ἀργειφόντης.

Πιρίην δ' ἐπιβὰς, ἐξ αἰθέρος ἔμπεσε πόντῳ·

50

σεύατ' ἔπειτ' ἐπὶ κῦμα, λάρῳ ὄρνιθι ἐοικῶς,
ὅστε κατὰ δεινοὺς κόλπους ἄλός ἀτρυγέτοιο
ἰχθῦς ἀγρώσων, πυκινὰ πτερὰ δεύεται ἄλμῃ.

Τῷ ἱκελος πολέεσσιν ὀχήσατο κύμασιν Ἑρμῆς.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἀφίκετο τηλόθ' ἐοῦσαν,
ἐνθ' ἐκ πόντου βὰς ἰοειδέος, ἥπειρόνδε

55

ῆϊεν, ὄφρα μέγα σπέος ἵκετο, τῷ ἐνὶ Νύμφῃ
ναῖεν εὐπλόκαμος. Τὴν δ' ἐνδοθὶ τέτμεν ἐοῦσαν.

Πῦρ μὲν ἐπ' ἐσχαρόφιν μέγα καίετο, τηλόθι δ' ὁδμὴ

κέδρου τ' εὐκεάτοιο θύου τ' ἀνὰ νῆσον ὁδῶδαι,

60

δαιομένων · ἡ δ' ἐνδον ἀοιδιάουσ' ὀπὶ καλῇ,

ἱστὸν ἐποιχομένη, χρυσεῖη κερκὶς ὕφαινε.

Ἰλὴ δὲ σπέος ἀμφὶ πεφύκει τηλεθόωσα,

κλήθρη τ' αἵγειρός τε, καὶ εὐώδης κυπάρισσος.

Ἐνθα δέ τ' ὄρνιθες τανυσίπτεροι εὐνάζοντο,

65

revenu sans dommage, après avoir reçu sa part des dépouilles. Ainsi sa destinée est de revoir ses amis, et de retourner dans sa haute demeure aux terres paternelles.»

Il dit; aussitôt le céleste messenger s'empresse d'obéir. Il attache à ses pieds de superbes, d'immortels brodequins d'or qui le portent sur les ondes et sur la terre immense aussi vite que le souffle des vents. Puis il prend la baguette dont il se sert pour fermer à son gré les yeux des hommes, ou les arracher au sommeil; la tenant à la main, le puissant Mercure s'envole dans les airs. D'abord franchissant les montagnes de Pierie, du haut des cieux il se précipite sur la mer; il effleure les vagues avec rapidité, semblable à cet oiseau nommé Iaros qui, parmi les gouffres profonds de la mer orageuse, poursuit les poissons, et plonge ses ailes épaisses dans l'onde amère. Tel paraît Mercure penché sur la surface des flots. Lorsqu'il arrive à l'île lointaine, le dieu quitte la mer azurée, et gagne le rivage, jusqu'à ce qu'il parvienne à l'immense grotte qu'habitait la nymphe à la belle chevelure. Le dieu la trouve dans l'intérieur de cette demeure. Un grand feu brillait dans le foyer, et par toute l'île s'exhalait le suave parfum du cèdre et du thuya qui brûlaient fendus en éclat; la déesse, au fond de cette grotte, chantant d'une voix mélodieuse, s'occupait à tisser une toile avec une navette d'or. Tout à l'entour s'élevait un bois verdoyant d'aunes, de peupliers et de cyprès. Là les oiseaux venaient faire leurs nids, les scops, les éperviers, et les

σκῶπές τ' ἴρηκές τε, τανύγλωσσοί τε κορῶναι
εἰνάλῃαι, τῆσίν τε θαλάσσια ἔργα μέμηλεν.

Ἦδ' αὐτοῦ τετάνυστο περὶ σπείους γλαφυροῖο
ἡμερὶς ἡβώωσα, τεθήλει δὲ σταφυλῆσιν·

κρῆναι δ' ἐξείης πίσυρες ῥέον ὕδατι λευκῷ,
πλησίαι ἀλλήλων τετραμμέναι ἀλλυδίς ἄλλη.

70

Ἀμφὶ δὲ λειμῶνες μαλακοὶ ἴου ἡδὲ σελίνου
θήλεον· ἔνθα κ' ἔπειτα καὶ ἀθάνατός περ ἐπελθὼν
θήσαιοτο ἰδὼν, καὶ τερφθείη φρεσὶν ᾗσιν.

Ἐνθα στὰς θηεῖτο διάκτορος Ἀργειφόντης.

75

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα ἐῷ θηήσατο θυμῷ,
αὐτίκ' ἄρ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλυθεν· οὐδέ μιν ἄντην
ἡγνοίησεν ἰδοῦσα Καλυψώ, δῖα θεάων·

οὐ γάρ τ' ἀγνώτες θεοὶ ἀλλήλοισι πέλονται
ἀθάνατοι, οὐδ' εἴ τις ἀπόπροθι δώματα ναίει.

80

Οὐδ' ἄρ' Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα ἔνδον ἔτετμεν·
ἀλλ' ὅγ' ἐπ' ἀκτῆς κλαῖε καθήμενος· ἔνθα πάρος περ,
δάκρυσι καὶ στοναχῇσι καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἐρέχθων,
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον δερκέσκετο, δάκρυα λείβων.

Ἑρμείαν δ' ἐρέεινε Καλυψώ, δῖα θεάων,
ἐν θρόνῳ ἰδρύσασα φαεινῷ, σιγαλόεντι·

85

«Τίπτε μοι, Ἑρμεία χρυσόρραπι, εἰλήλουθας,
αἰδοῖός τε φίλος τε; Πάρος γε μὲν οὔτι θαμίζεις.
Αὐδα ὅ τι φρονέεις· τελέσαι δέ με θυμὸς ἄνωγεν,
εἰ δύναμαι τελέσαι γε, καὶ εἰ τετελεσμένον ἐστίν.

90

Ἀλλ' ἔπεο προτέρω, ἵνα τοι παρ ξείνια θείω.»

corneilles marines à la voix perçante, qui se plaisent aux travaux de la mer. A l'extérieur de cette grotte sombre une jeune vigne étendait ses branches chargées de grappes; quatre fontaines parallèles laissaient couler une onde limpide, d'abord rapprochées entre elles, puis se divisant en mille détours. Sur leurs rives s'étendaient de vertes prairies émaillées d'aches et de violettes; un dieu même arrivant en ces lieux était à cette vue frappé d'admiration, et goûtait une douce joie dans son cœur. C'est là que s'arrête étonné le messager Mercure. Après avoir en secret admiré toutes ces beautés, il se hâte d'entrer dans la vaste grotte; en le voyant, Calypso n'ignora pas quel était celui qui se présentait devant elle; jamais les immortels ne restent inconnus les uns aux autres, quelque éloignées que soient leurs demeures. Mercure ne trouva point Ulysse auprès de la déesse; mais ce héros gémissait assis sur le rivage; là, comme auparavant, rongé par son âme dans les pleurs, les soupirs et les chagrins, il contemplait la mer orageuse en répandant des larmes. Cependant Calypso, déesse puissante, après avoir placé Mercure sur un siège éclatant, l'interroge en ces mots :

« Pourquoi, Mercure, qui portez une baguette d'or, venez-vous dans ma demeure, divinité vénérable et chérie? Autrefois vous ne la fréquentiez pas. Dites-moi ce que vous avez dans la pensée; mon desir est d'accomplir vos vœux, si je le puis, si même leur accomplissement est possible. Mais suivez-moi d'abord, afin que je vous offre le repas de l'hospitalité. »

Ὡς ἄρα φωνήσασα θεὰ παρέθηκε τράπεζαν,
 ἀμβροσίης πλήσασα, κέραςσε δὲ νέκταρ ἐρυθρόν.
 Αὐτὰρ ὁ πῖνε καὶ ἦσθε διάκτορος Ἀργειφόντης.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δείπνησε καὶ ἦραρε θυμὸν ἐδωδῇ, 95
 καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

«Εἰρωτᾷς μ' ἐλθόντα, θεὰ, θεόν· αὐτὰρ ἐγὼ τοι
 νημερτέως τὸν μῦθον ἐνισπήσω· κέλεαι γάρ.
 Ζεὺς ἐμέγ' ἠνώγει δεῦρ' ἐλθέμεν οὐκ ἐθέλοντα·
 τίς δ' ἂν ἐκὼν τοσσόνδε διαδράμοι ἄλμυρόν ὕδωρ 100
 ἄσπετον; οὐδέ τις ἄγχι βροτῶν πόλις, οἷτε θεοῖσιν
 ἱερά τε ῥέζουσι καὶ ἐξαίτους ἐκατόμβας.
 Ἀλλὰ μάλ' οὕτως ἔστι Διὸς νόον αἰγιόχοιο
 οὔτε παρεξελθεῖν ἄλλον θεόν, οὔθ' ἄλιῶσαι.
 Φησί τοι ἄνδρα παρεῖναι οἷζυρώτατον ἄλλων 105
 τῶν ἀνδρῶν, οἱ ἄστυ πέρι Πριάμοιο μάχοντο
 εἰνάετες, δεκάτῃ δὲ πόλιν πέρσαντες ἔβησαν
 οἴκαδ'· ἀτὰρ ἐν νόστῳ Ἀθηναίην ἀλίτοντο,
 ἥ σφιν ἐπῶρσ' ἄνεμόν τε κακὸν καὶ κύματα μακρά.
 Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἐταῖροι· 110
 τὸν δ' ἄρα δεῦρ' ἄνεμός τε φέρων καὶ κύμα πέλασεν.
 Τὸν νῦν σ' ἠνώγει ἀποπεμπέμεν ὅττι τάχιστα·
 οὐ γάρ οἱ τῇδ' αἶσα φίλων ἀπονόσφιν ὀλέσθαι,
 ἀλλ' ἔτι οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι
 οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ ἐὴν ἐς πατρίδα γαῖαν.» 115
 Ὡς φάτο· ῥίγησεν δὲ Καλυψὼ, δῖα θεάων,
 καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

La déesse, en parlant ainsi, place une table, et l'ayant chargée d'ambrosie, elle verse le rouge nectar. Aussitôt le messenger Mercure prend la nourriture et le breuvage. Quand il a terminé ce repas au gré de ses desirs, il fait entendre ces paroles :

« Vous me demandez, déesse, pourquoi, moi qui suis un dieu, je viens dans votre île; je vous répondrai sans détour; vous l'ordonnez. C'est Jupiter qui m'envoie ici malgré moi; quel dieu volontiers traverserait une si vaste mer? Là ne s'élève aucune ville où les hommes offrent aux divinités des sacrifices et des hécatombes choisies. Mais telle est la volonté du puissant Jupiter, que nul parmi les immortels n'ose l'enfreindre, ni même la négliger. Il dit que vous retenez près de vous le plus infortuné de tous ces héros, qui, neuf ans entiers, combattirent autour de la citadelle de Priam, et qui, la dixième année, après avoir détruit la ville, retournèrent dans leur patrie; mais plusieurs de ces guerriers, pendant le retour, offensèrent Minerve, et celle-ci souleva contre eux les tempêtes et les vagues mugissantes. Là périrent même tous les braves compagnons d'Ulysse; lui seul, poussé par les vents et les flots, fut jeté sur ce rivage. C'est ce héros qu'aujourd'hui Jupiter vous ordonne de renvoyer sans délai; car Ulysse ne doit point mourir loin de ceux qui le chérissent; sa destinée est de revoir ses amis, et de retourner dans sa belle demeure aux terres paternelles. »

A cet ordre, la belle Calypso frémit de douleur, et laisse à l'instant échapper ces mots :

«Σχέτλιοί ἐστε, θεοὶ, ζηλήμονες ἔξοχον ἄλλων!
 οἷτε θεαῖς ἀγάσθε παρ' ἀνδράσιν εὐνάζεσθαι
 ἀμφαδίην, ἣν τις τε φίλον ποιήσεται ἀκοίτην. 120
 Ὡς μὲν, ὅτ' Ὠρίων' ἔλετο ῥοδοδάκτυλος Ἥως,·
 τόφρα οἱ ἠγάσθε θεοὶ ῥεῖα ζῶοντες,
 ἕως μιν ἐν Ὀρτυγίῃ χρυσόθρονος Ἄρτεμις ἀγνή
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποικομένη κατέπεφνε.
 Ὡς δ' ὁπότ' Ἰασίωνι εὐπλόκαμος Δημήτηρ, 125
 ὦ θυμῷ εἷξασα, μίγη φιλότητι καὶ εὐνῇ,
 νειῶ ἐνι τριπόλῳ· οὐδὲ δὴν ἦεν ἄπυστος
 Ζεὺς, ὅς μιν κατέπεφνε βαλὼν ἀργῆτι κεραυνῷ.
 Ὡς δ' αὖ νῦν μοι ἀγᾶσθε, θεοὶ, βροτὸν ἄνδρα παρεῖναι.
 Τὸν μὲν ἐγὼν ἐσάωσα περὶ τρόπιος βεβαῶτα, 130
 οἶον, ἐπεὶ οἱ νῆα θοὴν ἀργῆτι κεραυνῷ
 Ζεὺς ἔλσας ἐκέασσε μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ.
 Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἐταῖροι·
 τὸν δ' ἄρα δεῦρ' ἄνεμός τε φέρων καὶ κύμα πέλασσεν.
 Τὸν μὲν ἐγὼ φίλεόν τε καὶ ἔτρεφον, ἡδὲ ἔφασκον 135
 θήσιν ἀθάνατον καὶ ἀγήραον ἥματα πάντα.
 Ἀλλ', ἐπεὶ οὕτως ἔστι Διὸς νόον αἰγιόχοιο
 οὔτε παρελθεῖν ἄλλον θεόν, οὔθ' ἀλιῶσαι,
 ἐρρέτω, εἴ μιν κεῖνος ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει,
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον. Πέμψω δέ μιν οὔπη ἔγωγε· 140
 οὐ γάρ μοι πάρα νῆες ἐπήρετμοι, καὶ ἐταῖροι,
 οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης·
 αὐτὰρ οἱ πρόφρων ὑποθήσομαι, οὐδ' ἐπιχεύσω,
 ὥς κε μάλ' ἀσκηθῆς ἦν πατρίδα γαῖαν ἵκηται.»

« Que vous êtes injustes, dieux jaloux plus que tous les autres ! vous qui toujours enviez aux déesses le bonheur de s'unir ouvertement à des hommes, et de les choisir pour époux. Ainsi, lorsque Orion fut enlevé par l'Aurore aux doigts de rose, les dieux fortunés s'irritèrent contre lui jusqu'au moment où, survenant dans Ortygie, la chaste Diane l'eut percé de ses douces flèches. Ainsi, lorsque la blonde Cérès aima Jasion, et que, cédant à ses desirs, elle s'unit d'amour avec lui dans un guéret que la charrue avait sillonné trois fois, Jupiter les découvrit, et soudain il immola Jasion de sa foudre étincelante. De même aujourd'hui, divinités jalouses, vous m'enviez le bonheur de posséder un mortel. Cependant c'est moi qui l'ai sauvé, lorsque seul il parcourait les débris de son vaisseau que Jupiter avait brisé d'un coup de tonnerre, au sein de la mer ténébreuse. Là périrent tous les braves compagnons d'Ulysse ; lui seul, poussé par les vents et les flots, fut jeté sur ce rivage. Je l'aimai, je le nourris, je lui promis même de le rendre immortel, et de l'affranchir à jamais de la vieillesse. Mais enfin, si telle est la volonté du puissant Jupiter, que nul parmi les immortels n'ose l'enfreindre ni même la négliger, qu'Ulysse parte, puisque Jupiter l'excite et le pousse encore sur la mer orageuse. Cependant je ne puis le renvoyer moi-même ; car je n'ai ni vaisseaux ni compagnons pour le conduire sur le vaste dos de la mer. Mais, bienveillante, je l'assisterai de mes conseils, et ne lui cacherai pas comment il pourra parvenir heureusement aux terres de la patrie. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργειφόντης·
 «Οὔτω νῦν ἀπόπεμπε, Διὸς δ' ἐποπίζεο μῆνιν,
 μήπως τοι μετόπισθε κοτεσσάμενος χαλεπήνη.»

Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη κρατὺς Ἀργειφόντης.
 Ἡ δ' ἐπ' Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα πότνια Νύμφη
 ἦϊ', ἐπειδὴ Ζηνὸς ἐπέκλυεν ἀγγελιάων·
 τὸν δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς εὔρε καθήμενον· οὐδέ ποτ' ὅσσε
 δακρυόφιν τέρσοντο· κατεΐβετο δὲ γλυκὺς αἰὼν
 νόστον ὀδυρομένῳ, ἐπεὶ οὐκέτι ἦνδανε Νύμφη.
 Ἀλλ' ἦτοι νύκτας μὲν ἰαύεσκεν καὶ ἀνάγκη
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι παρ' οὐκ ἐθέλων ἐθελούσῃ·
 ἥματα δ' ἐν πέτρῃσι καὶ ἡϊόνεσσι καθίζων,
 δάκρυσι καὶ στοναχῇσι καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἐρέχθων,
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον δερκέσκετο, δάκρυα λείβων.
 Ἀγχοῦ δ' ἰσταμένη προσεφώνεε διὰ θεάων·

«Κάμμορε, μή μοι ἔτ' ἐνθάδ' ὀδύρεο, μηδέ τοι αἰὼν
 φθινέτω· ἦδη γάρ σε μάλα πρόφρασσ' ἀποπέμψω.
 Ἀλλ' ἄγε, δούρατα μακρὰ ταμῶν, ἀρμόζεις χαλκῷ
 εὐρεῖαν σχεδίην· ἀτὰρ ἱκρία πῆξαι ἐπ' αὐτῆς
 ὑψοῦ, ὥς σε φέρησιν ἐπ' ἡεροειδέα πόντον.
 Αὐτὰρ ἐγὼ σῖτον καὶ ὕδωρ καὶ οἶνον ἐρυθρὸν
 ἐνθήσω μενοεικέ', ἃ κέν τοι λιμὸν ἐρύκοι·
 εἵματά τ' ἀμφιέσω, πέμψω δέ τοι οὔρον ὄπισθεν,
 ὥς κε μάλ' ἀσκηθῆς σὴν πατρίδα γαῖαν ἱκῆαι,
 αἶ κε θεοί γ' ἐθέλωσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,

« Oui, répond le céleste messager, hâtez-vous de renvoyer Ulysse, évitez la colère de Jupiter, de peur que dans l'avenir ce dieu courroucé ne s'indigne contre vous. »

Mercure s'éloigne en achevant ces paroles. L'auguste nymphe se rend auprès du valeureux Ulysse, après avoir entendu les ordres de Jupiter; elle trouve ce héros assis sur le rivage; ses yeux ne tarissaient pas de larmes; il consumait sa douce vie dans la tristesse, en soupirant après son retour, auquel la nymphe ne voulait pas consentir. Toutes les nuits, contraint par nécessité de dormir dans la grotte profonde, il ne voulait pas ce que voulait la déesse; et pendant le jour, il était assis sur les rochers qui bordent la plage; là rongéant son âme dans les pleurs, les soupirs et les chagrins, il contemplait la mer orageuse en répandant des larmes. En ce moment la déesse puissante s'approche du guerrier, et lui tient ce discours :

« Infortuné, ne pleurez plus en ces lieux, et que votre vie ne se consume plus dans la tristesse; bienveillante pour vous, je consens à vous renvoyer. Hâtez-vous, allez couper les arbres élevés, et construisez avec le fer un large radeau; sur la partie supérieure vous fixerez un tillac qui puisse vous porter sur la mer ténébreuse. J'y déposerai du pain, de l'eau, du vin fortifiant, pour vous garantir de la faim; je vous donnerai des vêtements, et je ferai souffler pour vous un vent favorable, afin que vous arriviez heureusement aux terres de la patrie, si toutefois le permettent les

οἳ μιν φέρτεροί εἰσι νοῆσαί τε κρῆναί τε. »

170

ὣς φάτο· ῥίγησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἄλλο τι δὴ σὺ, θεᾶ, τόδε μήδεαι, οὐδέ τι πομπὴν,
ἧ με κέλεαι σχεδὶν περάαν μέγα λαῖτμα θαλάσσης,
δεινὸν τ' ἀργαλέον τε, τὸ δ' οὐδ' ἐπὶ νῆες εἶσαι
ὠκύποροι περόωσιν, ἀγαλλόμεναι Διὸς οὖρῳ.

175

Οὐδ' ἂν ἐγὼν, ἀέκητι σέθεν, σχεδίνης ἐπιθαίην,
εἰ μή μοι τλαίης γε, θεᾶ, μέγαν ὄρκον ὁμόσσαι,
μή τι μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »

ὣς φάτο· μείδησεν δὲ Καλυψῶ, δῖα θεάων,
χειρὶ τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

180

« Ἡ δὲ ἄλιτρός γ' ἐσσί καὶ οὐκ ἀποφώλια εἰδῶς,
οἶον δὲ τὸν μῦθον ἐπεφράσθης ἀγορεῦσαι.

Ἴστω νῦν τόδε Γαῖα καὶ Οὐρανὸς εὐρύς ὑπερθεν,
καὶ τὸ καταιδόμενον Στυγὸς ὕδωρ, ὅστε μέγιστος
ὄρκος δεινότατός τε πέλει μακάρεσσι θεοῖσιν,
μή τι σοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο.

185

Ἀλλὰ τὰ μὲν νοέω καὶ φράσσομαι, ἄσθ' ἂν ἐμοί περ
αὐτῇ μηδοίμην, ὅτε με χρεῖῳ τόσον ἴκοι.

Καὶ γὰρ ἐμοὶ νόος ἐστὶν ἐναίσιμος, οὐδέ μοι αὐτῇ
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι σιδήρεος, ἀλλ' ἐλεήμων. »

190

ὣς ἄρα φωνήσας ἠγήσατο δῖα θεάων
καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἵχνια βαῖνε θεοῖο.

Ἴξον δὲ σπεῖος γλαφυρὸν θεὸς ἠδὲ καὶ ἀνὴρ·

καὶ ῥ' ὁ μὲν ἔνθα καθέζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη

195

dieux habitants de l'Olympe, qui l'emportent sur moi par leur intelligence et leur pouvoir. »

Elle dit ; le prudent Ulysse frémit de terreur, et répond à l'instant ces paroles rapides :

« Ah ! sans doute, déesse, vous avez une autre pensée que celle de mon départ, vous qui m'ordonnez d'affronter sur un simple radeau le profond abîme de la mer, abîme périlleux et terrible, que ne peuvent franchir les meilleurs navires, poussés joyeusement par le souffle de Jupiter. Non, jamais, malgré vous, je ne monterai dans un radeau, si vous ne jurez, ô déesse, par un serment redoutable, que vous n'avez point résolu ma perte en me donnant ce conseil. »

A ces mots, Calypso sourit, elle prend la main d'Ulysse, le nomme, et lui dit :

« Certes, vous êtes bien rusé, bien fertile en ressources, pour qu'il vous soit venu dans la pensée de proférer une telle parole ? J'en prends donc à témoin la terre, les cieux élevés, et les eaux souterraines du Styx, serment le plus fort et le plus terrible aux dieux fortunés, je n'ai point résolu d'attirer sur vous quelque autre malheur. Mais je pense et je vous dis ce que je me conseillerais à moi-même, si j'étais soumise à pareil destin. Mon esprit est sincère, et mon sein ne renferme point un cœur de fer, mais un cœur compatissant. »

Ayant ainsi parlé, Calypso se hâte d'abandonner le rivage ; Ulysse suit les pas de cette divinité. Le mortel et la déesse arrivent dans l'intérieur de la grotte ; là le héros se place sur le siège que venait de quitter

Ἑρμείας· Νύμφη δ' ἐτίθει πάρα πᾶσαν ἐδωδὴν,
ἔσθειν καὶ πίνειν, οἷα βροτοὶ ἄνδρες ἔδουσιν.

Αὐτὴ δ' ἀντίον ἵζεν Ὀδυσσεὺς θείοιο·

τῇ δὲ παρ' ἀμβροσίην δμῳαὶ καὶ νέκταρ ἔθηκαν.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον. 210,

Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ἐδητύος ἡδὲ ποτῆτος,

τοῖς ἄρα μύθων ἤρχε Καλυψὼ, δῖα θεάων·

«Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

οὔτω δὴ οἶκονδε φίλην ἐς παρίδα γαῖαν

αὐτίκα νῦν ἐθέλεις ἰέναι; σὺ δὲ χαῖρε καὶ ἔμπηες! 205

Εἵγε μὲν εἰδείης σῆσι φρεσὶν, ὅσσα τοι αἶσα

κῆδε' ἀναπλῆσαι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι,

ἐνθάδε κ' αὖθι μένων παρ' ἐμοὶ τόδε δῶμα φυλάσσοις,

ἀθάνατός τ' εἴης, ἰμειρόμενός περ ἰδέσθαι

σὴν ἄλοχον, τῆς αἰὲν ἐέλδεαι ἥματα πάντα. 210

Οὐ μὲν θην κείνης γε χερείων εὖχομαι εἶναι,

οὐ δέμας, οὐδὲ φυήν· ἐπεὶ οὕτως οὐδὲ ἔοικεν

θνητὰς ἀθανάτησι δέμας καὶ εἶδος ἐρίζειν.»

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

«Πότνια θεᾶ, μή μοι τόδε χῶεο· οἶδα καὶ αὐτὸς 215

πάντα μάλ', οὕνεκα σεῖο περίφρων Πηνελόπεια

εἶδος ἀκιδνοτέρη μέγεθός τ' εἵσαντα ἰδέσθαι·

ἡ μὲν γὰρ βροτός ἐστι, σὺ δ' ἀθάνατος καὶ ἀγήρων.

Ἀλλὰ καὶ ὣς ἐθέλω καὶ ἐέλδομαι ἥματα πάντα

οἴκαδέ τ' ἐλθέμεναι, καὶ νόστιμον ἦμαρ ἰδέσθαι. 220

Εἰ δ' αὖ τις ῥαίησι θεῶν ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,

Mercure; la nymphe place devant lui toute espèce de mets, le breuvage et les aliments qui sont la nourriture des hommes mortels. Elle-même s'asseyoit en face du divin Ulysse; ses servantes lui présentent le nectar et l'ambroisie. Tous les deux alors portent les mains vers les mets qu'on leur a servis. Quand ils ont satisfait la faim et la soif, la déesse Calypso commence l'entretien, et fait entendre ces paroles :

« Noble fils de Laërte, astucieux Ulysse, voulez-vous donc maintenant retourner sans délai dans votre chère patrie? eh bien, soyez heureux! Mais si vous saviez combien de maux vous fera supporter le destin avant d'arriver aux terres paternelles, sans doute restant ici près de moi, vous habiteriez encore cette demeure, où vous seriez immortel, quel que soit votre desir de revoir l'épouse que vous regrettez tous les jours. Cependant je me vante de n'être point inférieure à cette femme, ni par la taille, ni par les traits de mon visage; certes il siérait mal à des mortelles de disputer aux déesses la grace et la beauté. »

« Déesse vénérable, ne vous irritez pas contre moi, répond aussitôt le sage Ulysse; je sais parfaitement combien la prudente Pénélope vous est inférieure par la taille et par la beauté; car Pénélope est une femme, et vous une immortelle exempte de vieillesse. Mais ce que je veux, ce que je desire sans cesse, c'est de rentrer dans ma maison, et de voir le jour du retour. Si quelque dieu me poursuit encore sur la mer profonde, j'endurerai tout, mon sein ren-

τλήσομαι, ἐν στήθεσσιν ἔχων ταλαπενθέα θυμόν·
ἤδη γὰρ μάλα πόλλ' ἔπαθον καὶ πόλλ' ἐμόγησα
κύμασι καὶ πολέμῳ· μετὰ καὶ τόδε τοῖσι γενέσθω.»

Ὡς ἔφατ'· ἥελιος δ' ἄρ' ἔδυσ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν· 225
ἐλθόντες δ' ἄρα τώγε μυχῶ σπείους γλαφυροῖο,
τερπέσθην φιλότῃτι, παρ' ἀλλήλοισι μένοντες.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
αὐτίχ' ὁ μὲν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε ἔννυτ' Ὀδυσσεύς·
αὐτὴ δ' ἀργύφρον φᾶρος μέγα ἔννυτο Νύμφη, 230
λεπτὸν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἰξυῖ
καλὴν, χρυσεῖν, κεφαλῇ δ' ἐπέθηκε καλύπτρην·
καὶ τότε Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι μήδετο πομπήν.
Δῶκε μὲν οἱ πέλεκυν μέγαν, ἄρμενον ἐν παλάμησιν,
χάλκεον, ἀμφοτέρωθεν ἀκαχμένον· αὐτὰρ ἐν αὐτῷ 235
στειλειὸν περικαλλὲς ἐλαῖνον, εὖ ἐναρηρός·
δῶκε δ' ἔπειτα σκέπαρνον εὖξοον· ἦρχε δ' ὁδοῖο
νήσου ἐπ' ἐσχατιῆς, ὅθι δένδρεα μακρὰ πεφύκει
κλήθρη τ' αἰγειρός τ', ἐλάτῃ τ' ἦν οὐρανομήκης,
αὔα παλαιοὶ, περίκηλα, τὰ οἱ πλώοιεν ἐλαφρῶς. 240
Αὐτὰρ ἐπειδὴ δεῖξ' ὅθι δένδρεα μακρὰ πεφύκει,
ἡ μὲν ἔβη πρὸς δῶμα Καλυψῶ, δῖα θεάων.

Αὐτὰρ ὁ τάμνετο δοῦρα, θεῶς δέ οἱ ἦνυτο ἔργον.
Εἵκοσι δ' ἔκβαλε πάντα, πελέκκησεν δ' ἄρα χαλκῷ,
ξέσσε δ' ἐπισταμένως, καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνεν. 245
Τόφρα δ' ἔνεικε τέρετρα Καλυψῶ, δῖα θεάων·

ferme une ame patiente dans les douleurs ; j'ai déjà beaucoup souffert, j'ai supporté de nombreux travaux sur les flots et dans les combats ; à ces peines ajoutons encore ce nouveau danger. »

A peine eut-il achevé de parler que le soleil se couche, et que les ténèbres couvrent la terre ; alors Ulysse et Calypso se retirent au fond de la grotte obscure, et près l'un de l'autre tous les deux goûtent les charmes de l'amour.

- Le lendemain, dès que l'aurore brille dans les cieux, Ulysse revêt sa tunique et son manteau ; la nymphe prend une robe éclatante de blancheur, d'un tissu délicat et gracieux ; elle entoure ses reins d'une belle ceinture d'or, et met sur sa tête un long voile ; puis elle se dispose à préparer le départ du héros magnanime. D'abord elle lui donne une forte hache d'airain à deux tranchants qu'il peut manier sans efforts ; à cette cognée s'adaptait solidement un superbe manche d'olivier ; elle lui donne encore une besaiguë bien polie ; puis elle le conduit à l'extrémité de l'île où croissaient des arbres magnifiques, l'aune, le peuplier et le pin à la haute chevelure, qui, desséchés depuis long-temps et brûlés par le soleil, étaient plus propres à naviguer légèrement. Après avoir indiqué l'endroit où croissaient ces arbres élevés, la déesse Calypso retourne dans sa demeure.

Alors Ulysse coupe les arbres, et se hâte de terminer son ouvrage. Il en abat vingt, qu'il émonde avec le fer, qu'il polit avec soin, et qu'il aligne au cordeau. Cependant Calypso, déesse puissante, apporte au héros des

τέτρηνεν δ' ἄρα πάντα, καὶ ἤρμοσεν ἀλλήλοισιν·
 γόμφοισιν δ' ἄρα τήνγε καὶ ἀρμονίῃσιν ἄρηρεν.
 Ὅσον τίς τ' ἔδαφος νηὸς τορνύσεται ἀνὴρ
 φορτίδος εὐρείης, εὖ εἰδὼς τεκτοσυνάων, 250
 τόσσον ἐπ' εὐρεΐαν σχεδὴν ποιήσατ' Ὀδυσσεύς.
 Ἰκρια δὲ στήσας, ἀραρὼν θαμέσι σταμίνεσσιν,
 ποίει· ἀτὰρ μακρῇσιν ἐπηγκενίδεσσι τελεύτα.
 Ἐν δ' ἰστὸν ποίει καὶ ἐπὶ κριον ἄρμενον αὐτῷ·
 πρὸς δ' ἄρα, πηδάλιον ποιήσατο, ὅφρ' ἰθύνοι. 255
 Φράξε δέ μιν ῥίπεσσι διαμπερὲς οἰσιτῆνῃσιν,
 κύματος εἴλαρ ἔμεν· πολλὴν δ' ἐπεχεύατο ὕλην.
 Τόφρα δὲ φάρε' ἔνεικε Καλυψῶ, δῖα θεάων,
 ἰστία ποιήσασθαι· ὁ δ' εὖ τεχνήσατο καὶ τά.
 Ἐν δ' ὑπέρας τε κάλους τε, πόδας τ' ἐνέδησεν ἐν αὐτῇ. 260
 Μοχλοῖσιν δ' ἄρα τήνγε κατεΐρυσεν εἰς ἄλα δῖαν.

Τέτρατον ἡμαρ ἔην, καὶ τῷ τετέλεστο ἅπαντα·
 τῷ δ' ἄρα πέμπτῳ πέμπ' ἀπὸ νήσου δῖα Καλυψῶ,
 εἵματά τ' ἀμφιέσασα θυώδεα, καὶ λούσασα.
 Ἐν δέ οἱ ἀσκὸν ἔθηκε θεὰ μέλανος οἴνοιο 265
 τὸν ἕτερον, ἕτερον δ' ὕδατος μέγαν· ἐν δὲ καὶ ἦια
 κωρύκῳ· ἐν δέ οἱ ὄψα τίθει μενοεικέα πολλά·
 οὔρον δὲ προέηκεν ἀπήμονά τε λιαρὸν τε.
 Γηθόσυνος δ' οὔρῳ πέτασ' ἰστία δῖος Ὀδυσσεύς.
 Αὐτὰρ ὁ πηδάλῳ ἰθύνετο τεχνηέντως, 270
 ἥμενος· οὐδέ οἱ ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν,

tarières; aussitôt il perce toutes les poutres, et les réunit entre elles; il les assujétit ensemble avec des clous et des chevilles. Autant qu'un ouvrier habile dans son art étend la base d'un large vaisseau de transport, autant Ulysse donne d'étendue à son large radeau. Puis, plaçant le tillac, qu'il fait avec de nombreux madriers, il termine en le recouvrant avec de larges planches. Il fait ensuite un mât auquel il adapte une antenne, et façonne en outre un gouvernail pour se diriger. Il l'entoure de toutes parts avec des claies d'osier qui seront un rempart contre les vagues, et jette dans le fond une grande quantité de bois. Alors Calypso, déesse puissante, apporte des toiles destinées à former les voiles; Ulysse les dispose avec habileté, puis il attache les cordages, ceux qui tiennent les voiles pliées, ceux qui les tiennent étendues. Enfin, à l'aide de leviers puissants, il lance cette barque sur la vaste mer.

Le quatrième jour, Ulysse eut achevé tout son ouvrage, et le cinquième la belle Calypso lui permit de quitter son île, après l'avoir revêtu d'habits parfumés et l'avoir baigné. Dans le navire elle place deux outres, l'une remplie d'un vin délectable, et l'autre, plus grande, remplie d'eau; dans un sac de cuir elle renferme les provisions du voyage, c'est là qu'elle met tous les aliments qui soutiennent les forces de l'homme; enfin elle envoie au héros un vent doux et propice. Ulysse plein de joie abandonne les voiles à ce vent favorable. Assis près de la poupe il se dirige habilement au moyen du gouvernail; le sommeil n'approche

Πηϊάδας τ' ἐσορῶντι καὶ ὄψε δύνοντα Βοώτην,
 Ἄρκτον θ', ἣν καὶ ἄμαξαν ἐπὶ κλησὶν καλέουσιν,
 ἥ τ' αὐτοῦ στρέφεται, καὶ τ' Ὠρίωνα δοκεύει,
 οἷη δ' ἄμμορός ἐστι λοετρῶν ὠκεανοῖο.

275

Τὴν γὰρ δὴ μιν ἄνωγε Καλυψὼ, δῖα θεάων,
 ποντοπορευέμεναι ἐπ' ἀριστερὰ χειρὸς ἔχοντα.
 Ἐπτὰ δὲ καὶ δέκα μὲν πλέεν ἥματα ποντοπορεύων,
 ὀκτωκαιδεκάτῃ δ' ἐφάνη ὄρεα σκιόεντα
 γαίης Φαιήκων, ὅθι τ' ἄγχιστον πέλεν αὐτῷ·
 εἶσατο δ', ὥς ὅτε ῥινὸν ἐν ἡεροειδέϊ πόντῳ.

280

Τὸν δ' ἐξ Αἰθιοπῶν ἀνιῶν κρείων Ἐνοσίχθων
 τηλόθεν ἐκ Σαλύμων ὀρέων ἶδεν· εἶσατο γάρ οἱ
 πόντον ἐπιπλώων· ὁ δ' ἐχώσατο κηρόθι μᾶλλον,
 κινήσας δὲ κάρη, προτὶ ὃν μυθήσατο θυμόν·

285

«ὦ πόποι! ἦ μάλα δὴ μετεβούλευσαν θεοὶ ἄλλως
 ἄμφ' Ὀδυσῆϊ, ἐμεῖο μετ' Αἰθιοπέσσι ἐόντος·
 καὶ δὴ Φαιήκων γαίης σχεδὸν, ἔνθα οἱ αἶσα
 ἐκφυγέειν μέγα πεῖρας οἰζύος, ἥ μιν ἰκάνει.
 Ἀλλ' ἔτι μὲν μὴν φημι ἄδην εἰλάαν κακότητος.»

290

Ὡς εἰπὼν, σύναγεν νεφέλας, ἐτάραξε δὲ πόντον,
 χερσὶ τρίαιναν ἐλὼν, πάσας δ' ὀρόθυεν ἀέλλας
 παντοίων ἀνέμων· σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψεν
 γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.
 Σὺν δ' Εὐρὸς τε Νότος τ' ἔπεισε, Ζέφυρός τε δυσαῆς,
 καὶ Βορέης αἰθρηγενέτης, μέγα κῦμα κυλίνδων.

295

point de ses paupières, et sans cesse il contemple les Pléiades, le Bouvier si lent à se coucher, l'Ourse qu'on appelle aussi le Chariot, qui tourne sur elle-même en épiant Orion, et la seule de toutes les constellations qui ne se plonge point dans les flots de l'Océan. La déesse lui recommanda de traverser la mer en laissant cette constellation à sa gauche. Il navigue pendant dix-sept jours en traversant la mer, et le dix-huitième, Ulysse aperçoit au sein des vapeurs les montagnes du pays des Phéaciens, dont il était déjà près; il découvrait cette île comme un bouclier sur la mer ténébreuse.

Cependant le puissant Neptune, revenant d'Éthiopie, jette au loin ses regards du haut des montagnes de Solyme; il reconnaît Ulysse qui naviguait sur les ondes; la colère s'allume dans son ame: alors en agitant la tête, il dit au fond de son cœur:

« Eh quoi! les dieux ont changé de résolution en faveur d'Ulysse, pendant que j'étais au milieu des Éthiopiens; le voilà près d'arriver dans le pays des Phéaciens, où sa destinée est d'échapper aux longs malheurs qui le poursuivent. Mais auparavant je veux encore le rassasier de maux. »

En achevant ces mots, il rassemble les nuages, bouleverse les mers, et, tenant en ses mains son trident, il excite le souffle impétueux de tous les vents opposés; sous d'épaisses nuées il enveloppe à la fois et la terre et les eaux; une nuit épaisse tombe des cieux. Avec l'Eurus et le Notus s'élancent le violent Zéphyr et le froid Borée, soulevant des vagues énormes.

Καὶ τότε Ὀδυσσεὺς λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ·
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·

«ὦ μοι ἐγὼ δειλός! τί νύ μοι μήκιστα γένηται!
δεῖδω μὴ δὴ πάντα θεὰ νημερτέα εἶπεν,
ἥ μ' ἔφατ' ἐν πόντῳ, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι,
ἄλγε' ἀναπλήσειν· τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται.
Οἷοισιν νεφέεσσι περιστέφει οὐρανὸν εὐρὺν
Ζεὺς, ἐτάραξε δὲ πόντον! ἐπισπέρχουσι δ' ἄελλαι
παντοίων ἀνέμων. Νῦν μοι σῶς αἰπὺς ὄλεθρος.
Τρεῖς μάκαρες Δαναοὶ καὶ τετράκις, οἳ τότε ὄλοντο
Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, χάριν Ἀτρεΐδῃσι φέροντες!
Ὡς δὴ ἔγωγ' ὄφελον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν,
ἥματι τῷ, ὅτε μοι πλεῖστοι χαλκήρεα δοῦρα
Τρῶες ἐπέρριψαν περὶ Πηλείωνι θανόντι.
Τῷ κ' ἔλαχον κτερέων, καί μευ κλέος ἦγον Ἀχαιοί·
νῦν δέ με λευγαλέῳ θανάτῳ εἴμαρτο ἀλῶναι.»

Ὡς ἄρα μιν εἰπόντ' ἔλασεν μέγα κῦμα κατ' ἄκρης,
δεινὸν ἐπεσσύμενον, περὶ δὲ σχεδὴν ἐλελίξεν.
Τῇλε δ' ἀπὸ σχεδίης αὐτὸς πέσε, πηδάλιον δὲ
ἐκ χειρῶν προέηκε. Μέσον δέ οἱ ἰστὸν ἔαξεν
δεινὴ μισγόμενων ἀνέμων ἐλθοῦσα θύελλα·
τηλοῦ δὲ σπεῖρον καὶ ἐπίκριον ἔμπεσε πόντῳ·
τόνδ' ἄρ' ὑπόβρυχα θῆκε πολὺν χρόνον· οὐδ' ἐδυνάσθη
αἶψα μάλ' ἀνσχεθέειν μεγάλου ὑπὸ κύματος ὀρμῆς·
εἵματα γάρ ῥ' ἐβάρυνε, τά οἱ πόρε δῖα Καλυψώ.

Ulysse alors sent ses genoux trembler et son cœur défaillir; il soupire, et dit en son ame :

« Ah, malheureux que je suis ! quels nouveaux tourments me sont réservés ! je crains bien que la déesse Calypso ne m'ait dit la vérité, lorsqu'elle m'annonça que sur la mer, avant d'arriver dans ma patrie, je serais accablé de maux ; c'est maintenant que s'accomplissent toutes ses paroles. De quels affreux nuages Jupiter obscurcit les vastes cieux, comme il bouleverse les ondes ! les tempêtes de tous les vents se précipitent sur la mer. Maintenant un affreux trépas m'est assuré. Trois et quatre fois heureux les enfants de Danaüs qui succombèrent dans les plaines d'Ilion en défendant la cause des Atrides ! Plût aux dieux que je fusse mort, que j'eusse accompli ma destinée en ce jour où de nombreux Troyens dirigeaient contre moi leurs lances d'airain, autour du fils de Pélée qui venait d'expirer. Du moins alors j'aurais obtenu des funérailles, et les Grecs m'auraient comblé de gloire ; aujourd'hui mon destin est de périr d'une mort honteuse. »

Comme il achevait ces mots, une vague énorme fond sur lui d'en haut, et, se précipitant avec fureur, fait tourner le fragile esquif. Soudain Ulysse tombe loin du radeau, le gouvernail échappe de ses mains. Un impétueux tourbillon de tous les vents confondus brise le mât par le milieu ; la voile et les antennes sont emportées dans la mer ; le héros lui-même reste longtemps enseveli sous les eaux ; il ne peut s'élever au-dessus des vagues impétueuses, car il est appesanti par les riches vêtements que lui donna la déesse. Enfin

Ὅψε δὲ δὴ ῥ' ἀνέδυ, στόματος δ' ἐξέπτυσεν ἄλμην
πικρὴν, ἣ οἱ πολλὴ ἀπὸ κρατὸς κελάρυζεν.

Ἄλλ' οὐδ' ὥς σχεδίων ἐπελήθετο, τειρόμενός περ·
ἀλλὰ μεθορμηθεὶς ἐν κύμασιν, ἐλλάβετ' αὐτῆς· 325
ἐν μέσση δὲ κάθιζε, τέλος θανάτου ἁλεείνων.

Τὴν δ' ἐφόρει μέγα κῦμα κατὰ ῥόον ἔνθα καὶ ἔνθα.

Ὡς δ' ὅτ' ὀπωρινὸς Βορέης φορέησιν ἀκάνθας
ἅμ πεδίον, πυκιναὶ δὲ πρὸς ἀλλήλησιν ἔχονται·
ὥς τὴν ἅμ πέλαγος ἄνεμοι φέρον ἔνθα καὶ ἔνθα. 330

Ἄλλοτε μὲν τε Νότος Βορέῃ προβάλεσκε φέρεσθαι,
ἄλλοτε δ' αὐτ' Εὖρος Ζεφύρῳ εἷξασκε διώκειν.

Τὸν δὲ ἶδεν Κάδμου θυγάτηρ, καλλίσφυρος Ἰνὼ,
Λευκοθέη, ἣ πρὶν μὲν ἦν βροτὸς αὐδήεσσα,

νῦν δ' ἄλὸς ἐν πελάγεσσι θεῶν ἐξέμμορε τιμῆς. 335

Ἡ ῥ' Ὀδυσῆ' ἐλέησεν ἀλώμενον, ἄλγε' ἔχοντα·
αἰθυίῃ δ' εἰκυῖα ποτῇ ἀνεδύσατο λίμνης,

Ἦε δ' ἐπὶ σχεδίων πολυδέσμου, εἶπέ τε μῦθον·

«Κάμμορε, τίπτε τοι ὧδε Ποσειδάων ἐνοσίχθων
ᾠδύσατ' ἐκπάγλως, ὅτι τοι κακὰ πολλὰ φυτεύει; 340

οὐ μὲν δὴ σε καταφθίσει, μάλα περ μενεαίνων.

Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρξαι· δοκέεις δέ μοι οὐκ ἀπινύσσειν·

εἵματα ταῦτ' ἀποδὺς, σχεδίην ἀνέμοισι φέρεσθαι

κάλλιπ'· ἀτὰρ χεῖρεςσι νέων, ἐπιμαίεο νόστου

γαίης Φαιήκων, ὅθι τοι μοῖρ' ἐστὶν ἀλύξαι. 345

Ἦν δὲ, τόδε κρήδεμνον ὑπὸ στέρνοιο τάνυσσαι

il surgit, et rejette de sa bouche l'onde amère qui coule à longs flots de sa tête. Mais il n'a point oublié le radeau, malgré ses fatigues; il s'élance au milieu des flots, et le saisit; puis il s'assied au milieu pour éviter le trépas. La vague avec rapidité emporte de tous côtés ce léger esquif. Comme le vent d'automne, à travers un champ, emporte d'épaisses broussailles qui s'accrochent entre elles, de même les vents emportent de tous côtés sur la mer le radeau d'Ulysse; tantôt le Notus le livre à Borée, qui le rejette au loin, tantôt l'Eurus l'abandonne au Zéphyr, qui le poursuit avec fureur.

Cependant la fille de Cadmus aperçoit Ulysse, la belle Ino, qui fut autrefois une mortelle à la voix humaine, sous le nom de Leucothée, et qui maintenant obtient les honneurs des dieux dans les flots de la mer. Elle prend pitié du héros ballotté par la tempête et souffrant mille douleurs; telle qu'un oiseau rapide, elle s'élance du sein de la mer, se place sur le radeau d'Ulysse, et lui dit ces mots :

« Infortuné, pourquoi le puissant Neptune est-il ainsi courroucé contre vous, qu'il vous cause tous ces maux? Cependant il ne vous perdra pas, malgré sa fureur. Faites donc ce que je vais vous dire; il me semble que vous n'êtes point sans prudence; quittez ces habits, et laissez emporter aux vents votre radeau; vous, nageant de vos deux mains, tâchez d'arriver au pays des Phéaciens, où votre destinée est d'être sauvé. Entourez aussi votre sein de ce voile immortel; vous

ἄμβροτον· οὐδέ τί τοι παθέειν δέος, οὐδ' ἀπολέσθαι.

Αὐτὰρ ἐπὴν χεῖρεσσιν ἐφάψεται ἠπείροιο,

ἅψ' ἀποδυσάμενος βαλέειν εἰς οἶνοπα πόντον,

πολλὸν ἀπ' ἠπείρου, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι. »

350

Ὡς ἄρα φωνήσασα θεὰ κρήδεμνον ἔδωκεν,

αὐτὴ δ' ἅψ' ἐς πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα,

αἰθυίῃ εἰκυῖα· μέλαν δέ ἐ κῦμα κάλυψεν.

Αὐτὰρ ὁ μερμήριξε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,

ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὄν· μεγαλήτορα θυμόν·

355

« ὦ μοι ἐγώ! μή τις μοι ὑφαίνῃσιν δόλον ἄλλον
ἀθανάτων, ὅτε με σχεδίων ἀποβῆναι ἀνώγει.

Ἀλλὰ μάλ' οὐπω πείσομ'· ἐπεὶ ἐκάς ὀφθαλμοῖσιν

γαῖαν ἐγὼν ἰδόμην, ὅθι μοι φάτο φύξιμον εἶναι.

Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρξω, δοκέει δέ μοι εἶναι ἄριστον·

360

ὄφρ' ἂν μὲν κεν δούρατ' ἐν ἀρμονίῃσιν ἀρήρη,

τόφρ' αὐτοῦ μενέω, καὶ τλήσομαι ἄλγεα πάσχων·

αὐτὰρ ἐπὴν δὴ μοι σχεδίην διὰ κῦμα τινάξῃ,

νήξομ'· ἐπεὶ οὐ μὲν τι πάρα προνοῆσαι ἄμεινον. »

Ἔως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,

365

ὥρσε δ' ἐπὶ μέγα κῦμα Ποσειδάων ἐνοσίχθων,

δεινόν τ' ἀργαλέον τε, κατηρεφές, ἤλασε δ' αὐτόν.

Ὡς δ' ἄνεμος ζαῆς ἦτων θημῶνα τινάξει

καρφαλέων, τὰ μὲν ἄρ τε διεσκέδασ' ἄλλυδις ἄλλη·

ὥς τῆς δούρατα μακρὰ διεσκέδασ'. Αὐτὰρ Ὀδυσσεύς

370

ἄμφ' ἐνὶ δούρατι βαῖνε, κέληθ' ὥς ἵππον ἐλαύνων,

εἵματα δ' ἐξάπέδυνε, τὰ οἱ πόρε δῖα Καλυψώ.

n'aurez à craindre ni les souffrances, ni la mort. Lorsque de vos mains vous aurez touché le rivage, détachez ce voile, et jetez-le dans la mer loin du continent, puis reprenez votre route.»

En parlant ainsi, la déesse lui remet le voile, et, semblable au plongeon, elle se précipite au sein de la mer immense; alors une noire vague la dérobe aux yeux. Cependant le noble et patient Ulysse hésite, et, gémissant, il dit en son cœur magnanime :

« Malheureux que je suis ! peut-être que cette divinité me tend un nouveau piège, lorsqu'elle me conseille d'abandonner mon radeau. Je ne puis m'y résoudre; mes yeux découvrent encore trop loin de moi la terre où la déesse m'a dit que serait mon refuge. Voici donc ce que je ferai, c'est, il me semble, le meilleur parti; tant que ces poutres seront réunies ensemble j'y resterai tout le temps, et patient je supporterai mes douleurs; mais aussitôt que mon radeau sera brisé par les vagues, j'aurai recours à la nage; quant à présent je n'imagine rien de mieux.»

Tandis qu'il roulait ces pensées dans son ame, le formidable Neptune soulève une vague furieuse, terrible, et la pousse contre le héros. Ainsi que le souffle des vents emporte un monceau de pailles desséchées, qu'il disperse de toutes parts, de même les vastes poutres du radeau sont dispersées. Ulysse alors s'élance sur une de ces poutres, et, la dirigeant comme un coursier, il quitte les habits que lui donna Calypso.

Αὐτίκα δὲ κρήδεμνον ὑπὸ στέρνοιο τάνυσσεν,
αὐτὸς δὲ πρηγῆς ἄλῃ κάππεσε, χεῖρε πετάσσας,
νηχέμεναι μεμαώς. Ἴδε δὲ κρείων Ἐνοσίχθων,
κινήσας δὲ κάρη ποτὶ ὄν μυθήσατο θυμόν·

375

« Οὕτω νῦν κακὰ πολλὰ παθὼν ἄλόω κατὰ πόντον,
εἰσόκεν ἀνθρώποισι διοτρεφέεσσι μιγείης·
ἄλλ' οὐδ' ὥς σε ἔολπα ὀνόσσεσθαι κακότητος. »

Ὡς ἄρα φωνήσας ἱμάσεν καλλίτριχας ἵππους·
ἔκτο δ' εἰς Αἰγᾶς, ὅθι οἱ κλυτὰ δώματ' ἔασιν.

380

Αὐτὰρ Ἀθηναίη, κόρυη Διὸς, ἄλλ' ἐνόησεν·
ἦτοι τῶν ἄλλων ἀνέμων κατέδησε κελεύθους,
παύσασθαι δ' ἐκέλευσε καὶ εὐνηθῆναι ἅπαντας·
ὤρσε δ' ἐπὶ κραιπνὸν Βορέην, πρὸ δὲ κύματ' ἔαξεν,
ἕως ὅγε Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μιγείη
Διογενῆς Ὀδυσσεύς, θάνατον καὶ Κῆρας αἰλύξας.

385

Ἐνθα δὴ νύκτας, δύο τ' ἡματα, κύματι πηγῶ
πλάζετο· πολλὰ δὲ οἱ κραδίη προτιόσσετ' ὄλεθρον.
Ἄλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἡμαρ εὐπλόκαμος τέλεσ' ἦώς,
καὶ τότε ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο, ἡδὲ γαλήνη
ἔπλετο νηνεμίη· ὁ δ' ἄρα σχεδὸν εἰσιδε γαῖαν,
ὁξὺ μάλα προῖδὼν, μεγάλου ὑπὸ κύματος ἀρθείς.
Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀσπάσιος βίοτος παίδεσσι φανήη
πατρὸς, ὃς ἐν νούσῳ κεῖται κρατέρ' ἄλγεα πάσχων,
δηρὸν τηκόμενος, στυγερὸς δὲ οἱ ἔχραε δαίμων,
ἀσπασίον δ' ἄρα τὸν γε θεοὶ κακότητος ἔλυσαν·

390

395

Aussitôt il met le voile autour de son sein, et s'élance tête baissée dans la mer, en étendant les mains et nageant avec ardeur. Cependant le puissant Neptune le découvre alors ; en agitant la tête, il dit au fond de son cœur :

« Oui, maintenant en proie à des tourments nombreux, erre au milieu des flots jusqu'à ce que tu sois parmi ces peuples issus de Jupiter ; et même alors je ne pense pas que tu trouves un terme à ton malheur. »

En achevant ces mots, il frappe ses coursiers à la flottante crinière ; il se dirige vers la ville d'Aigues, où sont placés ses superbes palais.

Cependant Minerve, la fille de Jupiter, se livre à d'autres soins ; elle enchaîne la violence des vents, leur commande à tous de s'apaiser et de s'assoupir ; mais elle excite le rapide Borée, et brise l'impétuosité des flots, jusqu'à ce que le noble Ulysse arrive parmi les Phéaciens, nautonniers habiles, après avoir évité les parques et le trépas.

Durant deux jours et deux nuits entières, Ulysse est ballotté sur d'énormes vagues ; et souvent en son cœur il prévoyait la mort. Mais dès que l'Aurore à la belle chevelure amène le troisième jour, le vent s'apaise, une douce sérénité renaît sur les flots ; alors, du haut d'une vague élevée, le héros porte au loin ses regards, et près de lui découvre la terre. Comme aux yeux de ses enfants brille l'heureuse convalescence d'un père qui, pendant sa maladie, souffrit de cruelles douleurs, et fut long-temps affaibli, parce qu'une divinité funeste le poursuivait, comme ils goûtent une douce joie lorsque les dieux l'ont enfin délivré de ses

ὥς Ὀδυσῆ' ἀσπαστὸν εἰσατο γαῖα καὶ ὕλη.

Νῆχε δ', ἐπειγόμενος ποσὶν ἠπείρου ἐπιβῆναι·

ἄλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆν, ὅσον τε γέγωνε βοήσας, 400

καὶ δὴ δοῦπον ἄκουσε ποτὶ σπιλάδεσσι θαλάσσης.

Ῥόχθει γὰρ μέγα κῦμα, ποτὶ ξερὸν ἠπείροιο·

δεινὸν ἐρευγόμενον· εἴλυτο δὲ πάνθ' ἄλως ἄχνη·

οὐ γὰρ ἔσαν λιμένες νηῶν ὄχοι, οὐδ' ἐπιωγαί,

ἄλλ' ἀκταὶ προβλήτες ἔσαν, σπιλάδες τε πάγοι τε. 405

Καὶ τότε Ὀδυσσεὺς λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,

ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·

«ὦ μοι! ἐπειδὴ γαῖαν ἀελπτέα δῶκεν ιδέσθαι

Ζεὺς, καὶ δὴ τόδε λαῖτμα διατμήξας ἐτέλεσσα,

ἔκβασις οὔπη φαίνεθ' ἄλως πολιοῖο θύραζε. 410

ἔκτοσθεν μὲν γὰρ πάγοι ὀξέες, ἀμφὶ δὲ κῦμα

βέβρυχεν ῥόθιον, λισσὴ δ' ἀναδέδρομε πέτρη·

ἀγχιβαθὴς δὲ θάλασσα, καὶ οὕτως ἐστὶ πόδεςσιν

στήμεναι ἀμφοτέροισι, καὶ ἐκφυγέειν κακότητα.

Μὴ πως μ' ἐκβαίνοντα βάλη λίθακι ποτὶ πέτρη 415

κῦμα μέγ' ἀρπάξαν, μελέη δέ μοι ἔσσεται ὀρμή.

Εἰ δέ κ' ἔτι προτέρω παρανήξομαι, ἦν που ἐφεύρω

ἠϊόνας τε παραπληγας, λιμένας τε θαλάσσης,

δεῖδω μή μ' ἐξαῦτις ἀναρπάξασα θύελλα

πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρη, βαρέα στενάχοντα. 420

ἦ ἔτι μοι καὶ κῆτος ἐπισσεύη μέγα δαίμων

ἐξ ἄλως, οἷά τε πολλὰ τρέφει κλυτὸς Ἀμφιτρίτη·

οἶδα γὰρ ὥς μοι ὁδῶδυσται κλυτὸς Ἐννοσίγαιος.»

maux ; de même à l'heureux Ulysse apparaissent et la terre et les forêts. Il nage, et de ses pieds il s'efforce de gagner la rive ; mais, lorsqu'il n'en est plus éloigné qu'à la distance de la voix, il entend un bruit affreux au milieu des rochers de la mer. Des vagues énormes se roulent avec un horrible fracas contre la terre ferme, toute couverte de l'écume des flots ; car là n'étaient ni ports protecteurs des navires, ni rades favorables, et ces bords escarpés étaient tout hérissés de rochers et d'écueils. Alors Ulysse sent ses genoux trembler, son cœur défaillir, et, gémissant, il dit en son ame magnanime :

« Malheur à moi ! Quand Jupiter m'accorde enfin de voir cette terre inespérée, et qu'après avoir franchi cet abîme, tout semblait accompli, voilà qu'aucune issue ne m'apparaît pour sortir de la mer blanchissante ; devant moi des écueils aigus, tout autour une vague qui retentit avec horreur, et des roches lisses qui s'étendent au loin ; la mer est profonde, et rien où je puisse assurer mes deux pieds pour m'arracher au malheur. Je crains en m'avancant qu'un flot énorme ne me pousse contre cet âpre rocher, et cet effort me sera funeste. Si je nage plus avant pour tâcher de trouver quelques plages tranquilles, quelques ports favorables, je crains que la tempête ne me rejette gémissant au milieu de la mer poissonneuse, ou qu'un dieu n'excite contre moi du fond des eaux un de ces monstres nombreux que nourrit Amphitrite ; car je sais combien le puissant Neptune est irrité contre moi. »

Ἔως ὃ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 τόφρα δέ μιν μέγα κῦμα φέρε τρηχεῖαν ἐπ' ἀκτὴν. 425
 Ἐνθα κ' ἀπὸ ῥινούς δρύφθη, σύν δ' ὅστέ' ἀράχθη,
 εἰ μὴ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 ἀμφοτέρησι δὲ χερσὶν ἐπεσούμενος λάβε πέτρης,
 τῆς ἔχετο στενάχων, εἴως μέγα κῦμα παρῆλθεν.
 Καὶ τὸ μὲν ὥς ὑπάλυξε· παλιρρόθιον δέ μιν αὖτις 430
 πληῆξεν ἐπεσούμενον, τῆλου δέ μιν ἔμβαλε πόντῳ.
 Ὡς δ' ὅτε πουλύποδος, θαλάμης ἐξελκομένοιο,
 πρὸς κοτυληδονόφιν πυκιναὶ λαΐγγες ἔχονται·
 ὥς τοῦ πρὸς πέτρῃσι θρασειάων ἀπὸ χειρῶν
 ῥινοὶ ἀπέδρυφθεν· τὸν δὲ μέγα κῦμα κάλυψεν. 435
 Ἐνθα κε δὴ δύστηνος ὑπὲρ μόρον ὦλετ' Ὀδυσσεύς,
 εἰ μὴ ἐπιφροσύνην δῶκε γλαυκῶπις Ἀθήνη.
 Κύματος ἐξαναδύς, τάτ' ἐρεύγεται ἥπειρόνδε,
 νῆχε παρέξ, ἐς γαῖαν ὀρώμενος, εἴ που ἐφεύροι
 ἠϊόνας τε παραπληῆγας, λιμένας τε θαλάσσης. 440
 Ἀλλ' ὅτε δὴ ποταμοῖο κατὰ στόμα καλλιρόοιο
 Ἰξε νέων, τῇ δὴ οἱ εἰσατο χῶρος ἄριστος,
 λειὸς πετράων, καὶ ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο·
 ἔγνω δὲ προρέοντα, καὶ εὗξατο ὃν κατὰ θυμόν·

«Κλῦθι, ἄναξ, ὅτις ἐσσί· πολὺλλιστον δέ σ' ἰκάνω, 445
 φεύγων ἐκ πόντοιο Ποσειδάωνος ἐνιπάς.
 Αἰδοῖός μὲν τ' ἐστὶ καὶ ἀθάναταισι θεοῖσιν,
 ἀνδρῶν ὅστις ἵκηται ἀλώμενος, ὥς καὶ ἐγὼ νῦν

Tandis qu'il agite ces pensées en lui-même, une vague énorme le pousse contre l'âpre rivage. Là, tout son corps aurait été meurtri, et ses os brisés, si la bienveillante Minerve ne se fût placée dans l'ame du héros; aussitôt de ses deux mains il saisit le rocher, et l'embrasse en soupirant jusqu'à ce que l'énorme vague soit passée. C'est ainsi qu'il est sauvé; mais la vague, revenant de nouveau, le frappe en se précipitant, et le jette au loin dans la mer. Comme aux pieds creux du polype arraché de sa demeure s'attachent de nombreux petits cailloux; de même la peau des mains vigoureuses d'Ulysse est arrachée par le rocher; la vague énorme cache le héros. Là, sans doute, malgré le destin, le malheureux Ulysse aurait péri, si la puissante Minerve ne l'eût rempli de sagesse. Alors il élève sa tête au-dessus des flots qui sont poussés contre la rive, il s'avance à la nage en regardant la terre, pour tâcher de trouver quelques plages tranquilles, quelques ports favorables. Enfin, à force de nager, il arrive à l'embouchure d'un fleuve au cours limpide; il aperçoit une plage favorable qui n'est point hérissée de rochers, et qui cependant offre un abri contre les vents; dès qu'Ulysse a reconnu le fleuve, il l'implore du fond de son cœur, et s'écrie :

« Divinité puissante, qui que vous soyez, écoutez-moi; j'arrive auprès de vous que j'ai désirée si vivement, et j'échappe du sein des mers aux menaces de Neptune. Oui, sans doute, il doit être respectable aux dieux immortels l'homme qui touche au terme, après avoir erré long-temps; c'est ainsi que mainte-

σόν τε ρόον, σά τε γούναθ' ἱκάνω, πολλὰ μογήσας.

Ἄλλ' ἐλέαιρε, ἄναξ· ἱκέτης δέ τοι εὐχομαι εἶναι. » 450

Ὡς φάθ'· ὁ δ' αὐτίκα παῦσεν ἐὼν ρόον, ἔσχε δὲ κῦμα·
πρόσθε δέ οἱ ποίησε γαλήνην, τὸν δ' ἐσάωσεν
ἐς ποταμοῦ προχοάς. Ὁ δ' ἄρ' ἄμφω γούνατ' ἔκαμψεν,
χειρὰς τε στιβαράς· ἀλὶ γὰρ δέδμητο φίλον κῆρ.

Ὡιδεε δὲ χροά πάντα· θάλασσα δὲ κήκις πολλή 455
ἄν στόμα τε ῥῖνάς θ'· ὁ δ' ἄρ' ἄπνευστος καὶ ἄναυδος
κεῖτ' ὀλιγηπελέων, κάματος δέ μιν αἰνὸς ἵκανεν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἄμπνυτο, καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη,
καὶ τότε δὴ κρήδεμνον ἀπὸ ἔο λῦσε θεοῖο,
καὶ τὸ μὲν ἐς ποταμὸν ἀλιμυρήεντα μεθῆκεν· 460

ἄψ δ' ἔφερεν μέγα κῦμα κατὰ ρόον, αἶψα δ' ἄρ' Ἰνὼ
δέξατο χερσὶ φίλησιν. Ὁ δ' ἐκ ποταμοῖο λιασθεὶς
σχοίνῳ ὑπεκλίνθη, κύσε δὲ ζεῖδωρον ἄρουραν.

Ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·

« ὦ μοι ἐγὼ! τί πάθω; τί νύ μοι μήκιστα γένηται; 465
Εἰ μὲν κ' ἐν ποταμῷ δυσκηδέα νύκτα φυλάξω,
μή μ' ἄμυδις στίβη τε κακὴ καὶ θῆλυς ἐέρση
ἐξ ὀλιγηπελίας δαμάσῃ κεκαφηότα θυμόν·

αὔρη δ' ἐκ ποταμοῦ ψυχρὴ πνέει ἡῶθι πρό·
εἰ δέ κεν ἐς κλιτὺν ἀναβάς καὶ δάσκιον ὕλην, 470
θάμνοις ἐν πυκινοῖσι καταδραθῶ, εἴ με μεθείη
ῥῖγος καὶ κάματος, γλυκερὸς δέ μοι ὕπνος ἐπέλθῃ,
δεῖδω μὴ θήρεσσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γένωμαι. »

Ὡς ἄρα οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι·

nant j'arrive dans votre sein, et que j'embrasse vos genoux, après avoir souffert bien des maux. Laissez-vous toucher, ô roi; je m'honore d'être votre suppliant.»

Il dit; aussitôt le dieu modère son cours, et retient ses flots; il répand le calme devant le héros, et le reçoit à l'embouchure du fleuve. Ulysse sent faiblir ses genoux et ses bras vigoureux; son cœur est dompté par la mer; tout son corps est enflé; l'onde amère jaillit abondamment de sa bouche et de ses narines; sans respiration et sans voix, il tombe en défaillance, tant il est accablé de fatigues. Mais lorsqu'il commence à respirer, et que son courage se fortifie dans son ame, il détache de son sein le voile de la déesse, et le jette dans le fleuve à l'onde salée; les flots l'entraînent dans leur cours, et bientôt Ino le reçoit dans ses mains. Cependant Ulysse s'éloignant du fleuve s'assied parmi les roseaux, et baise la terre féconde. Alors en soupirant, il dit en son cœur magnanime :

« Malheureux que je suis ! qu'ai-je encore à souffrir ? quels nouveaux tourments me sont réservés ? Si je passe cette nuit terrible dans le fleuve, il est à craindre que le givre glacé du matin et la tendre rosée ne domptent mes forces déjà bien affaiblies par la fatigue; toujours un air froid s'élève du sein des fleuves au retour de l'aurore; si, me dirigeant vers la colline et ce bois touffu, je m'endors sous cet épais taillis, lors même que je n'éprouverais ni froid ni fatigue, et que viendrait le doux sommeil, je crains alors d'être la proie et la pâture des bêtes sauvages. »

Il parlait ainsi; pourtant ce dernier parti lui semble

βῆ ῥ' ἴμεν εἰς ὕλην, τὴν δὲ σχεδὸν ὕδατος εὗρεν
 ἐν περιφαινομένῳ· δοιοὺς δ' ἄρ' ὑπήλυθε θάμνους,
 ἐξ ὁμόθεν πεφυῶτας· ὁ μὲν φυλῆς, ὁ δ' ἐλαίης.
 Τοὺς μὲν ἄρ' οὔτ' ἀνέμων διάει μένος ὑγρὸν αἰέντων,
 οὐδέ ποτ' ἥελιος φαέθων ἀκτῖσιν ἔβαλλεν,
 οὔτ' ὄμβρος περάσκει διαμπερές· ὥς ἄρα πυκνοὶ
 ἀλλήλοισιν ἔφυν ἐπαμοιβαδίς· οὐς ὑπ' Ὀδυσσεὺς
 δύσετ'. Ἄφαρ δ' εὐνὴν ἐπαμήσατο χερσὶ φῖλῃσιν
 εὐρεῖαν· φύλλων γὰρ ἔην χύσις ἥλιθα πολλή,
 ὅσσον τ' ἡὲ δύω, ἡὲ τρεῖς ἄνδρας ἔρυσθαι
 ὥρῃ χειμερίῃ, εἰ καὶ μάλα περ χαλεπαῖνοι.
 Τὴν μὲν ἰδὼν γήθησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
 ἐν δ' ἄρα μέσση λέκτο, χύσιν δ' ἐπεχεύατο φύλλων.
 Ὡς δ' ὅτε τις δαλὸν σποδιῇ ἐνέκρυψε μελαίνῃ,
 ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιῆς, ᾧ μὴ πάρα γείτονες ἄλλοι,
 σπέρμα πυρὸς σώζων, ἵνα μὴ ποθεν ἄλλοθεν αὔοι·
 ὥς Ὀδυσσεὺς φύλλοισι καλύψατο. Τῷ δ' ἄρ' Ἀθήνη
 ὕπνον ἐπ' ὄμμασι χεῦ', ἵνα μιν παύσειε τάχιστα
 δυσπονέος καμάτοιο, φῖλα βλέφαρ' ἀμφικαλύψας.

475

480

485

490



préférable; il se dirige vers un bois, qu'il trouve près du fleuve, sur une éminence; il se blottit sous deux arbrisseaux qui croissaient ensemble : l'un était un olivier franc, et l'autre un olivier sauvage. Jamais l'humide impétuosité des vents ne souffla sous cet ombrage, jamais le brillant soleil ne le frappa de ses rayons, et la pluie n'y pénétra jamais, tant ils étaient touffus et fortement entrelacés; le héros se place sous ces arbres. Alors de ses mains il se prépare une vaste couche; car en ce lieu se trouvait un grand amas de feuilles, même en telle abondance, qu'elles auraient pu couvrir deux et trois hommes dans la saison d'hiver, malgré la rigueur du froid. A cette vue, le noble et patient Ulysse ressent une douce joie; il se couche au milieu de ces feuilles, puis il en couvre tout son corps. Comme un homme, à l'extrémité d'un champ, loin de tout voisinage, cache soigneusement un tison sous la cendre épaisse pour conserver la semence du feu, qu'il ne pourrait rallumer ailleurs; de même Ulysse est caché tout entier sous les feuilles. Minerve alors répand le sommeil sur les yeux du héros, et lui ferme la paupière pour le délasser de ses pénibles fatigues.



ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ζ.

ΟΔΥΣΣΕΩΣ ΑΦΙΕΙΣ ΕΙΣ ΦΑΪΑΚΑΣ.

Ὡς ὁ μὲν ἔνθα καθεῦδε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς,
ὑπνῷ καὶ καμάτῳ ἀρημένος· αὐτὰρ Ἀθήνη
βῆ ῥ' ἐς Φαιήκων ἀνδρῶν δῆμόν τε πόλιν τε,
οἳ πρὶν μὲν ποτ' ἔναιον ἐν εὐρυχόρῳ Ἰπερείῃ,
ἀγχοῦ Κυκλώπων, ἀνδρῶν ὑπερῆνορέοντων,
οἳ σφεας σινέσκοντο, βίῃφι δὲ φέρτεροι ἦσαν.
Ἐνθεν ἀναστήσας ἄγε Ναυσίθοος θεοειδῆς,
εἴσεν δ' ἐν Σχερίῃ, ἐκάς ἀνδρῶν ἀλφηστάων·
ἀμφὶ δὲ τεῖχος ἔλασσε πόλει, καὶ ἐδείματο οἴκους,
καὶ νηοὺς ποίησε θεῶν, καὶ ἐδάσσατ' ἄρουρας.
Ἄλλ' ὁ μὲν ἤδη Κηρὶ δαμείς Ἄϊδόσδε βεβήκει·
Ἀλκίνοος δὲ τότε ἦρχε, θεῶν ἅπο μήδεα εἰδώς.
Τοῦ μὲν ἔβη πρὸς δῶμα θεᾶ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
νόστον Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι μητιόωσα·
βῆ δ' ἵμεν ἐς θάλαμον πολυδαίδαλον, ὧ ἔνι κούρῃ
κοιμᾶτ', ἀθανάτησι φυὴν καὶ εἶδος ὁμοίῃ,
Ναυσικάα, θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.

5

10

15

7

.....

CHANT SIXIÈME

DE L'ODYSSÉE.

—

ARRIVÉE D'ULYSSE PARMI LES PHÉACIENS.

.....

C'EST ainsi qu'en ces lieux épais reposait Ulysse appesanti par la fatigue et le sommeil : cependant Minerve arrive dans la ville des Phéaciens ; ils habitaient jadis les vastes plaines d'Hypérée, près des Cyclopes, hommes violents, qui les accablaient d'outrages, parce qu'ils leur étaient supérieurs en force. Le divin Nausithoüs engagea donc ses peuples à quitter ce pays, et les conduisit dans l'île de Schérie, loin de ces hommes subtils ; il construisit une enceinte pour une ville, bâtit des maisons, les temples des dieux, et fit le partage des terres. Mais, déjà vaincu par le destin, il était descendu dans les demeures de Pluton ; alors régnait Alcinoüs, instruit par les dieux dans de sages conseils. Ce fut en son palais que descendit la déesse Minerve, méditant le retour du magnanime Ulysse. D'abord elle pénétre dans la chambre magnifique où dormait une jeune vierge que son esprit et sa beauté rendaient l'égale des immortelles, Nausicaa, la fille du généreux

παρ δὲ δὺ' ἀμφίπολοι, Χαρίτων ἄπο κάλλος ἔχουσαι,
σταθμοῖιν ἐκάτερθε· θύραι δ' ἐπέκειντο φαιναί.

Ἡ δ' ἀνέμου ὥς πνοιὴ ἐπέσσυτο δέμνια κούρης·

20

στῇ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν,
εἰδομένη κούρη ναυσικλειτοῖο Δύμαντος,

ἥ οἱ ὁμηλικίη μὲν ἔην, κεχάριστο δὲ θυμῷ.

Τῇ μιν εἰσαμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·

«Ναυσικάα, τί νύ σ' ὧδε μεθήμονα γείνατο μήτηρ!

25

εἵματα μὲν τοι κεῖται ἀκηδέα σιγαλόεντα·

σοὶ δὲ γάμος σχεδὸν ἐστίν, ἵνα χρὴ καλὰ μὲν αὐτὴν
ἐννυσθαι, τὰ δὲ τοῖσι παρασχεῖν οἳ κέ σ' ἄγωνται.

Ἐκ γάρ τοι τούτων φάτις ἀνθρώπους ἀναβαίνει

ἐσθλή· χαίρουσιν δὲ πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ.

30

Ἄλλ' ἴομεν πλυνέουσai ἅμ' ἡοῖ φαινομένηφιν,

καί τοι ἐγὼ συνέριθος ἅμ' ἔψομαι, ὅφρα τάχιστα

ἐντύνεαι· ἐπεὶ οὗτοι ἔτι δὴν παρθένος ἔσσεαι·

ἤδη γάρ σε μνῶνται ἀριστῆες κατὰ δῆμον

πάντων Φαιήκων, ὅθι τοι γένος ἐστὶ καὶ αὐτῇ.

35

Ἄλλ' ἄγ', ἐπότρυνον πατέρα κλυτὸν ἡῶθι πρὸ

ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν ἐφοπλίσαι, ἥ κεν ἄγησιν

ζῶστρά τε καὶ πέπλους, καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα.

Καὶ δέ σοι ὧδ' αὐτῇ πολὺ κάλλιον, ἢ πόδεςσιν

ἔρχεσθαι· πολλὸν γὰρ ἀπὸ πλυνοί εἰσι πόλῃος.»

40

Ἡ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῦσ' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη

Οὔλυμπόνδ', ὅθι φασὶ θεῶν ἕδος ἀσφαλὲς αἰεὶ

ἔμμεναι· οὔτ' ἀνέμοισι τινάσσεται, οὔτε ποτ' ὄμβρῳ

Alcinoüs; dans la même chambre, deux suivantes qui reçurent des Graces la beauté, se tenaient près de la porte, dont les battants étaient étroitement fermés. Comme un léger souffle, la déesse s'approche du lit de la jeune vierge; elle s'arrête sur sa tête, et lui fait entendre une parole, en lui paraissant semblable à la fille du pilote Dymante, compagne du même âge que la princesse, et la plus chère à son cœur. Minerve, ayant revêtu cette image, parle en ces mots :

« Nausicaa, que votre mère vous a donc enfantée indolente ! vos habits magnifiques restent négligés ; cependant approche l'instant de votre mariage, où vous devez revêtir de belles parures, et même en offrir à celui qui sera votre époux. C'est par de tels soins que votre bonne renommée s'établira parmi les hommes ; votre père et votre mère en seront comblés de joie. Dès que brillera l'aurore, allons donc ensemble au lavoir, où je vous accompagnerai pour vous aider, afin que tout soit vite prêt ; car maintenant vous ne serez plus long-temps vierge ; les plus illustres parmi le peuple des Phéaciens vous recherchent en mariage, parce que vous êtes aussi d'une noble origine. Ainsi donc, demain dès le matin, engagez votre noble père à faire préparer les mules et le chariot pour transporter vos ceintures, vos voiles et vos superbes manteaux. Il vous est plus convenable d'aller ainsi que d'aller à pied ; car les lavoirs sont éloignés de la ville. »

En achevant ces paroles, Minerve remonte dans l'Olympe, où, dit-on, est l'inébranlable demeure des dieux ; séjour qui n'est point agité par les vents, qui

δεύεται, οὔτε χιῶν ἐπιπίλναται, ἀλλὰ μάλ' αἶθρη
πέπταται ἀνέφελος, λευκὴ δ' ἐπιδέδρομεν αἶγλη·
τῷ ἐνὶ τέρπονται μάκαρες θεοὶ ἥματα πάντα.
Ἐνθ' ἀπέβη Γλαυκῶπις, ἐπεὶ διεπέφραδε κούρη.

45

Αὐτίκα δ' Ἡὼς ἦλθεν εὐθρονος, ἥ μιν ἔγειρεν
Ναυσικάαν εὐπεπλον· ἄφαρ δ' ἀπεθαύμασ' ὄνειρον.
Βῆ δ' ἵμεναι κατὰ δῶμαθ', ἵν' ἀγγείλῃε τοκεῦσιν,
πατρὶ φίλῳ καὶ μητρί· κιχήσατο δ' ἔνδον ἐόντας.
Ἡ μὲν ἐπ' ἐσχάρῃ ἦστο, σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξὶν
ἡλάκατα στρωφῶσ' ἀλιπόρφυρα· τῷ δὲ θύραζε
ἐρχομένῳ ξύμβλητο μετὰ κλειτοὺς βασιλῆας
ἐς βουλήν, ἵνα μιν κάλεον Φαίηκες ἀγαυοί.
Ἡ δὲ μάλ' ἄγχι σταῖσα φίλον πατέρα προσέειπεν·

50

55

« Πάππα φίλ', οὐκ ἂν δὴ μοι ἐφοπλίσσειας ἀπήνην
ὕψηλὴν, εὐκυκλον, ἵνα κλυτὰ εἵματ' ἄγωμαι
ἐς ποταμὸν πλυνέουσα, τά μοι ῥερυπωμένα κεῖται;
καὶ δέ σοι αὐτῷ ἔοικε, μετὰ πρώτοισιν ἐόντα
βουλὰς βουλεύειν καθαρὰ χροῖ εἵματ' ἔχοντα.
Πέντε δέ τοι φίλοι υἱες ἐνὶ μεγάροις γεγάασιν,
οἱ δὺ' ὀπυίοντες, τρεῖς δ' ἡῖθεοι θαλέθοντες·
οἱ δ' αἰεὶ ἐθέλουσι νεόπλυτα εἵματ' ἔχοντες
ἐς χορὸν ἔρχεσθαι· τὰ δ' ἐμῇ φρενὶ πάντα μέμηλεν. »

60

65

Ὡς ἔφατ'· αἶδετο γὰρ θαλερὸν γάμον ἐξονόμῃναι

n'est point inondé par la pluie, où la neige ne tombe jamais, mais où surtout circule un air pur et serein qu'environne le plus brillant éclat; les dieux fortunés s'y réjouissent sans cesse. C'est là que se retire Minerve, après avoir donné de sages conseils à la jeune fille.

Aussitôt que l'Aurore paraît sur son trône éclatant, elle réveille la belle Nausicaa; cependant celle-ci reste toute surprise de ce songe. Elle se hâte ensuite de traverser le palais pour en prévenir son père et sa mère; elle les trouve retirés dans l'intérieur de leur appartement. La reine, assise près du foyer, entourée des femmes qui la servent, filait une laine couleur de pourpre; mais Alcinoüs était sur le point de sortir pour se rendre avec les plus illustres princes au conseil, où l'avaient appelé les généreux Phéaciens. Alors Nausicaa, s'approchant du roi :

« Père chéri, lui dit-elle, ne me ferez-vous point préparer un chariot magnifique aux roues arrondies pour que, j'aie laver dans le fleuve les beaux habits qui sont tout couverts de poussière? Il convient à vous-même, lorsque vous assistez au conseil avec les premiers citoyens, que vous soyez couvert de vêtements d'une grande propreté. D'ailleurs vous avez cinq fils dans vos palais; deux sont mariés, mais les trois plus jeunes ne le sont point encore; et ceux-ci veulent toujours des habits nouvellement lavés, quand ils se rendent dans les chœurs des danses; c'est sur moi que reposent tous ces soins. »

Elle dit; par pudeur Nausicaa ne parla point du doux mariage à son père; mais Alcinoüs, pénétrant

πατρὶ φίλῳ· ὁ δὲ πάντα νόει, καὶ ἀμείβετο μύθῳ·

« Οὔτε τοι ἡμιόνων φθονέω, τέκος, οὔτε τευ ἄλλου.

Ἔρχευ· ἀτάρ τοι δμῶες ἐφοπλίσσουσιν ἀπήνην

ὑψηλὴν, εὐκυκλον, ὑπερτερίῃ ἀραρυῖαν. »

70

Ὡς εἰπὼν, δμῶεσσιν ἐκέκλετο· τοὶ δ' ἐπιθοντο.

Οἱ μὲν ἄρ' ἐκτὸς ἄμαξαν εὐτροχὸν ἡμιονεῖην

ᾧπλεον, ἡμιόνους θ' ὕπαγον, ζευξάν θ' ὑπ' ἀπήνη.

Κούρη δ' ἐκ θαλάμοιο φέρειν ἐσθῆτα φαινήν,

καὶ τὴν μὲν κατέθηκεν εὐξέστῳ ἐπ' ἀπήνη.

75

Μήτηρ δ' ἐν χίστῃ ἐτίθει μενοεικέ' ἐδωδὴν

παντοίην, ἐν δ' ὄψα τίθει, ἐν δ' οἶνον ἔχευεν

ἄσκῳ ἐν αἰγείῳ· κούρη δ' ἐπεβήσετ' ἀπήνης,

δῶκεν δὲ χρυσήν ἐν ληκύθῳ ὑγρὸν ἔλαιον,

εἵως χυτλώσαιτο σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν.

80

Ἡ δ' ἔλαβεν μᾶστιγα καὶ ἠνία σιγαλόεντα,

μᾶστιξεν δ' ἐλάαν· καναχὴ δ' ἦν ἡμιόνοιϊν·

αἱ δ' ἄμοτον τανύοντο, φέρον δ' ἐσθῆτα, καὶ αὐτὴν,

οὐκ οἶην· ἅμα τῆγε καὶ ἀμφίπολοι κίον ἄλλαι.

Αἱ δ' ὅτε δὴ ποταμοῖο ῥόον περικαλλέ' ἵκοντο·

85

ἐνθ' ἦτοι πλυνοὶ ἦσαν ἐπηετανοὶ, πολὺ δ' ὕδωρ

καλὸν ὑπεκπρορέει, μᾶλα περ ῥυπόωντα καθῆραι·

ἐνθ' αἶγ' ἡμιόνους μὲν ὑπεκπροέλυσαν ἀπήνης,

καὶ τὰς μὲν σεῦαν ποταμὸν πάρα δινήεντα,

τρώγειν ἄγρωστιν μελιηδέα· ταὶ δ' ἀπ' ἀπήνης

90

εἵματα χερσὶν ἔλοντο, καὶ ἐσφόρεον μέλαν ὕδωρ·

στεῖβον δ' ἐν βόθροισι, θοῶς ἔριδα προφέρουσαι.

toute la pensée de sa fille, lui répond en ces mots :

« Non, mon enfant, je ne vous refuserai ni mes mules, ni rien autre chose. Allez; mes serviteurs vous prépareront un chariot magnifique aux roues arrondies, et pourvu d'un coffre solide. »

En achevant ces mots, il donne des ordres à ses serviteurs; tous s'empressent d'obéir. Les uns sortent le rapide chariot, les autres conduisent les mules, et les mettent sous le joug. La jeune fille apporte de la chambre une brillante parure, et la place sur le chariot élégant. Sa mère dépose dans une corbeille des mets savoureux de toute espèce, et verse le vin dans une outre de peau de chèvre; la jeune fille monte dans le chariot, et la reine lui donne une essence liquide dans une fiole d'or pour se parfumer après le bain avec les femmes qui l'accompagnent. Nausicaa saisit alors le fouet et les rênes brillantes, et frappe les mules pour les exciter à partir; on entend le bruit de leurs pas; sans s'arrêter elles s'avancent emportant les vêtements et la princesse, qui n'est point seule; avec elle sont les femmes qui la servent.

Bientôt elles arrivent vers le limpide courant du fleuve; c'est là qu'étaient de larges lavoirs où coulait avec abondance une eau pure, qui peut nettoyer les vêtements même les plus souillés; elles détellent les mules, et les laissent en liberté près du fleuve rapide brouter les gras pâturages; puis de leurs mains elles sortent du chariot les vêtements, et les plongent dans l'onde; elles les foulent dans ces profonds réservoirs, et rivalisent de zèle pour hâter leurs travaux. Après

Αὐτὰρ ἐπεὶ πλῦνάν τε κάθηράν τε ρύπα πάντα,
ἐξαίης πέτασαν παρὰ θῖν' ἄλός, ἧχι μάλιστα
λαΐγγας ποτὶ χερσὸν ἀποπλύνεσκε θάλασσα.

95

Αἱ δὲ λοεσσάμεναι, καὶ χρισάμεναι λίπ' ἐλαίῳ,
δεῖπνον ἔπειθ' εἵλοντο παρ' ὄχθησιν ποταμοῖο,
εἵματα δ' ἡελίοιο μένον τερσήμεναι αὐγῇ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτου τάρφθεν δμωαί τε καὶ αὐτῇ,
σφαίρῃ ταίτ' ἄρ' ἔπαιζον, ἀπὸ κρήδεμνα βαλοῦσαι·
τῇσι δὲ Ναυσικάα λευκώλενος ἦρχετο μολπῆς.

100

Οἷη δ' Ἄρτεμις εἴσι κατ' οὔρεος ἰοχέαιρα,
ἥ κατὰ Τηϋγετον περιμήκετον, ἥ Ἐρύμανθον,
τερπομένη κάπροις καὶ ὠκείης ἐλάφοισιν·

τῇ δέ θ' ἅμα Νύμφαι, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
ἄγρονόμοι παίζουσι· γέγηθε δέ τε φρένα Λητώ·
πασάων δ' ὑπὲρ ἦγε κάρη ἔχει ἡδὲ μέτωπα,
ρεῖά τ' ἀριγνώτῃ πέλεται, καλαὶ δέ τε πᾶσαι·
ὥς ἦγ' ἀμφιπόλοισι μετέπρεπε παρθένος ἀδμῆς.

105

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλε πάλιν οἶκόνδε νέεσθαι,
ζεύξασ' ἡμιόνους, πτύξασά τε εἵματα καλὰ,
ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
ὥς Ὀδυσσεὺς ἔγροιτο, ἴδοι τ' εὐώπιδα κούρην,
ἥ οἱ Φαιήκων ἀνδρῶν πόλιν ἡγήσαιτο.

110

Σφαῖραν ἔπειτ' ἔρριψε μετ' ἀμφίπολον βασίλεια,
ἀμφιπόλου μὲν ἅμαρτε, βαθείῃ δ' ἔμβαλε δίνῃ·
αἱ δ' ἐπὶ μακρὸν αὔσαν. Ὁ δ' ἔγρετο δῖος Ὀδυσσεὺς,
ἐζόμενος δ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·

115

les avoir bien lavés, en avoir ôté toutes les souillures, elles les étendent sur la plage, en un lieu sec et couvert de cailloux nettoyés par les flots de la mer. Après s'être baignées et parfumées d'une essence onctueuse, elles prennent le repas sur les rives du fleuve, en attendant que les vêtements sèchent aux rayons du soleil. Après avoir suffisamment apaisé leur faim, les suivantes et la princesse quittent leurs voiles, et jouent à la paume ; au milieu d'elles l'élégante Nausicaa dirige les jeux. Ainsi Diane, en parcourant une montagne, soit le haut Taygète, soit l'Érymanthe, se plaît à lancer les sangliers et les cerfs rapides ; autour d'elle jouent les nymphes agrestes, filles du dieu de l'égide, et Latone se réjouit dans son cœur ; car au-dessus de ces nymphes Diane élève sa tête et son front, on la reconnaît sans peine, si belles que soient toutes les autres ; telle au milieu de ses compagnes se distingue la jeune vierge.

Mais lorsqu'elles se disposent à retourner au palais, qu'elles sont près d'atteler les mules et de plier les vêtements, Minerve, de son côté, songe comment Ulysse se réveillera, comment il pourra découvrir la belle princesse qui doit le conduire dans la ville des Phéaciens. En ce moment Nausicaa jette à l'une de ses suivantes la paume légère, qui s'égare et va tomber dans le rapide courant du fleuve : toutes alors poussent un grand cri. Le divin Ulysse se réveille à ce bruit, et s'asseyant, il dit en son cœur :

«ὦ μοι ἐγὼ! τέων αὖτε βροτῶν ἐς γαῖαν ἰκάνω;
 ἢ ῥ' οἷγ' ὑβρισταί τε καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι;
 ἢ φιλόξενοι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεοῦδής;
 ὥστε με κουράων ἀμφήλυθε θῆλυς αὖτῃ
 Νυμφάων, αἱ ἔχουσ' ὀρέων αἰπείνᾳ κάρηνα,
 καὶ πηγὰς ποταμῶν, καὶ πείσεα ποιήεντα.
 Ἢ νύ που ἀνθρώπων εἰμὶ σχεδὸν αὐδηνέντων;
 ἀλλ' ἄγ', ἐγὼν αὐτὸς πειρήσομαι, ἡδὲ ἴδωμαι.»

Ὡς εἰπὼν, θάμνων ὑπεδύσετο δῖος Ὀδυσσεύς·
 ἐκ πυκινῆς δ' ὕλης πτόρθον κλάσε χειρὶ παχείῃ
 φύλλων, ὥς ῥύσαιτο περὶ χροῖ μήδεα φωτός.
 Βῆ δ' ἵμεν, ὥστε λέων ὀρεσίτροφος, ἀλκὶ πεποιθώς,
 ὅστ' εἷς ὑόμενος καὶ ἀήμενος· ἐν δέ οἱ ὅσσε
 δαίεται· αὐτὰρ ὁ βουσὶ μετέρχεται ἢ οἷεσσιν,
 ἢ μετ' ἀγροτέρας ἐλάφους, κέλεται δέ ἐ γαστήρ
 μῆλων πειρήσοντα καὶ ἐς πυκινὸν δόμον ἐλθεῖν·
 ὥς Ὀδυσσεὺς κούρησιν εὐπλοκάμοισιν ἔμελλεν
 μίξεσθαι, γυμνός περ ἐών· χρεῖ᾽ ἄρ' ἵκανεν.
 Σμερδαλέος δ' αὐτῇσι φάνη, κεκακωμένος ἄλμῃ·
 τρέσσαν δ' ἄλλυδις ἄλλη ἐπ' ἡϊόνας προὔχούσας.
 Οἷη δ' Ἀλκινόου θυγάτηρ μένε· τῇ γὰρ Ἀθήνη
 θάρσος ἐνὶ φρεσὶ θῆκε, καὶ ἐκ δέος εἴλετο γυίων·
 στῇ δ' ἄντα σχομένη. Ὁ δὲ μερμήριζεν Ὀδυσσεὺς,
 ἢ γούνων λίσσοιτο λαβὼν εὐώπιδα κούρην,
 ἢ αὖτως ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μειλιχίοισιν
 λίσσοιτ', εἰ δείξειε πόλιν, καὶ εἵματα δοίη.

« Hélas, malheureux ! chez quels peuples suis-je arrivé de nouveau ? Sont-ce des hommes cruels, sauvages, sans justice ? ou des hommes hospitaliers dont l'ame respecte les dieux ? Une voix de femme vient d'arriver jusqu'à moi, peut-être celle des nymphes, soit qu'elles habitent les sommets élevés des montagnes, les sources de ces fleuves, et les humides prairies. Ou bien suis-je auprès des mortels à la voix humaine ? Approchons, je tenterai tout pour le savoir. »

Aussitôt le divin Ulysse quitte sa retraite ; de sa forte main il rompt une branche chargée de feuilles, dont il couvre son corps et voile sa nudité. Le héros s'avance comme le lion des montagnes, qui, se confiant en sa force, marche trempé de pluie et battu par l'orage ; la flamme brille dans ses yeux ; cependant il se précipite sur les bœufs, sur les brebis, sur les cerfs de la forêt, et la faim l'excite à fondre sur les troupeaux en pénétrant dans leur forte étable ; de même Ulysse se décide à se mêler à ces jeunes filles, quoiqu'il soit sans vêtement ; car la nécessité l'y contraint. Il leur apparaît horrible, et souillé par l'onde amère ; aussitôt elles se dispersent de toutes parts sur les rives élevées. La fille d'Alcinoüs reste seule ; ce fut Minerve qui lui donna cette force, et qui l'affranchit de toute crainte ; elle s'arrête donc pour attendre Ulysse. Cependant le héros hésite s'il embrassera les genoux de la jeune fille, ou, se tenant de loin, s'il la suppliera, par de douces paroles, de lui dire le chemin de la ville, et de lui donner des vêtements. Dans sa pensée,

Ὡς ἄρα οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι
 λίσσεσθαι ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μελιχίοισιν,
 μή οἱ γούνα λαβόντι χολώσαιτο φρένα κούρη.
 Αὐτίκα μειλίχιον καὶ κερδαλέον φάτο μῦθον·

«Γουνοῦμαί σε, ἄνασσα· θεός νύ τις, ἢ βροτός ἐσσι.
 Εἰ μὲν τις θεός ἐσσι, τοῖ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
 Ἀρτέμιδί σε ἔγωγε, Διὸς κούρη μεγάλοιο,
 εἰδός τε μέγεθός τε, φυήν τ' ἄγχιστα εἶσκω·
 εἰ δέ τις ἐσσι βροτῶν, τοῖ ἐπὶ χθονὶ ναιετάουσιν,
 τρισμακάρες μὲν σοίγε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ,
 τρισμακάρες δὲ κασίγνητοι· μάλα πού σφισι θυμὸς
 αἰὲν εὐφροσύνησιν ἰαίνεται εἵνεκα σεῖο,
 λευστόντων τοῖόνδε θάλος χορὸν εἰσοιχνεῦσαν.
 Κεῖνος δ' αὖ περὶ κῆρι μακάρτατος ἔξοχον ἄλλων,
 ὅς κέ σ' ἐέδνοισι βρίσας οἶκόνδ' ἀγάγηται.
 Οὐ γάρ πω τοιοῦτον ἶδον βροτὸν ὀφθαλμοῖσιν,
 οὔτ' ἄνδρ', οὔτε γυναῖκα· σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα.
 Δῆλφ δὴ ποτε τοῖον Ἀπολλῶνος παρὰ βωμῷ
 φοῖνικος νέον ἔρνος ἀνερχόμενον ἐνόησα·
 ἦλθον γὰρ καὶ κεῖσε, πολὺς δέ μοι ἔσπετο λαὸς
 τὴν ὁδὸν, ἥ δὴ ἔμελλεν ἐμοὶ κακὰ κήδε' ἔσεσθαι.
 Ὡς δ' αὐτως καὶ κεῖνο ἰδὼν, ἐτεθήπεα θυμῷ
 δὴν, ἐπεὶ οὐπὼ τοῖον ἀνήλυθεν ἐκ δόρυ γαίης·
 ὥς σέ, γύναι, ἄγαμαί τε τέθηπά τε, δειδία τ' αἰνῶς
 γούνων ἄψασθαι· χαλεπὸν δέ με πένθος ἰκάνει.
 Χθιζὸς εἰκοστῷ φύγον ἥματι οἶνοπα πόντον·

il croit préférable de l'implorer en se tenant de loin, et par de douces paroles, de peur, s'il embrasse ses genoux, d'irriter cette aimable vierge; élevant donc la voix, il prononce ce discours insinuant et flatteur :

« Je vous implore, ô reine, que vous soyez déesse ou mortelle. Si vous êtes l'une des divinités qui possèdent le vaste ciel, à votre figure, votre taille, et votre majesté, je ne puis que vous comparer à Diane, la fille du grand Jupiter; si vous êtes l'une des femmes qui vivent sur la terre, trois fois heureux votre père, et votre mère vénérable, trois fois heureux vos frères; sans doute leur ame est comblée de joie lorsqu'ils vous contemplent si jeune parcourant les chœurs des danses. Mais plus heureux que tous les autres l'époux qui, vous donnant le riche présent des noces, vous conduira dans sa demeure. Mes yeux n'aperçurent jamais rien de semblable parmi les mortels, aucun homme, aucune femme; je suis frappé de surprise en vous voyant. De même à Délos, près de l'autel d'Apollon, j'ai vu s'élever tout nouvellement une tige de palmier dans les airs; car jadis je suis allé dans cette île, un peuple nombreux me suivit dans ce voyage, qui devait être pour moi la source des plus grands malheurs. Mais ainsi qu'à la vue de ce palmier je restai muet de surprise, car jamais arbre si majestueux ne s'éleva du sein de la terre; de même, ô jeune femme, rempli pour vous d'une admiration religieuse, je reste muet de surprise; j'ai même redouté d'embrasser vos genoux; cependant une grande infortune m'accable. Après vingt jours, hier seulement j'échappai de la mer

τόφρα δέ μ' αἰεὶ κῦμα φόρει κραιπναί τε θύελλαι
 νήσου ἀπ' Ὠγυγίης· νῦν δ' ἐνθάδε κάββαλε δαίμων,
 ὄφρ' ἔτι που καὶ τῇδε πάθω κακόν· οὐ γὰρ οὔτω
 παύσεσθ', ἀλλ' ἔτι πολλὰ θεοὶ τελέουσι πάροιθεν.

Ἀλλὰ, ἄνασσ', ἐλέαιρε· σέ γὰρ κακὰ πολλὰ μογήσας
 ἐς πρώτην ἰκόμην· τῶν δ' ἄλλων οὔτινα οἶδα
 ἀνθρώπων, οἳ τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν ἔχουσιν.

176

Ἄστυ δέ μοι δεῖξον, δὸς δὲ ῥάκος ἀμφιβαλέσθαι,
 εἴ τί που εἴλυμα σπείρων ἔχες ἐνθάδ' ἰοῦσα.

Σοὶ δὲ θεοὶ τόσα δοῖεν ὅσα φρεσὶ σῇσι μενοινᾷς,
 ἄνδρα τε καὶ οἶκον καὶ ὁμοφροσύνην ὁπάσειαν
 ἐσθλήν· οὐ μὲν γὰρ τοῦγε κρεῖσσον καὶ ἄρειον,

180

ἢ ὅθ' ὁμοφρονέοντε νοήμασιν οἶκον ἔχητον
 ἀνὴρ ἠδὲ γυνή· πόλλ' ἄλγεα δυσμενέεσσιν,

χάρματα δ' εὐμενέτησι· μάλιστα δέ τ' ἔκλυον αὐτοί. »

185

Τὸν δ' αὖ Ναυσικαία λευκώλενος ἀντίον ἤρδα·

« Ξεῖν', ἐπεὶ οὔτε κακῶ, οὔτ' ἄφρονι φωτὶ ἔοικας,
 Ζεὺς δ' αὐτὸς νέμει ὄλβον Ὀλύμπιος ἀνθρώποισιν,
 ἐσθλοῖς ἠδὲ κακοῖσιν, ὅπως ἐθέλησιν ἐκάστω·

καί πού σοι τάγ' ἔδωκε, σέ δὲ χρή τετλάμεν ἔμπης·

190

νῦν δ', ἐπεὶ ἡμετέρην τε πόλιν καὶ γαῖαν ἰκάνεις,
 οὔτ' οὖν ἐσθῆτος δευήσεται, οὔτε τευ ἄλλου,
 ὧν ἐπέοιχ' ἰκέτην ταλαπείριον ἀντιάσαντα.

Ἄστυ δέ τοι δείξω, ἐρέω δέ τοι οὔνομα λαῶν.

Φαίηκες μὲν τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν ἔχουσιν·

196

ténébreuse; jusqu'alors je fus emporté par les vagues et par les tempêtes loin de l'île d'Ogygie; maintenant une divinité me jette sur ce rivage, où je dois peut-être encore éprouver bien des maux; je ne crois pas qu'ils soient à leur terme, et les dieux sans doute me préparent encore de nombreux tourments. Mais, ô reine, prenez pitié de moi, puisqu'au sein de mes infortunes c'est vous que j'implore la première; je ne connais aucun des hommes qui peuplent ces contrées. Montrez-moi le chemin de la ville, et donnez-moi quelques lambeaux pour me couvrir, si toutefois en venant ici vous avez apporté les enveloppes de vos vêtements. Puissent les dieux accomplir tout ce que vous desirez dans votre ame, et vous accorder un époux, une famille où règne la bonne harmonie! Il n'est pas de plus doux, de plus grand bonheur que celui d'un homme et d'une femme qui gouvernent leur maison en se réunissant dans les mêmes pensées; ils sont le désespoir de leurs envieux, et la joie de leurs amis; eux surtout obtiennent une bonne renommée.»

«Étranger, répondit la belle Nausicaa, vous qui ne me semblez point un homme criminel, ni privé de raison, Jupiter, roi de l'Olympe, lui-même distribue la fortune aux mortels, soit aux bons, soit aux pervers, à chacun comme il lui plaît; ce qu'il vous envoie, il vous faut le supporter; mais aujourd'hui, puisque vous abordez dans notre patrie, vous ne manquerez point de vêtements, ni de tous les secours que l'on doit au suppliant qui se présente à nous. Je vous enseignerai le chemin de la ville, et

εἰμὶ δ' ἐγὼ θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
τοῦ δ' ἐκ Φαιήκων ἔχεται κάρτος τε βίη τε.»

Ἦ ῥα, καὶ ἀμφιπόλοισιν ἐϋπλοκάμοισι κέλευσεν·

«Στῆτέ μοι, ἀμφίπολοι· πόσε φεύγετε, φῶτα ἰδοῦσαι;
Ἦ μή πού τινα δυσμενέων φάσθ' ἔμμεναι ἀνδρῶν; 200
οὐκ ἔσθ' οὗτος ἀνὴρ διερὸς βροτὸς, οὐδὲ γένηται,
ὅς κεν Φαιήκων ἀνδρῶν ἐς γαῖαν ἵκηται,
δηϊοτῆτα φέρων· μάλα γὰρ φίλοι ἀθανάτοισιν.
Οἰκέομεν δ' ἀπάνευθε, πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ
ἔσχατοι, οὐδέ τις ἄμμι βροτῶν ἐπιμίσγεται ἄλλος. 205
Ἀλλ' ὅδε τις δύστηνος ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνει,
τὸν νῦν χρὴ κομέειν· πρὸς γὰρ Διὸς εἰσιν ἅπαντες
ξεῖνοί τε πτωχοί τε· δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε.
Ἀλλὰ δότ', ἀμφίπολοι, ξείνῳ βρῶσιν τε πόσιν τε·
λούσατε δ' ἐν ποταμῷ, ὅθ' ἐπὶ σκέπας ἔστ' ἀνέμοιο.» 210

Ὡς ἔφαθ'· αἱ δ' ἔσταν τε καὶ ἀλλήλησι κέλευσαν·
καδ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆ' εἶσαν ἐπὶ σκέπας, ὡς ἐκέλευσεν
Ναυσικάα, θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·
πὰρ δ' ἄρα οἱ φᾶρός τε χιτῶνά τε, εἵματ', ἔθηκαν·
δῶκαν δὲ χρυσέῃ ἐν ληκύθῳ ὑγρὸν ἔλαιον, 215
ἥνωγον δ' ἄρα μιν λοῦσθαι ποταμοῖο ῥοῇσιν.
Δῆ ῥα τότε ἀμφιπόλοισι μετηύδα δῖος Ὀδυσσεύς·

«Ἀμφίπολοι, στῆθ' οὕτω ἀπόπροθεν, ὅφρ' ἐγὼ αὐτὸς

vous dirai le nom de ces peuples. Ce sont les Phéaciens qui possèdent cette ville et ce pays ; moi, je suis la fille du magnanime Alcinoüs ; il reçut d'eux la puissance et la force. »

Ainsi parle Nausicaa ; puis elle donne cet ordre aux femmes qui l'ont suivie :

« Arrêtez, ô mes compagnes ; pourquoi fuyez-vous à la vue de cet étranger ? Le prendriez-vous pour l'un de nos ennemis ? Non, il n'est aucun mortel, il n'en sera jamais qui vienne dans le pays des Phéaciens pour y porter la guerre ; car nous sommes chéris des dieux. Nous habitons, séparés de tous, au milieu de la mer ténébreuse, et nul autre peuple n'a des relations avec nous. Après avoir erré longtemps sur les flots, cet infortuné touche enfin à ce rivage, et maintenant nous devons en prendre soin : c'est de Jupiter que nous viennent tous les étrangers et les pauvres ; le plus léger don leur est cher. Mes compagnes, offrez à l'étranger la nourriture et le breuvage ; ensuite baignez-le dans le fleuve, en un lieu qui soit à l'abri du vent. »

Aussitôt elles s'arrêtent, et s'encouragent mutuellement. Alors elles conduisent Ulysse dans un endroit abrité, comme l'avait ordonné Nausicaa, la fille du magnanime Alcinoüs ; elles placent près de lui des vêtements, une tunique, un manteau ; lui donnent une essence liquide renfermée dans une fiole d'or, et l'engagent à se plonger dans le courant du fleuve. Cependant Ulysse leur adresse ces paroles :

« Jeunes filles, éloignez-vous pendant que j'ôterai

ἄλμην ὥμοιῖν ἀπολούσομαι, ἀμφὶ δ' εἰλαίῳ
 κρίσομαι· ἥ γὰρ δηρὸν ἀπὸ χρυός ἐστιν ἀλοιφή. 220
 Ἄντην δ' οὐκ ἂν ἔγωγε λοέσσομαι· αἰδέομαι γὰρ
 γυμνοῦσθαι, κούρησιν εὐπλοκάμοισι μετελθών. »

Ὡς ἔφαθ'· αἱ δ' ἀπάνευθεν ἴσαν, εἶπον δ' ἄρα κούρη.
 Αὐτὰρ ὁ ἐκ ποταμοῦ χροά νίζετο δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἄλμην, ἥ οἱ νῶτα καὶ εὐρέας ἄμπεχεν ὥμους, 225
 ἐκ κεφαλῆς δ' ἔσμηχεν ἄλὸς χνόον ἀτρυγέτοιο.
 Αὐτὰρ, ἐπειδὴ πάντα λοέσσατο καὶ λίπ' ἄλειψεν,
 ἀμφὶ δὲ εἴματα ἔσσαθ', ἃ οἱ πόρε παρθένος ἀδμῆς·
 τὸν μὲν Ἀθηναίη θῆκεν, Διὸς ἐκγεγαυῖα,
 μείζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα, καὶ δὲ κάρητος 230
 οὔλας ἦκε κόμας, ὑακινθίνῳ ἄνθει ὁμοίας.
 Ὡς δ' ὅτε τις χρυσὸν περιχεύεται ἀργύρῳ ἀνὴρ
 ἴδρις, ὃν Ἥφαιστος δέδασεν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
 τέχνην παντοίην, χαρίεντα δὲ ἔργα τελείει·
 ὥς ἄρα τῷ κατέχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὥμοις. 235
 Ἐξέτ' ἔπειτ', ἀπάνευθε κιών, ἐπὶ θῖνα θαλάσσης,
 καλλεῖ καὶ χάρισι στίλβων· θηεῖτο δὲ κούρη·
 δὴ ῥα τότε ἀμφιπόλοισιν εὐπλοκάμοισι μετηύδα·

« Κλυτέ μοι, ἀμφίπολοι λευκώλενοι, ὅφρα τι εἵπω·
 οὐ πάντων ἀέκητι θεῶν, οἱ Ὀλυμπον ἔχουσιν, 240
 Φαιήκεσσ' ὃδ' ἀνὴρ ἐπιμίσγεται ἀντιθέοισιν.
 Πρόσθεν μὲν γὰρ δὴ μοι αἰεκέλιος δέατ' εἶναι,
 νῦν δὲ θεοῖσιν ἔοικε, τοῖ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.

l'écume qui couvre mes épaules, et que je me parfumerai d'essence; depuis bien long-temps l'huile n'a pas coulé sur mon corps. Mais je ne me laverai point devant vous; j'ai honte de paraître ainsi dépouillé parmi de jeunes filles. »

Il dit; les Phéaciennes s'éloignent et rapportent ce discours à Nausicaa. Cependant Ulysse lave avec les eaux du fleuve la fange qui souillait son dos et ses larges épaules, puis il essuie sur sa tête l'écume de la mer. Après avoir lavé tout son corps, et s'être parfumé d'essences, il prend les habits que lui donna la jeune vierge; Minerve, la fille de Jupiter, fait paraître la taille du héros plus grande, plus majestueuse, et de sa tête elle laisse descendre sa chevelure en boucles ondoyantes, semblables à la fleur d'hyacinthe. Comme un ouvrier habile, que Minerve et Vulcain ont instruit dans tous les secrets de son art, fait couler l'or autour de l'argent, et forme un ouvrage gracieux; de même la déesse répand la grace sur la tête et les épaules d'Ulysse. Il s'assied ensuite, en se tenant à l'écart sur le rivage de la mer, tout resplendissant de graces et de beauté; la jeune fille est frappée d'admiration; alors elle adresse ces mots aux femmes élégantes qui l'ont suivie :

« Écoutez-moi, mes belles compagnes, que je vous dise ma pensée; non, ce n'est point sans la volonté de tous les dieux habitants de l'Olympe que cet étranger est venu parmi les nobles Phéaciens. Il ne m'a paru d'abord n'être qu'un malheureux, et maintenant il est semblable aux immortels habitant le ciel immense.

Αἶ γὰρ ἐμοὶ τοῖόςδε πόσις κεκλημένος εἶη,
 ἐνθάδε ναιετάων, καὶ οἱ ἄδοι αὐτόθι μίμνειν! 245
 Ἀλλὰ δότ', ἀμφίπολοι, ξείνῳ βρῶσιν τε πόσιν τε.»

Ὡς ἔφαθ'· αἱ δ' ἄρα τῆς μάλα μὲν κλύον, ἡδ' ἐπίθοντο.
 Πὰρ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆϊ ἔθεσαν βρῶσιν τε πόσιν τε.
 Ἦτοι ὁ πῖνε καὶ ἦσθε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς
 ἀρπαλέως· δηρὸν γὰρ ἐδητύος ἦεν ἄπαστος. 250

Αὐτὰρ Ναυσικαία λευκώλενος ἄλλ' ἐνόησεν·
 εἵματ' ἄρα πτύξασα τίθει καλῆς ἐπ' ἀπῆνης,
 ζεῦξεν δ' ἡμιόνους κρατερώνυχας, ἅν δ' ἔβη αὐτή.
 ὤτρυνεν δ' Ὀδυσῆα, ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

«Ὀρσεο δὴ νῦν, ξεῖνε, πόλινδ' ἵμεν, ὅφρα σε πέμψω 255
 πατὴρ ἐμοῦ πρὸς δῶμα δαΐφρονος, ἐνθα σέ φημι
 πάντων Φαιήκων εἰδησέμεν ὅσοι ἄριστοι.
 Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρδειν· δοκέεις δέ μοι οὐκ ἀπινύσσειν·
 ὅφρ' ἂν μὲν κ' ἀγροὺς ἴομεν καὶ ἔργ' ἀνθρώπων,
 τόφρα σὺν ἀμφιπόλοισι μεθ' ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν, 260
 καρπαλίμως ἔρχεσθαι· ἐγὼ δ' ὁδὸν ἡγεμονεύσω.
 Αὐτὰρ ἐπὴν πόλιος ἐπιβείομεν, ἦν πέρι πύργος
 ὑψηλὸς, καλὸς δὲ λιμὴν ἐκάτερθε πόληος,
 λεπτή δ' εἰσίθμη· νῆες δ' ὁδὸν ἀμφιέλισσαι
 εἰρύαται· πᾶσιν γὰρ ἐπίστιόν ἐστιν ἐκάστω· 265
 ἐνθα δέ τέ σφ' ἀγορὴ, καλὸν Ποσιδῆϊον ἀμφίς,
 ῥυτοῖσιν λάεσσι κατωρυχέσσ' ἀραρυῖα.

Plût aux dieux qu'il fût tel que ce héros celui que je nommerai mon époux, et que demeurant en ces lieux, il consentît à rester toujours parmi nous ! Cependant, jeunes compagnes, donnez à l'étranger la nourriture et le breuvage. »

Elle dit ; toutes s'empressent d'obéir à cet ordre. Elles placent auprès de lui la nourriture et le breuvage. Alors le patient Ulysse boit et mange avec avidité ; car depuis long-temps il n'avait pris aucune nourriture.

Cependant la belle Nausicaa s'occupe d'autres soins ; après avoir plié les vêtements, elle les place sur le char, et met sous le joug les mules aux pieds solides ; la jeune fille monte ensuite ; cependant elle encourage Ulysse, et lui parle en ces mots :

« Étranger, levez-vous maintenant, allons à la ville, afin que je vous conduise dans le palais de mon père, où, je pense, vous verrez rassemblés les plus illustres de tous les Phéaciens. Mais voici ce que vous avez à faire ; vous ne me semblez pas manquer de prudence ; tant que nous parcourrons les champs et les travaux des laboureurs, hâtez-vous avec mes compagnes de suivre le char traîné par les mules ; moi, je vous indiquerai le chemin. Mais quand nous serons près d'entrer dans la ville qu'entoure une haute muraille, dans cette ville qui des deux côtés possède un beau port, dont l'entrée est étroite, où cependant arrivent les larges navires, parce qu'ils y trouvent un abri commode ; dans cette ville où, tout autour du superbe autel de Neptune, s'élève la place publique construite

Ἐνθα δὲ νηῶν ὄπλα μελαινάων ἀλέγουσιν,
 πείσματα καὶ σπεῖρα, καὶ ἀποξύνουσιν ἐρετμά.

Οὐ γὰρ Φαιήκεσσι μέλει βιὸς, οὐδὲ φαρέτρη,
 ἀλλ' ἱστοὶ καὶ ἐρετμὰ νεῶν, καὶ νῆες εἶσαι,
 ἥσιν ἀγαλλόμενοι πολιὴν περώωσι θάλασσαν.

Τῶν ἀλεείνω φῆμιν ἀδευκέα, μή τις ὀπίσσω
 μωμεύῃ (μάλα δ' εἰσὶν ὑπερφίαλοι κατὰ δῆμον),
 καὶ νύ τις ὦδ' εἴπησι κακώτερος ἀντιβολήσας.

«Τίς δ' ὅδε Ναυσικάα ἔπεται καλός τε μέγας τε
 ξεῖνος; ποῦ δέ μιν εὔρε; Πόσις νύ τοι ἔσσεται αὐτῇ.

Ἢ τινά που πλαγχθέντα κομίστατο ἥς ἀπὸ νηὸς
 ἀνδρῶν τηλεδαπῶν· ἐπεὶ οὐ τινες ἐγγύθεν εἰσὶν·

ἢ τίς οἱ εὐξαμένη πολυάρητος θεὸς ἦλθεν,
 οὐρανόθεν καταβάς, ἔξει δέ μιν ἥματα πάντα.

Βέλτερον, εἴ κ' αὐτὴ περ ἐποιχομένη πόσιν εὔρεν
 ἄλλοθεν· ἢ γὰρ τούσδε γ' ἀτιμάζει κατὰ δῆμον
 Φαίηκας, τοί μιν μνῶνται πολέες τε καὶ ἐσθλοί.»

Ὡς ἐρέουσιν, ἐμοὶ δέ κ' ὀνείδεα ταῦτα γένοιτο.

Καὶ δ' ἄλλη νεμεσῶ, ἥτις τοιαῦτά γε ῥέζοι,
 ἦτ' ἀέκητι φίλων πατρὸς καὶ μητρὸς ἐόντων
 ἀνδράσι μίσγεται, πρίν γ' ἀμφάδιον γάμον ἐλθεῖν.
 Ξεῖνε, σὺ δ' ὦδ' ἐμέθεν ξυνίει ἔπος, ὅφρα τάχιστα
 πομπῆς καὶ νόστοιο τύχης παρὰ πατρὸς ἐμοῖο.

Δῆεις ἀγλαὸν ἄλσος Ἀθήνης, ἄγχι κελεύθου,

avec de larges pierres de taille. C'est là qu'on prépare tous les agrès des navires, les cordages, les câbles, et qu'on polit les rames. Les Phéaciens ne s'occupent point à façonner des arcs, des carquois, mais ils fabriquent des mâts, des rames, et de grands vaisseaux sur lesquels ils parcourent joyeusement la mer. Quand, dis-je, nous approcherons de la ville, évitons la médisance des citoyens, craignons que quelqu'un ne nous raille en secret (il est beaucoup d'insolents parmi ce peuple); et si quelque méchant vient à nous rencontrer, il ne manquera pas de dire: Quel est cet étranger si grand et si beau qui suit Nausicaa? mais où l'a-t-elle rencontré? Peut-être c'est celui qui sera son époux. Ou bien c'est quelque étranger qu'elle amène de son navire arrivé d'un pays lointain; car il n'existe pas de peuples voisins de cette île; ou peut-être c'est une divinité descendue des cieux qui vient à sa prière, et qu'elle retiendra toujours. Il est heureux que dans ses courses elle ait trouvé cet époux étranger; sans doute elle méprise le peuple des Phéaciens, puisqu'il en est plusieurs, même des plus illustres, qui la demandent en mariage. C'est ainsi qu'ils parleraient, et ces discours me seraient un sujet d'opprobre. Moi-même je blâmerais celle qui tiendrait une pareille conduite, et qui, sans l'aveu de son père et de sa mère, se mêlerait à la société des hommes, avant d'avoir célébré solennellement son mariage. Étranger, recueillez donc mes paroles, pour obtenir bientôt de mon père votre départ et votre retour. Vous verrez près du chemin le bois charmant de Minerve, planté de

αἰγείρων· ἐν δὲ κρήνη νάει, ἀμφὶ δὲ λειμών.

Ἐνθα δὲ πατὴρ ἐμοῦ τέμενος, τεθαλυῖά τ' αἰωή,

τόσπον ἀπὸ πτόλιος, ὅσπον τε γέγωνε βοήσας.

Ἐνθα καθεζόμενος μεῖναι χρόνον, εἰσόκεν ἡμεῖς

295

ἄστυδε ἔλθωμεν, καὶ ἰκώμεθα δώματα πατρός.

Αὐτὰρ ἔπην ἡμέας ἔλπη ποτὶ δώματ' ἀφῖχθαι,

καὶ τότε Φαιήκων ἵμεν ἐς πόλιν, ἥδ' ἐρέεσθαι

δῶματα πατρός ἐμοῦ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.

Ρεῖα δ' ἀρίγνωτ' ἐστὶ, καὶ ἂν παῖς ἡγήσαιτο

300

νήπιος· οὐ μὲν γάρ τι ἐοικότα τοῖσι τέτυκται

δῶματα Φαιήκων, οἷος δόμος Ἀλκινόοιο

ἥρωος. Ἀλλ', ὁπότ' ἂν σε δόμοι κεκύθωσι καὶ αὐλή,

ῶκα μάλα μεγάροιο διελθέμεν, ὅφρ' ἂν ἴκηαι

μητέρ' ἐμήν· ἥ δ' ἦσται ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν πυρὸς αὐγῇ,

305

ἡλάκατα στρωφῶσ' ἀλιπόρφυρα, θαῦμα ἰδέσθαι,

κίονι κεκλιμένη· δμωαὶ δὲ οἱ εἵατ' ὀπισθεν.

Ἐνθα δὲ πατὴρ ἐμοῖο θρόνος ποτικέκλιται αὐγῇ·

τῷ δ' γε οἶνοποτάζει ἐφήμενος, ἀθάνατος ὥς.

Τὸν παραμειψάμενος, μητρός ποτὶ γούνασι χεῖρας

310

βάλλειν ἡματέρης, ἵνα νόστιμον ἦμαρ ἴδῃαι

χαίρων καρπαλίμως, εἰ καὶ μάλα τηλόθεν ἐσσί.

Εἴ κέν τοι κείνη γε φίλα φρονέῃσ' ἐνὶ θυμῷ,

ἐλπωρὴ τοι ἔπειτα φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι

οἶκον εὐκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

315

Ὡς ἄρα φωνήσας ἵμασεν μάλιστα φαιινῇ

hauts peupliers ; là coule une fontaine, et tout autour est une prairie. C'est là que se trouve aussi le champ réservé de mon père, fertile verger qui n'est éloigné de la ville qu'à la distance où la voix peut s'étendre. Assis en ces lieux, restez-y quelque temps, jusqu'à ce que nous arrivions à la ville, et que nous soyons rendues dans le palais de mon père. Quand vous jugerez que nous sommes arrivées, dirigez-vous aussi vers la ville, et demandez la maison du magnanime Alcinoüs. Elle est facile à connaître, un enfant pourrait vous y conduire ; et parmi les maisons des autres Phéaciens, il n'en est point qui soit comparable à la demeure du héros Alcinoüs. Dès que vous aurez atteint le palais et la cour, traversez aussitôt les appartements pour arriver jusqu'à ma mère ; vous la trouverez assise près du foyer à la lueur de la flamme, filant, appuyée contre une colonne, des laines de pourpre d'une admirable beauté ; près d'elle sont assises les femmes qui la servent. Là s'élève, éclairé par la même lueur, le trône de mon père ; sur ce siège, buvant le vin à pleine coupe, il se repose assis comme une divinité. Ne vous arrêtez point à lui, mais de vos mains touchez les genoux de ma mère, afin que vous puissiez voir le jour du retour, et que vous goûtiez à l'instant une douce joie, quoique vous soyez loin encore de votre patrie. Oui, si cette reine vous est bienveillante en son ame, ayez l'espérance de revoir bientôt vos amis, et de retourner dans vos belles demeures, aux terres paternelles.»

En achevant ces mots, Nausicaa frappe les mules

ἡμιόνους· αἱ δ' ὤκα λίπον ποταμοῖο ῥέεθρα·

αἱ δ' εὖ μὲν τρώχων, εὖ δὲ πλίσσυντο πόδεσσιν.

Ἡ δὲ μάλ' ἡνιόχευεν, ὅπως ἄμ' ἐποίατο πεζοί,

ἀμφίπολοί τ' Ὀδυσσεύς τε, νόψ δ' ἐπέβαλλεν ἱμάσθλην. 320

Δύσετό τ' ἥελιος, καὶ τοὶ κλυτὸν ἄλσος ἵκοντο

ἱρὸν Ἀθηναίης, ἱν' ἄρ' ἔζετο δῖος Ὀδυσσεύς.

Αὐτίκ' ἔπειτ' ἡρᾶτο Διὸς κούρη μεγάλαιο·

«Κλυθί μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἀτρυτώνη.

Νῦν δὴ πέρ μευ ἄκουσον, ἐπεὶ πάρος οὔποτ' ἄκουσας 325

ῥαιομένου, ὅτε μ' ἔρραιε κλυτὸς Ἐννοσίγαιος.

Δός μ' ἐς Φαίηκας φίλον εἰθεῖν ἢ δ' εἰσεινόν.»

Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη·

αὐτῷ δ' οὔπω φαίνεται ἐναντίη· αἶδετο γάρ ῥα

πατροκασίγνητον· ὁ δ' ἐπιζαφελῶς μενέαινεν 330

ἀντιθέῳ Ὀδυσῇ, πάρος ἦν γαῖαν ἱκέσθαι.



de son fouet éclatant ; soudain elles quittent le rivage du fleuve, et courant avec rapidité, de leurs pieds elles rasent légèrement la terre. Cependant la jeune vierge retient les rênes, et ménage ses coups avec adresse, pour qu'Ulysse et ses femmes puissent la suivre à pied. Le soleil se couchait, lorsqu'ils arrivèrent au bois sacré de Minerve, où s'assit le noble Ulysse. Aussitôt il adressa cette prière à la puissante fille de Jupiter :

« Écoutez-moi, fille du dieu de l'égide, déesse invincible. Écoutez ma voix maintenant, ô vous qui ne l'avez point écoutée lorsque, battu par la tempête, j'étais le jouet du puissant Neptune. Faites que j'arrive en ami chez les Phéaciens, et qu'ils aient pitié de moi. »

C'est ainsi qu'il priait ; l'auguste Minerve l'exauça ; mais elle ne voulut point paraître devant lui ; car elle redoutait son oncle paternel ; pour lui, il garda son violent courroux contre le divin Ulysse jusqu'au jour où ce héros arriva dans sa patrie.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Η.

ΟΔΥΣΣΕΩΣ ΕΙΣΟΔΟΣ ΠΡΟΣ ΑΛΚΙΝΟΥΝ.

Ὡς ὁ μὲν ἔνθ' ἡρᾶτο πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
κούρην δὲ προτὶ ἄστυ φέρειν μένος ἡμιονοῖιν.
Ἡ δ' ὅτε δὴ οὐ πατρὸς ἀγακλυτὰ δώμαθ' ἵκανεν,
στήσεν ἄρ' ἐν προθύροισι· κασίγνητοι δέ μιν ἀμφὶς
ἴσταντ', ἀθανάτοις ἐναλίγκιοι· οἳ ῥ' ὑπ' ἀπήνης
ἡμιόνους ἔλυον, ἐσθῆτά τε ἔσπερον εἴσω.
Αὐτὴ δ' ἐς θάλαμον ἐὼν ἦϊε· δαΐε δέ οἱ πῦρ
γρηῦς Ἀπειραΐη, θαλαμηπόλος Εὐρυμέδουσα,
τήν ποτ' Ἀπεΐρηθεν νέες ἤγαγον ἀμφιέλισσαι·
Ἀλκινόω δ' αὐτὴν γέρας ἔξελον, οὐνεκα πᾶσιν
Φαιήκεσσιν ἄνασσε, θεοῦ δ' ὥς δῆμος ἄκουεν·
ἣ τρέφε Ναυσικάαν λευκώλενον ἐν μεγάροισιν.
Ἡ οἱ πῦρ ἀνέκαιε, καὶ εἴσω δόρπον ἐκόσμει.

Καὶ τότε Ὀδυσσεὺς ὦρτο πόλινδ' ἵμεν· αὐτὰρ Ἀθήνη

SEPTIÈME CHANT

DE L'ODYSSÉE.

ARRIVÉE D'ULYSSE CHEZ ALCINOÛS.

C'EST ainsi qu'en ces lieux priait le noble et patient Ulysse ; cependant la jeune fille, sur le chariot que traînent de fortes mules , arrive à la ville. Lorsqu'elle est parvenue aux superbes demeures de son père, Nausicaa s'arrête sous les portiques ; ses frères, aussi beaux que les dieux, s'empressent autour d'elle ; les uns détellent les mules du chariot, et les autres portent les habits dans l'intérieur du palais. Elle se rend dans sa chambre ; une vieille Épirote, la servante Eury Méduse, que jadis de larges vaisseaux amenèrent de l'Épire, avait allumé le feu ; les Phéaciens la choisirent pour être la récompense d'Alcinoüs qui régnait sur eux tous, et que le peuple écoutait comme un dieu ; ce fut elle qui jadis éleva la belle Nausicaa dans le palais. Elle alluma le feu, puis prépara le repas du soir.

En ce moment Ulysse se lève pour aller à la ville ;

πολλὴν ἡέρα χεῦε, φίλα φρονέουσ' Ὀδυσῆϊ,

15

μή τις Φαιήκων μεγαθύμων ἀντιβολήσας
κερτομέοι τ' ἐπέεσσι, καὶ ἐξερέοιθ' ὅτις εἴη.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλε πόλιν δύσεσθαι ἐραννὴν,

ἐνθα οἱ ἀντεβόλησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,

παρθενικῇ εἰκυῖα νεήνιδι, κάλπιν ἐχούσῃ·

20

στῇ δὲ πρόσθ' αὐτοῦ· ὁ δ' ἀνείρετο δῖος Ὀδυσσεύς·

«ὦ τέκος, οὐκ ἄν μοι δόμον ἀνέρος ἡγήσαιο

Ἀλκινόου, ὅς τοῖσδε μετ' ἀνθρώποισιν ἀνάσσει;

καὶ γὰρ ἐγὼ ξεῖνος ταλαπεῖριος ἐνθάδ' ἱκάνω,

τηλόθεν ἐξ ἀπίης γαίης· τῷ οὔτινα οἶδα

25

ἀνθρώπων, οἳ τήνδε πόλιν καὶ ἔργα νέμονται.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

«Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε πάτερ, δόμον, ὃν με κελεύεις,

δείξω· ἐπεὶ μοι πατρὸς ἀμύμονος ἐγγύθι ναίει.

Ἄλλ' ἴθι σιγῇ τοῖον· ἐγὼ δ' ὁδὸν ἡγεμονεύσω·

30

μηδὲ τιν' ἀνθρώπων προτιόσσεο, μηδ' ἐρέεινε.

Οὐ γὰρ ξείνους οἶδε μάλ' ἀνθρώπους ἀνέχονται,

οὐδ' ἀγαπαζόμενοι φιλέουσ', ὅς κ' ἄλλοθεν ἔλθοι

Νηυσὶ θεῇσιν τοίγε πεποιθότες ὠκείησιν,

λαῖτμα μέγ' ἐκπερώωσιν, ἐπεὶ σφισι δῶκ' Ἐνοσίχθων·

35

τῶν νέες ὠκεῖαι, ὥσεί πτερὸν ἢ νόημα.»

Ὡς ἄρα φωνήσας ἡγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη

καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἵχνια βαῖνε θεοῖο.

Τὸν δ' ἄρα Φαίηκες ναυσικλυτοὶ οὐκ ἐνόησαν,

ἐρχόμενον κατὰ ἄστυ διὰ σφέας. Οὐ γὰρ Ἀθήνη

40

alors Minerve, amie bienveillante à ce héros, le couvre d'un épais nuage, de peur que quelque Phéacien venant à le rencontrer ne le blesse par des railleries, et ne le questionne sur ce qu'il est. Lorsqu'Ulysse est près d'entrer dans cette ville charmante, la déesse se présente à lui sous la forme d'une jeune vierge qui portait une cruche; elle s'arrête devant Ulysse, et le héros l'interroge ainsi :

« Mon enfant, ne pourriez-vous pas me conduire à la maison du héros Alcinoüs, qui règne sur ces peuples ? J'arrive ici, malheureux étranger, d'un pays bien éloigné; je ne connais aucun des hommes qui résident en cette ville, et qui cultivent ces champs. »

« Oui, sans doute, vénérable étranger, répond la déesse, je vous indiquerai la maison que vous me demandez; Alcinoüs habite auprès de mon irréprochable père; mais gardez toujours le même silence; moi, je vous montrerai le chemin; ne regardez, n'interrogez personne. Nos citoyens ne reçoivent pas volontiers les étrangers, et n'accueillent pas avec bienveillance ceux qui viennent de loin. Les Phéaciens, se confiant à leurs vaisseaux légers, sillonnent les vastes mers, comme Neptune leur en a donné la puissance; leurs navires sont rapides comme l'aile ou la pensée. »

Minerve ayant ainsi parlé s'avance rapidement; le héros suit les pas de la déesse. Les Phéaciens, navigateurs illustres, ne l'aperçurent point lorsqu'au milieu d'eux il traversa la ville. Minerve à la belle chevelure,

εἶα εὐπλόκαμος, δεινὴ θεὸς, ἥ ῥά οἱ ἀγλὺν
 θεσπεσίην κατέχευε, φίλα φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ.
 Θαύμαζεν δ' Ὀδυσσεὺς λιμένας καὶ νῆας εἵσας,
 αὐτῶν θ' ἡρώων ἀγορὰς καὶ τείχεα μακρὰ,
 ὑψηλὰ, σκολόπεσσιν ἀρηρότα, θαῦμα ἰδέσθαι. 45
 Ἄλλ', ὅτε δὴ βασιλῆος ἀγακλυτὰ δώμαθ' ἵκοντο,
 τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

«Οὗτος δὴ τοι, ξεῖνε πάτερ, δόμος, ὃν με κελεύεις
 πεφραδέμεν· δῆεις δὲ διοτρεφέας βασιλῆας,
 δαίτην δαινυμένους· σὺ δ' ἔσω κίε, μηδέ τι θυμῷ 50
 τάρβει· θαρσαλέος γὰρ ἀνὴρ ἐν πᾶσιν ἀμείνων
 ἔργοισιν τελέθει, εἰ καὶ ποθεν ἄλλοθεν ἔλθοι.
 Δέσποιναν μὲν πρῶτα κιχήσεται ἐν μεγάροισιν·
 Ἀρήτη δ' ὄνομ' ἐστὶν ἐπώνυμον, ἐκ δὲ τοκῆων
 τῶν αὐτῶν, οἵπερ τέκον Ἀλκίνοον βασιλῆα. 55
 Ναυσίθοον μὲν πρῶτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων
 γείνατο, καὶ Περίβοια, γυναικῶν εἶδος ἀρίστη,
 ὀπλοτάτη θυγάτηρ μεγαλήτορος Εὐρυμέδοντος,
 ὃς ποθ' ὑπερθύμοισι Γιγάντεσσιν βασίλευεν·
 ἀλλ' ὁ μὲν ὤλεσε λαὸν ἀτάσθαλον, ὤλετο δ' αὐτός. 60
 Τῇ δὲ Ποσειδάων ἐμίγη, καὶ ἐγείνατο παῖδα
 Ναυσίθοον μεγάλθυμον, ὃς ἐν Φαίηξιν ἄνασσεν.
 Ναυσίθοος δ' ἔτεκεν Ῥηξήνορά τ' Ἀλκίνοόν τε.
 Τὸν μὲν, ἄκουρον ἐόντα, βάλ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων
 νυμφίον ἐν μεγάρῳ, μίαν οἶην παῖδα λιπόντα 65
 Ἀρήτην· τὴν δ' Ἀλκίνοος ποιήσατ' ἄκοιτιν,

déesse terrible, ne le permit pas, et bienveillante en son ame, elle le couvrit d'un divin nuage. Cependant Ulysse regardait avec étonnement le port, les vaisseaux rangés en ligne, la place publique où s'assemblaient les chefs, les longues et hautes murailles garnies de pieux, spectacle admirable à voir. Lorsqu'ils arrivent près des riches palais du roi, la déesse parle en ces mots :

« Voilà, vénérable étranger, la maison que vous m'avez ordonné de vous indiquer; vous trouverez les princes, enfants de Jupiter, rassemblés pour le festin; entrez dans cette demeure, et que votre ame ne se trouble point; l'homme intrépide accomplit mieux ses desseins en toute entreprise, lors même qu'il arrive d'un pays éloigné. D'abord, dans le palais, adressez-vous à la reine, son nom significatif est Arété; c'est des mêmes parents que le héros Alcinoüs qu'elle est née. Nausithoüs reçut le jour de Neptune et de Péribée, la plus belle des femmes, et la plus jeune des filles du magnanime Eurymédon, qui régna jadis sur les superbes Géants; mais ce héros anéantit ce peuple impie dans les guerres qu'il entreprit, et mourut aussi. Neptune s'unit donc à Péribée, dont il eut Nausithoüs, qui régna sur les Phéaciens; Nausithoüs fut le père d'Alcinoüs et de Rhexenor. Ce dernier n'eut point de fils, et, jeune époux, il fut frappé dans son palais par les flèches d'Apollon, ne laissant après lui qu'une jeune fille, c'est Arété; elle qu'Alcinoüs a choisie pour épouse, et

καί μιν ἔτις, ὥς οὔτις ἐπὶ χθονὶ τίεται ἄλλη,
 ὅσσαι νῦν γε γυναῖκες ὑπ' ἀνδράσιν οἶκον ἔχουσιν.

Ὡς κείνη πέρι κῆρι τετίμηταί τε καὶ ἐστὶν
 ἔκ τε φίλων παίδων, ἔκ τ' αὐτοῦ Ἀλκινόοιο,

70

καὶ λαῶν, οἳ μὲν ῥα θεὸν ὡς εἰσορόωντες
 δειδέχεται μύθοισιν, ὅτε στείχῃς' ἀνὰ ἄστυ.

Οὐ μὲν γάρ τι νόου γε καὶ αὐτῇ δεύεται ἐσθλοῦ·
 οἷσιν τ' εὖ φρονέῃσι, καὶ ἀνδράσι νείκεα λύει.

Εἰ κέν τοι κείνη γε φίλα φρονέῃς' ἐνὶ θυμῷ,
 ἔλπωρή τοι ἔπειτα φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι
 οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν.»

75

Ὡς ἄρα φωνήσας' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον, λίπε δὲ Σχερίην ἐρατεινὴν·

ἵκετο δ' ἐς Μαραθῶνα καὶ εὐρυάγυιαν Ἀθήνην,

80

δῶκε δ' Ἐρεχθῆος πυκινὸν δόμον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 Ἀλκινόου πρὸς δώματ' ἴε κλυτά· πολλὰ δέ οἱ κῆρ
 ἴσρμαιν' ἰσταμένῳ, πρὶν χάλκεον οὐδὸν ἰκέσθαι.

Ὡστε γὰρ ἡελίου αἶγλη πέλεν ἢ σελήνης,
 δῶμα καθ' ὑπερσφές μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.

85

Χάλκιοι μὲν γὰρ τοῖχοι ἐρηρέδατ' ἔνθα καὶ ἔνθα
 ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῦ· περὶ δὲ θριγκὸς κυάνοιο·

χρῦσαι δὲ θύραι πυκινὸν δόμον ἐντὸς ἔργον·
 ἀργύρεοι δὲ σταθμοὶ ἐν χαλκῷ ἕστασαν οὐδῶ,

ἀργύρεον δ' ἐφ' ὑπερθύριον, χρυσέῃ δὲ κορώνῃ.

90

Χρῦσαιο δ' ἐκάτερθε καὶ ἀργύρεοι κύνες ἦσαν,
 οὓς Ἥφαιστος ἔτευξεν ἰδυίῃσι πραπίδεςσιν,

qu'il honore, comme nulle autre femme n'est honorée sur la terre, parmi toutes celles qui, soumises à leur époux, gouvernent leur maison avec sagesse. Ainsi cette femme est comblée d'honneur et par ses enfants, et par Alcinoüs lui-même, et par les peuples, qui la contemplent comme une déesse, et la saluent de leurs vœux chaque fois qu'elle se promène par la ville. Jamais son esprit n'a manqué de prudence; et par de sages pensées elle termine les différends parmi les hommes. Si cette reine vous est bienveillante en son ame, ayez espoir de revoir bientôt vos amis, et de retourner dans vos belles demeures, aux terres paternelles. »

En achevant ces paroles, Minerve s'élance sur la vaste mer, et quitte l'aimable Schérie; elle traverse Marathon, la grande ville d'Athènes, et se rend dans la forte demeure d'Érechthée. Ulysse cependant s'avance vers le superbe palais d'Alcinoüs; le cœur agité de mille soucis, il s'arrête, avant de franchir le seuil d'airain. Comme resplendit l'éclat de la lune et du soleil, ainsi brille la maison élevée du magnanime Alcinoüs. Les murailles des deux côtés étaient revêtues d'airain depuis la base jusqu'au sommet; tout autour régnait une corniche d'azur; des portes d'or fermaient l'intérieur de cette forte demeure, et les montants d'argent reposaient sur le seuil d'airain; le linteau de ces portes était aussi d'argent, et l'anneau d'or. Aux deux côtés paraissaient des chiens d'or et d'argent qu'avait formés Vulcain avec une merveilleuse industrie pour garder la maison du magnanime

δῶμα φυλασσέμεναι μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
ἀθανάτους ὄντας καὶ ἀγήρως ἡματα πάντα.

Ἐν δὲ θρόνοι περὶ τοῖχον ἐρηρέδατ' ἔνθα καὶ ἔνθα 95

ἔς μυχὸν ἐξ οὐδοῖο διαμπερές· ἔνθ' ἐνὶ πέπλοι

λεπτοὶ εὐνήητοι βεβλήατο, ἔργα γυναικῶν.

Ἐνθα δὲ Φαιήκων ἡγήτορες ἐδριόωντο,

πίνοντες καὶ ἔδοντες· ἐπηετανὸν γὰρ ἔχεσκον.

Χρῦσειοι δ' ἄρα κοῦροι εὐδμήτων ἐπὶ βωμῶν 100

ἔστασαν, αἰθομένας δαΐδας μετὰ χερσὶν ἔχοντες,

φαίνοντες νύκτας κατὰ δῶματα δαιτυμόνεσσιν.

Πεντήκοντα δέ οἱ δμῳαὶ κατὰ δῶμα γυναιῖκες·

αἱ μὲν ἀλετρεύουσι μύλης ἔπι μῆλοπα καρπὸν,

αἱ δ' ἱστοὺς ὑφύωσι καὶ ἡλάκατα στρωφῶσιν 105

ἡμεναι, οἷά τε φύλλα μακεδνῆς αἰγείροιο·

καιροσέων δ' ὀθονέων ἀπολείβεται ὑγρὸν ἔλαιον.

Ὅσσον Φαίηκες περὶ πάντων ἱδριες ἀνδρῶν

νῆα βοὴν ἐνὶ πόντῳ ἐλαυνέμεν, ὥς δὲ γυναιῖκες

ἱστὸν τεχνῆσαι· πέρι γάρ σφισι δῶκεν Ἀθήνη 110

ἔργα τ' ἐπίστασθαι περικαλλέα καὶ φρένας ἐσθλὰς.

Ἐκτοσθεν δ' αὐλῆς μέγας ὄρχατος ἄγχι θυράων

τετράγυος· περὶ δ' ἔρκος ἐλήλαται ἀμφοτέρωθεν.

Ἐνθα δὲ δένδρεα μακρὰ πεφύκει τηλεθόωντα,

ὄγχναι καὶ ῥοιαί καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι, 115

συκαῖ τε γλυκεραὶ καὶ ἐλαῖαι τηλεθόωσαι.

Τάων οὐπυτε καρπὸς ἀπόλλυται, οὐδ' ἀπολείπει

χείματος, οὐδὲ θέρευσ, ἐπετήσιος· ἀλλὰ μάλ' αἰεὶ

Alcinoüs; ils étaient immortels et pour toujours exempts de vieillesse. Dans l'intérieur, depuis l'entrée jusqu'aux extrémités de la salle, se trouvaient des sièges affermis le long de la muraille; on les avait recouverts de tapis fins et bien tissés : c'était l'ouvrage des femmes. Là s'asseyaient les chefs des Phéaciens pour boire et manger; car ils avaient tout en abondance. Sur de larges socles étaient des jeunes hommes d'or debout, tenant entre leurs mains des flambeaux allumés pour éclairer pendant la nuit la salle des convives. Cinquante femmes esclaves habitaient ce palais; les unes s'occupaient à broyer sous la meule le blond froment, les autres, assises en ordre, ou tissaient la toile, ou filaient la laine; nombreuses comme les feuilles d'un haut peuplier; de ces étoffes délicates semblait couler une huile éclatante. Autant les Phéaciens excellent à guider sur la mer un léger navire, autant leurs femmes à tisser la toile; Minerve leur donna d'accomplir ces beaux ouvrages, et d'avoir de sages pensées. Au delà de la cour et tout près des portes est un jardin de quatre arpents; de toutes parts il est fermé par une enceinte. Là croissent des arbres élevés et verdoyants, les poiriers, les grenadiers, les pommiers aux fruits éclatants, les doux figuiers et les oliviers toujours verts. Les fruits de ces arbres ne cessent pas pendant toute l'année; ils ne manquent ni l'hiver ni l'été; sans cesse le Zéphyr en soufflant fait

Ζεφυρίη πνείουσα τὰ μὲν φύει, ἄλλα δὲ πέσσει.

Ὅγχνη ἐπ' ὅγχνη γηράσκει, μῆλον δ' ἐπὶ μῆλῳ,
αὐτὰρ ἐπὶ σταφυλῇ σταφυλῇ, σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ.

120

Ἐνθα δέ οἱ πολύκαρπος ἄλωη ἐρρίζωται·

τῆς ἕτερον μὲν θειλόπεδον λευρῷ ἐνὶ χώρῳ
τέρσεται ἡελίῳ, ἐτέρας δ' ἄρα τε τρυγούωσιν,
ἄλλας δὲ τραπέουσι· πάροιθε δέ τ' ὄμφακές εἰσιν,
ἄνθος ἀφιεῖσαι, ἕτεραι δ' ὑποπερκάζουσιν.

123

Ἐνθα δὲ κοσμηταὶ πρασιαὶ παρὰ νείατον ὄρχον
παντοῖαι πεφύασιν, ἐπηετανὸν γανόωσαι·

ἐν δὲ δύο κρῆναι, ἡ μὲν τ' ἀνὰ κῆπον ἅπαντα
σκίδνεται, ἡ δ' ἐτέρωθεν ὑπ' αὐλῆς οὐδὸν ἴησιν
πρὸς δόμον ὑψηλὸν, ὅθεν ὑδρεύοντο πολῖται.

130

Τοῖ' ἄρ' ἐν Ἀλκινόοιο θεῶν ἔσαν ἀγλαὰ δῶρα.

Ἐνθα στὰς θηεῖτο πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.

Αὐτὰρ, ἐπειδὴ πάντα ἐῷ θηήσατο θυμῷ,
καρπαλίμως ὑπὲρ οὐδὸν ἐβήσατο δώματος εἴσω.

135

Εὖρε δὲ Φαιήκων ἡγήτορας ἠδὲ μέδοντας
σπένδοντας ἡεπάεσσιν εὐσκόπῳ Ἀργειφόντῃ,
ὧ πυμάτῳ σπένδεσκον, ὅτε μνησαίατο κοίτου.
Αὐτὰρ ὁ βῆ διὰ δῶμα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
πολλὴν ἡέρ' ἔχων, ἣν οἱ περίχευεν Ἀθήνη,
ὅφρ' ἴκετ' Ἀρήτην τε καὶ Ἀλκίνοον βασιλῆα.

140

Ἀμφὶ δ' ἄρ' Ἀρήτης βάλε γούνασι χεῖρας Ὀδυσσεύς·
καὶ τότε δὴ ῥ' αὐτοῖο πάλιν χύτο θέσφατος ἀήρ.

Οἱ δ' ἄνεω ἐγένοντο δόμον κάτα, φῶτα ἰδόντες,

naître les uns et mûrit les autres. La poire vieillit auprès de la poire, la pomme auprès de la pomme, le raisin auprès du raisin, et la figue auprès de la figue. Là fut aussi plantée une vigne féconde, dont une partie, dans une plaine unie et découverte, sèche aux rayons du soleil; on vendange ses grappes, tandis que les autres sont pressées; plus loin sont encore de jeunes grappes, les unes paraissent en fleur, et les autres commencent à noircir. A l'extrémité du jardin, des plates-bandes régulières sont remplies de diverses plantes potagères qui fleurissent abondamment; en ces lieux sont enfin deux fontaines, l'une serpente à travers tout le jardin, la seconde, d'un autre côté, coule à l'entrée de la cour près du palais élevé; c'est là que viennent puiser les habitants. Tels étaient les riches présents des dieux dans la demeure d'Alcinoüs.

A cette vue, le noble Ulysse restait immobile d'étonnement. Après avoir dans son ame admiré toutes ces merveilles, il franchit rapidement le seuil et pénètre dans l'intérieur du palais. Il trouve les princes et les chefs des Phéaciens faisant avec leurs coupes des libations au clairvoyant Mercure; car c'était à lui qu'on offrait les derniers sacrifices quand on songeait au sommeil. Le noble et patient Ulysse traverse la maison, toujours enveloppé de l'épais nuage dont l'entoura Minerve, jusqu'à ce qu'il fût arrivé près du puissant Alcinoüs et d'Arété. De ses deux mains alors il embrasse les genoux de la reine; aussitôt le divin nuage s'éloigne de lui. Tous les Phéaciens dans le palais gardent le silence

θαύμαζον δ' ὀρόωντες· ὁ δ' ἐλλιτάνευεν Ὀδυσσεύς·

145

« Ἀρήτη, θύγατερ Ῥηξήνορος ἀντιθέοιο,
σὸν τε πόσιν σά τε γούναθ' ἱκάνω, πολλὰ μογήσας,
τούσδε τε δαιτυμόνας· τοῖσιν θεοὶ ὄλβια δοῖεν
ζωέμεναι, καὶ παισὶν ἐπιτρέψειεν ἕκαστος
κτῆματ' ἐνὶ μεγάροισι, γέρας θ' ὃ τι δῆμος ἔδωκεν.
Αὐτὰρ ἐμοὶ πομπὴν ὀτρύνετε πατρίδ' ἱκέσθαι
θᾶσσον· ἐπειδὴ δηθὰ φίλων ἄπο πῆματα πάσχω. »

150

Ὡς εἰπὼν, κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν κονίῃσιν,
πὰρ πυρί· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ.
Ὅψε δὲ δὴ μετέειπε γέρων ἦρως Ἐχένης,
ὃς δὴ Φαιήκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν,
καὶ μύθοισι κέκαστο, παλαιὰ τε πολλὰ τε εἰδώς.
Ὁ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

155

« Ἀλκίνο', οὐ μὲν τοι τόδε κάλλιον, οὐδὲ ἔοικεν,
ξεῖνον μὲν χαμαὶ ἥσθαι ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν κονίῃσιν·
οἶδε δὲ σὸν μῦθον ποτιδέγμενοι ἰσχανόωνται.
Ἄλλ' ἄγε δὴ ξεῖνον μὲν ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου
εἶσον ἀναστήσας· σὺ δὲ κηρύκεσσι κέλευσον
οἶνον ἐπικρῆσαι, ἵνα καὶ Διὶ τερπικεραύνῳ
σπείσομεν, ὅσθ' ἱκέτησιν ἅμ' αἰδοίῃσιν ὀπηδεῖ·
δόρπον δὲ ξείνῳ ταμίῃ δότῳ ἔνδον ἐόντων. »

160

165

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο,

en l'apercevant, et le contemplent avec admiration ; alors Ulysse fait entendre ces paroles suppliantes :

« Arété, fille du divin Rhexenor, après avoir beaucoup souffert, j'arrive à vos pieds, auprès de votre époux et de ces convives ; puissent les dieux leur donner de vivre heureusement, et puisse chacun d'eux laisser à ses enfants les richesses renfermées dans son palais, et les récompenses qu'il a reçues du peuple ! Cependant hâtez mon départ, afin que je retourne bientôt dans ma patrie ; parce que déjà depuis longtemps je supporte, loin de mes amis, d'amères douleurs. »

En achevant ces mots, le héros va s'asseoir près du feu sur la cendre du foyer ; tous les assistants restent en silence. Enfin au milieu d'eux parle le vieux guerrier Échenus, le plus âgé des Phéaciens, qui brillait par ses discours, et connaissait beaucoup de choses anciennes. Plein de bienveillance pour ses concitoyens, il parle ainsi :

« Non, sans doute, Alcinoüs, il n'est point généreux à vous, il n'est point convenable de laisser un étranger assis sur la cendre du foyer ; tous les assistants attendent de recevoir vos ordres. Faites donc asseoir votre hôte sur un siège orné de clous d'argent ; puis commandez à vos hérauts de mêler le vin, afin que nous offrions des libations à Jupiter roi de la foudre, qui toujours accompagne les respectables suppliants ; et que l'intendante du palais serve à l'étranger les mets qui sont en réserve. »

Alcinoüs ayant entendu ces paroles, présente la

χειρὸς ἐλὼν Ὀδυσῆα δαΐφρονα ποικιλομήτην,
 ὤρσεν ἀπ' ἐσχαρόφιν, καὶ ἐπὶ θρόνου εἶσε φαινοῦ,
 υἷὸν ἀναστήσας, ἀγαπήνορα Λαοδάμαντα,
 ὃς οἱ πλησίον ἴξε, μάλιστα δέ μιν φιλέεσκεν.

170

Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
 καλῇ, χρυσεῖῃ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.

Σῆτον δ' αἰδοίῃ ταμίῃ παρέθηκε φέρουσα,
 εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαρίζομένη παρόντων.
 Αὐτὰρ ὁ πῖνε καὶ ἦσθε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.

175

Καὶ τότε κήρυκα προσέφη μένος Ἀλκινόοιο·

«Ποντόνοε, κρητῆρα κερασσάμενος, μέθυ νεῖμον
 πᾶσιν ἄνὰ μέγαρον, ἵνα καὶ Διὶ τερπικεραύνῳ
 σπεῖσομεν, ὅσθ' ἰκέτησιν ἅμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ.»

180

ὣς φάτο· Ποντόνοος δὲ μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα,
 νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενος δεπάεσσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἐπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμὸς,
 τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

185

«Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
 ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
 Νῦν μὲν δαισάμενοι κατακείμετε οἴκαδ' ἰόντες·
 ἠῶθεν δὲ γέροντας ἐπὶ πλέονας καλέσαντες,
 ξεῖνον ἐνὶ μεγάροις ξεινίσσομεν, ἠδὲ θεοῖσιν
 ῥέξομεν ἱερὰ καλά· ἔπειτα δὲ καὶ περὶ πομπῆς
 μνησόμεθ', ὥς χ' ὁ ξεῖνος ἄνευθε πόνου καὶ ἀνίης
 πομπῇ ὑφ' ἡμετέρῃ ἦν πατρίδα γαῖαν ἵκηται

190

main au sage Ulysse, le relève du foyer, et le place sur un siège brillant, en déplaçant son fils, l'aimable Laodamas, assis à ses côtés, et celui de tous ses enfants qu'il aimait le plus. Alors une servante, portant une belle aiguière d'or, verse l'eau qu'elle contient dans un bassin d'argent, pour qu'Ulysse lave ses mains; puis elle place devant le héros une table polie. L'intendante du palais y dépose le pain et des mets nombreux, en y joignant ceux qui sont en réserve. Ainsi le noble et patient Ulysse boit et mange à son gré; le fort Alcinoüs dit alors à l'un de ses hérauts :

« Pontonoüs, mêlez le vin dans l'urne, et distribuez-le à tous dans ce palais, afin que nous offrions des libations à Jupiter roi de la foudre, qui toujours accompagne les respectables suppliants. »

Il dit; Pontonoüs mêle le vin délicieux, et distribue les coupes à tous, en commençant par la droite. Quand ils ont offert les libations, et qu'ils ont bu selon leurs desirs, Alcinoüs se lève, et leur adresse ce discours :

« Princes et chefs de Phéaciens, écoutez mes paroles, et que je vous dise ce que m'inspire mon ame. Maintenant que le repas est terminé, retournez dans vos demeures goûter le repos; mais demain dès l'aurore nous rassemblerons les anciens en plus grand nombre, nous accueillerons l'étranger dans ce palais, et nous immolerons aux dieux de belles victimes; ensuite nous nous occuperons du départ, afin que l'étranger, exempt de soins et de tristesse sous notre

χαίρων καρπαλίμως, εἰ καὶ μάλα τηλόθεν ἐστίν·
 μηδὲ τι μεσσηγύς γε κακὸν καὶ πῆμα πάθῃσιν,
 πρὶν γε τὸν ἧς γαίης ἐπιβήμεναι· ἔνθα δ' ἔπειτα
 πείσεται, ἅσσα οἱ Αἴσα Κατακλῶθές τε βαρεῖαι
 γεινομένῳ νήσαντο λίνῳ, ὅτε μιν τέκε μήτηρ.

195

Εἰ δέ τις ἀθανάτων γε κατ' οὐρανοῦ εἰληλουθεν,
 ἄλλο τι δὴ τόδ' ἔπειτα θεοὶ περιμηχανόωνται.

200

Αἰεὶ γὰρ τὸ πάρος γε θεοὶ φαίνονται ἐναργεῖς
 ἡμῖν, εὖτ' ἔρδωμεν ἀγακλειτὰς ἐκατόμβας,
 δαίνυνταί τε παρ' ἄμμι καθήμενοι, ἔνθα περ ἡμεῖς.
 Εἰ δ' ἄρα τις καὶ μοῦνος ἰὼν ξύμβληται ὀδίτης,
 οὔτι κατακρύπτουσιν· ἐπεὶ σφισιν ἐγγύθεν εἰμὲν,
 ὥσπερ Κύκλωπές τε καὶ ἄγρια φῦλα Γιγάντων.»

205

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Ἀλκίνο', ἄλλο τί τοι μελέτω φρεσὶν· οὐ γὰρ ἔγωγε
 ἀθανάτοισιν ἔοικα, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
 οὐ δέμας, οὐδὲ φυὴν, ἀλλὰ θνητοῖσι βροτοῖσιν.

210

Οὔστινας ὑμεῖς ἴστε μάλιστ' ὀχέοντας οἰζὺν
 ἀνθρώπων, τοῖσιν κεν ἐν ἄλγεσιν ἰσωσαίμην.
 Καὶ δ' ἔτι κεν καὶ μᾶλλον ἐγὼ κακὰ μυθησαίμην,
 ὅσσα γε δὴ ξύμπαντα θεῶν ἰότητι μόγησα.

Ἄλλ' ἐμὲ μὲν δορπῆσαι ἑάσατε, κηδόμενόν περ.

215

Οὐ γάρ τι στυγερῇ ἐπὶ γαστέρι κύντερον ἄλλο
 ἔπλετο, ἢτ' ἐκέλευσεν ἔο μνήσασθαι ἀνάγκη,
 καὶ μάλα τειρόμενον, καὶ ἐνὶ φρεσὶ πένθος ἔχοντα.
 Ὡς καὶ ἐγὼ πένθος μὲν ἔχω φρεσὶν· ἡ δὲ μάλ' αἰεὶ

conduite, bientôt arrive joyeux dans sa patrie, lors même qu'elle serait très-éloignée, et que dans le trajet il n'éprouve aucun dommage, aucun malheur, avant d'avoir atteint son pays; c'est là qu'il subira dans la suite tout ce que la destinée et les pesantes fileuses ourdirent avec le fil de sa vie, lorsque l'enfanta sa mère. Mais si c'est quelque divinité descendue du ciel, sans doute que les dieux conçoivent un autre dessein pour l'avenir. Car toujours, jusqu'à présent, les dieux se sont montrés manifestement à nous quand nous leur avons immolé d'illustres hécatombes, et même ont pris part à nos festins, assis au milieu de nous. Si jamais quelque voyageur solitaire vient à les rencontrer, ils ne se déroberont point à lui; parce que nous sommes autant rapprochés d'eux que les Cyclopes et la race farouche des Géants. »

« Alcinoüs, ayez d'autres pensées, reprend aussitôt Ulysse; je ne suis point semblable aux immortels habitant les vastes cieux, ni par la taille, ni par les traits, mais aux faibles mortels. Bien plus, ceux des hommes que vous savez avoir éprouvé les plus grandes infortunes, je puis les égaler en souffrances. Oui, je vous raconterais de plus grands malheurs, si je vous disais tous ceux que j'ai soufferts par la volonté des dieux. Mais permettez que j'achève ce repas, malgré ma tristesse. Il n'est pas de plus poignant aiguillon que la faim dévorante, qui par nécessité rappelle son souvenir à l'homme affligé, portant la douleur en son ame. Ainsi moi de même je porte la douleur en mon

ἐσθέμεναι κέλεται καὶ πινέμεν· ἐκ δέ με πάντων
 ληθάνει ὅσσ' ἔπαθον, καὶ ἐνιπλήσασθαι ἀνώγει.
 Ὑμεῖς δ' ὀτρύνεσθαι ἅμ' ἡοῖ φαινομένηφιν,
 ὥς κ' ἐμὲ τὸν δύστηνον ἐμῆς ἐπιβήσετε πάτρης,
 καίπερ πολλὰ παθόντα· ἰδόντα με καὶ λίποι αἰὼν
 κτῆσιν ἐμὴν, δμῳάς τε καὶ ὑψερεφές μέγα δῶμα.» 225

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον, ἡδ' ἐκέλευον
 πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον, ἐπεὶ κατὰ μοῖραν ἔειπεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἐπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμὸς,
 οἱ μὲν κακχεύοντες ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος.
 Αὐτὰρ ὁ ἐν μεγάρῳ ὑπελείπετο δῖος Ὀδυσσεύς, 230
 παρ δέ οἱ Ἀρήτη τε καὶ Ἀλκίνοος θεοειδῆς
 ἦσθην· ἀμφίπολοι δ' ἀπεκόσμεον ἔντεα δαιτός.
 Τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων·
 ἔγνω γὰρ φᾶρός τε χιτῶνά τε, εἵματ' ἰδοῦσα
 καλὰ, τά ῥ' αὐτὴ τεύξε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν· 235
 καί μιν φωνήσας' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

«Ξεῖνε, τὸ μὲν σε πρῶτον ἐγὼν εἰρήσομαι αὐτή·
 τίς; πόθεν εἰς ἀνδρῶν; τίς τοι τάδε αἵματ' ἔδωκεν;
 οὐ δὴ φῆς ἐπὶ πόντον ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκέσθαι;»

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 240
 «Ἀργαλέον, βασίλεια, διηνεκέως ἀγορεύσαι
 κήδε', ἐπεὶ μοι πολλὰ δόσαν θεοὶ οὐρανίωνες·
 τοῦτο δέ τοι ἐρέω, ὃ μ' ἀνείρεαι ἡδὲ μεταλλᾶς.
 Ὠκυγίη τις νῆσος ἀπόπροθεν εἰν ἀλὶ κεῖται,

ame; cependant la faim m'ordonne de boire et de manger; elle me fait oublier tous les maux que j'ai soufferts, et me contraint à me nourrir. Cependant, hâtez-vous, demain, au lever de l'aurore, de ramener dans sa patrie un infortuné qui supporta tant de malheurs; ensuite que la vie m'abandonne quand j'aurai revu mes domaines, mes serviteurs, et mon superbe palais. »

Il dit; les Phéaciens applaudissent à ce discours, et conviennent de reconduire l'étranger qui venait de parler avec tant de sagesse. Quand ils ont achevé les libations, et qu'ils ont bu selon leur desir, ils retournent dans leurs demeures pour y goûter le repos. Ulysse resta seul dans le palais, près de lui s'assirent le divin Alcinoüs et la reine Arété; les serviteurs enlevèrent les apprêts du festin. Alors la belle Arété commença l'entretien : elle avait reconnu le manteau, la tunique, et considérant les beaux habits qu'elle-même avait tissés avec ses femmes, elle adresse au héros ces paroles rapides :

« Étranger, je desire vous interroger la première; qui donc êtes-vous ? quels peuples venez-vous de quitter ? qui vous a donné ces habits ? n'avez-vous pas dit qu'après avoir erré sur la mer, vous fûtes jeté sur ce rivage ? »

Le sage Ulysse lui répond aussitôt : « Il serait difficile, ô reine, de vous raconter toutes mes infortunes, car les dieux du ciel m'ont accablé d'un grand nombre de maux; cependant je vais répondre à ce que vous me demandez. Loin d'ici s'élève au milieu de la mer,

ἔνθα μὲν Ἄτλαντος θυγάτηρ, δολόεσσα Καλυψώ,
ναίει, εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός· οὐδέ τις αὐτῇ
μίσγεται, οὔτε θεῶν, οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων.

245

Ἄλλ' ἐμὲ τὸν δύστηνον ἐφέστιον ἤγαγε δαίμων
οἶον, ἐπεὶ μοι νῆα θοὴν ἀργῇτι κεραυνῷ

Ζεὺς ἔλσας ἐκέασσε μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ.

250

Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἐταῖροι·
αὐτὰρ ἐγὼ, τρόπιν ἀγκὰς ἐλὼν νεὸς ἀμφιελίσσης,
ἐννῆμαρ φερόμην· δεκάτῃ δέ με νυκτὶ μελαίνῃ
νῆσον εἰς Ὠγυγίην πέλασαν θεοὶ, ἔνθα Καλυψώ
ναίει εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός· ἥ με λαβοῦσα,
ἐνδυκέως ἐφίλει τε καὶ ἔτρεφεν, ἡδὲ ἔφασκεν
θήσειν ἀθάνατον καὶ ἀγήραον ἦματα πάντα.

255

Ἄλλ' ἐμὸν οὐποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσιν ἔπειθεν.

Ἐνθα μὲν ἐπτάετες μένον ἔμπεδον, εἵματα δ' αἰεὶ

δάκρυσι δεύεσκον, τὰ μοι ἄμβροτα δῶκε Καλυψώ.

260

Ἄλλ' ὅτε δὴ ὄγδοόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἦλθεν,
καὶ τότε δὴ με κέλευσεν ἐποτρύνουσα νέεσθαι,
Ζηνὸς ὑπ' ἀγγελίης, ἥ καὶ νόος ἐτράπετ' αὐτῆς.

Πέμπε δ' ἐπὶ σχεδίης πολυδέσμου, πολλὰ δ' ἔδωκεν,

σῖτον καὶ μέθυ ἡδὺ, καὶ ἄμβροτα εἵματα ἔσσειν,

265

οὔρον δὲ προέηκεν ἀπήμονά τε λιαρόν τε.

Ἐπτά δὲ καὶ δέκα μὲν πλεόν ἦματα ποντοπορεύων,

ὀκτωκαιδεκάτῃ δ' ἐφάνη ὄρεα σκιόεντα

γαίης ὑμετέρης· γήθησε δέ μοι φίλον ἦτορ,

δυσμόρῳ· ἥ γὰρ ἔμελλον ἔτι ξυνέσεσθαι οἰζυῖ

270

l'île d'Ogygie, qu'habite la fille d'Atlas, l'astucieuse Calypso, déesse redoutable; nul parmi les dieux ni les hommes ne s'unit jamais à cette nymphe. Mais une divinité me conduisit pour être seul son malheureux hôte, après que Jupiter eut brisé mon navire en le frappant de sa foudre étincelante au sein de la mer ténébreuse. Là périrent tous mes valeureux compagnons; moi cependant saisissant entre mes bras la carène de mon large navire, je fus pendant neuf jours porté sur les ondes; la dixième nuit seulement les dieux me poussèrent dans l'île d'Ogygie, qu'habite la belle Calypso, déesse redoutable; elle m'accueillit avec bienveillance, prit soin de ma vie, et me dit qu'elle me rendrait immortel en m'affranchissant à jamais de la vieillesse. Mais dans mon sein elle ne persuada pas mon ame. Je demeurai sept années entières en ces lieux, et sans cesse j'arrosais de mes larmes les vêtements immortels que m'avait donnés Calypso. Lorsque la huitième année fut révolue, elle m'ordonna de tout préparer pour mon départ; soit par un ordre de Jupiter, soit qu'elle eût changé de pensée, elle me renvoya sur un fort radeau, me donna de nombreux présents, du pain, du vin délicieux, me revêtit de vêtements immortels, et fit souffler un vent doux et propice. Je voguai durant dix-sept jours en traversant la mer, et le dix-huitième apparurent à moi les montagnes ombragées de votre pays; la joie pénétrait dans mon cœur infortuné; car je devais éprouver encore un grand désastre que me suscita le terrible

πολλῇ, τὴν μοι ἐπῶρσε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·
ὃς μοι ἐφορμήσας ἀνέμους, κατέδησε κέλευθα,
ῶρινεν δὲ θάλασσαν ἀθέσφατον. Οὐδέ τι κῦμα
εἶα ἐπὶ σχεδίας ἀδινὰ στενάχοντα φέρεσθαι.

Τὴν μὲν ἔπειτα θύελλα διεσκέδασ'· αὐτὰρ ἔγωγε
νηχόμενος τόδε λαῖτμα διέτμαγον, ὄφρα με γαίῃ
ὑμετέρῃ ἐπέλασσε φέρων ἄνεμός τε καὶ ὕδωρ.

276

Ἔνθα κέ μ' ἐκβαίνοντα βιήσατο κῦμ' ἐπὶ χέρσου,
πέτρης πρὸς μεγάλῃσι βαλὼν καὶ ἀτερπεί χόρῳ·
ἄλλ' ἀναχασσάμενος νῆχον πάλιν, ἕως ἐπῆλθον
εἰς ποταμόν, τῇ δὴ μοι εἰείσατο χῶρος ἄριστος,
λεῖος πετράων· καὶ ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο.

280

Ἐκ δ' ἔπεσον θυμηγερέων· ἐπὶ δ' ἀμβροσίῃ νύξ
ἦλυθ'· ἐγὼ δ' ἀπάνευθε διῖπετέος ποταμοῖο
ἐκβὰς ἐν θάμνοισι κατέδραθον, ἀμφὶ δὲ φύλλα
ἠφυσάμην· ὕπνον δὲ θεὸς κατ' ἀπείρονα χεῦεν.

286

Ἔνθα μὲν ἐν φύλλοισι, φίλον τετιημένος ἦτορ,
εὐδὸν παννύχιος καὶ ἐπ' ἡῶ καὶ μέσον ἡμαρ·
δύσετό τ' ἥελιος, καί με γλυκὺς ὕπνος ἀνῆκεν.

Ἀμφιπόλους δ' ἐπὶ θινὶ τεῆς ἐνόησα θυγατρὸς
παιζούσας, ἐν δ' αὐτῇ ἦν εἰκυῖα θεῆσιν.

290

Τὴν ἰκέτευσ'· ἡ δ' οὔτι νοήματος ἤμβροτεν ἐσθλοῦ,
ὥς οὐκ ἂν ἔλποιο νεώτερον ἀντιάσαντα
ἐρξέμεν· αἰεὶ γάρ τε νεώτεροι ἀφραδέουσιν.

Ἢ μοι σῖτον ἔδωκεν ἄλις, ἡ δ' αἶθοπα οἶνον,
καὶ λοῦσ' ἐν ποταμῷ, καί μοι τάδε εἵματ' ἔδωκεν.

296

Neptune; il excita les vents impétueux, me ferma tous les chemins, et bouleversa la vaste mer. La fureur des vagues ne me permit pas de rester sur mon radeau. Bientôt il fut brisé par la tempête; moi, cependant, nageant avec effort, je fendis l'onde amère, jusqu'au moment où les vents et les flots me poussèrent contre vos rivages. Là, comme j'étais près d'arriver à terre, une vague me jeta contre un roc énorme, dans un endroit périlleux; j'évitai cet écueil, et je nageai de nouveau jusqu'à ce que je parvins près du fleuve, où s'offrit à ma vue un lieu favorable, entièrement dégagé de rochers, et cependant à l'abri des vents. Je tombai sur la plage en recueillant mes forces; bientôt la nuit arriva; m'éloignant alors du fleuve, je me couchai sous des arbrisseaux, et me couvris d'un grand amas de feuilles; un dieu fit couler dans mon sein le plus profond sommeil. Là, caché sous ces feuilles, bien que mon cœur fût dévoré d'inquiétudes, je dormis toute la nuit, et le lendemain jusqu'au milieu du jour; le soleil était près de terminer sa course, lorsque le doux sommeil m'abandonna. Ce fut alors que j'aperçus les suivantes de votre fille, jouant sur le rivage; cette princesse au milieu d'elles paraissait comme une divinité. J'implorai son secours; elle cependant ne manqua point de cet esprit de sagesse qu'on n'espère pas rencontrer dans un âge aussi tendre; car toujours les jeunes gens manquent de prudence. Elle m'offrit du pain en abondance, un vin fortifiant, et, m'ayant fait baigner dans le fleuve, elle me donna ces habits. Telles sont mes aventures;

Ταῦτά τοι, ἄχνύμενός περ, ἀληθείην κατέλεξα.»

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·

«Ξεῖν', ἦτοι μὲν τοῦτό γ' ἐναΐσιμον οὐκ ἐνόησεν
παῖς ἐμὴ, οὐνεκά σ' οὔτι μετ' ἀμφιπόλοισι γυναιξὶν
ἦγεν ἐς ἡμέτερον· σὺ δ' ἄρα πρώτην ἰκέτευσας.» 300

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

«Ἦρως, μή μοι τοῦνεκ' ἀμύμονα νείκεε κούρην·
ἡ μὲν γάρ με κέλευε σὺν ἀμφιπόλοισιν ἔπεσθαι·
ἄλλ' ἐγὼ οὐκ ἔθελον, δείσας, αἰσχυνόμενός τε,
μή πως καὶ σοὶ θυμὸς ἐπισχύσσαιτο ἰδόντι. 305

Δύσζηλοι γάρ τ' εἰμέν ἐπὶ χθονὶ φῦλ' ἀνθρώπων.»

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·

«Ξεῖν', οὗ μοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι φίλον κῆρ
μαψιδίως κεχολῶσθαι· ἀμείνω δ' αἴσιμα πάντα. 310

Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλον,
τοῖός ἐών, οἴός ἐσσι, τά τε φρονέων ἅ τ' ἐγὼ περ,
παῖδά τ' ἐμὴν ἐχέμεν, καὶ ἐμὸς γαμβρὸς καλέεσθαι,
αὐθι μένων! οἶκον δέ τ' ἐγὼ καὶ κτήματα δοίην,
εἴ κ' ἐθέλων γε μένοις· ἀέκοντα δέ σ' οὔτις ἐρύξει
Φαιήκων· μὴ τοῦτο φίλον Διὶ πατρὶ γένοιτο! 315

Πομπὴν δ' ἐς τόδ' ἐγὼ τεκμαίρομαι, ὅφρ' εὖ εἰδῆς,
αὔριον· ἐς τῆμος δέ σὺ μὲν δεδμημένος ὕπνῳ
λέξαι· οἱ δ' ἐλόωσι γαλήνην, ὅφρ' ἂν ἵκηαι
πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἴ πού τοι φίλον ἐστίν,
εἵπερ καὶ μάλα πολλὸν ἐκαστέρῳ ἔστ' Εὐβοίης·
τὴν περ τηλοτάτῳ φάσ' ἔμμεναι, οἳ μιν ἴδοντο 320

malgré mon chagrin, je les ai racontées sans déguisement. »

« Étranger, reprit Alcinoüs, ma fille n'a point accompli tout ce qu'elle devait, puisqu'elle-même avec ses femmes ne vous a pas conduit dans ma maison ; c'est elle cependant que vous avez implorée la première. »

« Héros puissant, ne blâmez point à cause de moi votre fille irréprochable, répond le sage Ulysse ; elle m'avait ordonné de la suivre avec ses femmes ; mais je ne l'ai pas voulu, par respect pour cette princesse, de peur que votre colère ne s'allumât en me voyant ; car nous sommes soupçonneux, faibles humains qui rampons sur la terre. »

« Étranger, lui dit Alcinoüs, non dans mon sein mon cœur ne s'irrite pas ainsi sans motif ; le mieux ce sont toutes les choses justes. Ah ! veuille le grand Jupiter, Minerve, Apollon, qu'un homme tel que vous êtes, pensant comme je pense moi-même, épouse ma fille, et soit appelé mon gendre, en demeurant ici ! je vous donnerais un palais, de grandes richesses, si vous vouliez rester avec nous ; mais aucun des Phéaciens ne vous retiendra malgré vos desirs : qu'un tel dessein serait odieux à Jupiter ! Demain donc, sachez-le bien, j'ordonnerai tout pour le départ ; jusqu'à ce moment goûtez en paix les douceurs du sommeil ; puis les nautes sillonneront la mer tranquille pour vous conduire dans votre patrie et dans votre palais, quel que soit l'endroit où vous desiriez arriver, fût-il même au-delà de l'Eubée ; pays que disent être fort éloigné

λαῶν ἡμετέρων, ὅτε τε ξανθὸν Ῥαδάμανθυν
ἦγον, ἐποψόμενον Τιτυὸν, Γαιήϊον υἱόν.

Καὶ μὲν οἱ ἔνθ' ἦλθον, καὶ ἄτερ καμάτοιο τέλεσαν
ἥματι τῷ αὐτῷ, καὶ ἀπὴνυσαν οἴκαδ' ὀπίσσω.

325

Εἰδήσεις δὲ καὶ αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶν, ὅσον ἄριστα
νῆες ἐμαί, καὶ κοῦροι ἀναρρίπτειν ἄλα πηδῶ. »

Ὡς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς,
εὐχόμενος δ' ἄρα εἶπεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

330

« Ζεῦ πάτερ, αἶθ', ὅσα εἶπε, τελευτήσκειν ἅπαντα
Ἀλκίνοος! Τοῦ μὲν κεν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν
ἄσβεστον κλέος εἶη, ἐγὼ δέ κε πατρίδ' ἰκοίμην. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
κέκλετο δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἀμφιπόλοισιν
δέμνι' ὑπ' αἰθούσῃ θέμεναι, καὶ ῥήγεα καλὰ
πορφύρε' ἐμβαλέειν, στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας,
χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὔλας καθύπερθεν ἔσασθαι.

335

Αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάρου, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ στόρεσαν πυκινὸν λέχος ἐγκονέουσai,
ᾧ τρυγόν Ὀδυσῆα παριστάμεναι ἐπέεσσιν·

340

« Ὅρσο κέων, ᾧ ξεῖνε· πεποιήται δέ τοι εὐνή. »

Ὡς φάν· τῷ δ' ἀσπαστὸν εἰσάτο κοιμηθῆναι.
Ὡς ὁ μὲν ἔνθα καθεῦθε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
τρητοῖς ἐν λεχέεσσιν, ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδρύπῳ·

345

Ἀλκίνοος δ' ἄρα λέκτο μυχῶ δόμου ὑψηλοῖο,
πὰρ δὲ γυνὴ δέσποινα λέχος πόρσυνε καὶ εὐνήν.



ceux de nos concitoyens qui l'ont vu, lorsqu'ils accompagnèrent le blond Rhadamanthe se rendant auprès de Tityus, fils de la Terre. C'est là qu'ils arrivèrent, sans fatigue; ils firent ce voyage en un jour, et revinrent ensuite chez eux. Vous-même verrez comme sont excellents mes vaisseaux, et mes jeunes matelots habiles à frapper la mer avec la rame.»

A ces mots, Ulysse, transporté de joie, s'écrie en implorant les dieux :

« Grand Jupiter, puisse Alcinoüs accomplir tout ce qu'il vient de dire! Sans doute alors sur la terre féconde il aurait une gloire immortelle, et moi je retournerais enfin dans ma patrie. »

C'est ainsi que ces deux héros discouraient ensemble; cependant la belle Arété commande à ses femmes de dresser un lit sous le portique, d'y placer de beaux matelas de pourpre, par-dessus des tapis et des tuniques moelleuses pour se couvrir. Elles sortent de la salle en portant des flambeaux. Après avoir dressé promptement cette couche moelleuse, elles se tiennent devant Ulysse, et l'avertissent en ces mots :

« Venez dormir, étranger; votre lit est prêt. »

Elles disent, et trouver une couche paraît doux au héros. Ainsi le noble et patient Ulysse s'endort dans le lit superbe sous le portique retentissant. Alcinoüs se retire aussi dans l'appartement le plus reculé du palais, et la reine son épouse, ayant préparé sa couche, repose auprès de lui.



ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Θ.

ΟΔΥΣΣΕΩΣ ΣΥΣΤΑΣΙΣ ΠΡΟΣ ΦΑΪΑΚΑΣ.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος Ἥως,
ῥνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆς ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·
ἂν δ' ἄρα Διογενὴς ῥτο πτολίπορθος Ὀδυσσεύς.
Τοῖσιν δ' ἡγεμόνευ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο
Φαιήκων ἀγορήνδ', ἥ σφιν παρὰ νηυσὶ τέτυκτο.
Ἐλθόντες δὲ κάθιζον ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν
πλησίον. Ἡ δ' ἀνὰ ἄστυ μετώχετο Παλλὰς Ἀθήνη,
εἰδομένη κήρυκι δαΐφρονος Ἀλκινόοιο,
νόστον Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι μητιόωσα·
καὶ ῥα ἐκάστω φωτὶ παρισταμένη φάτο μῦθον·
 « Δεῦτ' ἄγε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
 εἰς ἀγορὴν ἵεναι, ὅφρα ξείνοιο πύθησθε,
 ὃς νέον Ἀλκινόοιο δαΐφρονος ἵκετο δῶμα,
 πόντον ἐπιπλαγχθεὶς, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος. »
 Ὡς εἰποῦς, ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου.
Καρπαλίμως δ' ἔμπληντο βροτῶν ἀγοραί τε καὶ ἔδραι
ἀγρομένων· πολλοὶ δ' ἄρα θηήσαντο ἰδόντες

5

10

15

.....

CHANT HUITIÈME

DE L'ODYSSÉE.

—

LUTTE D'ULYSSE CONTRE LES PHÉACIENS.

.....

Dès que l'Aurore, la fille du matin, eut brillé dans les cieux, le fort Alcinoüs sort de sa couche; de son côté se lève aussi le valeureux Ulysse, fils de Jupiter. Le roi marche le premier pour se rendre à l'assemblée qui devait se tenir près des vaisseaux. Quand ils sont arrivés, tous deux s'asseyent l'un près de l'autre sur des pierres polies. Cependant la puissante Minerve parcourait la ville sous la figure d'un des hérauts d'Alcinoüs; et, toujours occupée du retour d'Ulysse, elle adresse ces paroles à ceux qu'elle rencontre :

« Hâtez-vous, princes et chefs des Phéaciens, de vous rendre à l'assemblée, pour apprendre quel est cet étranger tout nouvellement arrivé dans le palais d'Alcinoüs, après avoir erré sur les flots, et qui par sa taille est semblable aux immortels. »

En parlant ainsi, la déesse excite l'intérêt et le desir des Phéaciens. Bientôt toutes les places, tous les sièges, sont remplis d'hommes rassemblés; et chacun contem-

υἷὸν Λαέρταο δαΐφρονα. Τῷ δ' ἄρ' Ἀθήνη
 θεσπεσίην κατέχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις,
 καί μιν μακρότερον καὶ πάσσονα θῆκεν ἰδέσθαι,
 ὥς κεν Φαιήκεσσι φίλος πάντεσσι γένοιτο,
 δεινός τ' αἰδοῖός τε, καὶ ἐκτελέσειεν ἀέθλους
 πολλοὺς, τοὺς Φαίηκες ἐπειρήσαντ' Ὀδυσῆος.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἤγερθεν, ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,
 τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

«Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,
 ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
 Ξεῖνος ὅδ', οὐκ οἶδ' ὅστις, ἀλώμενος ἵκετ' ἐμὸν δῶ,
 ἢ πρὸς ἡοίων ἢ ἐσπερίων ἀνθρώπων·
 πομπὴν δ' ὀτρύνει, καὶ λίσσεται ἔμπεδον εἶναι·
 Ἡμεῖς δ', ὥς τὸ πάρος περ, ἐποτρυνώμεθα πομπήν.
 Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος, ὅστις κ' ἐμὰ δῶμαθ' ἵκηται,
 ἐνθάδ' ὀδυρόμενος δηρὸν μένει εἵνεκα πομπῆς.
 Ἀλλ' ἄγε, νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν εἰς ἄλα δῖαν,
 πρωτόπλοον· κούρω δὲ δῦω καὶ πεντήκοντα
 κρινάσθων κατὰ δῆμον, ὅσοι πάρος εἰσὶν ἄριστοι.
 Δησάμενοι δ' εὖ πάντες ἐπὶ κληῖσιν ἐρετμὰ
 ἔκβητ'· αὐτὰρ ἔπειτα θοὴν ἀλεγύνετε δαῖτα,
 ἡμέτερόνδ' ἐλθόντες· ἐγὼ δ' εὖ πᾶσι παρέξω.
 Κούροισιν μὲν ταῦτ' ἐπιτέλλομαι· αὐτὰρ οἱ ἄλλοι
 σκηπτοῦχοι βασιλῆες ἐμὰ πρὸς δῶματα καλὰ
 ἔρχεσθ', ὄφρα ξεῖνον ἐνὶ μεγάροισι φιλέωμεν·
 μηδέ τις ἀρνεῖσθω· καλέσασθε δὲ θεῖον ἀοιδόν

ple avec admiration le noble fils de Laërte. Minerve répand une grace divine sur la tête, sur les épaules du héros, et le fait paraître plus grand et plus fort, pour qu'il soit cher aux Phéaciens, qu'il leur soit respectable et terrible, et qu'il triomphe dans les jeux où ces peuples doivent éprouver la vigueur d'Ulysse. Quand tous les citoyens sont réunis, Alcinoüs fait entendre ces mots au sein de l'assemblée :

« Écoutez-moi, princes et chefs des Phéaciens, pour que je vous dise ce que m'inspire mon cœur. Je ne sais quel est cet étranger, égaré dans sa route, et s'il vient dans mon palais, après avoir quitté les peuples, ou de l'aurore ou du couchant; mais il nous demande de le reconduire, et nous supplie d'assurer son retour. Soyons ce que nous avons été jusqu'à présent, et songeons à le reconduire. Jamais aucun étranger, venu dans ma maison, n'eut long-temps à gémir parmi nous dans l'attente de son départ. Mais allons, lancez à la mer le meilleur de nos vaisseaux; choisissez parmi le peuple cinquante-deux jeunes gens, et les plus habiles. Tous attachez les rames sur les bancs du navire; ensuite, venant dans mon palais, hâtez-vous de préparer le repas; je veux en offrir un splendide à tous. C'est aux plus jeunes que je confie ces soins; pour vous, princes décorés du sceptre, venez dans mes riches demeures, afin que nous y recevions l'étranger avec amitié; qu'aucun de vous ne me refuse; cependant

Δημόδοκον· τῷ γάρ ῥα θεὸς πέρι δῶκεν ἀοιδὴν
τέρπειν, ὅππῃ θυμὸς ἐποτρύνῃσιν αἰεῖδεν.»

45

Ὡς ἄρα φωνήσας ἡγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἔποντο
σκηπτουῖχοι· κήρυξ δὲ μετώχετο θεῖον ἀοιδόν.

Κούρω δὲ κρινθέντε δύω καὶ πεντήκοντα

βήτην, ὥς ἐκέλευσ', ἐπὶ θῖν' ἄλὸς ἀτρυγέτοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἡδὲ θάλασσαν,

50

νῆα μὲν οἷγε μέλαιναν ἄλὸς βένθοσδε ἔρυσσαν·

ἐν δ' ἰστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἰστία νηϊ μελαίνῃ,

ἥρτύναντο δ' ἐρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισιν,

πάντα κατὰ μοῖραν, ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πέτασσαν·

ὑψοῦ δ' ἐν νοτίῳ τήνγ' ὥρμισαν· αὐτὰρ ἔπειτα

55

βάν ῥ' ἵμεν Ἀλκινόοιο δαΐφρονος ἐς μέγα δῶμα.

Πλῆντο δ' ἄρ' αἰθουσαί τε καὶ ἔρκεα καὶ δόμοι ἀνδρῶν

ἀγρομένων· πολλοὶ δ' ἄρ' ἔσαν νέοι ἡδὲ παλαιοί.

Τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος δυοκαίδεκα μῆλ' ἰέρευσεν,

ὀκτὼ δ' ἀργιόδοντας ὕας, δύο δ' εἰλίποδας βοῦς.

60

Τοὺς δέρον, ἀμφί θ' ἔπον, τετύκοντό τε δαῖτ' ἐρατεινὴν.

Κήρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν, ἄγων ἐρίηρον ἀοιδόν,

τὸν πέρι Μοῦσ' ἐφίλησε, δίδου δ' ἀγαθόν τε κακόν τε·

ὀφθαλμῶν μὲν ἄμερσε, δίδου δ' ἡδεῖαν ἀοιδὴν.

Τῷ δ' ἄρα Ποντόνοος θῆκε θρόνον ἀργυρόηλον

65

μέσσω δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας·

καδ' δ' ἐκ πασσαλόφι κρέμασεν φόρμιγγα λίγειαν

αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς, καὶ ἐπέφραδε χερσὶν ἐλέσθαι

appelez le chantre divin, Démodocus, auquel un dieu donna la voix pour nous charmer, toutes les fois que son ame le porte à chanter.»

En achevant ces mots, Alcinoüs s'avance vers son palais, les princes décorés du sceptre suivent ses pas; un héraut va chercher le divin chanteur. Cinquante-deux jeunes gens choisis se rendent, comme le roi l'ordonna, sur le rivage de la mer. Quand ils sont arrivés près du rivage, ils lancent le noir navire sur les vagues profondes; ils placent le mât avec les voiles, passent les rames dans les anneaux de cuir, disposent tout avec soin, et déploient les voiles éclatantes de blancheur; puis ils conduisent le navire du côté du midi, vers la haute mer; ils se hâtent ensuite de se rendre dans le vaste palais du sage Alcinoüs. Les cours, les portiques, et l'intérieur de la maison sont remplis d'hommes rassemblés; les jeunes gens et les vieillards y sont en foule. Alors Alcinoüs immole douze brebis, huit porcs aux dents éclatantes, et deux bœufs aux pieds vigoureux. Bientôt on dépouille les victimes, on les divise en morceaux, et l'on prépare un festin splendide.

En ce moment arrive un héraut conduisant le divin chanteur que chérissait une Muse, qui lui dispensa le bien et le mal; elle le priva des yeux, mais elle lui donna de mélodieux accents. Pontonoüs le fait asseoir sur un siège enrichi de clous d'argent, au milieu des convives, et l'appuie contre une haute colonne; il suspend, au moyen d'une cheville, la lyre mélodieuse au-dessus de la tête de Démodocus, et le héraut lui montre comment il pourra la pren-

κῆρυξ· παρ δ' ἐτίθει κάνεον καλήν τε τράπεζαν,
 παρ δὲ δέπας οἴνοιο, πιεῖν ὅτε θυμὸς ἀνώγοι.
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 Μοῦσ' ἄρ' αἰοῖδ' ἀνῆκεν ἀειδέμεναι κλέα ἀνδρῶν,
 οἴμης, τῆς τότε ἄρα κλέος οὐρανὸν εὐρὺν ἵκανεν·
 νεῖκος Ὀδυσσεύος καὶ Πηλεΐδew Ἀχιλλεύος,
 ὥς ποτε δηρίσαντο, θεῶν ἐν δαιτὶ θαλείῃ,
 ἐκπάγλοις ἐπέεσσιν· ἄναξ δ' ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
 χαῖρε νόψ, ὅτ' ἄριστοι Ἀχαιῶν δηριόωντο.
 Ὡς γάρ οἱ χρεῖων μυθήσατο Φαῖβος Ἀπόλλων
 Πυθοῖ ἐν ἡγαθέῃ, ὅθ' ὑπέρβη λαῖνον οὐδὸν
 χρησόμενος· τότε γάρ βα κυλίνδετο πῆματος ἀρχὴ
 Τρωσὶ τε καὶ Δαναοῖσι, Διὸς μεγάλου διὰ βουλὰς.

70

75

80

Ταῦτ' ἄρ' αἰοῖδ' ἀειδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 πορφύρεον μέγα φᾶρος ἔλὼν χερσὶ στιβαρῆσιν
 καὶ κεφαλῆς εἵρυσσε, κάλυψε δὲ καλὰ πρόσωπα·
 αἶδετο γὰρ Φαίηκας, ὑπ' ὀφρύσι δάκρυα λείβων.
 ἦτοι ὅτε λήξειεν αἰδῶν θεῖος αἰοῖδ' ὤς,
 δάκρυ' ὁμορξάμενος, κεφαλῆς ἅπα φᾶρος ἔλεσκεν,
 καὶ, δέπας ἀμφικύπελλον ἔλὼν, σπείσασκε θεοῖσιν.
 Αὐτὰρ ὅτ' ἅψ ἄρχοιτο, καὶ ὀτρύνειαν ἀείδειν
 Φαιήκων οἱ ἄριστοι, ἐπεὶ τέρποντ' ἐπέεσσιν,
 ἅψ Ὀδυσσεὺς κατὰ κράτα καλυψάμενος γοάσκειν.

85

90

dre avec la main ; puis tout auprès il place une corbeille, une belle table, avec une coupe remplie de vin, pour que Démodocus boive au gré de ses desirs. Alors tous les convives portent les mains vers les mets qu'on leur a servis. Quand ils ont apaisé la faim et la soif, la Muse inspire à Démodocus de célébrer les faits éclatants des héros, et de redire un chant dont la renommée était déjà montée jusque dans les cieux : la querelle d'Ulysse et d'Achille, fils de Pélée, qui se disputèrent avec d'aigres paroles durant le superbe repas des dieux ; le roi des hommes, Agamemnon, se réjouissait dans son ame que les chefs des Argiens fussent divisés. C'est ainsi que, lui prédisant l'avenir, avait parlé le brillant Apollon dans la divine Pytho, lorsque ce prince franchit le seuil de pierre pour consulter l'oracle ; alors se préparait pour les Grecs et les Troyens le commencement des maux qu'ils devaient éprouver par la volonté du grand Jupiter.

Tels étaient les chants de l'illustre Démodocus ; cependant Ulysse, de ses deux mains prenant son manteau de pourpre, en couvrait sa tête et cachait son beau visage ; il avait honte devant les Phéaciens de laisser couler les larmes de ses yeux. Lorsque le chanfre suspendait ses accents, le héros séchait ses pleurs, découvrait sa tête, et, remplissant une large coupe, il faisait des libations aux dieux. Mais lorsqu'il recommençait, et que les chefs des Phéaciens l'engageaient à chanter, parce qu'ils étaient charmés de ses paroles, alors Ulysse de nouveau pleurait en couvrant sa tête. Il déroba la vue de ses larmes à

Ἐνθ' ἄλλους μὲν πάντας ἐλάνθανε δάκρυα λείβων·
 Ἀλκίνοος δέ μιν οἶος ἐπεφράσατ' ἠδ' ἐνόησεν,
 ἥμενος ἄγχ' αὐτοῦ, βαρὺ δὲ στενάχοντος ἄκουσεν·
 αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·

95

«Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες·
 ἤδη μὲν δαιτὸς κεκορήμεθα θυμὸν εἵσης,
 φόρμιγγός θ', ἥ δαιτὶ συνήορός ἐστι θαλείη·
 νῦν δ' ἐξέλθωμεν, καὶ ἀέθλων πειρηθῶμεν
 πάντων, ὥς χ' ὁ ξεῖνος ἐνίσπη οἷσι φίλοισιν,
 οἴκαδε νοστήσας, ὅσπον περιγιγνόμεθ' ἄλλων
 πύξ τε παλαισμοσύνῃ τε καὶ ἄλμασιν ἠδὲ πόδεσσιν.»

100

Ὡς ἄρα φωνήσας ἡγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἔποντο.
 Κὰδ' δ' ἐκ πασσαλόφι κρέμασεν φόρμιγγα λίγειαν,
 Δημοδόκου δ' ἔλε χεῖρα, καὶ ἔξαγεν ἐκ μεγάροιο
 κήρυξ· ἦρχε δὲ τῷ αὐτὴν ὁδὸν, ἥνπερ οἱ ἄλλοι
 Φαιήκων οἱ ἄριστοι, ἀέθλια θαυμανέοντες.
 Βάν δ' ἵμεν εἰς ἀγορὴν, ἅμα δ' ἔσπετο πουλὺς ὄμιλος,
 μυρίοι· ἂν δ' ἴσταντο νέοι πολλοὶ τε καὶ ἐσθλοί.
 ὦρτο μὲν Ἀκρόνεώς τε καὶ Ωκύαλος καὶ Ἐλατρεὺς,
 Ναυτεὺς τε Πρυμνεὺς τε καὶ Ἀγχίαλος καὶ Ἐρετμεὺς,
 Ποντεὺς τε Πρωρεὺς τε, Θόων Ἀναβησίνεώς τε,
 Ἀμφιάλός θ', υἱὸς Πολυνήου Τεκτονίδαο·
 ἂν δὲ καὶ Εὐρύαλος, βροτολοιγῷ ἴσος Ἄρηϊ,
 Ναυβολίδης θ', ὃς ἄριστος ἔην εἰδός τε δέμας τε
 πάντων Φαιήκων μετ' ἀμύμονα Λαοδάμαντα.

105

110

115

tous les Phéaciens; le seul Alcinoüs le vit et s'en aperçut, car étant assis près du héros, il l'entendit pousser de profonds soupirs; aussitôt il s'adresse à tous les convives et leur dit :

« Écoutez - moi, princes. et chefs des Phéaciens; nous avons assez long-temps goûté les plaisirs du repas et de la lyre, cette aimable compagne des festins, sortons maintenant pour nous essayer à toutes sortes de jeux, et que l'étranger, de retour dans sa maison, raconte à ses amis combien nous surpassons tous les autres peuples dans les exercices du pugilat, de la lutte, du saut et de la course. »

A ces mots, il sort le premier de la salle, et tous les convives suivent ses pas. Un héraut suspend à la cheville la lyre harmonieuse, prend la main de Démodocus, et le conduit hors du palais; il le mène par la même route qu'avaient prise les plus illustres Phéaciens pour aller admirer les jeux. Bientôt ils arrivent sur une place publique, les citoyens par milliers suivaient en foule, et dans le nombre plusieurs étaient jeunes et vaillants. Là paraissaient Acronéos, Ocyale, Élatrée, Nautée, Prymnée, Anchiale, Éretmée, Pontée, Prorée, Thoon, Anabésine, Amphiale, fils de Polynée issu de Tectonis; puis Euryale, semblable au terrible Mars, et Naubolide, qui par sa taille et sa beauté l'emportait sur tous les Phéaciens après l'irréprochable Laodamas. Là se trou-

Ἄν δ' ἔσταν τρεῖς παῖδες ἀμύμονος Ἀλκινόοιο,
 Λαοδάμας θ' Ἄλιός τε, καὶ ἀντίθεος Κλυτόνηος·
 οἱ δὴ τοι πρῶτον μὲν ἐπειρήσαντο πόδεσσιν. 120
 Τοῖσι δ' ἀπὸ νύσσης τέτατο δρόμος· οἱ δ' ἅμα πάντες
 καρπαλίμως ἐπέτοντο κονίοντες πεδίοιο.
 Τῶν δὲ θέειν ὅχ' ἄριστος ἦν Κλυτόνηος ἀμύμων·
 ὅσον τ' ἐν νειῶ οὔρον πέλει ἡμιόνοιϊν,
 τόσον ὑπεκπροθέων λαοὺς ἔκεθ', οἱ δ' ἐλίποντο. 125
 Οἱ δὲ παλαισμοσύνης ἀλεγεινῆς πειρήσαντο·
 τῇ δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπεκαίνυτο πάντας ἀρίστους.
 Ἄλματι δ' Ἀμφίαλος πάντων προφερέστατος ἦεν·
 δίσκῳ δ' αὖ πάντων πολὺ φέρτατος ἦεν Ἐλατρεὺς·
 πύξ δ' αὖ Λαοδάμας, ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο. 130
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες ἐτέρφθησαν φρέν' ἀέθλοις,
 τοῖς ἄρα Λαοδάμας μετέφη παῖς Ἀλκινόοιο·

« Δεῦτε, φίλοι, τὸν ξεῖνον ἐρώμεθα, εἴ τιν' ἄεθλον
 οἶδέ τε καὶ δεδάηκε· φυὴν γε μὲν οὐ κακὸς ἐστίν,
 μηρούς τε κνήμας τε καὶ ἄμφω χεῖρας ὕπερθεν, 135
 αὐχένα τε στιβαρὸν, μέγα τε σθένος· οὐδέ τι ἥβης
 δεύεται, ἀλλὰ κακοῖσι συνέρρηκται πολέεσσιν.

Οὐ γὰρ ἔγωγέ τί φημι κακώτερον ἄλλο θαλάσσης
 ἄνδρα τε συγχεῦναι, εἰ καὶ μάλα καρτερὸς εἴη. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε· 140
 « Λαοδάμα, μάλα τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπες.
 Αὐτὸς νῦν προκάλεσσαι ἰὼν, καὶ πέφραδε μῦθον. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσ' ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο,

vaient aussi les trois fils d'Alcinoüs : Laodamas , Halius , et le divin Clytonée. D'abord ils s'avancent pour disputer de vitesse à la course. Depuis la borne s'étendait une longue carrière ; à l'instant tous s'élancent à la fois , en faisant voler la poussière. Le plus prompt à la course fut le valeureux Clytonée. Autant que des mules traçant un sillon devancent les bœufs , autant ce héros , en courant le premier , arrive près du peuple , tous ses rivaux sont dépassés. Ensuite ils s'essaient au terrible combat de la lutte : Euryale l'emporta sur les plus vaillants. Amphiale fut le plus léger à sauter ; Élatrée le plus habile à lancer le disque ; au pugilat ce fut Laodamas , fils vaillant d'Alcinoüs. Lorsque tous eurent pris plaisir à ces jeux , Laodamas s'adresse à ses compagnons , et leur dit :

« Mes amis , demandons à l'étranger s'il sait , s'il est instruit dans quelque jeu ; il n'est point d'un extérieur méprisable ; ses jambes , ses cuisses , ses bras , son cou nerveux , annoncent une mâle vigueur ; même il ne manque point de jeunesse ; mais peut-être est-il brisé par ses nombreux travaux. Je n'en connais pas de plus pénibles que ceux de la mer pour affaiblir un homme , quelque fort qu'il soit. »

« Laodamas , le discours que tu viens de tenir est très-convenable , reprend aussitôt Euryale. Toi-même va donc maintenant inviter l'étranger , porte-lui la parole. »

A peine le noble fils d'Alcinoüs a-t-il entendu ces

στη ῥ' εἰς μέσσον ἰὼν, καὶ Ὀδυσσῆα προσέειπεν·

« Δεῦρ' ἄγε καὶ σὺ, ξεῖνε πάτερ, πείρησαι ἀέθλων, 145
εἴ τινα που δεδάηκας· ἔοικε δέ σ' ἴδμεν ἀέθλους.
Οὐ μὲν γὰρ μεῖζον κλέος ἀνέρος, ὅφρα κεν ᾔσιν,
ἢ ὃ τι ποσσὶν τε ῥέξει καὶ χερσὶν ἐῷσιν.
Ἀλλ' ἄγε, πείρησαι, σκέδασον δ' ἀπὸ κήδεα θυμοῦ·
σοὶ δ' ὁδὸς οὐκέτι δηρὸν ἀπέσσεται, ἀλλὰ τοι ἤδη 150
νηῦς τε κατεύρυσται, καὶ ἐπαρτέες εἰσὶν ἐταῖροι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Λαοδάμα, τί με ταῦτα κελεύετε κερτομέοντες;
κήδεά μοι καὶ μᾶλλον ἐνὶ φρεσὶν, ἥπερ ἄεθλοι,
ὅς πρὶν μὲν μάλα πόλλ' ἔπαθον καὶ πόλλ' ἐμόγησα· 155
νῦν δὲ μεθ' ὑμετέρῃ ἀγορῇ νόστοιο χατίζων
ἦμαι, λισσόμενος βασιλῆά τε πάντα τε δῆμον. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο, νείκεσέ τ' ἄντην·

« Οὐ γάρ σ' οὐδὲ, ξεῖνε, δαήμονι φωτὶ εἶσκω
ἄθλων, οἷά τε πολλὰ μετ' ἀνθρώποισι πέλονται· 160
ἀλλὰ τῷ, ὅσθ', ἅμα νηὶ πολυκληῖδι θαμίζων,
ἄρχὸς ναυτάων, οἷτε πρηκτῆρες ἔασιν,
φόρτου τε μνήμων, καὶ ἐπίσκοπος ᾗσιν ὁδαίων,
κερδέων θ' ἀρπαλέων· οὐδ' ἀθλητῇρι ἔοικας.

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 165

« Ξεῖν', οὐ καλὸν ἔειπες· ἀτασθάλῳ ἀνδρὶ ἔοικας.

mots, qu'il s'avance au milieu de l'assemblée, et dit au héros :

« Venez aussi, vénérable étranger, vous essayer à des jeux, s'il en est que vous connaissiez ; mais il me semble que vous les savez tous. Non, il n'est pas de plus grande gloire pour un homme, quel qu'il soit, que de s'exercer et des pieds et des mains. Al-lons, essayez, et bannissez la tristesse de votre ame. Votre voyage ne sera pas long-temps différé, déjà le navire est à flot, et les compagnons sont tout prêts. »

Alors le sage Ulysse lui répond en ces mots :

« Laodamas, pourquoi m'inviter à vos plaisirs comme pour me railler ? Les douleurs bien plus que les jeux remplissent la pensée d'un malheureux qui jusqu'à ce jour a beaucoup souffert et supporté bien des peines ; maintenant, dans votre assemblée, desir-eux du retour, je suis assis, pour supplier Aleinōs et tout le peuple. »

Alors Euryale en lui répondant, l'outrage publi-quement en ces mots :

« Étranger, non sans doute tu n'es point semblable à l'homme habile dans ces combats nombreux parmi les héros, mais à l'homme assis sur les bancs d'un navire, comme un chef de ces nautoniers, qui s'occu-pent de leurs trafics, registre de cargaison, inspec-teur des vivres et des produits de leurs rapines : va, tu n'as point l'air d'un athlète. »

Ulysse, regardant Euryale avec indignation :

« Étranger, lui dit-il, vous ne parlez pas avec sa-gesse ; vous me paraissez être un homme insensé.

Οὕτως οὐ πάντεσσι θεοὶ χαρίεντα διδοῦσιν
 ἀνδράσιν, οὔτε φυήν, οὔτ' ἄρ' φρένας, οὔτ' ἀγορητύν.
 Ἄλλος μὲν γάρ τ' εἶδος ἀκιδνότερος πέλει ἀνὴρ,
 ἀλλὰ θεὸς μορφὴν ἔπεσι στέφει· οἱ δέ τ' ἐς αὐτὸν
 170
 τερπόμενοι λεύσσουσιν· ὁ δ' ἀσφαλέως ἀγορεύει
 αἰδοῖ μελιχίῃ, μετὰ δὲ πρέπει ἀγρομένοισιν·
 ἐρχόμενον δ' ἀνὰ ἄστρῳ, θεὸν ὥς, εἰσορόωσιν·
 ἄλλος δ' αὖτ' εἶδος μὲν ἀλίγκιος ἀθανάτοισιν,
 ἀλλ' οὐ οἱ χάρις ἀμφιπεριστέφεται ἐπέεσσιν.
 175
 Ὡς καὶ σοὶ εἶδος μὲν ἀριπρεπὲς, οὐδέ κεν ἄλλως
 οὐδέ θεὸς τεύξειε, νόον δ' ἀποφώλιός ἐστι.
 Ὠρινάς μοι θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,
 εἰπὼν οὐ κατὰ κόσμον· ἐγὼ δ' οὐ νῆϊς ἀέθλων,
 ὥς σύ γε μυθεῖται, ἀλλ' ἐν πρώτοισιν ὄτῳ
 180
 ἔμμεναι, ὄφρ' ἦβῃ τε πεποιθέα χερσὶ τ' ἐμῇσιν.
 Νῦν δ' ἔχομαι κακότητι καὶ ἄλγεσι· πολλὰ γὰρ ἔτλην,
 ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων.
 Ἀλλὰ καὶ ὥς, κακὰ πολλὰ παθὼν, πειρήσομ' ἀέθλων·
 θυμοδακῆς γὰρ μῦθος, ἐπώτρυνας δέ με εἰπών. »
 185

Ἡ ῥα, καὶ αὐτῷ φάρει ἀναίξας λάβε δίσκον
 μείζονα καὶ πάχετον, στιβαρώτερον οὐκ ὀλίγον περ
 ἢ οἷω Φαίηκες ἐδίσκεον ἀλλήλοισιν.

Τὸν ῥα περιστρέψας ἦκε στιβαρῆς ἀπὸ χειρός·
 βόμβησεν δὲ λίθος· κατὰ δ' ἔπτηξαν ποτὶ γαίῃ
 190
 Φαίηκες δολιχήμετοι, ναυσίχλυτοι ἄνδρες,
 λαὸς ὑπὸ ῥιπῆς. Ὁ δ' ὑπέρπτατο σήματα πάντα,

Non, les dieux n'accordent point leurs faveurs à tous les mortels : la beauté, la sagesse et l'éloquence. Tel est inférieur en beauté, mais un dieu, par le charme des discours, orne sa figure; on se plaît à le regarder; il parle sans se troubler avec une douce pudeur, et triomphe parmi les hommes assemblés; quand il marche par la ville, on le considère comme un dieu; tel autre au contraire est par sa beauté semblable aux immortels; mais autour de lui la grace des paroles n'est point répandue. Ainsi, vous êtes d'une beauté si parfaite qu'un dieu même ne serait pas autrement, mais votre esprit est inconsideré. Vous m'avez blessé le cœur en parlant sans aucune mesure; non, je ne suis point inhabile aux combats, comme vous l'avez dit, et je pense avoir été jadis aux premiers rangs, lorsque, dans ma jeunesse, je me confiais à la force de mon bras. Maintenant je suis la proie de l'infortune et des douleurs; j'ai supporté de nombreux travaux, soit en combattant des ennemis, soit en traversant les vagues orageuses. Cependant, quoique j'aie souffert bien des maux, j'essaierai les jeux; car votre parole est mordante, et vos discours m'ont excité.»

Il dit, et, sans quitter son manteau, le héros saisit un disque plus grand, plus épais et plus pesant encore que celui dont les Phéaciens s'étaient servis entre eux. Il le fait tourner, et le jette d'une main vigoureuse; la pierre gronde; les Phéaciens, navigateurs illustres, au jet de la pierre se couchent par terre. Le disque vole au-delà de toutes les marques, en s'é-

ρίμφα θεῶν ἀπὸ χειρός· ἔθηκε δὲ τέρματ' Ἀθήνη,
ἀνδρὶ δέμας εἰκυῖα, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

«Καί κ' ἀλαός τοι, ξεῖνε, διακρίνειε τὸ σῆμα
ἀμφαφόων· ἐπεὶ οὔτι μεμιγμένον ἐστὶν ὁμίλῳ,
ἀλλὰ πολὺ πρῶτον. Σὺ δὲ θάρσει τόνδε γ' ἄεθλον·
οὔτις Φαιήκων τόνγ' ἴξεται, οὐδ' ὑπερήσει.»

Ὡς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
χαίρων οὔνεχ' ἐταῖρον ἐννέα λεῦσσ' ἐν ἀγῶνι.

Καὶ τότε κουφότερον μετεφώνεε Φαιήκεσσιν·

«Τοῦτον νῦν ἀφίκεσθε, νέοι· τάχα δ' ὕστερον ἄλλον
ἥσειν ἢ τοσσοῦτον ὀϊόμαι, ἢ ἔτι μᾶλλον.

Τῶν δ' ἄλλων ὅτινα κραδίη θυμός τε κελεύει,
δεῦρ' ἄγε, πειρηθήτω, ἐπεὶ μ' ἐχολώσατε λίην,

ἢ πὺξ ἢ παῖλη ἢ καὶ ποσὶν, οὔτι μεγαίρω,
πάντων Φαιήκων, πλὴν γ' αὐτοῦ Λαοδάμαντος.

Ξεῖνος γάρ μοι ὄδ' ἐστί· τίς ἂν φιλέοντι μάχοιτο;
ἄφρων δὴ κεῖνός γε καὶ οὐτιδανὸς πέλει ἀνὴρ,

ὅστις ξεινοδόκῳ ἔριδα προφέρηται ἀέθλων,
δήμῳ ἐν ἀλλοδαπῷ· ἔο δ' αὐτοῦ πάντα κολούει.

Τῶν δ' ἄλλων οὐ πέρ τιν' ἀναίνομαι, οὐδ' ἀθερίζω,
ἀλλ' ἐθέλω ἰδμεν καὶ πειρηθήμεναι ἅντην.

Πάντα γὰρ οὐ κακός εἰμι, μετ' ἀνδράσιν ὅσσοι ἄεθλοι.

Εὖ μὲν τόξον οἶδα εὖξοον ἀμφαφάασθαι·

πρῶτός κ' ἄνδρα βάλοιμι, οἷστεύσας ἐν ὁμίλῳ

ἀνδρῶν δυσμενέων, εἰ καὶ μάλα πολλοὶ ἐταῖροι

ἄγχι παρασταῖεν, καὶ τοξαζοίατο φωτῶν.

chappant sans efforts de la main du héros; Minerve, sous la figure d'un mortel, place un signe à l'endroit que le disque a touché; puis elle s'écrie :

«Étranger, un aveugle en tâtonnant distinguerait votre marque; elle n'est point confondue dans la foule, mais elle est en avant de beaucoup. Rassurez-vous sur ce combat; aucun des Phéaciens ne pourra la dépasser ni même l'atteindre.»

A ces mots, le sage Ulysse est rempli de joie, heureux de trouver dans l'assemblée un juge favorable. Alors, d'une voix plus douce, il dit aux Phéaciens :

«Atteignez ce but, jeunes gens; bientôt, je l'espère, je pourrai lancer un second disque tout aussi fort et même plus pesant. Mais si le courage excite quelqu'un de vous, allons, qu'il vienne, et, puisque vous m'avez enflammé de colère, qu'il s'essaie au pugilat, à la lutte, à la course, je ne redoute aucun des Phéaciens, excepté le seul Laodamas. Il est mon hôte; et quel homme combattrait celui qui l'accueille en ami? Ce ne peut être qu'un méchant, un insensé, celui qui dispute à son hôte le prix des jeux chez un peuple étranger; il anéantit tout ce qu'il possède. Quant aux autres, je n'en refuse, ni n'en redoute aucun, mais je veux connaître leur force et l'essayer en présence de tous. Certes je ne suis point un lâche, même au milieu des plus vaillants; je sais manier avec dextérité l'arc étincelant, et le premier je frapperais un héros en jetant un trait dans la foule des ennemis, quand même de nombreux compagnons seraient à mon côté, prêts à lancer leurs flèches.

Οἶος δὴ με Φιλοκτῆτης ἀπεκαίνυτο τόξῳ,
 δῆμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅτε τοξαζοίμεθ' Ἀχαιοί· 220
 τῶν δ' ἄλλων ἐμέ φημι πολὺ προφερέστερον εἶναι,
 ὅσσοι νῦν βροτοί εἰσιν ἐπὶ χθονὶ σῖτον ἔδοντες.
 Ἀνδράσι δὲ προτέροισιν ἐρίζεμεν οὐκ ἐθελήσω,
 οὔθ' Ἡρακλῆϊ, οὔτ' Εὐρύτῳ Οἰχαλιῇ,
 οἳ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἐρίζεσκον περὶ τόξων. 225
 Τῷ ῥα καὶ αἰψ' ἔθανεν μέγας Εὐρυτος, οὐδ' ἐπὶ γῆρας
 ἵκετ' ἐνὶ μεγάροισι· χολωσάμενος γὰρ Ἀπόλλων
 ἔκτανεν, οὐνεκά μιν προκαλίζετο τοξάζεσθαι.
 Δουρὶ δ' ἀκοντίζω, ὅσον οὐκ ἄλλος τις οἷστῳ.
 Οἴοισιν δεῖδοικα ποσὶν μὴ τίς με παρέλθῃ 230
 Φαιήκων· λίην γὰρ ἀεικελίως ἐδαμάσθην
 κύμασιν ἐν πολλοῖς, ἐπεὶ οὐ κομιδὴ κατὰ νῆα
 ἦεν ἐπηετανός· τῷ μοι φίλα γυῖα λέλυνται. »

Ὡς ἔφαθ'· οἳ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·
 Ἀλκίνοος δέ μιν οἶος ἀμειβόμενος προσέειπεν· 235

« Ξεῖν', ἐπεὶ οὐκ ἀχάριστα μεθ' ἡμῖν ταῦτ' ἀγορεύεις,
 ἀλλ' ἐθέλεις ἀρετὴν σὴν φαινέμεν, ἥ τοι ὀπηδεῖ,
 χωόμενος ὅτι σ' οὗτος ἀνὴρ ἐν ἀγῶνι παραστὰς
 νείκεσεν· ὥς ἂν σὴν ἀρετὴν βροτὸς οὔτις ὄνοιτο,
 ὅστις ἐπίσταιτο ἥσι φρεσὶν ἄρτια βάζειν· 240
 ἀλλ' ἄγε, νῦν ἐμέθεν ξυνίει ἔπος, ὅφρα καὶ ἄλλῳ
 εἵπῃς ἡρώων, ὅτε κεν σοῖς ἐν μεγάροισιν
 δαινύῃ παρὰ σῇ τ' ἀλόχῳ καὶ σοῖσι τέκεσιν,

Le seul Philoctète l'emportait sur moi par son arc au milieu du peuple troyen, lorsque les Grecs lançaient des flèches; mais je crois l'emporter aujourd'hui sur tous les hommes qui, sur la terre, se nourrissent de blé. Pourtant je ne voudrais point le disputer aux héros des premiers âges, tels que fut Hercule ou l'Échalien Euryte, eux qui luttèrent au combat de l'arc avec les immortels. Aussi le fier Euryte mourut-il bientôt, et n'atteignit pas la vieillesse dans son palais; Apollon irrité l'immola, parce qu'Euryte avait osé le provoquer au combat de l'arc. Avec mon javelot je frappe un but qu'un autre n'atteint pas avec sa flèche. Toutefois à la course je craindrais que quelque Phéacien ne me devançât; car je viens d'être misérablement meurtri par des vagues nombreuses; je suis resté long-temps sans nourriture quand la tempête eut submergé mon navire; mes membres sont brisés de fatigue.»

Il dit, et tous les assistants gardent le silence; le seul Alcinoüs reprend en ces mots :

«Étranger, vos discours ne peuvent nous déplaire; vous avez voulu montrer quelle force vous est échue en partage, indigné que cet homme se soit levé dans l'assemblée pour vous outrager; nul ici ne conteste votre valeur, du moins quiconque sait du fond de l'ame parler avec justice. Mais écoutez, et recueillez maintenant mes paroles, afin qu'un jour, lorsque dans votre palais vous mangerez auprès de votre femme et de vos enfants, et vous ressouvenant de notre vertu, vous disiez à quelque héros, quels fu-

ἡμετέρης ἀρετῆς μεμνημένος, οἷα καὶ ἡμῖν
 Ζεὺς ἐπὶ ἔργα τίθησι διαμπερές ἐξέτι πατρῶν.

245

Οὐ γὰρ πυγμάχοι εἰμὲν ἀμύμονες, οὐδὲ παλαισταί,
 ἀλλὰ ποσὶ κραιπνῶς θέομεν, καὶ νηυσὶν ἄριστοι·
 αἰεὶ δ' ἡμῖν δαίς τε φίλη, κίθαρίς τε χοροί τε,
 εἵματά τ' ἐξημοιβὰ, λοετρά τε θερμὰ, καὶ εὐναί.

Ἀλλ' ἄγε, Φαιήκων βητάρμονες, ὅσοι ἄριστοι,
 παίσατε, ὥς χ' ὁ ξεῖνος ἐνίσπη οἷσι φίλοισιν,
 οἴκαδε νοστήσας, ὅσον περιγιγνόμεθ' ἄλλων
 ναυτιλίῃ καὶ ποσσὶ καὶ ὀρχηστυῖ καὶ ἀοιδῇ.

250

Δημοδόκῳ δέ τις αἶψά κιὼν φόρμιγγα λίγειαν
 οἰσέτω, ἥ που κεῖται ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν.

255

Ὡς ἔφατ' Ἀλκίνοος θεοείκελος· ὦρτο δὲ κήρυξ,
 οἷσων φόρμιγγα γλαφυρὴν δόμου ἐκ βασιλῆος.

Αἰσυμνῆται δὲ κριτοὶ ἐννέα πάντες ἀνέστησαν
 δῆμιοι, οἱ κατ' ἀγῶνας εὐπρήσσεσκον ἕκαστα·
 λείηναν δὲ χορὸν, καλὸν δ' εὐρυναν ἀγῶνα.

260

Κήρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθε, φέρων φόρμιγγα λίγειαν
 Δημοδόκῳ· ὁ δ' ἔπειτα κί' ἐς μέσον. Ἀμφὶ δὲ κοῦροι
 πρωθῆβαι ἴσταντο, δαήμενες ὀρχηθμοῖο·
 πέπληγον δὲ χορὸν θεῖον ποσίν. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 μαρμαρυγὰς θπεῖτο ποδῶν, θαύμαζε δὲ θυμῷ.

265

Αὐτὰρ ὁ φόρμιζων ἀνεβάλλετο καλὸν αἰεῖδεν,
 ἀμφ' Ἄρεος φιλόπητος εὐστεφάνου τ' Ἀφροδίτης·

rent les devoirs que nous a toujours imposés Jupiter depuis le temps de nos ancêtres. Nous ne sommes point habiles au combat du ceste et de la lutte, mais nous sommes rapides à la course, et nous excellons à diriger les vaisseaux; nous aimons les festins, le son de la lyre, les chœurs des danses, les parures nouvelles, les bains chauds et les plaisirs de l'amour. Allons, jeunes danseurs phéaciens, vous tous les plus habiles, exécutez les jeux, afin que l'étranger, de retour chez lui, puisse dire à ses amis combien nous l'emportons sur tous les autres dans la navigation, la course, les danses et le chant. Hâtez-vous d'apporter à Démodocus la lyre mélodieuse qui sans doute est restée dans mon palais.»

Ainsi parla le divin Alcinoüs; aussitôt un héraut s'éloigne pour apporter de la demeure du roi la lyre brillante. Alors se lèvent neuf chefs choisis par le peuple qui disposent tout pour les jeux; ils aplanissent le sol où s'exécuteront les danses, et donnent plus d'espace à la superbe arène. Le héraut revient, s'approche et remet la lyre à Démodocus; celui-ci se place dans le milieu de l'assemblée. Autour de lui de jeunes hommes paraissent debout, tous à la fleur de l'âge, et les mieux exercés à ces jeux; bientôt de leurs pieds ils frappent l'arène aplanie. Ulysse contemple avec surprise la brillante rapidité de ces mouvements, et son ame est saisie d'admiration.

Démodocus, en s'accompagnant avec sa lyre, chantait les amours de Mars et de la belle Vénus; il dit

ὥς τὰ πρῶτα μίγησαν ἐν Ἡφαίστοιο δόμοισιν
 λάθρη· πολλὰ δ' ἔδωκε, λέχος δ' ἥσχυνε καὶ εὐνήν
 Ἡφαίστοιο ἀνακτος· ἄφαρ δέ οἱ ἄγγελος ἦλθεν 270
 Ἥλιος, ὃ σφ' ἐνόησε μιγαζομένους φιλότητι.
 Ἡφαιστος δ' ὥς οὖν θυμαλγέα μῦθον ἄκουσεν,
 βῆ ῥ' ἵμεν ἐς χαλκεῶνα, κακὰ φρεσὶ βυσσοδομεύων.
 Ἐν δ' ἔθετ' ἀκμοθέτῳ μέγαν ἄκμονα, κόπτε δὲ δεσμοὺς
 ἀρρήκτους, ἀλύτους, ὅφρ' ἔμπεδον αὖθι μένοιεν. 275
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεύξε δόλον, κεχολωμένος Ἄρει,
 βῆ ῥ' ἵμεν ἐς θάλαμον, ὅθι οἱ φίλα δέμνι' ἔκειτο·
 ἀμφὶ δ' ἄρ' ἐρμῖσιν χέε δέσματα κύκλῳ ἀπάντη·
 πολλὰ δὲ καὶ καθύπερθε μελαθρόφιν ἐξεκέχυντο,
 ἥϊτ' ἀράχνια λεπτὰ, τάγ' οὐ κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο, 280
 οὐδὲ θεῶν μακάρων· πέρι γὰρ δολόεντα τέτυκτο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα δόλον περὶ δέμνια χεῦεν,
 εἷσατ' ἵμεν ἐς Λῆμνον, εὐκτίμενον πτολίεθρον,
 ἧ οἱ γαιάων πολὺ φιλτάτη ἐστὶν ἀπασέων.
 Οὐδ' ἄλαοσκοπιὴν εἶχε χρυσήνιος Ἄρης, 285
 ὥς ἴδεν Ἡφαιστον κλυτοτέχνην νόσφι κιόντα,
 βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δῶμα περικλυτοῦ Ἡφαίστοιο,
 ἰσχανόων φιλότητος εὐστεφάνου Κυθερείης.
 Ἡ δὲ νέον παρὰ πατρός ἐρισθενέος Κρονίωνος
 ἐρχομένη κατ' ἄρ' ἔζεθ'· ὃ δ' εἷσω δώματος ἦει, 290
 ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 «Δεῦρο, φίλη, λέκτρονδε τραπείομεν εὐνηθέντε.
 Οὐ γὰρ ἔθ' Ἡφαιστος μεταδήμιος, ἀλλὰ που ἤδη

d'abord comment ils s'unirent en secret dans le palais de Vulcain ; Mars donna des présents nombreux, et déshonora le lit et la couche du roi Vulcain ; mais celui-ci fut averti par le Soleil, qui les vit tous les deux unis d'amour. Lorsque Vulcain entendit cette affreuse nouvelle, il vole à sa forge, en méditant une profonde vengeance. Il place sur le billot une énorme enclume, et forge des liens indestructibles, indissolubles, pour qu'ils subsistent inébranlablement. Quand il a préparé ces pièges, plein de colère contre Mars, il se rend dans la chambre où fut placée sa couche ; de toute part, autour des pieds de cette couche, il ajuste ces liens ; et nombreux il les attache aux lambris supérieurs, comme les fils légers de l'araignée : nul ne pouvait les apercevoir, pas même aucun des dieux, tant ils étaient placés avec adresse. Après avoir ainsi disposé tous ces pièges autour de la couche, il feint d'aller à Lemnos, ville superbe, et de toutes ses contrées celle qu'il chérissait le plus. Mars, qui n'exerçait point une vaine surveillance, s'aperçut que le boiteux Vulcain s'éloignait, et se rend dans les demeures de cette illustre divinité brûlant d'amour pour la belle Cythérée. Elle venait de quitter son père, le puissant Jupiter, et se reposait à l'écart ; aussitôt Mars pénètre dans le palais, prend la main de Vénus, et lui dit ces mots :

« Venez sur cette couche, ô divinité chérie, et nous dormirons ensemble. Vulcain n'est plus en ces

οἴχεται ἐς Λῆμνον μετὰ Σύντιας ἀγριοφώνους. »

Ὡς φάτο· τῇ δ' ἀσπαστὸν εἰείατο κοιμηθῆναι. 295
 Τὼ δ' ἐς δέμνια βάντε κατέδραθον· ἀμφὶ δὲ δεσμοὶ
 τεχνήεντες ἔχυντο πολύφρονος Ἡφαίστοιο·
 οὐδέ τι κινῆσαι μελέων ἦν, οὐδ' ἀναεῖραι.
 Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον ὅτ' οὐκέτι φυκτὰ πέλοντο.
 Ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθε περικλυτὸς Ἀμφιγυγῆεις, 300
 αὐτίς ὑποστρέψας, πρὶν Λήμνου γαῖαν ἰκέσθαι·
 Ἡέλιος γάρ οἱ σκοπιὴν ἔχεν, εἶπέ τε μῦθον.
 Βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δῶμα, φίλον τετιημένος ἦτορ·
 ἔστη δ' ἐν προθύροις, χόλος δέ μιν ἄγριος ἦρει·
 σμερδαλέον δ' ἐβόησε, γέγωνέ τε πᾶσι θεοῖσιν. 305

« Ζεῦ πάτερ, ἡδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες,
 δεῦθ', ἵνα ἔργα γελαστὰ καὶ οὐκ ἐπιεικτὰ ἴδῃσθε·
 ὥς ἐμὲ χολὸν ἐόντα Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη
 αἰὲν ἀτιμάζει, φιλέει δ' ἀτῆλον Ἄρηα,
 οὐνεχ' ὁ μὲν καλὸς τε καὶ ἀρτίπος, αὐτὰρ ἔγωγε 310
 ἠπεδανὸς γενόμεν. Ἀτὰρ οὐτι μοι αἴτιος ἄλλος,
 ἀλλὰ τοκῆς δύω· τὼ μὴ γείνασθαι ὄφελον!
 Ἀλλ' ὄψεσθ', ἵνα τώγε καθεύδετον ἐν φιλότῃτι,
 εἰς ἐμὰ δέμνια βάντες· ἐγὼ δ' ὀρόων ἀκάχημαι.
 Οὐ μὲν σφεας ἔτ' ἔυλπα, μίνυνθά γε, κειέμεν οὕτω, 315
 καὶ μάλα περ φιλέοντε· τάχ' οὐκ ἐθελήσετον ἄμφω
 εὐδειν· ἀλλά σφωε δόλος καὶ δεσμὸς ἐρύξει,
 εἰσόκε μοι μάλα πάντα πατὴρ ἀποδώσει ἔεδνα,

lieux, il est allé dans Lemnos, parmi les Sintiens au barbare langage. »

Il dit; ce doux repos parut plein de charmes à la déesse. Tous les deux montent sur la couche nuptiale, et bientôt autour d'eux se répandent les liens trompeurs forgés par l'industriel Vulcain : leurs membres ne peuvent ni se mouvoir, ni se dégager. Ils reconnaissent alors que pour eux il n'est plus de fuite. Cependant Vulcain arrive auprès d'eux, étant revenu sur ses pas, avant d'être allé dans le pays de Lemnos; car le Soleil, observateur attentif, l'avait prévenu. Vulcain se rend à sa demeure, le cœur dévoré de chagrins; il s'arrête sous les portiques, et la plus violente colère s'empare de lui; s'adressant alors à tous les dieux, il s'écrie d'une voix formidable :

« Puissant Jupiter, vous tous, dieux immortels, accourez afin de voir des actions infames, et qui ne se peuvent tolérer; parce que je suis boiteux, la fille de Jupiter, Vénus, me méprise, et s'unit au farouche Mars, parce qu'il est beau, rapide à la course, tandis que moi je suis sans forces. Pourtant la cause n'en est point à moi, mais à mes parents; plutôt aux dieux qu'ils ne m'eussent pas donné le jour! Regardez comme ils sont unis d'amour sur ma couche nuptiale; à cette vue, je reste accablé de tristesse. Certes, je ne pense pas qu'ils restent ainsi, même un instant, quelle que soit leur ardeur; bientôt ils ne voudront plus dormir ensemble : mais ces liens, ces ruses les arrêteront jusqu'au jour où le

ὅσσα οἱ ἐγγυάλιξα κυνώπιδος εἵνεκα κούρης·
οὕνεκά οἱ καλὴ θυγάτηρ, ἀτὰρ οὐκ ἐχέθυμος.»

320

ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀγέροντο θεοὶ ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ·
ἦλθε Ποσειδάων γαιήοχος, ἦλθ' ἐριούνης
Ἑρμείας, ἦλθεν δὲ ἄναξ ἐκάεργος Ἀπόλλων·
θηλύτεραι δὲ θεαὶ μένον αἰδοῖ οἴκοι ἐκάστη.
Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεοὶ, δωτῆρες ἐάων·
ἄσβεστος δ' ἄρ' ἐνῶρτο γέλως μακάρεσσι θεοῖσιν,
τέχνας εἰσορόωσι πολύφρονος Ἡφαίστοιο.
ὦδε δέ τις εἶπεςκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

325

«Οὐκ ἀρετᾷ κακὰ ἔργα· κιχάνει τοι βραδὺς ὠκύν.
ὣς καὶ νῦν Ἡφαιστος ἐὼν βραδὺς εἶλεν Ἄρηα,
ὠκύτατόν περ ἐόντα θεῶν, οἱ Ὀλυμπον ἔχουσιν,
χωλὸς ἐὼν, τέχνησι· τὸ καὶ μοιχάγρι' ὀφέλλει.»

330

ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
Ἑρμῆν δὲ προσέειπεν ἄναξ, Διὸς υἱὸς, Ἀπόλλων·

«Ἑρμεία, Διὸς υἱέ, διάκτορε, δῶτορ ἐάων,
ἧ ῥά κεν ἐν δεσμοῖς ἐθέλοις κρατεροῖσι πιεσθεὶς
εὐδειν ἐν λέκτροισι παρὰ χρυσῇ Ἀφροδίτῃ;»

335

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα διάκτορος Ἀργειφόντης·
«Αἶ γὰρ τοῦτο γένοιτο, ἄναξ ἐκατηβόλ' Ἄπολλον!
Δεσμοὶ μὲν τρεῖς τόσσοι ἀπείρονες ἀμφὶς ἔχουσιν,
ὕμεῖς δ' εἰσορόωτε, θεοὶ πᾶσαί τε θέαιναι·
αὐτὰρ ἐγὼν εὐδοίμι παρὰ χρυσῇ Ἀφροδίτῃ.»

340

ὣς ἔφατ'· ἐν δὲ γέλως ὥρτ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.

père de Vénus me rendra tous les présents que je lui donnai pour obtenir cette indigne épouse; sa fille est belle sans doute, mais elle est sans pudeur.»

Ainsi parle Vulcain; tous les immortels alors se rassemblent dans ses brillants palais; bientôt arrive Neptune soutien de la terre, arrivent aussi le bienveillant Mercure, et le puissant Apollon; mais les déesses par pudeur restent dans leurs demeures. Les dieux, source de toutes nos félicités, s'arrêtent sous les portiques; un rire inextinguible éclate au sein de la troupe immortelle, lorsqu'ils aperçoivent les ruses de Vulcain. Tous disaient entre eux :

« Non, les méchantes actions ne prospèrent jamais : la lenteur a vaincu la rapidité. Voilà qu'aujourd'hui le pesant Vulcain a saisi Mars, le plus vite de tous les habitants de l'Olympe, et, quoique boiteux, il triomphe par ses artifices; Mars doit payer la dette de son crime. »

C'est ainsi qu'ils discouraient entre eux; alors Apollon adresse à Mercure ces paroles :

« Mercure, fils de Jupiter, vous le dispensateur de tous les biens, voudriez-vous, ainsi renfermé dans d'étroits liens, reposer sur cette couche auprès de la blonde Vénus? »

« Oui, sans doute, puissant Apollon, répond le messager céleste, que je sois enchaîné dans des liens trois fois plus forts; dieux, et vous, déesses, soyez-en tous les témoins, je consens volontiers à dormir près de la blonde Vénus. »

Il dit; et le rire éclate de nouveau parmi les dieux

Οὐδὲ Ποσειδάωνα γέλωσ ἔχε, λίσσετο δ' αἰεὶ

Ἥφαιστον κλυτοεργὸν ὅπως λύσειεν Ἄρηα,

345

καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

«Λῦσον· ἐγὼ δέ τοι αὐτὸν ὑπὶσχομαι, ὥς σὺ κελεύεις,
τίσειν αἷσιμα πάντα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις·

«Μή με, Ποσεῖδαν γαίηοχε, ταῦτα κέλευε.

350

Δειλαί τοι δειλῶν γε καὶ ἐγγύαι ἐγγυάασθαι.

Πῶς ἂν ἐγὼ σε δέοιμι μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν,

εἴ κεν Ἄρης οἴχοιτο, χρέος καὶ δεσμὸν ἀλύξας;»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·

«Ἥφαιστ', εἵπερ γάρ κεν Ἄρης χρεῖος ὑπαλύξας

355

οἴχεται φεύγων, αὐτὸς τοι ἐγὼ τάδε τίσω.»

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις·

«Οὐκ ἔστ', οὐδὲ ἔοικε, τεὸν ἔπος ἀρνήσασθαι.»

Ὡς εἰπὼν, δεσμῶν ἀνίει μένος Ἥφαιστοιο.

Τῷ δ' ἐπεὶ ἐκ δεσμοῖο λύθεν, κρατεροῦ περ ἐόντος,

360

αὐτίκ' ἀναΐξαντε, ὁ μὲν Θρήκηνδε βεβήκει,

ἡ δ' ἄρα Κύπρον ἔκανε φιλομμειδῆς Ἀφροδίτῃ,

ἐς Πάφον· ἐνθα δέ οἱ τέμενος, βωμός τε θυήεις·

ἐνθα δέ μιν Χάριτες λοῦσαν, καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ

ἀμβρότῳ, οἷα θεοὺς ἐπενήνοθεν αἰὲν ἐόντας·

365

ἀμφὶ δὲ εἵματα ἔσσαν ἐπήρατα, θαῦμα ἰδέσθαι.

Ταῦτ' ἄρ' αἰιδὸς αἶειδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

τέρπετ' ἐνὶ φρεσὶν ἧσιν ἀκούων, ἡδὲ καὶ ἄλλοι

Φαίηκες δολιχέρετμοι, νηυσίκλυτοι ἄνδρες.

immortels. Le seul Neptune ne se livre point à la joie, sans cesse il supplie l'illustre ouvrier Vulcain de délivrer le dieu Mars, et lui dit ces mots rapides :

« Délivrez-le; moi, je garantis que Mars, comme vous le desirez, paiera la dette réclamée avec justice, en présence de tous les immortels. »

« Formidable Neptune, reprend l'industriel Vulcain, ne me donnez point de tels ordres. C'est une méchante caution que de répondre pour des méchants. Comment pourrai-je vous contraindre, même en présence des immortels, si Mars en fuyant s'affranchissait à la fois de sa dette et de ses liens ? »

« O Vulcain, interromp Neptune, si Mars s'enfuit et refuse sa dette, c'est moi-même qui l'acquitterai. »

Vulcain répondit aussitôt :

« Il ne serait ni juste ni convenable de refuser ta promesse. »

En disant ces mots, le dieu rompt les liens. Les deux amants, après que cette chaîne, quoique si forte, eut été brisée, s'échappent aussitôt : Mars s'élance vers les contrées de la Thrace, et Vénus, la déesse des ris, s'envole à Cypre, dans la ville de Paphos; là s'élève un champ réservé pour elle avec un autel chargé de parfums; là les Graces s'empressent de la baigner, et de répandre sur la déesse une huile divine, qui n'est à l'usage que des dieux immortels; puis elles la revêtent de superbes habits, parure admirable à voir.

Ainsi chantait l'illustre Démodocus; Ulysse se réjouissait dans son cœur en l'écoutant, et de même tous les Phéaciens, navigateurs habiles.

Ἀλκίνοος δ' Ἄλιον καὶ Λαοδάμαντα κέλευσεν
μουνᾶξ ὀρχήσασθαι, ἐπεὶ σφισιν οὔτις ἔριζεν.

370

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σφαῖραν καλὴν μετὰ χερσὶν ἔλοντο,
πορφυρέην, τήν σφιν Πόλυβος ποίησε δαΐφρων·

τὴν ἕτερος ρίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιάοντα,
ιδνώθεις ὑπίσω· ὁ δ' ἀπὸ χθονὸς ὑψόσ' ἀερθεῖς,
ῥηϊδίως μεθέλεσκε, πάρος ποσὶν οὔδας ἰκέσθαι.

375

Αὐτὰρ ἐπειδὴ σφαῖρῃ ἀν' ἰθὺν πειρήσαντο,
ὠρχείσθην δὴ ἔπειτα ποτὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,
ταρφέ' ἀμειβομένω· κοῦροι δ' ἐπελήκεον ἄλλοι,
ἑσταότες κατ' ἀγῶνα, πολὺς δ' ὑπὸ κόμπος ὀρώρει.

380

Δὴ τότε ἄρ' Ἀλκίνοον προσεφώνεε δῖος Ὀδυσσεύς·

« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
ἧ μὲν ἀπεΐλησας βητάρμονας εἶναι ἀρίστους·
ἧ δ' ἄρ' ἐτοῖμα τέτυκτο· σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. »

Ὡς φάτο· γήθησεν δ' ἱερὴν μένος Ἀλκινόοιο,
αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·

385

« Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες·
ὁ ξεῖνος μάλα μοι δοκεῖ πεπνυμένος εἶναι.

Ἄλλ' ἄγε οἱ δῶμεν ξεινήϊον, ὥς ἐπεικέες.

Δώδεκα γὰρ κατὰ δῆμον ἀριπρεπέες βασιλῆες
ἄρχοι κραίνουσι, τρισκαιδέκατος δ' ἐγὼ αὐτός·

390

τῶν οἱ φᾶρος ἕκαστος εὐπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα

καὶ χρυσοῖο τάλαντον ἐνείκατε τιμήεντος·

αἶψα δὲ πάντα φέρωμεν ἀολλέες, ὅφρ' ἐνὶ χερσὶν

ξεῖνος ἔχων, ἐπὶ δόρπον ἱὴ χαίρων ἐνὶ θυμῷ.

395

Cependant Alcinoüs engage Halius et Laodomas à danser seuls, parce que nul ne pouvait lutter avec eux. Alors ils prennent en leurs mains un superbe ballon couleur de pourpre, qu'avait fait l'ingénieur Polybe; l'un des deux, se renversant en arrière, le jette jusqu'aux sombres nuages; l'autre, s'élançant avec légèreté, l'atteint, et le renvoie sans efforts avant que de ses pieds il ait touché la terre. Après s'être exercés à lancer le ballon dans les airs, ils dansent en effleurant le sol, et font mille tours variés; les jeunes gens debout dans le cirque applaudissent avec transport, un grand bruit s'élève de toutes parts. Alors Ulysse adresse au roi ces paroles :

« Puissant Alcinoüs, et le plus illustre parmi tous ces peuples, vous m'aviez promis les plus merveilleux danseurs, et c'était à juste titre; je suis, en les voyant, saisi d'admiration. »

Il dit; le héros Alcinoüs éprouve une douce joie; puis il parle en ces mots aux navigateurs phéaciens :

« Écoutez mes conseils, princes et chefs des Phéaciens, cet étranger me semble être un homme rempli de sagesse. Allons, offrons-lui les dons de l'hospitalité comme il convient. Douze chefs illustres gouvernent le peuple, moi je suis le treizième; eh bien! que chacun de nous lui donne un manteau superbe, une tunique et de plus un talent d'un or éprouvé; rassemblons promptement ici toutes ces richesses, afin qu'après les avoir reçues l'étranger se rende au repas du soir, en se réjouissant dans son cœur. Pour Euryale,

Εὐρύαλος δέ ἐ αὐτὸν ἀρεσσάσθω ἐπέεσσιν
καὶ δώρῳ· ἐπεὶ οὔτι ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπεν. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον, ἡδ' ἐκέλευον·
δῶρα δ' ἄρ' οἰσέμεναι πρόεσαν κήρυκα ἕκαστος.
Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·

400

« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
τοιγὰρ ἐγὼ τὸν ξεῖνον ἀρέσσομαι, ὥς σὺ κελεύεις·
δώσω οἱ τόδ' ἄορ παγχάλκεον, ᾧ ἔπι κώπη
ἀργυρέη, κολεὸν δὲ νεοπρίστου ἐλέφαντος
ἀμφιδεδίνηται· πολέος δέ οἱ ἄξιον ἔσται. »

405

Ὡς εἰπὼν, ἐν χερσὶ τίθει ξίφος ἀργυρόηλον,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε· ἔπος δ' εἵπερ τι βέβακται
δεινὸν, ἄφαρ τὸ φέροισιν ἀναρπάξασαι ἄελλαι.
Σοὶ δὲ θεοὶ ἄλοχόν τ' ἰδέειν καὶ πατρίδ' ἰκέσθαι
δοῖεν, ἐπειδὴ δητὰ φίλων ἄπο πῆματα πάσχεις! »

410

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Καὶ σὺ, φίλος, μάλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ὄλβια δοῖεν!
Μηδέ τί τοι ξίφεός γε ποθὴ μετόπισθε γένοιτο
τούτου, ὃ δὴ μοι δῶκας ἀρεσσάμενος ἐπέεσσιν. »

415

Ἦ ῥα, καὶ ἀμφ' ἰδμοισι θέτο ξίφος ἀργυρόηλον.
Δύσετό τ' ἥελιος, καὶ τῷ κλυτὰ δῶρα παρῆεν·
καὶ τάγ' ἐς Ἀλκινόοιο φέρον κήρυκες ἀγαυοί.
Δεξάμενοι δ' ἄρα παῖδες ἀμύμονος Ἀλκινόοιο,
μητρὶ παρ' αἰδοίῃ ἔθεσαν περικαλλέα δῶρα.

il apaisera notre hôte par des paroles et des présents; car le discours qu'il a tenu n'était point selon l'équité.»

Il dit; tous applaudissent à ces paroles, et donnent des ordres; chacun envoie un héraut pour apporter les présents. Alors Euryale, s'adressant au roi, lui parle en ces mots :

«Puissant Alcinoüs, et le plus illustre parmi tous ces peuples, j'apaiserai l'étranger comme vous le commandez; je lui donnerai ce glaive d'airain dont la poignée est d'argent, et le fourreau d'un ivoire nouvellement travaillé; sans doute ce présent sera digne de lui. »

Aussitôt Euryale remet entre les mains d'Ulysse un glaive à la poignée d'argent, et lui dit :

«Salut, ô vénérable étranger; puisque un mot funeste fut prononcé, qu'il s'envole sur les ailes de la tempête. Puissent les dieux vous donner de revoir votre épouse, votre patrie, après avoir, loin de vos amis, souffert tant de maux ! »

«Vous aussi, cher Euryale, répond Ulysse à l'instant, soyez heureux, et que les dieux vous comblent de biens ! Puissiez-vous n'avoir jamais besoin du glaive que vous m'avez offert, en m'apaisant par de douces paroles. »

Il dit, et suspend à ses épaules le glaive enrichi de clous d'argent. Le soleil terminait sa carrière, lorsqu'arrivèrent les présents; les hérauts les portèrent dans le palais d'Alcinoüs. Ses fils reçoivent ces dons magnifiques, et les placent auprès de leur vénérable

Τοῖσιν δ' ἡγεμόνευ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·
 ἐλθόντες δὲ κάθιζον ἐν ὑψηλοῖσι θρόνοισιν.
 Δή ῥα τότε Ἀρήτην προσέφη μένος Ἀλκινόοιο·

«Δεῦρο, γύναι, φέρε χηλὸν ἀριπρεπέ' ἥτις ἀρίστη·
 ἐν δ' αὐτῇ θεὸς φᾶρος εὐπλυνὲς ἡδὲ χιτῶνα. 425
 Ἀμφὶ δέ οἱ πυρὶ χαλκὸν ἰήνατε, θέρμετε δ' ὕδωρ,
 ὄφρα λοεσσάμενός τε, ἰδὼν τ' εὖ κείμενα πάντα
 δῶρα, τά οἱ Φαίηκες ἀμύμονες ἐνθάδ' ἔνεικαν,
 δαιτί τε τέρπεται, καὶ ἀοιδῆς ὕμνον ἀκούων.
 Καί οἱ ἐγὼ τόδ' ἄλειςον ἐμὸν περικαλλὲς ὀπάσσω, 430
 χρύσειον, ὄφρ' ἐμέθεν μεμνημένος ἥματα πάντα
 σπένδῃ ἐνὶ μεγάρῳ Διὶ τ' ἄλλοισίν τε θεοῖσιν.»

Ὡς ἔφατ'· Ἀρήτη δὲ μετὰ δμῶῃσιν ἔειπεν
 ἀμφὶ πυρὶ στηῆσαι τρίποδα μέγαν ὅττι τάχιστα.
 Αἱ δὲ λοετροχόον τρίποδ' ἴστασαν ἐν πυρὶ κηλέῳ· 435
 ἐν δ' ἄρ' ὕδωρ ἔχεαν, ὑπὸ δὲ ξύλα δαῖον ἐλοῦσαι.
 Γάστρην μὲν τρίποδος πῦρ ἄμφεπε, θέρμετο δ' ὕδωρ.
 Τόφρα δ' ἄρ' Ἀρήτη ξείνῳ περικαλλέα χηλὸν
 ἐξέφερεν θαλάμοιο, τίθει δ' ἐνὶ κάλλιμα δῶρα,
 ἐσθῆτα χρυσὸν τε, τά οἱ Φαίηκες ἔδωκαν· 440
 ἐν δ' αὐτῇ φᾶρος θῆκεν καλὸν τε χιτῶνα,
 καί μιν φωνήσας' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

«Αὐτὸς νῦν ἴδε πῶμα, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἵηλον,

mère. Cependant le puissant Alcinoüs précède les convives; ils s'asseyent, en entrant, sur des sièges élevés. Alcinoüs s'adressant alors à la noble Arété :

« Chère épouse, dit-il, ordonnez qu'on apporte un coffre précieux, le plus beau de tous; vous y placerez une tunique avec un riche manteau. Commandez aussi qu'on mette sur la flamme un vase d'airain, et faites tiédir l'onde, afin que notre hôte, après s'être baigné, voyant les présents que lui destinent les Phéaciens, se réjouisse pendant le repas, en écoutant une chanson célèbre. Je veux en outre lui donner aussi ma belle coupe d'or, afin que toujours il se ressouvienne de moi lorsque, dans son palais, il fera des libations à Jupiter ainsi qu'à tous les autres dieux. »

Ainsi parle Alcinoüs; Arété commande à ses femmes de mettre à l'instant sur le foyer un large trépied. Celles-ci s'empressent de placer sur le feu le trépied destiné pour le bain; elles y versent de l'eau, puis allument au-dessous le bois qu'elles ont rassemblé. La flamme enveloppe les flancs du trépied, et l'onde s'échauffe. Cependant Arété, de sa chambre, apporte un coffre magnifique, y dépose les riches présents, les habits et les talents d'or que les Phéaciens avaient donnés à l'étranger; elle y place une riche tunique, un manteau, puis adresse au héros ces paroles rapides :

« Examinez ce couvercle, et vous-même fermez-le promptement avec un lien, pour qu'on ne vous dé-

μή τις τοι καθ' ὁδὸν δηλήσεται, ὅππότε' ἂν αὐτε
εὖδῃσθα γλυκὺν ὕπνον, ἰὼν ἐν νηϊ μελαίνῃ. »

445

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
αὐτίκ' ἐπήρτυε πῶμα, θεῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἵηλεν
ποικίλον, ὃν ποτέ μιν δέδασκε φρεσὶ πότνια Κίρκη.

Αὐτόδιον δ' ἄρα μιν ταμίη λούσασθαι ἄνωγεν,
ἐς ῥ' ἀσάμινθον βάνθ'· ὁ δ' ἄρ' ἀσπασίως ἶδε θυμῷ
θερμὰ λοέτρ', ἐπεὶ οὔτι κομιζόμενός γε θάμιζεν,
ἐπειδὴ λίπε δῶμα Καλυψοῦς ἠῦκόμοιο·

450

τόφρα δέ οἱ κομιδὴ γε, θεῶ ὦς, ἔμπεδος ἦεν.

Τὸν δ' ἐπεὶ οὖν δμῳαὶ λοῦσαν, καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,

ἀμφὶ δέ μιν χλαῖναν καλὴν βάλλον ἠδὲ χιτῶνα,

455

ἔκ ῥ' ἀσαμίνθου βὰς ἄνδρας μέτα οἰνοποτῆρας

ἦϊε. Ναυσικάα δὲ, θεῶν ἄπο κάλλος ἔχουσα,

στῇ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο·

θαύμαζεν δ' Ὀδυσῆα ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὀρῶσα,

καί μιν φωνήσας' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

460

« Χαῖρε, ξεῖν', ἵνα καί ποτ' εἶὼν ἐν πατρίδι γαίῃ
μνήσῃ ἐμεῖ, ὅτι μοι πρώτη ζῳάγρι' ὀφέλλεις. »

Ἴτην δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Ναυσικάα, θύγατερ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,

οὔτω νῦν Ζεὺς θεΐη, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης,

465

οὔκαδέ τ' ἐλθέμεναι καὶ νόστιμον ἦμαρ ἰδέσθαι·

τῷ κέν τοι καὶ κεῖθι, θεῶ ὦς, εὐχετοώμην

αἰεὶ ἦματα πάντα· σὺ γάρ μ' ἐβιώσαο, κούρη. »

Ἢ ῥα, καὶ ἐς θρόνον ἵζε παρ' Ἀλκίνοον βασιλῆα.

robe rien pendant le voyage, lorsque, emporté sur votre navire, vous goûterez les douceurs du sommeil. »

Ulysse, après avoir entendu ces paroles, adapte à l'instant le couvercle, et le ferme avec un nœud compliqué qu'autrefois lui fit connaître l'ingénieuse Circé. Bientôt après, l'intendante du palais, pour le laver, le conduit au bain; il s'aperçoit qu'on a fait tiédir l'onde, et s'en réjouit, n'en ayant point fait usage depuis qu'il a quitté les demeures de la belle Calypso; mais alors on avait pour lui les mêmes soins que pour un dieu. Quand les servantes ont baigné le héros, elles le parfument d'essences, le revêtent d'une tunique et d'un manteau superbe, et lui, sortant du bain, se rend au milieu des convives. Nausicaa, qui reçut des dieux la beauté, se tenait debout près de la porte solide; elle admire Ulysse en le voyant, et lui dit ces mots rapides :

« Salut, étranger; quand vous serez dans votre patrie, ressouvenez-vous de moi; car c'est à moi la première que vous devez d'avoir conservé la vie. »

« Nausicaa, fille du magnanime Alcinoüs, lui répond le sage Ulysse, puisse Jupiter, le formidable époux de Junon, me permettre d'aborder dans ma patrie et de revoir le jour du retour; là sans cesse je vous implorerai comme une divinité; car c'est vous qui m'avez sauvé la vie, jeune vierge. »

Il dit, et va s'asseoir sur un trône auprès d'Alci-

Οἱ δ' ἤδη μοίρας τ' ἔνεμον, κερύωντό τε οἶνον.

470

Κήρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν, ἄγων ἐρίηρον ἀοιδὸν
 Δημόδοκον, λαοῖσι τετιμένον· εἶσε δ' ἄρ' αὐτὸν
 μέσσω δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας.
 Δὴ τότε κήρυκα προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς,
 νώτου ἀποπροταμών (ἐπὶ δὲ πλεῖον ἐλέλειπτο)
 ἀργιόδοντος ὕος· θαλερὴ δ' ἦν ἀμφὶς ἀλοιφή·

475

«Κήρυξ, τῇ δὴ, τοῦτο πόρε κρέας, ὄφρα φάγησιν,
 Δημοδόκῳ, καί μιν προσπτύξομαι, ἀχνύμενός περ.
 Πᾶσι γὰρ ἀνθρώποισιν ἐπιχθονίοισιν ἀοιδοὶ
 τιμῆς ἔμμοροί εἰσι καὶ αἰδοῦς, οὐνεκ' ἄρα σφέας
 οἶμας Μοῦσ' ἐδίδαξε· φίλησε δὲ φῦλον ἀοιδῶν.»

480

Ὡς ἄρ' ἔφη· κήρυξ δὲ φέρων ἐν χερσὶν ἔθηκεν
 ἥρω Δημοδόκῳ· ὁ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ.
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 δὴ τότε Δημόδοκον προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

485

«Δημόδοκ', ἔξοχα δὴ σε βροτῶν αἰνίζομ' ἀπάντων·
 ἢ σέγε Μοῦσ' ἐδίδαξε, Διὸς παῖς, ἢ σέγ' Ἀπόλλων·
 λῆν γὰρ κατὰ κόσμον Ἀχαιῶν οἶτον αἰεῖδεις,
 ὅσσ' ἔρξαν τ' ἔπαθόν τε, καὶ ὅσσ' ἐμόγησαν Ἀχαιοὶ,
 ὥστε που ἢ αὐτὸς παρεὼν, ἢ ἄλλου ἀκούσας.
 Ἄλλ' ἄγε δὴ μετάβηθι, καὶ ἵππου κόσμον ἄεισον
 δουρατέου, τὸν Ἐπειὸς ἐποίησεν σὺν Ἀθήνῃ,

490

noûs. Bientôt on distribue les parts du festin, et l'on verse le vin dans les coupes. Alors un héraut s'approche, en conduisant le chantre mélodieux, Démodocus honoré par les peuples; il le fait asseoir au milieu des convives, et l'appuie contre une haute colonne. Alors Ulysse dit à ce héraut, après avoir coupé le dos du sanglier, entouré d'une graisse délicate, et dont il restait encore la plus grande partie :

« Héraut, portez cette viande à Démodocus, pour qu'il la mange, et dites-lui que je le salue, malgré ma tristesse. De tous les mortels, ces chantres merveilleux sont les plus dignes de nos respects et de nos honneurs, parce que c'est une Muse qui leur enseigne ces chants; elle aime la tribu des chanteurs. »

Il dit; le héraut portant dans ses mains le dos du sanglier le place devant Démodocus; celui-ci le reçoit, et s'en réjouit dans son cœur. Alors tous les convives étendent les mains vers les mets qu'on leur a servis. Quand ils ont apaisé la faim et la soif, le prudent Ulysse, se tournant vers Démodocus, lui parle en ces mots :

« Démodocus, de tous les hommes c'est vous que j'honore le plus; car vous fûtes instruit par une Muse, fille de Jupiter, ou par Apollon; vous chantez admirablement le malheureux destin des Grecs, ce qu'ils ont entrepris, ce qu'ils ont souffert, et tout ce qu'ils ont accompli, comme si vous-même en aviez été témoin, ou si vous l'aviez entendu de quelque autre. Mais à présent changez vos récits, chantez-nous ce cheval de bois que construisit Épéus avec le secours

ὃν ποτ' ἐς ἀκρόπολιν δόλον ἤγαγε δῖος Ὀδυσσεύς,
 ἀνδρῶν ἐμπλήσας, οἳ Ἴλιον ἐξαλάπαξαν.

496

Αἶ κεν δὴ μοι ταῦτα κατὰ μοῖραν καταλέξης,
 αὐτίκ' ἐγὼ πᾶσιν μυθήσομαι ἀνθρώποισιν
 ὥς ἄρα τοι πρόφρων θεὸς ὦπασε θέσπιν ἀοιδήν. »

Ὡς φάθ'· ὁ δ' ὀρμηθεὶς θεοῦ ἤρχετο, φαῖνε δ' ἀοιδήν,
 ἔνθεν ἐλὼν, ὥς οἱ μὲν εὖσσέλμων ἐπὶ νηῶν
 βάντες ἀπέπλειον, πῦρ ἐν κλισίῃσι βαλόντες,
 Ἀργεῖοι· τοὶ δ' ἤδη ἀγακλυτὸν ἀμφ' Ὀδυσῆα
 εἶατ' ἐνὶ Τρώων ἀγορῇ, κεκαλυμμένοι ἵππῳ·
 αὐτοὶ γάρ μιν Τρῶες ἐς ἀκρόπολιν ἐρύσαντο.

500

Ὡς ὁ μὲν ἐστήκει· τοὶ δ' ἄκριτα πόλλ' ἀγόρευον,
 ἥμενοι ἀμφ' αὐτόν· τρίχα δέ σφισιν ἦνδανε βουλή,
 ἥε διατμῆξαι κοῖλον δόρυ νηλεῖ χαλκῷ,
 ἥ κατὰ πετράων βαλέειν ἐρύσαντας ἐπ' ἄκρης,
 ἥ εἰάν μὲγ' ἄγαλμα θεῶν θελκτήριον εἶναι·
 τῇπερ δὴ καὶ ἔπειτα τελευτήσεσθαι ἔμελλεν.

505

510

Αἶσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι, ἐπὴν πόλις ἀμφικαλύψῃ
 δουράτεον μέγαν ἵππον, ὅθ' εἶατο πάντες ἄριστοι
 Ἀργείων, Τρώεσσι φόνον καὶ Κῆρα φέροντες.

Ἦειδεν δ' ὥς ἄστυ διέπραθον υἷες Ἀχαιῶν,
 ἱππόθεν ἐκχύμενοι, κοῖλον λόχον ἐκπρολιπόντες.

515

Ἄλλον δ' ἄλλη αἶεδε πόλιν κεραιζέμεν αἰπὴν·
 αὐτὰρ Ὀδυσῆα προτὶ δώματα Διηφόβοιο
 βήμεναι, ἥϊτ' Ἄρηα, σὺν ἀντιθέῳ Μενελάῳ.

de Minerve, et que le divin Ulysse conduisit dans la citadelle après l'avoir rempli de guerriers qui renversèrent Ilion. Si vous nous redites ces faits avec exactitude, je proclamerai devant tous les hommes qu'un dieu bienveillant vous enseigna ce chant sublime. »

Aussitôt Démodocus, inspiré par un dieu, commence et fait entendre ses chants, en disant d'abord comment les Grecs s'embarquèrent sur leurs solides vaisseaux, après avoir livré leur camp aux flammes ; mais déjà, sous la conduite du vaillant Ulysse, les Argiens étaient au milieu de la place publique, renfermés dans le cheval ; car les Troyens eux-mêmes l'avaient traîné dans la citadelle. C'est là qu'il fut placé ; les citoyens d'Ilion assis tout autour agitaient des avis divers ; le conseil se partageait entre trois partis, ou de rompre avec le fer les cavités de cette machine, ou, la tirant sur le sommet, de la précipiter sur les rochers, ou bien de permettre qu'elle devînt un immense ornement pour apaiser les dieux : c'est cette dernière résolution qui devait s'accomplir. Car le destin d'Ilion était de périr, sitôt que ses murs recéleraient cet énorme cheval où se cachèrent les plus illustres des Argiens, portant à leurs ennemis le carnage et la mort. Démodocus ensuite chanta comment les fils des Grecs, étant sortis du cheval, ravagèrent la ville, après avoir abandonné ces embûches ténébreuses. Il chantait tous les héros renversant à l'envi cette cité superbe ; mais surtout il chante Ulysse, qui, semblable au dieu Mars, se précipite, avec le divin

Κεῖθι δὴ αἰνότατον πόλεμον φάτο τολμήσαντα,
νικῆσαι καὶ ἔπειτα, διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην.

520

Ταῦτ' ἄρ' αἰδὸς ἄειδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
τήκετο, δάκρυ δ' ἔδευεν ὑπὸ βλεφάροισι παρειάς.

Ὡς δὲ γυνὴ κλαίῃσι φίλον πόσιν ἀμφιπεσοῦσα,

ὅσπερ ἔῃς πρόσθεν πόλιος λαῶν τε πέσῃσιν,

ἄσπερ καὶ τεκέεσσιν ἀμύνων νηλεὲς ἦμαρ·

525

ἢ μὲν τὸν θνήσκοντα καὶ ἀσπαίροντ' ἐσιδοῦσα,

ἀμφ' αὐτῷ χυμένη, λίγα κωκύει· οἱ δέ τ' ὄπισθεν

κόπτοντες δούρεσσι μετάφρενον ἠδὲ καὶ ὤμους,

εἶρερον εἰσανάγουσι, πόνον τ' ἐχέμεν καὶ οἷζύν·

τῆς δ' ἐλεεινοτάτῳ ἄχεϊ φθινύθουσι παρειαί·

530

ὥς Ὀδυσσεὺς ἐλεεινὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶβεν.

Ἐνθ' ἄλλους μὲν πάντας ἐλάνθανε δάκρυα λείβων,

Ἀλκίνοος δέ μιν οἶος ἐπεφράσατ' ἠδ' ἐνόησεν,

ἥμενος ἄγχ' αὐτοῦ, βαρὺ δὲ στενάχοντος ἄκουσεν.

Αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·

535

«Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,

Δημόδοκος δ' ἤδη σχεθέτω φόρμιγγα λίγείαν·

οὐ γάρ πω πάντεσσι χαριζόμενος τάδ' αἶδει.

Ἐξ οὗ δορπέομέν τε, καὶ ὥρορε θεῖος αἰδὸς,

ἐκ τοῦδ' οὐπω παύσατ' οἷζυροῖο γόοιο

540

ὁ ξεῖνος· μάλα πού μιν ἄχος φρένας ἀμφιβέβηκεν.

Ἀλλ' ἄγ', ὁ μὲν σχεθέτω, ἔν' ὁμῶς τερπώμεθα πάντες,

ξεινοδόκοι καὶ ξεῖνος· ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτω.

Εἵνεκα γὰρ ξείνοιο τάδ' αἰδοίῃο τέτυκται,

Ménélas, contre le palais de Déiphobe; Ulysse qui, soutenant en ces lieux un combat terrible, vainquit enfin par les soins de la valeureuse Minerve.

Tels sont les chants de Démodocus; à ces souvenirs, Ulysse s'attendrissait, et de ses yeux laissait couler des larmes sur son visage. Ainsi pleure une femme attachée au corps de son époux tombé devant la ville et l'armée en repoussant l'heure fatale loin de ses enfants et de sa patrie; en le voyant palpitant encore et respirant à peine, elle l'entoure de ses bras, et pousse des cris aigus; derrière elle cependant les ennemis, de leurs lances lui frappant le dos et les épaules, l'entraînent en esclavage pour supporter le travail et la peine; dans sa douleur lamentable ses joues sont amaigries par les larmes; ainsi de ses yeux, Ulysse laisse couler de lamentables pleurs. Cependant il dérobe son trouble à tous les convives; le seul Alcinoüs le vit et s'en aperçut, car, étant assis près du héros, il l'entendit soupirer avec amertume. Aussitôt il parle en ces mots aux Phéaciens :

« Écoutez-moi, princes et chefs des Phéaciens, que Démodocus suspende les sons de sa lyre harmonieuse; ses chants ne plaisent pas également à tous. Depuis que le repas est terminé, depuis que le chanteur divin a commencé, l'étranger n'a pas cessé de soupirer; sans doute un profond chagrin s'est emparé de son ame. Que Démodocus cesse donc de chanter, afin de nous réjouir tous ensemble, les hôtes et l'étranger; c'est là ce qui vaut le mieux. Car tout est préparé pour ce héros vénérable, le départ

πομπή καὶ φίλα δῶρα, τὰ οἱ δίδομεν φιλέοντες. 545
 Ἀντὶ κασιγνήτου ξεινός θ' ἰκέτης τε τέτυκται
 ἀνέρι, ὅστ' ὀλίγον περ ἐπιψαύῃ πραπίδεςσιν.
 Τῷ νῦν μηδὲ σὺ κεῦθε νοήμασι κερδαλέοισιν
 ὃ ττι κέ σ' εἴρωμαι· φάσθαι δέ σε κάλλιον ἐστίν.
 Εἵπ' ὄνομ', ὃ ττι σε κεῖθι κάλεον μήτηρ τε πατήρ τε, 550
 ἄλλοι θ' οἱ κατὰ ἄστυ, καὶ οἱ περιναιετάουσιν.
 Οὐ μὲν γάρ τις πάμπαν ἀνώνυμός ἐστ' ἀνθρώπων,
 οὐ κακός, οὐδὲ μὲν ἐσθλός, ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται·
 ἀλλ' ἐπὶ πᾶσι τίθενται, ἐπεὶ κε τέκωσι, τοκῆες.
 Εἰπέ δέ μοι γαῖάν τε τεῆν, δῆμόν τε πόλιν τε, 555
 ὅφρα σε τῇ πέμπωσι τιτυσκόμεναι φρεσὶ νῆες.
 Οὐ γὰρ Φαιήκεσσι κυβερνητῆρες ἔασιν,
 οὐδέ τι πηδάλι' ἐστὶ, τάτ' ἄλλαι νῆες ἔχουσιν·
 ἀλλ' αὐταὶ ἴσασι νοήματα καὶ φρένας ἀνδρῶν,
 καὶ πάντων ἴσασι πόλιας καὶ πίονας ἀγροὺς 560
 ἀνθρώπων· καὶ λαῖτμα τάχισθ' ἄλως ἐκπερόωσιν,
 ἥερι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμέναι· οὐδέ ποτέ σφιν
 οὔτε τι πημανθῆναι ἔπι δέος, οὐδ' ἀπολέσθαι.
 Ἀλλὰ τόδ' ὥς ποτε πατὴρ ἐγὼν εἰπόντος ἄκουσα
 Ναυσιθόου, ὃς ἔφασκε Ποσειδάων' ἀγάσασθαι 565
 ἡμῖν, οὐνεκα πομποὶ ἀπήμονές εἰμεν ἀπάντων.
 Φῆ ποτὲ Φαιήκων ἀνδρῶν εὐεργέα νῆα
 ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν ἐν ἡεροειδέϊ πόντῳ
 ραισέμεναι, μέγα δ' ἡμῖν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψειν.
 Ὡς ἀγόρευ' ὁ γέρων· τὰ δέ κεν θεὸς ἦ τελέσειεν, 570

et les présents que nous lui donnons avec amitié. L'étranger, le suppliant est comme un frère pour tout homme à qui la plus légère compassion touche le cœur. Mais vous, maintenant, ne me dissimulez point, par de trompeuses pensées, ce que je vais vous demander ; il est bien pour vous de me répondre. Dites-moi de quel nom vous appelaient votre père, votre mère, et ceux qui dans la ville étaient vos proches voisins. Personne parmi les mortels, ni le lâche, ni le vaillant, n'est sans nom au moment de sa naissance ; mais les parents en donnent un à tous les enfants qu'ils mettent au jour. Dites-moi quel est votre pays, votre peuple, votre ville, afin que de leur propre mouvement nos vaisseaux vous y conduisent. Les navires phéaciens n'ont point de pilotes, point de gouvernails, toutes choses qu'ont les autres navires ; mais ils savent les pensées et les desirs des hommes, et connaissent les villes et les champs fertiles de tous les mortels ; ils sillonnent avec rapidité les vagues de la mer, toujours enveloppés dans l'ombre et les nuages ; ils n'ont aucune crainte d'éprouver quelque dommage, ni de périr. Pourtant voici ce qu'autrefois j'entendis raconter à mon père Nausithoüs, qui me disait que Neptune s'irriterait contre nous, parce que nous étions, sans péril, les guides de tous les étrangers. Il ajoutait qu'un de nos vaisseaux à son retour périrait sur la mer ténébreuse, et qu'une haute montagne couvrirait notre ville. C'est ainsi qu'il parlait ; mais ce dieu peut accomplir ses desseins, ou les laisser sans

ἥ κ' ἀτέλεστ' εἶη, ὥς οἱ φίλον ἔπλετο θυμῷ.

Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ, καὶ ἀτρεκέως κατὰλεξον,

ὅππῃ ἀπεπλάγχθης τε, καὶ ἄστινας ἵκεο χώρας

ἀνθρώπων, αὐτούς τε, πόλεις τ' εὖ ναιεταώσας·

ἥ μὲν ὅσοι χαλεποί τε καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,

675

οἳ τε φιλόξεinoι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής.

Εἰπὲ δ' ὃ τι κλαίεις καὶ ὀδύρεαι ἔνδοθι θυμῷ,

Ἀργείων, Δαναῶν, ἥδ' Ἰλίου οἶτον ἀκούων.

Τὸν δὲ θεοὶ μὲν τεύξαν, ἐπεκλώσαντο δ' ὄλεθρον

ἀνθρώποις, ἵνα ᾗσι καὶ ἐσσομένοισιν αἰοιδή.

680

Ἢ τίς τοι καὶ πηὸς ἀπέφθιτο Ἰλιόθι πρὸ,

ἐσθλὸς ἐὼν, γαμβρὸς ἢ πενθερὸς, οἷτε μάλιστα

κῆδιστοι τελέθουσι, μεθ' αἵμά τε καὶ γένος αὐτῶν;

ἢ τίς που καὶ ἐταῖρος ἀνὴρ κεχαρισμένα εἰδῶς,

ἐσθλός; ἐπεὶ οὐ μὲν τι κασιγνήτοιο χερσίων

685

γίγνεται, ὅς κεν, ἐταῖρος ἐὼν, πεπνυμένα εἰδῇ. »



effet, comme il l'aura décidé dans son cœur. Vous cependant répondez-moi, racontez avec détail où vous avez erré, quels hommes vous avez visités ; parlez-nous de ces peuples, et de leurs villes opulentes ; dites-nous s'ils étaient cruels, sauvages, sans justice, ou s'ils étaient hospitaliers, et si leur ame respectait les dieux. Dites-nous enfin pourquoi vous pleurez, pourquoi vous gémissiez au fond de l'ame, en écoutant la destinée malheureuse des Argiens, des enfants de Danaüs et d'Ilion. Les dieux ont ourdi cette destinée, ils ont résolu la mort d'un grand nombre de héros, pour être un chant instructif aux hommes à venir. Auriez-vous perdu devant Ilion quelque proche parent, un gendre valeureux, un beau-père, eux qui nous sont les plus chers après ceux de notre sang et de notre famille ? Auriez-vous vu périr un compagnon généreux et vaillant ? car il n'est pas moins qu'un frère, celui qui, compagnon fidèle, est rempli de prudence.»



ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Ι.

ΑΛΚΙΝΟΥ ΑΠΟΛΟΓΟΙ. — ΚΥΚΛΩΠΕΪΑ.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

“ Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
ἦτοι μὲν τόδε καλὸν ἀκουέμεν ἐστὶν αἰδοῦ
τοιοῦδ', οἷος ὃδ' ἐστὶ, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδῆν.

Οὐ γὰρ ἔγωγέ τί φημι τέλος χαριέστερον εἶναι,
ἢ ὅτ' ἂν εὐφροσύνη μὲν ἔχῃ κάτα δῆμον ἅπαντα,
δαιτυμόνες δ' ἀνὰ δῶματ' ἀκουάζωνται αἰδοῦ
ἥμενοι ἐξείης, παρὰ δὲ πλήθωσι τράπεζαι
σίτου καὶ κρειῶν, μέθυ δ' ἐκ κρητῆρος ἀφύσσω·
οἶνοχόος φορέησι καὶ ἐγχείῃ δεπάεσσιν·

τοῦτό τί μοι κάλλιστον ἐνὶ φρεσὶν εἶδεται εἶναι.

Σοὶ δ' ἐμὰ κήδεα θυμὸς ἐπετράπετο στονόεντα
εἴρεσθ', ὅφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω.

Τί πρῶτόν τοι ἔπειτα, τί δ' ὑστάτιον καταλέξω;

Κήδε' ἐπεὶ μοι πολλὰ δόσαν θεοὶ οὐρανίωνες.

Νῦν δ' ὄνομα πρῶτον μυθήσομαι, ὅφρα καὶ ὑμεῖς
εἴδετ'· ἐγὼ δ' ἂν ἔπειτα, φυγὼν ὑπο νηλεές ἦμαρ,

.....

CHANT NEUVIÈME

DE L'ODYSSÉE.

—

RÉCITS CHEZ ALCINOÛS.—CYCLOPÉE.

.....

ALORS l'ingénieux Ulysse lui répondit en ces mots :

« Puissant Alcinoüs, et le plus illustre parmi tous ces peuples, combien il est doux d'entendre un tel chanteur, qui par le charme de sa voix est égal aux dieux. Non, sans doute, on ne peut, je pense, se proposer de but plus agréable, que de voir la joie régner parmi tout un peuple, de voir ces convives écoutant un chanteur dans le palais, tous assis en ordre autour des tables chargées de pains et de viandes, tandis que l'échanson puise le vin dans les urnes, et le porte pour remplir les coupes ; c'est là ce qui dans mon ame me paraît le plus beau. Mais, puisque votre desir est d'apprendre mes lamentables infortunes, il faut que je soupire encore en versant des larmes. Par où commencer, et comment terminer ce récit ? Les dieux du ciel m'ont accablé de bien des douleurs. Maintenant donc je vous dirai mon nom, afin que vous le connaissiez ; car, si j'évite le jour funeste,

ὑμῖν ξεῖνος ἔω, καὶ ἀπόπροθι δώματα ναίων.
 Εἴμ' Ὀδυσσεὺς Λαερτιάδης, ὃς πᾶσι δόλοισιν
 ἀνθρώποισι μέλω, καὶ μευ κλέος οὐρανὸν ἵκει. 20
 Ναιετάω δ' Ἰθάκην εὐδείελον· ἐν δ' ὄρος αὐτῇ,
 Νήριτον εἰνοσίφυλλον, ἀριπρεπές· ἀμφὶ δὲ νῆσοι
 πολλαὶ ναιετάουσι μάλα σχεδὸν ἀλλήλησιν,
 Δουλίχιόν τε Σάμη τε, καὶ ὑλήεσσα Ζάκυνθος·
 αὐτῇ δὲ χθαμαλὴ πανυπερτάτῃ εἰν ἀλὶ κεῖται 25
 πρὸς ζόφον (αἰ δέ τ' ἄνευθε πρὸς ἠῶ τ' ἡελιόν τε),
 τρηχεῖ, ἀλλ' ἀγαθὴ κουροτρόφος· οὗτοι ἔγωγε
 ἧς γαίης δύναμαι γλυκερώτερον ἄλλο ἰδέσθαι.
 Ἡ μὲν μ' αὐτόθ' ἔρυκε Καλυψὼ, δῖα θεάων,
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, λιλαιομένη πόσιν εἶναι· 30
 ὥς δ' αὖτως Κίρκη κατέρήτυεν ἐν μεγάροισιν
 Αἰαίη, δολόεσσα, λιλαιομένη πόσιν εἶναι·
 ἀλλ' ἐμὸν οὐποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθον.
 Ὡς οὐδὲν γλύκιον ἧς πατρίδος οὐδὲ τοκῆων
 γίγνεται, εἴπερ καὶ τις ἀπόπροθι πίονα οἶκον 35
 γαίῃ ἐν ἄλλοδαπῇ ναίει ἀπάνευθε τοκῆων.
 Εἰ δ', ἄγε τοι καὶ νόστον ἐμὸν πολυκηδέ' ἐνίσπω,
 ὃν μοι Ζεὺς ἐφέηκεν ἀπὸ Τροίηθεν ἰύντι.

Ἰλιόθεν με φέρων ἄνεμος Κικόνεσσι πέλασεν,
 Ἰσμάρω· ἔνθα δ' ἐγὼ πόλιν ἔπραθον, ὤλεσα δ' αὐτούς. 40
 Ἐκ πόλιος δ' αἰλόχους καὶ κτήματα πολλὰ λαβόντες
 δασσάμεθ', ὥς μή τις μοι ἀτεμβόμενος κίοι ἴσης.

je veux être votre hôte, quoique habitant des demeures lointaines. Je suis le fils de Laërte, Ulysse, qui par mes stratagèmes me suis fait connaître à tous les hommes, et dont la gloire est montée jusqu'aux cieux. J'habite l'occidentale Ithaque; dans cette île est une superbe montagne, le Nérите, couvert d'arbres; tout autour sont des îles nombreuses et rapprochées entre elles : Dulichium, Samé, Zacynthe ombragée de forêts; Ithaque, dont le rivage s'élève à peine au sein de la mer, et la plus rapprochée du couchant (les autres sont en face de l'aurore et du soleil), est couverte de rochers, mais elle nourrit une jeunesse vigoureuse; je ne puis voir un autre lieu qui me soit plus doux que mon pays. La nymphe Calypso m'a long-temps retenu dans ses grottes profondes, desirant avec ardeur que je devinsse son époux; de même l'astucieuse Circé, qui règne dans l'île d'Éa, m'a retenu dans son palais, desirant aussi que je fusse son époux; mais elles ne persuadèrent point mon cœur. Non, rien n'est plus cher à l'homme que sa patrie et ses parents, quand bien même il habiterait une riche demeure dans une terre étrangère, loin de sa famille. Mais, puisque vous le desirez, je vous raconterai mon retour, avec tous les maux que m'envoya Jupiter quand je partis de Troie.

« En quittant Ilion, les vents me portèrent dans le pays des Ciconiens, vers la ville d'Ismare; je ravageai cette ville, et fis périr ses habitants. Ayant enlevé leurs épouses et de nombreuses richesses, nous fîmes le partage, et nul ne se retira sans avoir une part

Ἐνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ διερῶ ποδὶ φευγέμεν ἡμέας
ἠνώγεα· τοὶ δὲ μέγα νήπιοι οὐκ ἐπίθοντο.

Ἐνθα δὲ πολλὸν μὲν μέθυ πίνετο, πολλὰ δὲ μῆλα
ἔσφαζον παρὰ θῖνα καὶ εἰλίποδας ἑλικας βοῦς.

45

Τόφρα δ' ἄρ' οἰχόμενοι Κίκονες Κικόνεσσι γεγώνευν,
οἳ σφιν γείτονες ἦσαν ἅμα πλέονες καὶ ἀρείους,
ἥπειρον ναίοντες, ἐπιστάμενοι μὲν ἄφ' ἵππων
ἄνδράσι μάρνασθαι, καὶ ὄθι χρῆ πεζὸν ἔόντα.

50

Ἦλθον ἔπειθ', ὅσα φύλλα καὶ ἄνθεα γίγνεται ὄρη,
ἡέριοι· τότε δὴ ῥα κακὴ Διὸς αἴσα παρέστη
ἡμῖν αἰνομόροισιν, ἵν' ἄλγεα πολλὰ πάθοιμεν.

Στησάμενοι δ' ἐμάχοντο μάχην παρὰ νηυσὶ θεῶσιν,
βάλλον δ' ἀλλήλους χαλκήρεσιν ἐγχείησιν.

55

Ὅφρα μὲν ἡὼς ἦν, καὶ ἀέξετο ἱερὸν ἦμαρ,
τόφρα δ' ἀλεξόμενοι μένομεν πλεονάς περ ἔοντας·
ἦμος δ' ἥελιος μετενίσσετο βουλυτόνδε,
καὶ τότε δὴ Κίκονες κλῖναν δαμάσαντες Ἀχαιοὺς.

Ἐξ δ' ἄφ' ἐκάστης νηὸς εὐκνήμιδες ἐταῖροι
ὤλονθ'· οἱ δ' ἄλλοι φύγομεν θάνατόν τε μόρον τε.

60

Ἐνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἐταίρους.

Οὐδ' ἄρα μοι προτέρω νῆες κίον ἀμφιέλισσαι,
πρίν τινα τῶν δειλῶν ἐτάρων τρεῖς ἕκαστον αὖσαι,
οἱ θάνον ἐν πεδίῳ, Κικόνων ὑποδηωθέντες.

65

Νηυσὶ δ' ἐπῶρσ' ἄνεμον βορέην νεφεληγερέτα Ζεὺς
λαῖλαπι θεσπεσίῃ, σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψεν

égale. Je les exhortais à fuir d'un pied rapide ; mais les insensés ne m'obéirent pas. Là , buvant le vin en abondance , ils immolaient sur le rivage de nombreux troupeaux de bœufs et de brebis. Pendant ce temps quelques Ciconiens s'étant enfuis , appellent d'autres Ciconiens leurs voisins les plus proches et les plus vaillants , habitant l'intérieur des terres , sachant sur un char combattre leurs ennemis , et les attendre aussi de pied ferme. Dès le point du jour ils accourent , aussi nombreux que les feuilles et les fleurs dans la saison du printemps ; alors la funeste destinée de Jupiter s'attache à nous , malheureux , pour nous faire souffrir bien des maux. Rangés en ordre , ils nous livrent le combat devant les navires , et tour à tour nous attaquent de leurs lances d'airain. Durant tout le matin , et tant que s'élève l'astre sacré du jour , nous résistons à nos ennemis , quoique supérieurs en nombre ; mais quand le soleil décline , et ramène l'heure où l'on délie les bœufs , les Ciconiens fondent sur les Grecs , et les mettent en fuite. Chacun de mes vaisseaux perdit six guerriers , les autres échappèrent à la mort.

« Nous nous rembarquons , heureux d'éviter le trépas , mais le cœur navré d'avoir perdu nos compagnons. Cependant nos larges navires ne s'éloignent pas sans que nous ayons appelé trois fois les amis infortunés qui périrent sur ce rivage , vaincus par les Ciconiens. Alors le puissant Jupiter excite contre nous le vent Borée , accompagné d'une affreuse tempête , et

γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.

Αἱ μὲν ἔπειτ' ἐφέροντ' ἐπικάρσiai, ἰστία δέ σφιν

70

τριχθὰ τε καὶ τετραχθὰ διέσχισεν ἰς ἀνέμοιο.

Καὶ τὰ μὲν ἐς νῆας κάθεμεν, δείσαντες ὄλεθρον,

αὐτὰς δ' ἐσσυμένως προερέσσαμεν ἡπειρόνδε.

Ἐνθα δ' ὅω νύκτας, δύο τ' ἡμέατα συνεχὲς αἶε

κείμεθ', ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες.

75

Ἀλλ', ὅτε δὴ τρίτον ἡμάρ εὐπλόκαμος τέλεσ' Ἡῶς,

ιστοὺς στησάμενοι, ἀνά θ' ἰστία λεύκ' ἐρύσαντες,

ἡμεθα· τὰς δ' ἀνεμός τε κυβερνῆταί τ' ἴθυνον.

Καί νύ κεν ἀσκηθῆς ἰκόμην ἐς πατρίδα γαῖαν,

ἀλλὰ με κῦμα ῥόος τε, περιγνάμπτοντα Μάλειαν,

80

καὶ βορέης ἀπέωσε, παρέπλαγξεν δὲ Κυθήρων.

Ἐνθεν δ' ἐννῆμαρ φερόμην ὅλοοις ἀνέμοισιν

πόντον ἐπ' ἰχθυόεντ'· αὐτὰρ δεκάτῃ ἐπέβημεν

γαίης Λωτοφάγων, οἷτ' ἄνθινον εἶδαρ ἔδουσιν.

Ἐνθα δ' ἐπ' ἡπείρου βῆμεν, καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδωρ·

85

αἶψα δὲ δεῖπνον ἔλονται θεῆς παρὰ νηυσὶν ἑταῖροι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιό τε πασσάμεθ' ἡδὲ ποτῆτος,

δὴ τότε ἐγὼν ἐτάρους προΐειν πεύθεσθαι ἰόντας,

ἄνδρε δύο κρίνας, τρίτατον κήρυχ' ἄμ' ὀπάσσας,

οἵτινες ἀνέρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σῖτον ἔδοντες.

90

Οἱ δ' αἶψ' οἰχόμενοι μίγεν ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν·

οὐδ' ἄρα Λωτοφάγοι μῆδονθ' ἐτάροισιν ὄλεθρον

ἡμετέροις, ἀλλὰ σφι δόσαν λωτῷο πάσασθαι.

cache sous d'épais nuages la terre et les ondes ; la nuit tout-à-coup tombe des cieux. Nos vaisseaux sont emportés au loin sans direction , et les voiles sont déchirées en lambeaux par la violence du vent ; nous les déposons dans les navires pour éviter la mort , et nous dirigeons aussitôt la flotte vers le plus prochain continent. Pendant deux jours et deux nuits nous restons sur cette rive , en nous rongéant le cœur de douleurs et de tourments. Mais lorsque l'Aurore à la belle chevelure eut ramené le troisième jour , nous dressons les mâts , nous déployons les voiles , et remontons dans les vaisseaux , que guident le vent et les pilotes. J'espérais enfin arriver heureusement aux terres de la patrie , lorsqu'en doublant le cap Malée , Borée et les rapides courants de la mer me repoussent et m'éloignent de Cythère.

« Pendant neuf jours je fus emporté par les vents contraires sur la mer poissonneuse ; mais le dixième j'abordai dans le pays des Lotophages , qui se nourrissent de la fleur d'une plante. Nous descendons sur le rivage et nous puisons l'eau des fontaines ; mes compagnons ensuite prennent le repas près des navires. Quand nous avons achevé de manger et de boire , je résolus d'envoyer mes compagnons à la découverte , en choisissant deux d'entre eux ; le troisième qui les accompagnait était un héraut , pour s'informer quels peuples en ces lieux se nourrissaient des fruits de la terre. Ceux-ci donc étant partis se mêlèrent aux peuples lotophages ; mais les Lotophages ne méditèrent point la mort de nos compagnons , et leur

Τῶν δ' ὅστις λωτοῖο φάγοι μελιηδέα καρπὸν,
 οὐκέτ' ἀπαγγεῖλαι πάλιν ἤθελεν, οὐδὲ νέεσθαι.
 ἀλλ' αὐτοῦ βούλοντο μετ' ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν
 λωτὸν ἐρεπτόμενοι μενέμεν, νόστου τε λαθέσθαι.
 Τοὺς μὲν ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἄγον κλαίοντας ἀνάγκη,
 νηυσὶ δ' ἐνὶ γλαφυρῇσιν ὑπὸ ζυγὰ δῆσα ἐρύσσας.
 Αὐτὰρ τοὺς ἄλλους κελόμην ἐρίηρας ἐταίρους
 σπερχομένους νηῶν ἐπιβαινέμεν ὠκείων,
 μή πώ τις λωτοῖο φαγὼν νόστωιο λάθηται.
 Οἱ δ' αἰψ' εἴσβαινον, καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον,
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς.

93

100

Ἔνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ.
 Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ὑπερφιάλων, ἀθεμίστων,
 ἰκόμεθ', οἳ ῥα θεοῖσι πεποιθότες ἀθανάτοισιν,
 οὔτε φυτεύουσιν χερσὶν φυτὸν, οὔτ' ἀρώσιν·
 ἀλλὰ τάγ' ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα φύονται,
 πυροὶ καὶ κριθαὶ, ἡδ' ἄμπελοι, αἵτε φέρουσιν
 οἶνον ἐριστάφυλον, καὶ σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει.
 Τοῖσιν δ' οὔτ' ἀγοραὶ βουληφόροι, οὔτε θέμιστες·
 ἀλλ' οἷγ' ὑψηλῶν ὀρέων ναίουσι κάρηνα
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι· θεμιστεύει δὲ ἕκαστος
 παίδων ἡδ' ἀλόχων, οὐδ' ἀλλήλων ἀλέγουσιν.

105

110

115

Νῆσος ἔπειτα λάχεια παρέκ λιμένος τετάνυσται
 γαίης Κυκλώπων, οὔτε σχεδὸν, οὔτ' ἀποτηλοῦ,
 ὑλήεσσ'· ἐν δ' αἶγες ἀπειρέσιαι γεγάασιν

donnèrent à goûter du lotos. Ceux d'entre eux qui mangeaient le doux fruit du lotos ne voulaient plus venir rendre compte du message ni retourner ; mais ils désiraient, au contraire, rester parmi les peuples lotophages, et, pour se nourrir du lotos, ils oubliaient le retour. Cependant je les contraignis de remonter en pleurant dans les navires, et je les attachai sur les bancs des rameurs. J'ordonne à l'instant à mes autres compagnons de monter sur les vaisseaux légers, de peur qu'eux-mêmes, en mangeant du lotos, n'oubliassent aussi le retour. Ils montent aussitôt, se placent sur les bancs, et tous assis en ordre ils frappent de leurs rames la mer blanchissante.

« Loin de ces lieux nous recommençons à naviguer, le cœur navré de douleur. Nous arrivâmes ensuite dans le pays des violents Cyclopes, qui vivent sans lois, et qui se confiant aux dieux immortels, ne sèment aucune plante de leurs mains, et ne labourent pas ; mais là toutes choses poussent sans être semées ni cultivées, la pluie de Jupiter fait croître pour eux l'orge, le froment, et les vignes qui, chargées de grappes, donnent un vin délicieux. Ils n'ont point d'assemblées, ni pour tenir le conseil, ni pour rendre la justice ; mais ils vivent sur les sommets des montagnes, dans des grottes profondes ; chacun d'eux gouverne ses enfants et son épouse, ne prenant aucun soin les uns des autres.

« Vis-à-vis du port, ni trop près, ni trop loin du pays des Cyclopes, est une île de peu d'étendue, et couverte de forêts ; là naissent en foule des chèvres sau-

ἄγριαι· οὐ μὲν γὰρ πάτος ἀνθρώπων ἀπερύκει·
οὐδέ μιν εἰσοιχνεῦσι κυνηγέται, οἷτε καθ' ὕλην
ἄλγεα πάσχουσιν, κορυφὰς ὄρέων ἐφέποντες.

120

Οὐτ' ἄρα ποίμνησιν καταΐσχεται, οὐτ' ἀρότοισιν,
ἀλλ' ἦγ' ἄσπαρτος καὶ ἀνήροτος ἤματα πάντα
ἀνδρῶν χηρεύει, βόσκει δέ τε μηκάδας αἶγας.

Οὐ γὰρ Κυκλώπεσσι νέες πάρα μιλτοπάρηοι,
οὐδ' ἄνδρες νηῶν ἐνὶ τέκτονες, οἳ κε κάμοιεν
νῆας εὐσσέλμους, αἷ κεν τελέοιεν ἕκαστα,

125

ἄσπε' ἐπ' ἀνθρώπων ἰκνεύμεναι· οἷά τε πολλὰ
ἄνδρες ἐπ' ἀλλήλους νηυσὶν περόωσι θάλασσαν·
οἳ κέ σφιν καὶ νῆσον εὐκτιμένην ἐκάμοντο.

130

Οὐ μὲν γάρ τι κακὴ γε, φέροι δέ κεν ὥρια πάντα·
ἐν μὲν γὰρ λειμῶνες ἄλός πολιοῖο παρ' ὄχθας
ὕδρηλοι, μαλακοί· μάλα κ' ἄφθιτοι ἄμπελοι εἶεν.

Ἐν δ' ἄροσις λείη· μάλα κεν βαθὺ λήϊον αἰεὶ
εἰς ὥρας ἀμῶεν, ἐπεὶ μάλα πῖαρ ὕπ' οὔδας.

135

Ἐν δὲ λιμὴν εὖορμος, ἔν' οὐ χρεὼ πείσματός ἐστιν,
οὐτ' εὐνάς βαλέειν, οὔτε πρυμνήσι' ἀνάψαι,
ἀλλ' ἐπικέλσαντας μεῖναι χρόνον, εἰσόκε ναυτέων
θυμὸς ἐποτρύνῃ, καὶ ἐπιπνεύσωσιν ἀῆται.

Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος ῥέει ἀγλαὸν ὕδωρ,
κρήνη ὑπὸ σπείους· περὶ δ' αἷγειροι πεφύασιν.

140

Ἐνθα κατεπλέομεν, καί τις θεὸς ἡγεμόνευεν
νύκτα δι' ὀρφναίην· οὐδὲ προὔφαινετ' ἰδέσθαι·

vages; car les pas des hommes ne les mettent point en fuite; cette île n'est point visitée par les chasseurs, qui supportent tant de fatigues dans les bois en parcourant les sommets des montagnes. Elle n'est point habitée par des bergers ni par des laboureurs, mais privée d'hommes, elle reste toujours sans semence et sans culture, et nourrit seulement des chèvres bélantes. Car chez les Cyclopes il n'est point de navires aux proues de vermillon, chez eux point d'ouvriers qui construisent de larges vaisseaux, avec lesquels on accomplit chaque chose, et l'on visite les cités des peuples; tels sont les desseins nombreux qu'exécutent les hommes en traversant les mers; ainsi les Cyclopes auraient pu cultiver cette île et la rendre habitable. Elle n'est point stérile, et porterait des fruits en toute saison; là, sur le rivage de la mer blanchissante, s'étendent des prairies humides et touffues; les plants des vignes y seraient surtout d'une longue durée. Elle est d'un facile labourage; on y recueillerait dans la saison une moisson abondante, parce que le sol est gras et fertile. Cette île possède encore un port commode où jamais il n'est besoin de cordage, où l'on ne jette point l'ancre, où nul lien n'attache les navires, et quand ils abordent en ces lieux, ils y restent jusqu'à ce que les nautoniers desirent partir, et que les vents viennent à souffler. A l'extrémité de ce port coule une onde limpide, la fontaine est sous une grotte; tout autour s'élèvent des peupliers. C'est là que nous arrivâmes, et qu'un dieu nous conduisit durant la nuit obscure: nul objet ne frappait alors notre vue; un épais

ἀὴρ γὰρ παρὰ νηυσὶ βαθεῖ' ἦν, οὐδὲ σελήνη
 οὐρανόθε προὔφαινε· κατείχετο δὲ νεφέεσσιν. 145
 Ἔνθ' οὔτις τὴν νῆσον ἐσέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν·
 οὔτ' οὖν κύματα μακρὰ κυλινδόμενα προτὶ χέρσον
 εἰσίδομεν, πρὶν νῆας εὐσσέλμους ἐπικέλσαι.
 Κελσάσῃσι δὲ νηυσὶ καθειλόμεν ἱστία πάντα,
 ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης· 150
 ἔνθα δ' ἀποβρίξαντες ἐμείναμεν Ἡῶ δῖαν.

Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἡῶς,
 νῆσον θαυμάζοντες ἐδινεόμεσθα κατ' αὐτήν.
 ὦρσαν δὲ Νύμφαι, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
 αἴγας ὀρεσκώους, ἵνα δειπνήσειαν ἐταῖροι. 155
 Αὐτίκα καμπύλα τόξα καὶ αἰγανέας δολιχαύλους
 εἰλόμεθ' ἐκ νηῶν, διὰ δὲ τρίχα κοσμηθέντες
 βάλλομεν· αἶψα δ' ἔδωκε θεὸς μενοεικέα θήρην.
 Νῆες μὲν μοι ἔποντο δυώδεκα, ἐς δὲ ἐκάστην
 ἐννέα λάγχανον αἶγες· ἐμοὶ δὲ δέκ' ἔξελον οἶψ. 160
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ, ἐς ἥλιον καταδύντα,
 ἤμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.
 Οὐ γάρ πω νηῶν ἐξέφθιτο οἶνος ἐρυθρὸς,
 ἀλλ' ἐνέην· πολλὸν γὰρ ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἕκαστοι
 ἠφύσαμεν, Κικόνων ἱερὸν πτολίεθρον ἐλόντες. 165
 Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ἐλεύσσομεν, ἐγγὺς ἐόντων,
 καπνὸν τ', αὐτῶν τε φθογγήν, οἴων τε καὶ αἰγῶν.
 Ἥμος δ' ἥλιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,

brouillard enveloppait nos vaisseaux, et la lune ne brillait pas dans les cieux; elle était cachée par les nuages. Aucun d'entre nous n'avait découvert cette île; même nous n'aperçûmes point les vagues énormes qui se roulaient sur le rivage, avant que d'être abordés sur nos larges navires. Dès qu'ils sont entrés, nous plions les voiles, puis nous descendons sur le bord de la mer, et là nous nous endormons en attendant le retour de l'aurore.

« Le lendemain, aux premiers rayons du jour, nous parcourons cette île, et nous en sommes ravis d'admiration. Alors les nymphes, filles du puissant Jupiter, nous envoient les chèvres des montagnes pour le repas de mes compagnons. Aussitôt nous apportons de nos vaisseaux les arcs recourbés, les longs javelots, et, partagés en trois bandes, nous lançons nos traits; bientôt un dieu nous accorde en peu de temps une chasse abondante. Douze vaisseaux m'avaient suivi; chacun d'eux obtint neuf chèvres en partage; mes compagnons en choisirent dix pour moi seul. Pendant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous savourons les mets abondants et le vin délectable. Le vin de nos navires n'était point épuisé, mais il en restait encore; car nous en puisâmes une grande quantité dans nos urnes quand nous ravageâmes la ville des Ciconiens. Cependant nous découvrions à peu de distance la fumée qui s'élevait dans le pays des Cyclopes, et nous entendions leurs voix mêlées aux bêlements des chèvres et des brebis. Quand le soleil eut terminé sa carrière, et que vinrent les ténèbres du soir, nous nous

δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
καὶ τότε ἔγων ἀγορὴν θέμενος, μετὰ πᾶσιν ἔειπον·

170

« Ἄλλοι μὲν νῦν μίμνετ', ἐμοὶ ἐρίηρες ἐταῖροι·
αὐτὰρ ἐγὼ, σὺν νηϊ τ' ἐμῇ καὶ ἐμοῖς ἐτάροισιν
ἐλθὼν, τῶνδ' ἀνδρῶν πειρήσομαι, οἵτινές εἰσιν·
ἧ ῥ' οἷγ' ὑβρισταί τε καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,
ἢ φιλόξεinoι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής. »

175

Ὡς εἰπὼν, ἀνὰ νηὸς ἔβην, ἐκέλευσα δ' ἐταίρους
αὐτούς τ' ἀμβαίνειν, ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.
Οἱ δ' αἶψ' εἰσβαῖνον, καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον,
ἑξῆς δ' ἐζόμενοι πολὺν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς.

180

Ἄλλ' ὅτε δὴ τὸν χῶρον ἀφικόμεθ' ἐγγὺς ἐόντα,
ἔνθα δ' ἐπ' ἐσχατιῇ σπέος εἶδομεν, ἄγχι θαλάσσης,
ὑψηλὸν, δάφνησι κατηρεφές· ἔνθα δὲ πολλὰ
μῆλ', οἷές τε καὶ αἶγες ἰαύεσκον· περὶ δ' αὐλὴ
ὑψηλὴ δέδμητο κατωρυχέεσσι λίθοισιν,
μακρῆσιν τε πίτυσιν, ἰδὲ δρυσὶν ὑψικόμοισιν.
Ἐνθα δ' ἀνὴρ ἐνίαυε πελώριος, ὃς ῥά τε μῆλα
οἶος ποιμαίνεσκεν ἀπόπροθεν· οὐδὲ μετ' ἄλλους
πωλεῖτ', ἀλλ' ἀπάνευθεν ἐὼν ἀθεμίστια ἤδη.

185

Καὶ γὰρ θαῦμ' ἐτέτυκτο πελώριον, οὐδὲ ἐώκει
ἀνδρὶ γε σιτοφάγῳ, ἀλλὰ ῥίῳ ὑλήεντι
ὑψηλῶν ὀρέων, ὃ τε φαίνεται οἶον ἀπ' ἄλλων.

190

Δὴ τότε τοὺς ἄλλους κελόμην ἐρίηρας ἐταίρους
αὐτοῦ παρ νηϊ τε μένειν, καὶ νῆα ἔρυσθαι·

couchâmes sur le rivage de la mer. Dès le retour de la brillante aurore, je rassemble tous les miens, et leur dis :

« Restez en ces lieux, ô mes compagnons fidèles; moi cependant, avec ceux qui montent mon navire, j'irai m'informer quels sont ces hommes; s'ils sont cruels, sauvages, sans justice, ou s'ils sont hospitaliers, et si leur ame respecte les dieux. »

« En achevant ces mots, je monte dans le vaisseau, j'ordonne à mes compagnons de me suivre, et de délier les cordages. Aussitôt ils montent dans le navire, se placent sur les bancs, et tous, assis en ordre, ils frappent de leurs rames la mer blanchissante. Lorsque nous touchons au pays dont nous étions si près, nous apercevons à l'extrémité du port, près de la mer, une grotte élevée, ombragée de lauriers; là reposaient de nombreux troupeaux de chèvres et de brebis; la cour était fermée par une enceinte de rochers enfoncés dans la terre, par de grands pins et des chênes à la haute chevelure. C'est là que demeurait un homme énorme, qui, seul, faisait paître au loin ses troupeaux; il ne fréquentait point les autres Cyclopes, mais toujours à l'écart, il ne connaissait que la violence. C'était un monstre horrible, non semblable à l'homme qui se nourrit de blé, mais au sommet boisé des hautes montagnes, il paraissait au-dessus de tous les autres.

« Je dis à mes compagnons de rester dans le navire pour le garder; seulement, en choisissant douze

αὐτὰρ ἐγὼ κρίνας ἐτάρων δυοκαίδεχ' ἀρίστους
 βῆν· ἀτὰρ αἶγεον ἀσκὸν ἔχον μέλανος οἴνοιο,
 ἡδέος, ὃν μοι ἔδωκε Μάρων, Εὐάνθεος υἱός,
 ἱρεὺς Ἀπόλλωνος, ὃς Ἴσμαρον ἀμφιβεβήκει,
 οὔνεκά μιν σὺν παιδὶ περισχόμεθ' ἡδὲ γυναικὶ
 ἀζόμενοι· ὥκει γὰρ ἐν ἄλσει δενδρήεντι
 Φοίβου Ἀπόλλωνος. Ὁ δέ μοι πόρεν ἀγλαὰ δῶρα·
 χρυσοῦ μὲν μοι δῶκ' εὐεργέος ἐπτὰ τάλαντα·
 δῶκε δέ μοι κρητῆρα πανάργυρον, αὐτὰρ ἔπειτα
 οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι δώδεκα πᾶσιν ἀφύσσας
 ἡδὺν, ἀκηράσιον, θεῖον πότόν· Οὐδέ τις αὐτὸν
 ἡείδη δμῶων, οὐδ' ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ,
 ἄλλ' αὐτὸς, ἄλοχός τε φίλη, ταμίη τε μί' οἷη.
 Τὸν δ' ὅτε πίνοιεν μελιηδέα οἶνον ἐρυθρὸν,
 ἐν δέπας ἐμπλήσας, ὕδατος ἀνὰ εἴκοσι μέτρα
 χεῦ· ὁδμὴ δ' ἡδεῖα ἀπὸ κρητῆρος ὁδῶδει,
 θεσπεσίη· τότ' ἂν οὔτοι ἀποσχέσθαι φίλον ᾔεν.
 Τοῦ φέρον ἐμπλήσας ἀσκὸν μέγαν· ἐν δὲ καὶ ἦια
 κωρύκῳ· αὐτίκα γάρ μοι οἶσατο θυμὸς ἀγῆνωρ,
 ἄνδρ' ἐπελεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιδειμένον ἀλκὴν,
 ἄγριον, οὔτε δίκας εὖ εἰδότα, οὔτε θέμιστας.

Καρπαλίμως δ' εἰς ἄντρον ἀφικόμεθ', οὐδέ μιν ἔνδον
 εὔρομεν, ἀλλ' ἐνόμειε νομὸν κάτα πίονα μῆλα.
 Ἐλθόντες δ' εἰς ἄντρον ἐθηεύμεσθα ἕκαστα·
 ταρσοὶ μὲν τυρῶν βριῖθον, στείνοντο δὲ σηκοὶ
 ἀρνῶν ἡδ' ἐρίφων· διακεκριμέναι δὲ ἕκασται

des plus vaillants, je m'éloignai ; je pris cependant une outre de peau de chèvre remplie d'un vin délicieux, que me donna Maron, fils d'Évanthée, prêtre d'Apollon, demeurant dans la ville d'Ismare, parce que, pleins de respect, nous le protégeâmes, lui, sa femme et ses enfants ; il habitait le bois sacré du brillant Apollon. Il me combla de présents magnifiques ; il me donna sept talents d'un or choisi, puis une coupe toute d'argent, et remplit ensuite douze urnes d'un vin délectable et pur, breuvage divin. Nul dans sa maison, ni ses esclaves, ni ses serviteurs, ne connaissait ce vin, mais lui seul, sa femme, et l'intendante du palais. Lorsqu'il buvait de cette liqueur délicieuse et colorée, ne remplissant qu'une coupe, il la versait sur vingt mesures d'eau, du cratère alors s'exhalait un suave et divin parfum ; nul ne pouvait résister à ce charme. J'emportai donc cette outre pleine, et dans un sac de cuir je mis des provisions ; car déjà je pensais au fond de mon cœur que je rencontrerais un homme d'une force immense, un cruel, qui ne connaissait ni la justice ni les lois.

« Bientôt nous arrivons à son antre, nous ne l'y trouvons point ; il avait conduit aux pâturages ses gras troupeaux. Alors, pénétrant dans la caverne, nous admirons chaque chose : les paniers de jonc étaient chargés de fromages, les chevreaux et les agneaux remplissaient la bergerie ; mais ils étaient séparés dans différentes enceintes ; d'abord ceux qui

ἔρχατο· χωρὶς μὲν πρόγονοι, χωρὶς δὲ μέτασσαι,
χωρὶς δ' αὖθ' ἔρσαι· ναῖον δ' ὄρῳ ἄγγεα πάντα,
γαυλοὶ τε σκαφίδες τε, τετυγμένα, τοῖς ἐνάμελγεν.

Ἔνθ' ἐμὲ μὲν πρῶτισθ' ἔταροι λίσσοντ' ἐπέεσσιν,
τυρῶν αἰνυμένους ἰέναι πάλιν· αὐτὰρ ἔπειτα
καρπαλίμως ἐπὶ νῆα θοὴν ἐρίφους τε καὶ ἄρνας
σηκῶν ἐξελάσαντας, ἐπιπλεῖν ἄλμυρόν ὕδωρ·
ἄλλ' ἐγὼ οὐ πιθόμην (ἧ τ' ἂν πολὺ κέρδιον ἦεν),
ὄφρ' αὐτόν τε ἴδοιμι, καὶ εἴ μοι ξείνια δοίη·
οὐδ' ἄρ' ἔμελλ' ἐτάροισι φανεῖς ἐρατεινὸς ἕσεσθαι.

225

230

Ἔνθα δὲ πῦρ κείαντες ἐθύσαμεν, ἡδὲ καὶ αὐτοὶ
τυρῶν αἰνύμενοι φάγομεν· μένομέν τέ μιν ἔνδον
ἤμενοι, ἕως ἐπῆλθε νέμων. Φέρε δ' ὄβριμον ἄχθος
ὕλης ἀζαλέης, ἵνα οἱ ποτιδόρπιον εἴη.

Ἐκτοσθεν δ' ἄντροιο βαλὼν ὀρυμαγδὸν ἔθηκεν·

235

ἡμεῖς δὲ δείσαντες ἀπεσσύμεθ' ἐς μυχὸν ἄντρου.

Αὐτὰρ ὄγ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλασε πίονα μῆλα,
πάντα μάλ', ὅσσ' ἤμελγε, τὰ δ' ἄρσενά λείπε θύρηφιν,
ἄρνειούς τε τράγους τε, βαθείης ἔκτοθεν αὐλῆς.

Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' αἰείρας,

240

ὄβριμον· οὐκ ἂν τόνγε δύω καὶ εἴκοσ' ἄμαξαι

ἐσθλαὶ, τετράκυκλοι, ἀπ' οὐδεὸς ὀχλίσσειαν,

τόσσην ἠλίβατον πέτρην ἐπέθηκε θύρησιν.

Ἐζόμενος δ' ἤμελγεν ὄϊς καὶ μηκάδας αἶγας,

πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἦκεν ἐκάστη.

245

naquirent les premiers, puis les moins grands, enfin ceux qui ne venaient que de naître; tous les vases, ceux qui contenaient le petit-lait, les terrines et les bassines où le Cyclope trayait ses troupeaux, étaient rangés en ordre. Mes compagnons me suppliaient de prendre quelques fromages, et de retourner; ils m'exhortaient d'enlever promptement des chèvres, des brebis, de les conduire dans le navire, et de franchir l'onde amère: je ne me laissai point persuader (c'était pourtant le parti le plus sage), parce que je voulais voir le Cyclope, et savoir s'il m'accorderait les dons de l'hospitalité; mais sa présence ne devait pas être heureuse à mes compagnons.

«Ayant allumé le feu, nous faisons les sacrifices, puis ayant pris quelques fromages, nous les mangeons; et, restant assis dans l'intérieur de la caverne, nous attendîmes jusqu'au moment où le Cyclope arriva des champs. Il portait un énorme fardeau de bois desséché pour apprêter son repas. Il le jette en dehors de la caverne, et sa chute produisit un grand bruit; épouvantés, nous fuyons jusqu'au fond de l'ancre. Alors il fait entrer dans cette large grotte ses troupeaux, tous ceux du moins qu'il veut traire, et laisse les mâles à l'entrée, les boucs et les beliers restent en dehors de la vaste cour. Cependant, pour fermer sa demeure, il soulève un énorme rocher; vingt-deux forts chariots à quatre roues n'auraient pu l'arracher du sol, tant était immense cette pierre qu'il place à l'entrée de la cour. S'étant assis, il traite avec le plus grand soin ses brebis, ses chèvres bélantes, et rend

Αὐτίκα δ' ἤμισυ μὲν θρέψας λευκοῖο γάλακτος,
 πλεκτοῖς ἐν ταλάροισιν ἀμνησάμενος κατέθηκεν·
 ἤμισυ δ' αὖτ' ἔστησεν ἐν ἄγγεσιν, ὅφρα οἱ εἴη
 πίνειν αἰνυμένῳ, καί οἱ ποτιδόρπιον εἴη.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἅ ἔργα,
 καὶ τότε πῦρ ἀνέκαιε, καὶ εἰσίδεν, εἶρετο δ' ἡμέας·

250

«ὦ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ; πόθεν πλεῖθ' ὑγρά κέλευθα;
 ἥ τι κατὰ πρῆξιν, ἥ μαψιδίως ἀλάλησθε,

οἷά τε ληϊστῆρες, ὑπεῖρ ἄλλα, τοίτ' ἀλόωνται

ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν ἄλλοδαποῖσι φέροντες;»

255

ὧς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
 δεισάντων φθόγγον τε βαρὺν, αὐτόν τε πέλωρον.

Ἀλλὰ καὶ ὥς μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

«Ἡμεῖς τοι Τροίηθεν ἀποπλαγχθέντες Ἀχαιοὶ
 παντοίοις ἀνέμοισιν ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης,
 οἴκαδε ἰέμενοι, ἄλλην ὁδὸν, ἄλλα κέλευθα
 ἤλοομεν· οὕτω που Ζεὺς ἤθελε μητίσασθαι.

260

Λαοὶ δ' Ἀτρεΐδew Ἀγαμέμνονος εὐχόμεθ' εἶναι,

τοῦ δὴ νῦν γε μέγιστον ὑπουράνιον κλέος ἐστίν·

τόσσην γὰρ διέπερσε πόλιν, καὶ ἀπώλεσε λαοὺς

265

πολλούς· ἡμεῖς δ' αὖτε κιχανόμενοι τὰ σὰ γοῦνα

ἰκόμεθ', εἴ τι πόροις ξεινήϊον, ἥε καὶ ἄλλως

δοίης δωτίνην, ἥτε ξείνων θέμις ἐστίν.

Ἀλλ' αἰδεῖο, φέριστε, θεούς· ἰκέται δέ τοί εἰμεν.

Ζεὺς δ' ἐπιτιμῆτωρ ἰκετάων τε ξείνων τε

270

ξείνιος, ὃς ξείνοισιν ἅμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ.»

ensuite les agneaux à leurs mères. Puis laissant cailler la moitié de ce lait, il le dépose dans des corbeilles tressées avec soin, et met l'autre moitié dans des vases pour se désaltérer et pour être son repas du soir. Après avoir en toute hâte terminé ces apprêts, il allume alors du feu, nous aperçoit, et nous dit :

« Étrangers, qui donc êtes-vous ? D'où venez-vous à travers les plaines humides ? Est-ce pour votre négoce, ou sans dessein errez-vous comme des pirates qui parcourent les mers en exposant leur vie, et portant le ravage chez les étrangers ? »

« Il dit ; nos cœurs sont brisés, nous frémissons de cette voix formidable et de cet affreux colosse. Moi cependant je lui réponds en ces mots :

« Nous sommes des Grecs qui depuis notre départ d'Ilion, emportés par les vents contraires, avons parcouru la vaste étendue de la mer, et quoique desirieux de notre patrie, nous arrivons ici détournés de notre route, et suivant d'autres sentiers ; ainsi l'a voulu Jupiter. Nous nous glorifions d'être les soldats d'Agamemnon, fils d'Atrée, dont aujourd'hui la gloire est immense sous la voûte des cieux, tant est grande la ville qu'il a renversée, et nombreux les peuples qu'il a vaincus ; nous, cependant, venons embrasser vos genoux, afin que vous nous donniez le présent d'hospitalité, du moins que vous nous accordiez quelque subsistance, comme il est juste de l'offrir aux étrangers. Puissant héros, respectez les dieux ; nous sommes vos suppliants. Jupiter hospitalier est le vengeur des suppliants et des hôtes ; il accompagne les étrangers qui sont dignes de respects. »

Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλεῖ θυμῷ·

«Νήπιός εἰς, ὦ ξεῖν', ἣ τηλόθεν εἰλήλουθας,
ὅς με θεοὺς κέλεαι ἢ δειδόμεν ἢ ἀλέασθαι.

Οὐ γὰρ Κύκλωπες Διὸς αἰγιοόχου ἀλέγουσιν,
οὐδὲ θεῶν μακάρων, ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰμεν.

275

Οὐδ' ἂν ἐγὼ Διὸς ἔχθος ἀλευάμενος πεφιδοίμην
οὔτε σεῦ, οὔθ' ἐτάρων, εἰ μὴ θυμός με καλεῦει.

ἀλλὰ μοι εἴφ' ὅπῃ ἔσχες ἰὼν εὐεργέα νῆα,
ἣ που ἐπ' ἐσχατιῆς, ἣ καὶ σχεδὸν, ὄφρα δαείω.»

280

Ὡς φάτο πειράζων· ἐμέ δ' οὐ λάθεν εἰδότα πολλά·
ἀλλὰ μιν ἄψορρον προσέφην δολίοις ἐπέεσσιν·

«Νέα μὲν μοι κατέαξε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
πρὸς πέτρῃσι βαλὼν, ὑμῆς ἐπὶ πείρασι γαίης
ἄκρῃ προσπελάσας, ἄνεμος δ' ἐκ πόντου ἔνεικεν·
αὐτὰρ ἐγὼ σὺν τοῖσδε ὑπέκρυγον αἰπὺν ὄλεθρον.»

285

Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οὐδὲν ἀμείβετο νηλεῖ θυμῷ·
ἀλλ' ὄγ' ἀναίτξας ἐτάροις ἐπὶ χεῖρας ἱάλλεν,
σὺν δὲ δύω μάρψας, ὥστε σκύλακας, ποτὶ γαίῃ
κόπτ'· ἐκ δ' ἐγκέφαλος χαμάδις ῥέε, δεῦε δὲ γαῖαν.

290

Τοὺς δὲ διαμελεῖστί ταμῶν ὠπλίσσατο δόρπον,
ἥσθιε δ', ὥστε λέων ὀρεσίτροφος, οὐδ' ἀπέλειπεν
ἔγκατά τε σάρκας τε καὶ ὀστέα μυελόεντα.

Ἡμεῖς δὲ κλαίοντες ἀνεσχέθομεν Διὶ χεῖρας,

σχέτλια ἔργ' ὀρόωντες· ἀμνηχανίη δ' ἔχε θυμόν.

295

« Telles furent mes paroles ; mais lui , sans pitié , me répond aussitôt :

« Étranger , tu perds la raison , ou tu viens de loin , toi qui m'ordonnes de craindre et de respecter les dieux. Les Cyclopes ne s'inquiètent point de Jupiter , ni de tous les immortels ; nous sommes plus puissants que les dieux fortunés. Pour éviter le courroux de Jupiter , je n'épargnerai ni toi , ni tes compagnons , si tel n'est point mon desir. Mais dis-moi maintenant où tu laissas ton navire ; apprends-moi s'il est à l'extrémité de l'île , ou près d'ici , pour que je le sache. »

« C'est ainsi qu'il me parlait en m'éprouvant ; mais je n'oubliai point mes nombreuses ruses ; je lui répondis à mon tour par ces paroles trompeuses :

« Le puissant Neptune a brisé mon navire , en le jetant contre un rocher , au moment où j'allais toucher le promontoire qui s'élève sur les bords de votre île , et le vent , sur les flots , en a dispersé les débris ; moi seul avec ces compagnons avons évité le trépas. »

« Je parlais ainsi ; le cruel ne répond point à ce discours ; mais s'élançant , il porte ses mains sur mes compagnons , en saisit deux , et les écrase contre la pierre , comme de jeunes faons ; leur cervelle coule à terre , elle inonde le sol. Alors divisant les membres palpitants , il prépare son repas , et mange , semblable au lion des montagnes , sans laisser aucun vestige ni de la chair , ni des entrailles , ni des os remplis de moelle. A la vue de ces horribles forfaits , nous élevons en pleurant les mains vers Jupiter , et le désespoir s'empare de nos âmes. Quand le Cyclope a rempli son

Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωψ μεγάλην ἐμπλήσατο νηδὺν,
 ἀνδρόμεα κρέ' ἔδων, καὶ ἐπ' ἄκρητον γάλα πίνων,
 κεῖτ' ἐντοσθ' ἄντροιο τανυσσάμενος διὰ μῆλων.

Τὸν μὲν ἐγὼ βούλευσα κατὰ μεγαλήτορα θυμὸν,
 ἄσσον ἰὼν, ξίφος ὁξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
 οὐτάμεναι πρὸς στήθος, ὅθι φρένες ἦπαρ ἔχουσιν,
 χεῖρ' ἐπιμασσάμενος· ἕτερος δέ με θυμὸς ἔρυκεν.

Αὐτοῦ γάρ κε καὶ ἄμμες ἀπωλόμεθ' αἰπὺν ὀλεθρον·

οὐ γάρ κεν δυνάμεσθα θυράων ὑψηλάων
 χερσὶν ἀπώσασθαι λίθον ὄβριμον, ὃν προσέθηκεν.

Ὡς τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν Ἡῶ δῖαν.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 καὶ τότε πῦρ ἀνέκαιε, καὶ ἤμελγε κλυτὰ μῆλα,
 πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἤκεν ἐκάστη.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἅ' ἔργα,
 σὺν δ' ὄγε δ' αὖτε δύω μάρψας ὠπλίσσατο δεῖπνον.

Δειπνήσας δ' ἄντρου ἐξήλασε πίονα μῆλα,
 ῥηϊδίως ἀφελὼν θυρεὸν μέγαν· αὐτὰρ ἔπειτα
 ἄψ' ἐπέθηχ', ὥσει τε φαρέτρῃ πῶμ' ἐπιθείη·

πολλῇ δὲ ῥοίζῳ πρὸς ὄρος τρέπε πίονα μῆλα

Κύκλωψ. Αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην κακὰ βυσσοδομεύων,
 εἴ πως τισαίμην, δοίῃ δέ μοι εὖχος Ἀθήνη.

Ἦδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή.

Κύκλωπος γὰρ ἔκειτο μέγα ῥόπαλον παρὰ σηκῷ,
 χλωρὸν, ἐλαίνεον, τὸ μὲν ἔχταμεν, ὄφρα φοροίῃ
 αὐανθέν· τὸ μὲν ἄμμες εἵσκομεν εἰσορόωντες,

vaste corps, en dévorant la chair humaine, il boit un lait pur, et se couche dans la caverne, étendu parmi ses troupeaux. Moi, cependant, je voulais en mon cœur magnanime, m'approchant de ce monstre, et tirant le glaive que je portais à mon côté, le frapper dans le sein, à l'endroit où les muscles retiennent le foie, et le terrasser de ma main ; mais une autre pensée m'arrêta. Nous périssions là d'une mort affreuse ; car avec nos bras nous ne pouvions enlever l'énorme pierre qu'il avait placée devant la porte. Nous attendîmes donc en soupirant le retour de la divine Aurore.

« Le lendemain, aux premiers rayons du jour, le Cyclope allume du feu, traite ses superbes troupeaux, dispose tout avec ordre, et rend ensuite les agneaux à leurs mères. Après avoir en grande hâte terminé ces apprêts, saisissant de nouveau deux de mes compagnons, il en fait son repas. Ce repas achevé, le monstre chasse hors de l'ancre ses grasses brebis, en enlevant sans effort la porte immense ; puis il la replace comme il aurait placé le couvercle d'un carquois. Le Cyclope alors, au son d'un long sifflement, conduit ses grasses brebis sur la montagne. Moi cependant j'étais resté, méditant d'affreux desseins, afin de me venger, si Minerve m'en accordait la gloire. Voici le parti qui, dans mon âme, me sembla le meilleur. Le Cyclope, au fond de l'étable, avait placé l'énorme branche d'un verdoyant olivier, qu'il avait coupée pour s'en servir quand elle serait desséchée ; nous la comparions au mât d'un large et pesant navire

ὅσον θ' ἰστὸν νηὸς εἰκοσόροιο μελαίνης,
 φορτίδος, εὐρείης, ἥτ' ἐκπεράα μέγα λαῖτμα·
 τόσον ἔην μῆκος, τόσον πᾶχος εἰσοράσθαι.
 Τοῦ μὲν ὅσον τ' ὄργυιαν ἐγὼν ἀπέκυσπα παραστάς, 325
 καὶ παρέθηχ' ἐτάροισιν, ἀποξῦναι δ' ἐκέλευσα·
 οἱ δ' ὁμαλὸν ποίησαν· ἐγὼ δὲ θόωσα παραστάς
 ἄκρον, ἄφαρ δὲ λαβὼν ἐπυράκτεον ἐν πυρὶ κτλέω.
 Καὶ τὸ μὲν εὖ κατέθηκα κατακρύψας ὑπὸ κόπρῳ,
 ἥ ῥα κατὰ σπείους κέχυτο μέγ' αὖτ' ἤλιθα πολλή. 330
 Αὐτὰρ τοὺς ἄλλους κλήρῳ πεπαλάχθαι ἄνωγυν,
 ὅστις τολμήσειεν ἐμοὶ σὺν μοχλὸν αἰείρας,
 τρίψαι ἐν ὀφθαλμῷ, ὅτε τὸν γλυκὺς ὕπνος ἰκάνοι.
 Οἱ δ' ἔλαχον, τοὺς ἄν κε καὶ ἤθελον αὐτὸς ἐλέσθαι,
 τέσσαρες· αὐτὰρ ἐγὼ πέμπτος μετὰ τοῖσιν ἐλέγμην. 335
 Ἑσπέριος δ' ἦλθεν καλλίτριχα μῆλα νομεύων·
 αὐτίκα δ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλασε πύονα μῆλα,
 πάντα μάλ', οὐδέ τι λειῖπε βαθείης ἔκτεθεν αὐλῆς,
 ἥ τοι οἴσάμενος, ἥ καὶ θεὸς ὥς ἐκέλευσεν.
 Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' αἰείρας, 340
 ἐζόμενος δ' ἤμελγεν οἷς καὶ μηκάδας αἶγας,
 πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἔκεν ἐκάστη.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἅ ἔργα,
 σὺν δ' ὄγε δ' αὖτε δύω μάρψας ὠπλίσσατο δόρπον.
 Καὶ τότε ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων ἄγχι παραστάς, 345
 χισσύδιον μετὰ χερσὶν ἔχων μέλανος οἴνοιο·
 «Κύκλωψ, τῇ, πῖε οἶνον, ἐπεὶ φάγες ἀνδρόμεα κρέα·

de vingt rames qui doit un jour sillonner les vastes ondes ; telle nous apparut et sa grosseur et sa hauteur. J'en coupe environ trois coudées, puis je donne cette branche à mes compagnons, et leur commande de la dégrossir ; ceux-ci la rendirent très-unie ; j'en aiguise aussitôt la pointe, et pour la durcir je la passe à la flamme étincelante. Alors je la dépose avec soin, et la cache sous un grand tas de fumier, qui fut avec abondance amoncelé dans la bergerie. J'ordonne ensuite à mes compagnons de tirer au sort ceux qui d'entre eux oseront avec moi plonger ce pieu dans l'œil du Cyclope quand il goûtera le doux sommeil. Les quatre que désigne le sort, moi-même j'aurais voulu les choisir ; je faisais le cinquième avec eux. Vers le soir, il revient conduisant ses brebis à la toison éclatante ; il pousse dans l'intérieur ses gras troupeaux, ils entrent tous, et le Cyclope n'en laisse aucun en dehors de la cour, soit que lui-même en eût conçu le dessein, soit qu'un dieu l'eût ainsi voulu. Puis en la soulevant, il replace la porte immense, et s'étant assis, il traite ses brebis, ses chèvres bêlantes, dispose tout avec ordre, et rend ensuite les agneaux à leurs mères. Après avoir en grande hâte terminé ces apprêts, saisissant de nouveau deux de mes compagnons, il en fait son repas. En ce moment je m'approche de lui, tenant dans mes mains une écuelle de lierre remplie d'un vin délicieux, et je lui dis :

« Cyclope, tenez, buvez de ce vin, après avoir mangé de la chair humaine ; afin que vous sachiez quel

ὄφρ' εἰδῆς, οἶόν τι ποτὸν τόδε νηῦς ἐκεκεύθει
 ἡμετέρη· σοὶ δ' αὖ λοιβὴν φέρον, εἴ μ' ἐλεήσας
 οἴκαδε πέμψειας· σὺ δὲ μαίνεαι οὐκέτ' ἀνεκτῶς,
 σκέτλιε; Πῶς κέν τίς σε καὶ ὕστερον ἄλλος ἵκοιτο
 ἀνθρώπων πολέων; ἐπεὶ οὐ κατὰ μοῖραν ἔρεξας.»

350

Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ δέκτο καὶ ἔκπιεν· ἤσατο δ' αἰνῶς
 ἡδὺ ποτὸν πίνων, καί μ' ἤτεε δεύτερον αὖτις·

«Δός μοι ἔτι πρόφρων, καί μοι τεὸν οὔνομα εἰπέ
 αὐτίκα νῦν, ἵνα τοι δῶ ξείνιον, ᾧ κε σὺ χαίρης.
 Καὶ γὰρ Κυκλώπεσσι φέρει ζείδωρος ἄρουρα
 οἶνον ἐριστάφυλον, καί σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει·
 ἀλλὰ τόδ' ἀμβροσίης καὶ νέκταρός ἐστιν ἀπορρώξ.»

355

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ οἱ αὖτις ἐγὼ πόρον αἶθοπα οἶνον·
 τρίς μὲν ἔδωκα φέρων, τρίς δ' ἔκπιεν ἀφραδίῃσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωπα περὶ φρένας ἤλυθεν οἶνος,
 καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσσι προσηύδων μελιχίοισιν·

360

«Κύκλωψ, εἰρωτᾷς μ' ὄνομα κλυτόν· αὐτὰρ ἐγὼ τοι
 ἐξερέω· σὺ δέ μοι δὸς ξείνιον, ὥσπερ ὑπέστης.
 Οὔτις ἔμοιγ' ὄνομα· Οὔτιν δέ με κικλήσκουσιν·
 μήτηρ ἡδὲ πατήρ, ἡδ' ἄλλοι πάντες ἐταῖροι.»

365

Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλεῖ θυμῷ·

«Οὔτιν ἐγὼ πύματον ἔδομαι μετὰ οἷς ἐτάροισιν,
 τοὺς δ' ἄλλους πρόσθεν· τὸ δέ τοι ξεινήιον ἔσται.»

370

breuvage j'avais caché dans mon navire; je vous en apporte comme une libation, dans l'espoir que, prenant pitié de moi, vous me renverrez dans ma patrie; vos fureurs n'ont-elles donc point de mesure, insensé? Qui désormais parmi les hommes voudra venir en ces lieux? vous agissez contre toute justice. »

« C'est ainsi que je parlais; lui prend la coupe et boit; il goûte un vif plaisir en savourant ce doux breuvage, et m'en demande une seconde fois :

« Pour moi bienveillant, verse encore, et maintenant dis-moi tout de suite quel est ton nom, afin que je te donne un présent d'hospitalité qui te réjouisse. La terre féconde produit aux Cyclopes la vigne et ses belles grappes que fait croître pour eux la pluie de Jupiter; mais ce breuvage est une émanation du nectar et de l'ambroisie. »

« Il dit; aussitôt je lui verse de cette liqueur étincelante; trois fois j'en donne au Cyclope, et trois fois il en boit sans mesure. Cependant aussitôt que le vin s'est emparé de ses esprits, je lui dis ces douces paroles :

« Cyclope, vous me demandez mon nom; je vais vous le dire; mais vous, donnez-moi le présent d'hospitalité, comme vous l'avez promis : mon nom est Personne; c'est Personne que m'appellent mon père, ma mère, et tous mes compagnons. »

« Telles furent mes paroles; mais lui me répond avec la même férocité :

« Personne, je te mangerai le dernier, après tes compagnons, les autres périront auparavant; tel sera pour toi le présent d'hospitalité. »

Ἢ, καὶ ἀνακλινθεὶς πέσεν ὕπτιος· αὐτὰρ ἔπειτα
 κεῖτ' ἀποδυμώσας παχὺν αὐχένα· καὶ δέ μιν ὕπνος
 ἦρει πανδαμάτωρ· φάρυγος δ' ἐξέσσυτο οἶνος,
 ψωμοὶ τ' ἀνδρόμεοι· ὁ δ' ἐρεύγετο οἶνοβαρείων.
 Καὶ τότε ἐγὼ τὸν μοχλὸν ὑπὸ σποδοῦ ἤλασα πολλῆς, 375
 εἴως θερμαίνοιτο· ἔπεσσί τε πάντας ἐταίρους
 θάρσυνον, μή τις μοι ὑποδδείσας ἀναδύη.
 Ἀλλ' ὅτε δὴ τάχ' ὁ μοχλὸς ἐλαῖνος ἐν πυρὶ μέλλεν
 ἄψεσθαι, χλωρός περ ἐὼν, διεφαίνετο δ' αἰνῶς,
 καὶ τότε ἐγὼν ἄσσον φέρον ἐκ πυρὸς, ἀμφὶ δ' ἐταῖροι 380
 ἴσταντ'· αὐτὰρ θάρσος ἐνέπνευσεν μέγα δαίμων.
 Οἱ μὲν, μοχλὸν ἐλόντες ἐλαῖνον, ὅξυν ἐπ' ἄκρῳ,
 ὀφθαλμῷ ἐνέρεισαν· ἐγὼ δ', ἐφύπερθεν ἀερόεις,
 δίνεον. Ὡς ὅτε τις τρυπῷ δόρυ νηῖον ἀνὴρ
 τρυπάνῳ, οἱ δέ τ' ἐνερθεν ὑποσσεύουσιν ἱμάντι 385
 ἀψάμενοι ἐκάτερθε, τὸ δὲ τρέχει ἐμμενὲς αἰεὶ·
 ὥς τοῦ ἐν ὀφθαλμῷ πυριήκεα μοχλὸν ἐλόντες
 δινέομεν, τὸν δ' αἶμα περιέρρεε θερμὸν ἐόντα.
 Πάντα δέ οἱ βλέφαρ' ἀμφὶ καὶ ὀφρύας εὔσεν αὐτμή,
 γλήνης καιομένης· σφαραγεῦντο δέ οἱ πυρὶ ρίζαι. 390
 Ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ χαλκεὺς πέλεκυν μέγαν ἢ σκέπαρνον
 εἰν ὕδατι ψυχρῷ βάπτῃ μεγάλῃ ἰάχοντα,
 φαρμάσσω· τὸ γὰρ αὐτε σιδήρου γε κράτος ἐστίν·
 ὥς τοῦ σίξ' ὀφθαλμοῦ ἐλαϊνέῳ περὶ μοχλῷ.
 Σμερδαλέον δὲ μέγ' ὤμωξεν· περὶ δ' ἴαχε πέτρῃ· 395

« En parlant ainsi, le Cyclope tombe étendu sur le dos; son énorme cou reste incliné sur ses épaules; et le sommeil, qui dompte tout ce qui respire, s'empare de lui; de sa bouche s'échappent le vin et les lambeaux de chair humaine; il les rejette dans sa pesante ivresse. Alors j'introduis le pieu sous une cendre abondante pour le rendre brûlant; et par mes discours j'encourage mes compagnons, de peur qu'effrayés ils ne m'abandonnent. Sitôt que la branche d'olivier doit être assez échauffée, et quoique verte, lorsqu'elle brille déjà d'une vive flamme, je la retire du foyer, et mes compagnons restent autour de moi; sans doute un dieu m'inspira cette audace. Eux cependant, saisissant cette branche d'olivier acérée par la pointe, l'enfoncent dans l'œil du Cyclope; et moi m'appuyant au-dessus je la faisais tourner. Ainsi lorsqu'un homme perce avec une tarière la poutre d'un navire, au dessous de lui, d'autres ouvriers, tirant une courroie des deux côtés, précipitent le mouvement, et l'instrument tourne sans s'arrêter : de même nous faisons tourner la branche embrasée dans l'œil du Cyclope, et le sang ruisselle autour de ce pieu. Une ardente vapeur dévore les sourcils et les paupières, la prunelle est toute consumée; ses racines crient, déchirées par la flamme. Ainsi quand un forgeron, trempant le fer, car c'est là que réside sa force, plonge dans l'onde glacée une forte hache, ou bien une doloire, elle frémit à grand bruit; de même siffle son œil percé par la branche d'olivier. Le Cyclope alors pousse d'affreux hurlements; tout le rocher en retentit; nous fuyons en

ἡμεῖς δὲ δείσαντες ἀπεσσύμεθ'. Αὐτὰρ ὁ μοχλὸν
 ἐξέρυσ' ὀφθαλμοῖο, πεφυρμένον αἵματι πολλῷ·
 τὸν μὲν ἔπειτ' ἔρριψεν ἀπὸ ἑο χερσὶν ἀλύων·
 αὐτὰρ ὁ Κύκλωπας μεγάλ' ἤπυεν, οἷ ῥά μιν ἀμφὶς
 ὦκεον ἐν σπήεσσι δι' ἄκριας ἠνεμοέσσας.
 Οἱ δὲ βοῆς αἶοντες ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος·
 ἱστάμενοι δ' εἶροντο περὶ σπέος ὃ τι ἐκήδοι·

400

«Τίπτε τόσον, Πολύμημ', ἀρημένος ὧδ' ἐβόησας
 νύκτα δι' ἀμβροσίην, καὶ αὖπνους ἄμμε τίθησθα;
 Ἢ μή τίς σευ μῆλα βροτῶν ἀέκοντος ἐλαύνει;
 ἢ μή τίς σ' αὐτὸν κτείνει δόλῳ, ἢ βίηφιν;»

405

Τοὺς δ' αὖτ' ἐξ ἄντρου προσέφη κρατερὸς Πολύφημος·

«ὦ φίλοι, Οὐτίς με κτείνει δόλῳ, οὐδὲ βίηφιν.»

Οἱ δ' ἀπαμειβόμενοι ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον·

«Εἰ μὲν δὴ μήτις σε βιάζεται, οἷον ἐόντα,
 νοῦσόν γ' οὐπὼς ἔστι Διὸς μεγάλου ἀλέασθαι·
 ἀλλὰ σύγ' εὖχεο πατρὶ Ποσειδάωνι ἄνακτι.»

410

Ὡς ἄρ' ἔφην ἀπιόντες· ἐμὸν δ' ἐγέλασσε φίλον κῆρ,
 ὥς ὄνομ' ἐξαπάτησεν ἐμὸν καὶ μήτις ἀμύμων.
 Κύκλωψ δὲ στενάχων τε καὶ ὠδίνων ὀδύνησιν,
 χερσὶ ψηλαφόων, ἀπὸ μὲν λίθον εἴλε θυράων·
 αὐτὸς δ' εἰνὶ θύρῃσι καθέζετο, χεῖρε πετάσσας,
 εἴ τινα που μετ' ὅεσσι λάβοι στείχοντα θύραζε·
 οὕτω γάρ πού μ' ἤλπετ' ἐνὶ φρεσὶ νήπιον εἶναι.

415

tremblant. Il arrache de son œil ce bois dégouttant de sang ; ensuite de sa main il le rejette loin de lui. Cependant il appelle à grands cris les autres Cyclopes, habitant dans des grottes sur les sommets exposés au vent. Eux entendant ces cris, accourent de toutes parts ; et, se tenant à l'entrée de la grotte, ils lui demandent ce qui l'afflige :

« Pourquoi, Polyphème, pousser ainsi de tristes clameurs durant la nuit, et nous arracher au sommeil ? Quelqu'un parmi les mortels t'aurait-il enlevé, malgré toi, tes troupeaux ? quelqu'un t'aurait-il dompté par ruse ou par violence ? »

« Polyphème du fond de son antre répond en ces mots :

« Mes amis, Personne m'a dompté par ruse et non par force. »

« Les Cyclopes lui répondent aussitôt :

« Puisque nul homme ne t'outrage dans ta solitude, il n'est pas possible d'écarter les maux que t'envoie le grand Jupiter ; mais adresse tes vœux à ton père, le puissant Neptune. »

« A ces mots tous les Cyclopes s'éloignent ; moi cependant je riais au fond de mon cœur en voyant comme ils étaient trompés par ce nom et par ma prudence irréprochable. Alors le Cyclope en soupirant, et souffrant de vives douleurs, tâtonne avec ses mains, et saisit la pierre qui fermait l'entrée ; puis s'asseyant devant la porte, il étend ses mains, afin de prendre quiconque voudrait s'échapper en se confondant avec les troupeaux ; c'est ainsi qu'il espérait en son ame

Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον ὅπως ὅχ' ἄριστα γένοιτο,
 εἴ τιν' ἐταίροισιν θανάτου λύσιν ἢ δ' ἐμοὶ αὐτῷ
 εὐροίμην· πάντας δὲ δόλους καὶ μῆτιν ὕφαινον,
 ὥστε περὶ ψυχῆς· μέγα γὰρ κακὸν ἔγγυθεν ἦεν.
 Ἦδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή.
 Ἄρσενες οἷες ἦσαν εὐτρεφές, δασύμαλλοι,
 καλοὶ τε μεγάλοι τε, ἰοδνεφές εἶρος ἔχοντες·
 τοὺς ἀκέων συνέργον εὐστρεφέεσσι λύγοισιν,
 τῆς ἐπὶ Κύκλωψ εὐδε πέλωρ, ἀθεμίστια γειδῶς,
 σύντρεϊς αἰνύμενος· ὁ μὲν ἐν μέσῳ ἄνδρα φέρεσκεν,
 τῷ δ' ἐτέρῳ ἐκάτερθεν ἵτην, σιώντες ἐταίρους.
 Τρεῖς δὲ ἕκαστον φῶτ' οἷες φέρον· αὐτὰρ ἔγωγε,
 ἄρνειὸς γὰρ ἦν, μῆλων ὅχ' ἄριστος ἀπάντων,
 τοῦ κατὰ νῶτα λαβὼν, λασίην ὑπὸ γαστέρ' ἐλυσθείς
 κείμεν· αὐτὰρ χερσὶν ἁώτου θεσπεσίῳ
 νωλεμέως στρεφθεὶς ἐχόμεν τετληότι θυμῷ.
 Ὡς τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν Ἡῶ δῖαν.

Ἥμος δ' ἡριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 καὶ τότε ἔπειτα νομόνδ' ἐξέσσυτο ἄρσενα μῆλα,
 θήλειαι δ' ἐμέμηκον ἀνήμελκτοι περὶ στηκούς·
 οὐθ' αὖτα γὰρ σφαραγεῦντο Ἄναξ δ' ὀδύνησι κακῆσιν
 τειρόμενος, πάντων ὅτων ἐπεμαίετο νῶτα
 ὀρθῶν ἐσυχότων· τὸ δὲ νήπιος οὐκ ἐνόησεν,
 ὥς οἱ ὑπ' εἰροπόκων ὅτων στέρνοισι δέδεντο.
 Ὑστατος ἄρνειὸς μῆλων ἔστειχε θύραζε,

que j'étais un insensé. Cependant je songeais à trouver quel serait le meilleur moyen d'arracher mes compagnons à la mort, et de l'éviter moi-même; j'imaginai mille ruses, mille stratagèmes, car notre vie en dépendait; un grand danger nous menaçait. Voici, dans ma pensée, le parti qui me sembla préférable. Là se trouvaient de gras beliers, à l'épaisse toison, grands, beaux et couverts d'une laine noire; je les lie avec les osiers flexibles sur lesquels dormait le Cyclope, monstre terrible, habile en cruautés, et je réunis ensemble trois de ces beliers; celui du milieu portait un homme, et de chaque côté se tenaient les deux autres qui protégeaient la fuite de mes compagnons. Ainsi trois beliers sont destinés à porter un homme; pour moi, comme il restait le plus beau belier de tous ces troupeaux, je le saisis par le dos, et me glissant sous son ventre, je m'attache à sa laine; de mes deux mains je tenais avec force cette épaisse toison, et d'un cœur inébranlable j'y restais suspendu. C'est ainsi qu'en soupirant nous attendîmes le retour de la divine Aurore.

« Dès que l'Aurore a brillé dans les cieux, les beliers sortent pour se rendre aux pâturages, et les brebis, que le Cyclope n'avait pu traire, bêlaient dans l'intérieur de la grotte; car leurs mamelles étaient chargées de lait. Le roi de cet antre, tourmenté par de vives douleurs, passe la main sur le dos des beliers qui s'élevaient au-dessus des autres; mais l'insensé ne soupçonnait pas que sous leur ventre touffu mes compagnons étaient attachés. Enfin, le dernier de

λάχνῳ στεινόμενος καὶ ἐμοὶ, πυκινὰ φρονέοντι.

445

Τὸν δ' ἐπιμασσάμενος προσέφη κρατερὸς Πολύφημος·

«Κριὲ πέπον, τί μοι ὧδε διὰ σπέος ἔσσυο μῆλων
ὑστατος; Οὔτι πάρος γε λελειμμένος ἔρχεαι οἴῳν,
ἀλλὰ πολὺ πρῶτος νέμειαι τέρεν' ἄνθεα ποίης,
μακρὰ βιβάς, πρῶτος δὲ ῥοὰς ποταμῶν ἀφικάνεις·
πρῶτος δὲ σταθμόνδε λιλαίεαι ἀπονέεσθαι
ἐσπέριος· νῦν αὖτε πανύστατος. Ἡ σύγ' ἄνακτος
ὀφθαλμὸν ποθέεις; Τὸν ἀνὴρ κακὸς ἐξαλάωσεν,
σὺν λυγροῖς ἐτάροισι, δαμασσάμενος φρένας οἴνῳ,
Οὔτις, ὃν οὔπω φημὶ πεφυγμένον εἶναι ὄλεθρον.
Εἰ δὴ ὁμοφρονέοις, ποτιφωνήεις τε γένοιο
εἰπεῖν, ὅππῃ κεῖνος ἐμὸν μένος ἤλασκάζει·
τῷ κέ οἱ ἐγκέφαλός γε διὰ σπέος ἄλλυδις ἄλλη
θεινομένου ραίοιτο πρὸς οὔδεϊ· καὶ δέ κ' ἐμὸν κῆρ
λωφήσειε κακῶν, τὰ μοι οὔτιδανὸς πόρεν Οὔτις.»

450

455

460

Ὡς εἰπὼν, τὸν κριὸν ἀπὸ ἔο πέμπε θύραζε.
Ἐλθόντες δ' ἠβαιὸν ἀπὸ σπείους τε καὶ αὐλῆς,
πρῶτος ὑπ' ἀρνειοῦ λυόμην, ὑπέλυσα δ' ἐταίρους.
Καρπαλίμως δὲ τὰ μῆλα ταναύποδα, πίονα δημῷ,
πολλὰ περιτροπέοντες ἐλαύνομεν, ὄφρ' ἐπὶ νῆα
ἰκόμεθ'. Ἀσπάσιοι δὲ φίλοις ἐτάροισι φάνημεν,

465

tous, le plus beau belier du troupeau, franchit la porte à la fois chargé de son épaisse toison, et de moi qui conçus un dessein plein de prudence. Alors le terrible Polyphème le caressant de la main, lui parle en ces mots :

« Cher belier, pourquoi donc ainsi sors-tu le dernier de ma grotte ? Jamais auparavant tu ne restais en arrière des brebis ; le premier, tu paissais les tendres fleurs de la prairie, en marchant à grands pas, et le premier tu parvenais aux courants du fleuve ; le premier enfin tu te hâtais de rentrer dans l'étable quand venait le soir ; aujourd'hui cependant te voilà le dernier de tous. Regretterais-tu l'œil de ton maître ? Un vil mortel, aidé de ses odieux compagnons, m'a privé de la vue, après avoir dompté mes sens par la force du vin, Personne, qui, je l'espère, n'évitera pas longtemps le trépas. Puisque tu partages mes peines, que n'es-tu doué de la parole pour me dire où cet homme se dérobe à ma fureur ; à l'instant, le crâne brisé contre le sol, sa cervelle serait répandue de toutes parts dans cette caverne ; du moins alors mon cœur serait un peu soulagé de tous les maux que m'a causés ce misérable Personne. »

« En achevant ces paroles, il pousse le belier loin de la porte. Quand nous sommes à quelque distance de la grotte et de la cour, le premier, je me détache de dessous le belier, et délie ensuite mes compagnons. Aussitôt nous choisissons les plus grasses brebis, et les chassons devant nous jusqu'à ce que nous soyons arrivés vers notre vaisseau. Tranquilles

οἳ φύγομεν θάνατον· τοὺς δὲ στενάχοντο γοῶντες.
 Ἀλλ' ἐγὼ οὐκ εἶων, ἀνὰ δ' ὀφρύσι νεῦν ἐκάστω
 κλαίειν· ἄλλ' ἐκέλευσα θυῶς, καλλίτριχα μῆλα
 πόλλ' ἐν νηϊ βάλόντας, ἐπιπλεῖν ἄλμυρὸν ὕδωρ.
 Οἱ δ' αἰψ' εἰσβαῖνον, καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον,
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολὺν ἄλλα τύπτων ἐρετμοῖς.
 Ἀλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆν, ὅσπον τε γέγωνε βοήσας,
 καὶ τότε ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων κερτομίοισιν·

470

«Κύκλωψ, οὐκ ἄρ' ἔμελλες ἀνάλκιδος ἀνδρὸς ἐταίρους
 ἔδμεναι ἐν σπηϊ γλαφυρῷ κρατερῇφι βίηφιν·
 καὶ λίην σέγ' ἔμελλε κιχήσεσθαι κακὰ ἔργα,
 σχέτλι', ἐπεὶ ξείνους οὐχ ἄζεο σῶ ἐνὶ οἴκῳ
 ἐσθέμεναι· τῷ σε Ζεὺς τίσατο καὶ θεοὶ ἄλλοι.»

475

Ὡς ἐφάμην· ὁ δ' ἔπειτα χολώσατο κηρόθι μᾶλλον.
 Ἦκε δ' ἀπορρήξας κορυφὴν ὄρεος μεγάλιοι,
 καὶ δ' ἔβαλε προπάροιθε νεὸς κυανοπρώριοι,
 τυτθὸν ἐδεύησεν δ' οἰήϊον ἄκρον ἰκέσθαι·
 ἐκλύσθη δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης·
 τὴν δ' αἰψ' ἥπειρόνδε παλιρρόθιον φέρε κύμα,
 πλημμυρὶς ἐκ πόντιοι, θέμωσε δὲ χέρσον ἰκέσθαι.
 Αὐτὰρ ἐγὼ χεῖρεςσι λαβὼν περιμήκεα κοντὸν
 ὦσα παρέξ· ἐτάροισι δ' ἐποτρύνας ἐκέλευσα
 ἐμβαλεῖν κώπης, ἵν' ὑπὲκ κακότητα φύγοιμεν,
 κρατὶ κατανεύων· οἱ δὲ προπείσόντες ἔρυσσαν.

480

485

490

enfin nous apparaissent à nos amis, nous qui venions d'éviter la mort ; mais ils regrettent les autres en gémissant. Cependant je ne leur permets point de pleurer ; alors faisant signe de l'œil à chacun d'eux , j'ordonné de conduire promptement ces superbes troupes dans le navire , et de fendre l'onde amère. Ils s'embarquent aussitôt , et se placent sur les bancs ; puis assis en ordre ils frappent de leurs rames la mer blanchissante. Quand nous sommes éloignés de toute la portée de la voix , j'adresse au Cyclope ces mots outrageants :

« O Cyclope, non, tu ne devais pas, au fond de ta grotte obscure, abuser de tes forces pour manger les compagnons d'un homme sans défense ; tes forfaits odieux devaient être châtiés, misérable, puisque tu n'as pas craint de dévorer des hôtes dans ta demeure ; voilà pourquoi Jupiter et tous les autres dieux t'ont puni. »

« C'est ainsi que je parlais ; le Cyclope alors, au fond de son cœur, sent redoubler sa rage. Il lance un roc énorme qu'il arrache de la montagne ; il le jette au-delà même du navire à la proue azurée , peu s'en fallut qu'il n'effleurât les bords du gouvernail ; la mer est bouleversée par la chute de ce rocher ; la vague émue , refluant avec violence, repousse mon vaisseau vers la terre , et , soulevé par les ondes , il est près de toucher le rivage. Alors , de mes deux mains saisissant un fort aviron , je m'éloigne du bord ; puis exhortant mes compagnons , je leur commande , d'un signe de tête , de se courber sur les rames pour éviter le malheur ; eux alors en se baissant rament avec effort.

Ἄλλ' ὅτε δὴ δῖς τόσσον ἄλα πρήσσοντες ἀπῆμεν,
καὶ τότε ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων· ἀμφὶ δ' ἑταῖροι
μειλιχίοις ἐπέεσσιν ἐρήτυον ἄλλοθεν ἄλλος·

« Σχέτλιε, τίπτ' ἐθέλεις ἐρεθιζέμεν ἄγριον ἄνδρα;
Ὅς καὶ νῦν πόντονδε βαλὼν βέλος, ἦγαγε νῆα
αὐτὶς ἐς ἠπειρον, καὶ δὴ φάμεν αὐτόθ' ὀλέσθαι.
Εἰ δὲ φθεγξαμένου τευ ἢ αὐδήσαντος ἄκουσεν,
σύν κεν ἄραξ' ἡμέων κεφαλὰς καὶ νῆια δοῦρα,
μαρμάρῳ ὀκρίονεντι βαλὼν· τόσσον γὰρ ἴησιν. »

495

Ὡς φάσαν· ἄλλ' οὐ πείθον ἐμὸν μεγαλήτορα θυμόν.
Ἀλλά μιν ἄψορρόν προσέφην κεκοτηότι θυμῷ·

500

« Κύκλωψ, αἶ κέν τίς σε καταθνητῶν ἀνθρώπων
ὄφθαλμοῦ εἴρηται ἀεικελίην ἀλαωτὺν,
φάσθαι Ὀδυσσῆα πτολιπόρθιον ἐξαλαῶσαι,
υἱὸν Λαέρτεω, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἰκί' ἔχοντα. »

505

Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οἰμώξας ἡμείβετο μύθῳ·

« ὦ πόποι! ἦ μάλα δὴ με παλαίφατα θέσφαθ' ἱκάνει.
Ἔσκε τις ἐνθάδε μάντις ἀνὴρ, ἧς τε μέγας τε,
Τηλεμος Εὐρυμίδης, ὃς μανθεσύνη ἐκέκαστο,
καὶ μαντευόμενος κατεγήρα Κυκλώπεσσιν·
ὃς μοι ἔφη τάδε πάντα τελευτήσεσθαι ὀπίσσω,
χειρῶν ἐξ Ὀδυσῆος ἀμαρτήσεσθαι ὀπωπῆς.
Ἄλλ' αἰεὶ τινα φῶτα μέγαν καὶ καλὸν ἐδέγμην »

510

Quand nous fûmes en mer deux fois aussi loin, je voulus m'adresser au Cyclope; mais autour de moi mes compagnons tâchent à l'envi de m'en détourner par des paroles persuasives.

« Malheureux, me disent-ils, pourquoi vouloir irriter encore cet homme cruel? C'est lui qui, lançant cette masse dans la mer, a repoussé notre vaisseau vers le rivage, où nous avons pensé mourir. Sans doute, s'il entend de nouveau ta voix et tes menaces, il va tout à la fois fracasser nos têtes et les planches du navire sous le poids d'un énorme rocher; tant il peut le lancer avec force. »

« Ainsi parlent mes compagnons; mais ils ne persuadent point mon cœur magnanime. Alors dans mon ardeur, je m'écrie de nouveau :

« Cyclope, si quelqu'un parmi les mortels t'interroge sur la perte funeste de ton œil, dis qu'il te fut ravi par le fils de Laërte, Ulysse, le destructeur des cités, possédant une maison dans Ithaque. »

« Je parlais ainsi; lui gémissant répondit alors en ces mots :

« Grands dieux ! le voilà donc accompli cet oracle qui me fut autrefois révélé. Jadis en cette île était un devin, homme fort et puissant, Télémus, fils d'Euryyme, qui l'emportait sur tous dans la divination, et qui vieillit au milieu des Cyclopes en leur prédisant l'avenir; il m'annonça tout ce qui devait s'accomplir plus tard, et me dit que je perdrais la vue par les mains d'Ulysse. Aussi m'attendais-je toujours à voir arriver

ἐνθάδ' ἐλεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιδεικνόμενον ἀλκὴν·

νῦν δέ μ' ἐὼν ὀλίγος τε καὶ οὐτιδανὸς καὶ ἄχιυς

515

ὀφθαλμοῦ ἀλάωσεν, ἐπεὶ μ' ἐδαμάσσατο οἶνῳ.

Ἀλλ' ἄγε δεῦρ', Ὀδυσσεῦ, ἵνα τοι παρ' ξείνια θεῖω,

πομπὴν τ' ὀτρύνω δόμεναι κλυτὸν Ἐννοσίγαιον·

τοῦ γὰρ ἐγὼ παῖς εἰμὶ, πατὴρ δ' ἐμὸς εὖχεται εἶναι·

αὐτὸς δ', αἶ κ' ἐθέλησ', ἰήσεται, οὐδέ τις ἄλλος,

520

οὔτε θεῶν μακάρων, οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων.»

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« Αἶ γὰρ δὴ ψυχῆς τε καὶ αἰῶνός σε δυναίμην

εὖνιν ποιήσας πέμψαι δόμον Ἄϊδος εἴσω,

ὥς οὐκ ὀφθαλμόν γ' ἰήσεται οὐδ' Ἐννοσίχθων! »

525

Ὡς ἐφάμην· ὁ δ' ἔπειτα Ποσειδάωνι ἄνακτι

εὖχετο, χεῖρ' ὀρέγων εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα·

« Κλυθι, Ποσεῖδαον γαῖήοχε, κυανοχαῖτα·

εἰ ἐτερόν γε σός εἰμι, πατὴρ δ' ἐμὸς εὖχεται εἶναι,

δὸς μὴ Ὀδυσσῆα πτολιπόρθιον οἶκαδ' ἰκέσθαι,

530

υἱὸν Λαέρτew, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἰκίᾳ ἔχοντα.

Ἀλλ', εἴ οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι

οἶκον εὐκτίμενον καὶ ἐὼν ἐς πατρίδα γαῖαν,

ὁψὲ κακῶς ἔλθοι, ὀλέσας ἅπο πάντας ἐταίρους,

νηὸς ἐπ' ἄλλοτρίης, εὖροι δ' ἐν πῆματα οἶκῳ. »

540

Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Κυανοχαΐτης.

Αὐτὰρ ὃ γ' ἐξαῦτις παλὺ μείζονα λαῶν ἀείρας,

dans ma demeure un héros grand, superbe, et revêtu de force; pourtant aujourd'hui c'est un homme petit, faible et misérable qui m'arrache l'œil, après m'avoir dompté par le vin. Reviens donc, Ulysse, pour que je t'offre les dons de l'hospitalité, pour que je supplie Neptune de t'accorder un heureux retour; je suis son fils, il se glorifie d'être mon père; seul, si tel est son desir, il me guérira, sans le secours d'aucun autre, ni des dieux fortunés, ni des hommes mortels.»

« Il dit, et moi je lui répondis en ces mots :

« Plût aux dieux que j'eusse pu, te privant de l'ame et de la vie, t'envoyer dans le royaume de Pluton, comme il est sûr que Neptune ne guérira pas ton œil ! »

« Telle fut ma réponse; lui cependant implorait Neptune, en élevant les mains vers les cieux étoilés.

« Exauce-moi, Neptune à la chevelure azurée, toi qui soutiens la terre; si vraiment je suis ton fils, et si tu te glorifies d'être mon père, accorde-moi que le fils de Laërte ne retourne pas dans sa demeure, Ulysse, le destructeur des cités, qui possède une maison dans Ithaque. Si pourtant son destin est de revoir ses amis, de retourner en son riche palais, aux terres de la patrie, qu'il n'y parvienne que tard, après de grands maux; qu'ayant perdu tous ses compagnons, il arrive sur un navire étranger, et qu'il trouve la ruine dans sa maison. »

« C'est ainsi qu'il priait; Neptune l'exauça. Alors de nouveau le Cyclope saisissant une roche plus grande

ἤκ' ἐπιδινήσας, ἐπέρεισε δὲ Ἴν' ἀπέλεθρον.

Κὰδ' δ' ἔβαλεν μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο,

τυτθὸν ἐδεύησεν δ' οἰήϊον ἄκρον ἰκέσθαι.

540

Ἐκλύσθη δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης·

τὴν δὲ πρόσω φέρε κῦμα, θέμωσε δὲ χέρσον ἰκέσθαι.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἀφικόμεθ', ἔνθα περ ἄλλαι

νῆες εὖσσελμοι μένον ἀθρόαι, ἀμφὶ δ' ἑταῖροι

εἷατ' ὀδυρόμενοι, ἡμέας ποτιδέγμενοι αἰεὶ·

545

νῆα μὲν, ἔνθ' ἐλθόντες, ἐκέλαμεν ἐν ψαμάθοισιν,

ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

Μῆλα δὲ Κύκλωπος γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἐλόντες,

δασσάμεθ', ὥς μήτις μοι ἀτεμβόμενος κίοι ἴσης.

Ἀρνεῖόν δ' ἐμοὶ οἶφ' εὐκνήμιδες ἑταῖροι,

550

μήλων δαιομένων, δόσαν ἔξοχα· τὸν δ' ἐπὶ θινὶ

Ζηνὶ κελαινεφεΐ Κρονίδῃ, ὃς πᾶσιν ἀνάσσει,

ρέξας, μηρί' ἔκαιον. Ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο ἱρῶν,

ἀλλ' ἄρα μερμήριζεν, ὅπως ἀπολοίατο πᾶσαι

νῆες εὖσσελμοι καὶ ἐμοὶ ἐρίηρες ἑταῖροι.

555

Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ, ἐς ἥλιον καταδύντα,

ἤμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·

ἤμος δ' ἥλιος κατέδυσσεν καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,

δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάχτυλος Ἥως,

560

δὴ τότε ἐγὼν ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα

αὐτοὺς τ' ἀμβαίνειν, ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

que la première, la lance, en la faisant tourner dans les airs, pour lui donner toute sa force. Cette masse tombe derrière le navire à la proue azurée, peu s'en faut qu'elle ne frappe la pointe du gouvernail. La mer est soulevée par cette chute; les vagues poussent le navire en avant, il est près de toucher au rivage. Lorsque nous eûmes atteint l'île où mes autres vaisseaux étaient restés, nous trouvâmes nos compagnons assis tout auprès, et qui, gémissant, nous attendaient sans cesse; arrivés en ces lieux, nous tirons le navire sur le sable, et descendons sur le rivage de la mer. Alors on se hâte d'amener du vaisseau les troupeaux du Cyclope, que nous nous partageons : nul ne s'éloigne de moi sans avoir une part égale aux autres. Mes valeureux compagnons, quand les troupeaux sont partagés, me donnent à part un belier réservé pour moi seul. Je l'immole aussitôt sur la rive au fils de Saturne, Jupiter aux sombres nuages, qui règne sur tous les dieux, et je brûlai les cuisses. Il n'accueillit point mon offrande, mais il délibéra comment seraient anéantis mes forts navires et mes compagnons chéris. Pendant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous savourons les mets abondants et le vin délectable. Quand le soleil est couché, quand viennent les ténèbres, nous nous endormons sur le rivage de la mer. Le lendemain, dès que brille l'Aurore, la fille du matin, excitant mes compagnons je leur ordonne de s'embarquer et de délier les cordages. Ils se hâtent de monter sur le na-

Οἱ δ' αἶψ' εἴσβαινον, καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον,
ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολὺν ἄλ᾽ αὖ τύπτον ἐρετμοῖς.

Ἐνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἐταίρους.



L'ODYSSÉE. CHANT IX. 375

vire, se placent sur les bancs, et tous assis en ordre
ils frappent de leurs rames la mer blanchissante.

Ainsi nous voguons loin de ces bords, heureux
d'échapper au trépas, mais le cœur attristé d'avoir
perdu nos compagnons chéris.



ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Κ.

ΤΑ ΠΕΡΙ ΑΙΟΛΟΥ ΚΑΙ ΛΑΙΣΤΡΙΓΟΝΩΝ ΚΑΙ ΚΙΡΚΗΣ.

Αἰολίην δ' ἐς νῆσον ἀφικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν
Αἴολος Ἴπποτάδης, φίλος ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
πλωτῇ ἐνὶ νήσῳ. Πᾶσαν δέ τέ μιν πέρι τεῖχος
χάλκεον, ἄρρηκτον· λισσῇ δ' ἀναδέδρομε πέτρη.
Τοῦ καὶ δώδεκα παῖδες ἐνὶ μεγάροις γεγάασιν·
ἑξ μὲν θυγατέρες, ἑξ δ' υἱέες ἡβώνοντες.
Ἐνθ' ὄγε θυγατέρας πόρεν υἷας εἶναι ἀκοίτις.
Οἱ δ' αἰεὶ παρὰ πατρὶ φίλῳ καὶ μητέρι κεδνῇ
δαίνυνται· παρὰ δέ σφιν ὀνείατα μυρία κεῖται·
κνισσῆεν δέ τε δῶμα περιστεναχίζεται αὐλῇ
ἥματα· νύκτας δ' αὖτε παρ' αἰδοίης ἀλόχοισιν
εὐδουσ', ἐν τε τάπησι καὶ ἐν τρητοῖς λεχέεσσιν.
Καὶ μὲν τῶν ἰκόμεσθα πόλιν καὶ δώματα καλά·
μῆνα δὲ πάντα φίλει με, καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,

5

10

CHANT DIXIÈME

DE L'ODYSSÉE.

AVENTURES CHEZ ÉOLE, CHEZ LES
LESTRIGONS ET CHEZ CIRCÉ.

« **N**ous arrivâmes ensuite à l'île d'Éolie; c'est là qu'habite, dans une île flottante, le fils d'Hippotas, Éole, cher aux dieux immortels. De toute part, cette île est environnée d'une forte muraille d'airain; une roche unie règne tout autour. Près de lui sont douze enfants qui reçurent le jour dans ses palais : six filles, et le même nombre de fils, à la fleur de l'âge. Éole voulut que ses filles devinssent les épouses de ses fils; eux, sans cesse autour de leur père chéri, de leur auguste mère, se livrent aux festins; devant eux sont déposés des mets en abondance. Pendant le jour, ces demeures exhalent les plus doux parfums, et dans la cour retentissent des sons harmonieux; pendant la nuit, près de leurs chastes épouses, les fils d'Éole dorment sur des lits superbes et sur des tapis. Bientôt nous entrons dans leur ville, et parvenons jusqu'à ces riches palais; Éole durant tout un mois nous accueille avec bienveillance, m'interrogeant avec détail sur la ville

Ἴλιον, Ἀργείων τε νέας καὶ νόστον Ἀχαιῶν·
 καὶ μὲν ἐγὼ τῷ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ ὁδὸν ἤτεον, ἡδ' ἐκέλευον
 πεμπέμεν, οὐδέ τι κεῖνος ἀνήνατο, τεῦχε δὲ πομπήν.
 Δῶκέ μοι ἐκδείρας ἀσκὸν βοὸς ἐννεώροιο,
 ἔνθα δὲ βυκτάων ἀνέμων κατέδησε κέλευθα·
 κεῖνον γὰρ ταμίην ἀνέμων ποίησε Κρονίων,
 ἡμὲν παυέμεναι, ἡδ' ὀρνύμεν, ὅν κ' ἐθέλησιν.
 Νηϊ δ' ἐνὶ γλαφυρῇ κατέδει μέρμιθι φαεινῇ,
 ἀργυρέῃ, ἵνα μή τι παραπνεύσῃ ὀλίγον περ.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ πνοιὴν Ζεφύρου προέηκεν ἄῃναι,
 ὄφρα φέροι νῆάς τε καὶ αὐτούς· οὐδ' ἄρ' ἔμελλεν
 ἐκτελέειν· αὐτῶν γὰρ ἀπωλόμεθ' ἀφραδίῃσιν.

Ἐννῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 τῇ δεκάτῃ δ' ἤδη ἀνεφαίνετο πατρὶς ἄρουρα·
 καὶ δὴ πυρπολέοντας ἐλεύσσομεν, ἐγγὺς ἐόντας.
 Ἐνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπήλυθε κεκμηῶτα·
 αἰεὶ γὰρ πόδα νηὸς ἐνώμων, οὐδέ τω ἄλλῳ
 δῶχ' ἐτάρων, ἵνα θᾶσσον ἰκοίμεθα πατρίδα γαῖαν.
 Οἱ δ' ἔταροι ἐπέεσσι πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
 καί μ' ἔφασαν χρυσόν τε καὶ ἄργυρον οἴκαδ' ἄγεσθαι,
 δῶρα παρ' Αἰόλου μεγαλήτορος Ἴπποτάδαο·
 ὧδε δέ τις εἶπεςκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

«ὦ πόποι! ὥς ὅδε πᾶσι φίλος καὶ τίμιός ἐστιν

d'Ilion, les navires argiens, et le retour des Grecs; moi je lui raconte soigneusement toutes mes aventures. Mais quand je lui parle de mon voyage, quand je le supplie de me renvoyer dans ma patrie, celui-ci ne s'y refuse point, et prépare le départ. Il me donne une outre faite avec la peau d'un bœuf de neuf ans, dans laquelle il avait renfermé le souffle des vents retentissants; car le fils de Saturne l'a rendu maître des vents pour les apaiser ou les exciter comme il veut. Ce héros attache cette outre dans notre navire avec une brillante chaîne d'argent, afin qu'aucun des vents ne puisse souffler même un peu. Seulement il abandonne en ma faveur l'haleine du Zéphyr pour nous guider ainsi que nos vaisseaux; mais cette pensée ne devait point s'accomplir : l'imprudence de mes compagnons causa notre perte.

« Pendant neuf jours nous naviguons sans relâche, et le dixième enfin la terre paternelle nous apparut; déjà nous découvrons les feux allumés sur le rivage, tant nous sommes rapprochés. En ce moment le doux sommeil s'empare de mon corps fatigué; car j'avais constamment dirigé le gouvernail du navire, ne le confiant à nul autre, pour arriver plus promptement aux terres de la patrie. Cependant mes compagnons se mirent à discourir entre eux, et s'imaginèrent que je rapportais dans mon palais une grande quantité d'or et d'argent, présents d'Éole, fils du magnanime Hipprotas; alors chacun s'adressant à son voisin lui parlait ainsi :

« Grands dieux ! combien jusqu'à ce jour Ulysse

ἀνθρώποις, ὅτεών τε πόλιν καὶ γαῖαν ἵκηται!
 πολλὰ μὲν ἐκ Τροίης ἄγεται κειμήλια καλὰ
 ληΐδος· ἡμεῖς δ' αὖτε, ὁμὴν ὁδὸν ἐκτελέσαντες,
 οἴκαδε νισσόμεθα κενεὰς σὺν χεῖρας ἔχοντες.
 Καὶ νῦν οἱ τάδ' ἔδωκε χαριζόμενος φιλόπητι
 Αἴολος· ἀλλ' ἄγε θᾶσσον ἰδώμεθα ὅ τι τάδ' ἐστίν,
 ὅσος τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος ἀσκήῃ ἔνεστιν. »

40

45

Ὡς ἔφασαν· βουλὴ δὲ κακὴ νίκησεν ἐταίρων·
 ἀσκὸν μὲν λῦσαν, ἄνεμοι δ' ἐκ πάντες ὄρουσαν.
 Τοὺς δ' αἶψ' ἀρπάξασα φέρειν πόντονδε θύελλα
 κλαίοντας, γαίης ἄπο πατρίδος· αὐτὰρ ἔγωγε
 ἐγρόμενος, κατὰ θυμὸν ἀμύμονα μερμήριζα,
 ἢ πεσὼν ἐκ νηὸς ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,
 ἢ ἀκέων τλαίην, καὶ ἔτι ζωοῖσι μετεΐην.
 Ἀλλ' ἔτλην καὶ ἔμεινα· καλυψάμενος δ' ἐνὶ νηϊ
 κείμεν. Αἱ δ' ἐφέροντο κακῇ ἀνέμοιο θυέλλῃ
 αὐτὶς ἐπ' Αἰολίην νῆσον· στενάχοντο δ' ἐταῖροι.

50

55

Ἐνθα δ' ἐπ' ἠπείρου βῆμεν, καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδωρ·
 αἶψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο θοῆς παρὰ νηυσὶν ἐταῖροι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιό τε πασσάμεθ' ἠδὲ ποτῆτος,
 δὴ τότε γὰρ κήρυκά τ' ὀπασσάμενος καὶ ἐταῖρον,
 βῆν εἰς Αἰόλου κλυτὰ δώματα· τὸν δ' ἐκίχανον
 δαινύμενον, παρὰ ἧ τ' ἀλόχῳ καὶ οἴσι τέκεσσιν.
 Ἐλθόντες δ' εἰς δῶμα, παρὰ σταθμοῖσιν ἐπ' οὐδοῦ

60

fut chéri, fut honoré par tous les hommes dont il visita les contrées ! il a rapporté d'Ilion les plus grandes richesses, lors du partage des dépouilles ; et nous qui toujours avons accompli les mêmes travaux, nous rentrons les mains vides dans nos demeures. Maintenant voilà qu'Éole, rempli de bienveillance, lui donne ces présents ; mais hâtons-nous, sachons ce que c'est ; voyons combien d'or et combien d'argent renferme cette outre.»

« C'est ainsi qu'ils parlaient ; ce funeste conseil triomphe de mes compagnons ; ils délient l'outre, et tous les vents s'en échappent. Soudain la tempête furieuse rejette au milieu de la mer mes compagnons désolés, loin des terres de la patrie ; cependant lorsque je suis réveillé, j'hésite en mon cœur magnanime, incertain si me précipitant de mon vaisseau je mourrai dans les ondes, ou si je dois souffrir en silence, et rester encore parmi les vivants. Je supportai mon malheur, j'attendis ; alors m'enveloppant, je me couchai dans le navire. Cependant la flotte fut repoussée par la violence du vent à l'île d'Éole ; mes compagnons gémissaient avec amertume.

« Nous descendons à terre, et nous puisons une onde pure ; bientôt mes compagnons prennent le repas près des vaisseaux. Quand nous avons apaisé la faim et la soif, je me rends, suivi d'un héraut et d'un compagnon, aux riches palais d'Éole ; nous le trouvons assis au festin avec son épouse et ses enfants. Arrivés à cette demeure, nous nous asseyons sur le

ἐζόμεθ'. Οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον, ἔκ τ' ἐρέοντο·

« Πῶς ἦλθες, Ὀδυσσεῦ; τίς τοι κακὸς ἔχραε δαίμων;
ἧ μὲν σ' ἐνδυκέως ἀπεπέμπομεν, ὄφρ' ἀφίκοιο
πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἴ πού τοι φίλον ἐστίν. »

Ὡς φάσαν· αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον, ἀχνύμενος κῆρ·

« Ἄασάν μ' ἔταροί τε κακοὶ, πρὸς τοῖσί τε ὕπνος
σχέτλιος. Ἄλλ' ἀκέσασθε, φίλοι· δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »

Ὡς ἐφάμην, μαλακοῖσι καταπτόμενος ἐπέεσσιν·
οἱ δ' ἄνεω ἐγένοντο· πατὴρ δ' ἡμείβετο μύθῳ·

« Ἑρρ' ἐκ νήσου θᾶσσον, ἐλέγχιστε ζώντων.
Οὐ γάρ μοι θέμις ἐστὶ κοιμίζεμεν οὐδ' ἀποπέμπειν
ἄνδρα τὸν, ὅς κε θεοῖσιν ἀπέχθηται μακάρεσσιν.
Ἑρρ', ἐπεὶ ἀθανάτοισιν ἀπεχθόμενος τόδ' ἱκάνεις. »

Ὡς εἰπὼν, ἀπέπεμπε δόμων βαρέα στενάχοντα.
Ἐνθεν δὲ προτέρῳ πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ.
Τεῖρετο δ' ἀνδρῶν θυμὸς ὑπ' εἰρεσίης ἀλεγεινῆς,
ἡμετέρῃ ματίῃ, ἐπεὶ οὐκέτι φαίνετο πομπή.

Ἐξῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
ἐβδομάτῃ δ' ἰκόμεσθα Λάμου αἰπὺ πτολίεθρον,
τηλέπυλον Λαιστρυγονίην, ὅθι ποιμένα ποιμὴν
ἡπύει εἰσελάων, ὁ δέ τ' ἐξελάων ὑπακούει.
Ἐνθα κ' ἄϋπνος ἀνὴρ δοιοὺς ἐξήρατο μισθοὺς,

seuil de la porte. Les convives, frappés d'étonnement, nous adressent aussitôt ces questions :

« D'où venez-vous donc, Ulysse ? Quelle divinité funeste vous poursuit ? Nous avons avec soin préparé votre départ, afin que vous puissiez retrouver votre patrie, votre maison, et tout ce qui vous est cher. »

« C'est ainsi qu'ils parlèrent ; moi cependant, le cœur consumé de regrets, je réponds en ces mots :

« Hélas ! mes compagnons imprudents et le perfide sommeil m'ont perdu. Mais vous, amis, secourez-moi ; vous en avez le pouvoir. »

Ainsi je tâchais de les fléchir par de douces paroles ; tous restent muets : leur père seul fait entendre ce discours :

« Fuis promptement de cette île, ô le plus misérable des mortels. Il n'est pas juste de secourir et de favoriser le départ d'un homme en horreur aux dieux fortunés. Fuis, puisque c'est pour être l'ennemi des immortels que tu reviens en ces lieux. »

« A ces mots, il me renvoie gémissant avec amertume hors de ses demeures. Nous voguons d'abord loin de cette île, l'ame accablée de douleur. La force des matelots est brisée sous le poids des rames, et par notre faute, tout retour disparaît à nos yeux.

« Pendant six jours entiers, nous continuons notre route ; le septième jour nous arrivons à la haute ville de Lamus, Lestrygonie aux larges portes, où le berger, revenant du pâturage, appelle un autre berger qui s'empresse de sortir à la voix de son compagnon. En ces lieux, un homme vigilant gagnerait un double

τὸν μὲν, βουκολέων, τὸν δ', ἄργυφα μῆλα νομεύων· κς
 ἐγγὺς γὰρ νυκτός τε καὶ ἡματός εἰσι κέλευθοι.
 ἔνθ' ἐπεὶ ἐς λιμένα κλυτὸν ἦλθομεν, ὃν πέρι πέτρη
 ἡλίβατος τετύχηκε διαμπερές ἀμφοτέρωθεν,
 ἀκταὶ δὲ προβλήτες ἐναντίαι ἀλλήλησιν
 ἐν στόματι προὔχουσιν· ἀραιή δ' εἴσυδός ἐστιν· 90
 ἐνθ' οἷγ' εἴσω πάντες ἔχον νέας ἀμφιελίσσας.
 Αἱ μὲν ἄρ' ἐντοσθεν λιμένος κοίλοιο δέδεντο
 πλησίαι· οὐ μὲν γάρ ποτ' ἀέξετο κῦμά γ' ἐν αὐτῷ,
 οὔτε μέγ', οὔτ' ὀλίγον, λευκὴ δ' ἦν ἀμφὶ γαλήνη·
 αὐτὰρ ἐγὼν οἷος σχέθον ἔξω νῆα μέλαιναν, 95
 αὐτοῦ ἐπ' ἐσχατιῇ, πέτρης ἐκ πείσματα δήσας·
 ἔστην δὲ, σκοπιὴν ἐς παιπαλόμεσσαν ἀνελθὼν.
 ἔνθα μὲν οὔτε βοῶν, οὔτ' ἀνδρῶν φαίνετο ἔργα,
 καπνὸν δ' οἷον ὀρώμεν ἀπὸ χθονὸς αἴσسونτα.
 Δὴ τότε ἐγὼν ἐτάρους προΐειν πεύθεσθαι ἰόντας, 100
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σῆτον ἔδοντες,
 ἄνδρε δύω κρίνας, τρίτατον κήρυχ' ἄμ' ὀπάσσας.
 Οἱ δ' ἴσαν ἐκβάντες λείην ὁδὸν, ἥπερ ἄμαξαι
 ἄστυδ' ἀφ' ὑψηλῶν ὀρέων καταγίνεον ὕλην.
 Κούρη δὲ ξύμβληντο πρὸ ἄστεος ὑδρευούσῃ, 105
 θυγατέρ' ἰφθίμῃ Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο.
 Ἡ μὲν ἄρ' ἐς κρήνην κατεβήσετο καλλιρέεθρον
 Ἀρτάκίην· ἐνθεν γὰρ ὕδωρ προτὶ ἄστυ φέρεσκον·
 οἱ δὲ παριστάμενοι προσεφώνεον, ἔκ τ' ἐρέοντο
 ὅστις τῶνδ' εἴη βασιλεὺς, καὶ τοῖσιν ἀνάσσοι· 110

salaire, s'il menait paître tour à tour les bœufs et les brebis ; car les pâturages du jour et ceux de la nuit sont près de la ville. Nous arrivons à l'embouchure d'un port superbe, qu'entoure des deux côtés une roche escarpée, et ces rivages élevés en face l'un de l'autre s'avancent pour en fermer l'entrée ; mais le passage est étroit : c'est en ces lieux que mes compagnons conduisent les larges navires. Ils les attachent dans ce port tous rapprochés entre eux ; car jamais les flots, ni grands, ni petits, ne sont soulevés dans cette enceinte ; là règne toujours une paisible sérénité ; moi, cependant, je demeure seul en dehors, à l'extrémité du port, et j'attache mon navire au rocher avec des câbles ; je monte ensuite sur une hauteur pour connaître le pays. Je n'aperçois aucune trace de labourage, ni des travaux des hommes, mais seulement je découvre des tourbillons de fumée qui s'élèvent du sein de la terre. Alors ayant résolu d'envoyer mes compagnons pour s'informer quels étaient les hommes qui se nourrissaient de blé dans cette contrée, j'en choisis deux des plus vaillants, et le troisième était un héraut qui les accompagnait. Ils suivirent une route facile, destinée aux chars qui conduisaient à la ville le bois des montagnes élevées. Près de la ville, ils rencontrent la fille du Lestrygon Antiphate, vierge robuste qui s'en allait puiser de l'eau. Celle-ci se rendait donc à la limpide fontaine Artacie ; car c'était là qu'on venait puiser l'eau pour la ville ; et mes compagnons s'adressant à cette jeune fille, lui demandèrent quel était le roi de ces contrées, sur quels peuples il ré-

ἡ δὲ μάλ' αὐτίκα πατρὸς ἐπέφραδεν ὑπερφές δῶ.
 Οἱ δ' ἐπεὶ εἰσῆλθον κλυτὰ δῶματα, τὴν δὲ γυναῖκα
 εὔρον, ὄσπιν τ' ὄρεος κορυφὴν, κατὰ δ' ἔστυγον αὐτήν.
 Ἡ δ' αἰψ' ἐξ ἀγορῆς ἐκάλει κλυτὸν Ἀντιφατῆα,
 ὃν πόσιν, ὅς δὴ τοῖσιν ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον. 115
 Αὐτίχ' ἓνα μάρψας ἐτάρων, ὠπλίσσατο δεῖπνον·
 τὼ δὲ δὺ' αἶξαντε φυγῇ ἐπὶ νῆας ἰκέσθην.
 Αὐτὰρ ὁ τεῦχε βοὴν διὰ ἄστεος· οἱ δ' αἶτοντες
 φοίτων ἴφθιμοι Λαιστρυγόνες ἄλλοθεν ἄλλος,
 μυρίοι, οὐκ ἄνδρεσσιν ἐοικότες, ἀλλὰ Γίγασιν. 120
 Οἷ ῥ' ἀπὸ πετράων ἀνδραχθέσι χερμαδίοισιν,
 βάλλον· ἄφαρ δὲ κακὸς κόναβος κατὰ νῆας ὀρώρει,
 ἀνδρῶν τ' ὀλλυμένων, νηῶν θ' ἅμα ἀγνυμενάων·
 ἰχθῦς δ' ὥς πείροντες, ἀτερπέα δαῖτα φέροντο.
 Ὅφρ' οἱ τοὺς ὄλεκον λιμένος πολυβενθέος ἐντὸς, 125
 τόφρα δ' ἐγὼ ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
 τῷ ἀπὸ πείσματ' ἔκοψα νεὸς κυανοπρώροιο.
 Αἶψα δ' ἐμοῖς ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα
 ἐμβαλέειν κώπης, ἵν' ὑπέκ κακότητα φύγοιμεν.
 Οἱ δ' ἄλα πάντες ἀνέρριψαν, δείσαντες ὄλεθρον. 130
 Ἀσπασίως δ' ἐς πόντον ἐπηρεφέας φύγε πέτρας
 νηῦς ἐμή· αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀολλέες αὐτόθ' ὄλοντο.
 Ἐνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,
 ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἐταίρους.
 Αἰαίην δ' ἐς νῆσον ἀφικόμεθ'· ἐνθα δ' ἔναιεν 135
 Κίρκη εὐπλόκαμος, δεινὴ θεὸς, κύνθησσα,

gnait ; elle aussitôt leur montre les superbes demeures de son père. Ils se rendent au palais, et trouvant la reine, qui leur apparaît comme une haute montagne, ils en sont saisis d'horreur. A l'instant, elle appelle et fait venir de la place publique le terrible Antiphate, son époux, qui réservait à mes compagnons une mort cruelle. D'abord il en saisit un, et le réserve pour son repas ; les deux autres s'enfuient en toute hâte vers la flotte. Cependant Antiphate pousse un cri dans la ville ; aussitôt les vigoureux Lestrygons s'élancent de toutes parts, en grand nombre, non semblables à des hommes, mais à des géants. Ceux-ci du haut des rochers jettent d'énormes pierres ; alors du sein de la flotte s'élève un affreux tumulte et d'hommes expirants et de navires brisés ; ils percent mes compagnons comme des faibles poissons, et les emportent pour leurs barbares festins. Tandis qu'ils remplissent de carnage l'intérieur du port, je tire mon glaive et coupe les câbles de mon navire à la proue azurée. Soudain excitant les matelots, je leur ordonne de saisir les rames pour éviter le malheur. Tous alors rament et se courbent avec effort, en redoutant le trépas. Mon seul navire trouve son salut au milieu des mers, loin de ces roches élevées ; mais tous les autres navires périrent dans le port.

« Nous recommençons à voguer, le cœur consumé de chagrins, quoiqu'ayant évité le trépas, d'avoir perdu nos compagnons chéris. Bientôt nous arrivons à l'île d'Éa ; c'est là qu'habite la blonde Circé, déesse illustre à la voix mélodieuse, et sœur du prudent

αὐτοκασιγνήτη ὀλοόφρονος Αἰήταο·

ἄμφω δ' ἐκγεγάτην φαειμβρότου Ἡελίοιο,
μητρός τ' ἐκ Πέρσης, τὴν Ὠκεανὸς τέκε παῖδα.

Ἐνθα δ' ἐπ' ἀκτῆς νηὶ κατηγαγόμεσθα σιωπῇ
ναύλοχον ἐς λιμένα, καὶ τις θεὸς ἡγεμόνευεν.

140

Ἐνθα τότε ἐκβάντες, δύο τ' ἡματα καὶ δύο νύκτας
κείμεθ', ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες.

Ἀλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἡμαρ εὐπλόκαμος τέλεσ' Ἡὼς,

καὶ τότε ἐγὼν ἐμὸν ἔγχος ἐλὼν καὶ φάσγανον ὀξὺ,

145

καρπαλίμως παρὰ νῆος ἀνήϊον ἐς περιωπὴν,

εἴ πως ἔργα ἴδοιμι βροτῶν, ἐνοπὴν τε πυθοίμην·

ἔστην δὲ, σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθὼν,

καὶ μοι εἰσατο καπνὸς ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης

Κίρκης ἐν μεγάροισι, διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην.

150

Μερμήριξα δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν

ἐλθεῖν ἠδὲ πυθέσθαι, ἐπεὶ ἴδον αἶθοπα καπνόν.

Ὡδε δέ μοι φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,

πρῶτ' ἐλθόντ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης,

δεῖπνον ἐταίροισιν δόμεναι, προέμεν τε πυθέσθαι.

155

Ἀλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κιὼν νεὸς ἀμφιελίσσης,

καὶ τότε τίς με θεῶν ὀλοφύρατο, μοῦνον ἐόντα,

ὃς ῥά μοι ὑψίκερων ἔλαφον μέγαν εἰς ὁδὸν αὐτὴν

ἤκεν· ὁ μὲν ποταμόνδε κατήϊεν ἐκ νομοῦ ὕλης,

πιόμενος· δὴ γάρ μιν ἔχεν μένος ἡελίοιο·

160

τὸν δ' ἐγὼ ἐκβαίνοντα κατ' ἄκνηστιν μέσα νῶτα

πλῆξα, τὸ δ' ἀντικρὺ δόρυ χάλκεον ἐξεπέρησεν·

Étès : tous deux naquirent du Soleil , qui donne la lumière aux hommes, et de Persée , la fille de l'Océan. Portés sur notre vaisseau , nous arrivons en silence vers ce rivage , dans un port commode aux navires : sans doute un dieu nous conduisait. Nous descendons à terre , et restons en ces lieux pendant deux jours et deux nuits , le corps accablé de fatigues , et l'ame navrée de douleur. Lorsque la brillante Aurore eut ramené le troisième jour , je m'arme d'un javelot et d'un glaive aigu , je m'éloigne de mon navire , et monte sur une hauteur , pour savoir si je découvrirais les ouvrages des hommes , ou si j'entendrais leur voix ; je m'arrête quand je suis au sommet de la montagne , et j'aperçois la fumée qui , dans le palais de Circé , s'élevait de la terre , à travers les arbres touffus de la forêt. Je délibère au fond de mon ame d'aller à la découverte , afin de voir d'où part cette épaisse fumée : mais le parti qui me semble préférable , c'est de retourner au rivage pour donner le repas à mes compagnons , et les envoyer ensuite à la découverte. J'étais près d'arriver à mon navire , quand un dieu prend pitié de moi dans cette solitude , et me fait rencontrer sur la route un cerf d'une immense grosseur ; il sortait des pâturages de la forêt et se dirigeait vers le fleuve pour se désaltérer ; il était accablé par la chaleur du soleil ; à peine il s'élance que je le frappe dans le dos , et le javelot d'airain le traverse tout entier ; il tombe sur la poussière en gémissant , et sa vie l'a-

καὶ δ' ἔπεσ' ἐν κονίησι μακῶν, ἀπὸ δ' ἔπτατο θυμός.

Τῷ δ' ἐγὼ ἐμβαίνων, δόρυ χάλκεον ἐξ ὠτειλῆς

εἰρυσάμην· τὸ μὲν αὖθι κατακλίνας ἐπὶ γαίῃ

165

εἶας· αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην ῥῶπάς τε λύγους τε,

πεῖσμα δ', ὅσον τ' ὄργυιαν, εὖστρεφές ἀμφοτέρωθεν,

πλεξάμενος, συνέδησα πόδας δεινοῖο πελώρου.

Βῆν δὲ καταλοφάδια φέρον ἐπὶ νῆα μέλαιναν,

ἔγχει ἐρειδόμενος, ἐπεὶ οὕτως ἦεν ἐπ' ὤμου

170

χειρὶ φέρειν ἐτέρῃ· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν.

Καὶ δ' ἔβαλον προπάροιθε νεός· ἀνέγειρα δ' ἐταίρους

μειλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·

«ὦ φίλοι, οὐ γάρ πω καταδυσόμεθ', ἀχνύμενοί περ,
εἰς Αἴδαο δόμους, πρὶν μόρσιμον ἦμαρ ἐπέλθῃ.

175

Ἀλλ' ἄγετ', ὄφρ' ἐν νηϊ θοῇ βρῶσίς τε πόσις τε,

μνησόμεθα βρώμης, μηδὲ τρυχώμεθα λιμῷ.»

Ὡς ἐφάμην· οἱ δ' ὦκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο.

Ἐκ δὲ καλυψάμενοι παρὰ θῖν' ἄλός ἀτρυγέτοιο

θηήσαντ' ἔλαφον· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν.

180

Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν,

χεῖρας νιψάμενοι τεύχοντ' ἐρικυδέα δαῖτα.

Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ, ἐς ἥλιον καταδύντα,

ἦμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἦμος δ' ἥλιος κατέδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,

185

δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,

καὶ τότε ἐγὼν ἀγορὴν θέμενος, μετὰ πᾶσιν ἔειπον·

bandonne. Aussitôt, courant à lui, je retire de la blessure l'arme d'airain que je laisse étendue sur la terre; cependant je coupe des osiers flexibles, et, les ayant tressés, j'en fais une corde longue de trois coudées, pour attacher les pieds de ce cerf énorme. Alors, passant ma tête entre ses jambes, je le porte jusqu'au rivage, en m'appuyant sur mon javelot, parce que je n'aurais pu le porter sur une épaule, ni d'une seule main; cet animal était d'une grandeur immense. Je le jetai devant le navire; puis réveillant mes compagnons, je leur adresse ces douces paroles :

« Non, mes amis, malgré nos chagrins, nous ne descendrons point dans les demeures de Pluton, avant qu'arrive le jour du destin. Venez donc, et puisqu'il nous reste encore dans le navire des aliments et du breuvage, songeons à prendre quelque nourriture, ne nous laissons point accabler par la faim. »

« Aussitôt tous se hâtent d'obéir à mes ordres; ils se découvrent le visage, et regardent avec étonnement le cerf sur la plage de la mer inféconde; car cet animal était d'une grandeur immense. Après avoir pris plaisir à le contempler, ils lavent leurs mains et préparent le repas. Durant tout le jour, et jusqu'au coucher du soleil, nous savourons les chairs délicates et le vin délectable. Quand cet astre a terminé son cours, et qu'arrivent les ténèbres du soir, nous nous endormons sur le rivage de la mer. Dès que l'Aurore aux doigts de rose brille dans les cieux, je réunis tous mes compagnons, et leurs tiens ce discours :

«Κέκλυτέ μευ μύθων, κακά περ πάσχοντες ἑταῖροι·
 ὦ φίλοι, οὐ γάρ τ' ἴδμεν ὄπη ζόφος, οὐδ' ὄπη ἠώς,
 οὐδ' ὄπη ἥλιος φαισίμβροτος εἰς' ὑπὸ γαῖαν,
 οὐδ' ὄπη ἀννεῖται· ἀλλὰ φραζώμεθα θᾶσσον
 εἴ τις ἔτ' ἔσται μῆτις, ἐγὼ δ' οὐκ οἶομαι εἶναι·
 εἶδον γάρ, σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθὼν,
 νῆσον, τὴν πέρι πόντος ἀπείριτος ἐστεφάνωται·
 αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ κεῖται· καπνὸν δ' ἐνὶ μέσση
 ἔδρακον ὀφθαλμοῖσι, διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην.»

190

196

Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
 μνησαμένοις ἔργων Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο,
 Κύκλωπός τε βίης μεγαλήτορος, ἀνδροφάγοιο.
 Κλαῖον δὲ λιγέως, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες·
 ἀλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

200

Αὐτὰρ ἐγὼ δίχα πάντας εὐκνήμιδας ἑταίρους
 ἠρίθμεον, ἀρχὸν δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ὅπασσα·
 τῶν μὲν ἐγὼν ἦρχον, τῶν δ' Εὐρύλοχος θεοειδής.
 Κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ πάλλομεν ὦκα·
 ἐκ δ' ἔθορε κλῆρος μεγαλήτορος Εὐρυλόχοιο.
 Βῆ δ' ἰέναι, ἅμα τῷγε δύω καὶ εἴκοσ' ἑταῖροι
 κλαίοντες· κατὰ δ' ἅμμε λίπον γοόωντας ὀπισθεν.
 Εὐρον δ' ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα Κίρκης
 ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ.
 Ἀμφὶ δέ μιν λύκοι ἦσαν ὀρέστεροι ἢ δὲ λέοντες,
 τοὺς αὐτὴ κατέθελξεν, ἐπεὶ κακὰ φάρμακ' ἔδωκεν.
 Οὐδ' οἷγ' ὠρμήθησαν ἐπ' ἀνδράσιν, ἀλλ' ἄρα ταίγε

205

210

« Écoutez mes paroles, quoique vous soyez accablés de tristesse; amis, nous ne savons point où se trouve le couchant, ni l'aurore, ni l'endroit où le soleil, flambeau des humains, passe sous la terre, ni les lieux où cet astre se lève; toutefois voyons promptement s'il est encore quelque parti salutaire, moi je crois qu'il n'en existe pas; j'ai découvert, en montant sur cette montagne escarpée, une île qu'environnent de toutes parts les flots de la mer; cette île est basse, et vers le milieu j'ai vu des tourbillons de fumée s'élever à travers les arbres touffus de la forêt. »

« A ces mots, leur ame est frappée de crainte; car ils rappellent à leur souvenir et les funestes exploits du Lestrygon Antiphate, et les cruautés du terrible Cyclope l'anthropophage. Ils pleurent avec amertume, laissent couler un torrent de larmes; mais les larmes ne sont point une ressource aux infortunés.

« Cependant je les divise en deux troupes, et je donne un chef à chacune d'elles; je commande les uns, le divin Euryloque les autres; puis aussitôt j'agite les sorts dans un casque d'airain; le premier qui paraît est celui du magnanime Euryloque. Il s'éloigne, et vingt-deux de mes compagnons le suivent en pleurant; ils nous laissent sur le rivage, livrés à de tristes gémissements. Ils découvrent bientôt, au sein d'un vallon, les solides demeures de Circé, bâties en pierres polies sur un tertre élevé. Tout autour de cette habitation étaient des loups sauvages, et des lions que la déesse avait charmés, après leur avoir donné des breuvages funestes. Ces animaux ne se précipitèrent point sur

οὐρῇσιν μακρῇσι περισσαίνοντες ἀνέστησαν.

215

Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀμφὶ ἄνακτα κύνες δαίτηθεν ἰόντα
σαίνωσ'· αἰεὶ γάρ τε φέρει μειλίγματα θυμοῦ·
ὥς τοὺς ἀμφὶ λύκοι κρατερώνυχες ἡδὲ λέοντες
σαῖνον· τοὶ δ' ἔδδειςαν, ἐπεὶ ἶδον αἰνὰ πέλωρα.

Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·

220

Κίρκης δ' ἔνδον ἄκουον ἀειδούσης ὀπὶ καλῇ,
ἱστὸν ἐποιχομένης μέγαν, ἄμβροτον· οἷα θεάων
λεπτὰ τε καὶ χαρίεντα καὶ ἀγλαὰ ἔργα πέλονται.
Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε Πολίτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ὅς μοι κήδιστος ἐτάρων ἦν, κεδνότατός τε·

225

«ὦ φίλοι, ἔνδον γάρ τις, ἐποιχομένη μέγαν ἱστὸν,
καλὸν ἀοιδιάει (δάπεδον δ' ἅπαν ἀμφιμέμυκεν)
ἢ θεὸς ἢ γυνή· ἀλλὰ φθεγγώμεθα θᾶσπον.»

Ὡς ἄρ' ἐφώνησεν· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες.

Ἡ δ' αἰψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὥϊξε φαινὰς,

230

καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες αἰδρεῖησιν ἔποντο·

Εὐρύλοχος δ' ὑπέμεινεν, οἷσάμενος δόλον εἶναι.

Εἶσεν δ' εἰσαγαγοῦσα κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·

ἐν δέ σφιν τυρόν τε καὶ ἄλφιτα καὶ μέλι χλωρόν

οἶνῳ Πραμνεῖῳ ἐχύκα· ἀνέμισγε δὲ σίτῳ

235

φάρμακα λύγρ', ἵνα πάγχυ λαθοῖατο πατρίδος αἵης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, αὐτίκ' ἔπειτα

ράβδῳ πεπληγυῖα, κατὰ συφεοῖσιν ἐέργνυ.

nos compagnons , mais ils se dressèrent , en agitant leurs queues d'un air caressant. Ainsi des chiens fidèles flattent leur maître quand il sort de table ; car celui-ci toujours apporte quelques restes pour apaiser leur faim ; de même les lions et les loups aux ongles vigoureux flattent mes compagnons ; cependant ceux-ci sont effrayés à la vue de ces monstres terribles. Ils s'arrêtent sous les portiques de la déesse à la belle chevelure ; eux cependant écoutaient Circé , qui , dans l'intérieur , chantait d'une voix mélodieuse en tissant une toile immense et divine : tels sont les ouvrages superbes , délicats et gracieux des déesses. Alors Politès leur adresse ces paroles , Politès , chef des héros , celui de tous mes compagnons que j'honorais le plus , et qui m'était le plus cher :

« O mes amis , celle qui dans l'intérieur tisse une longue toile , déesse ou mortelle , chante délicieusement : tout le palais en retentit ; mais hâtons-nous d'élever la voix. »

« Il dit ; mes compagnons l'appellent à haute voix. Elle accourt , aussitôt franchit les portes brillantes , et les invite ; eux tous ensemble la suivent imprudemment ; mais Euryloque resta , soupçonnant quelque embûche. Circé les introduit , et les fait asseoir sur des trônes et sur des sièges ; elle leur prépare du fromage , de la farine d'orge et du miel nouveau dans le vin de Pramne ; puis elle mêle des charmes funestes , pour qu'ils perdent entièrement le souvenir de la patrie. Après qu'elle leur a donné ce breuvage , et qu'ils ont bu , soudain les frappant de sa baguette , elle les

Οἱ δὲ συῶν μὲν ἔχον κεφαλὰς, φωνήν τε τρίχας τε,
καὶ δέμας, αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος, ὥς τὸ πάρος περ. 240
Ὡς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέρχато· τοῖσι δὲ Κίρκη
παρ' ἄκυλον βάλανόν τ' ἔβαλεν, καρπὸν τε κρανείης,
ἔδμεναι, οἷα σύες χαμαιευνάδες αἰὲν ἔδουσιν.

Εὐρύλοχος δ' αἶψ' ἦλθε θεὸν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
ἄγγελίην ἐτάρων ἐρέων καὶ ἀδευκέα πότμον. 245
Οὐδέ τι ἐκφάσθαι δύνατο ἔπος, ἰέμενός περ,
κῆρ ἄχεϊ μεγάλῳ βεβολημένος· ἐν δὲ οἱ ὅσσε
δακρυόφιν πίμπλαντο, γόον δ' ὥϊετο θυμός.
Ἄλλ' ὅτε δὴ μιν πάντες ἀγασσάμεθ' ἐξερέοντες,
καὶ τότε τῶν ἄλλων ἐτάρων κατέλεξεν ὄλεθρον. 250

« Ἡΐομεν, ὥς ἐκέλευες, ἀνὰ δρυμὰ, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·
εὔρομεν ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα καλὰ
ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ.
Ἐνθα δὲ τις μέγαν ἱστὸν ἐποιχομένη λίγ' αἶδεν,
ἧ θεὸς ἦε γυνή· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες. 255
Ἡ δ' αἶψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὥϊζε φαιινὰς,
καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες αἰδρεῖησιν ἔποντο·
αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα, οἷσάμενος δόλον εἶναι.
Οἱ δ' ἅμ' αἰστώθησαν ἀολλέες, οὐδέ τις αὐτῶν
ἐξεφάνη· δηρὸν δὲ καθήμενος ἐσκοπίαζον. » 260

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ περὶ μὲν ξίφος ἀργυρόηλον
ὤμοιῖν βαλόμην, μέγα, χάλκεον, ἀμφὶ δὲ τόξα·

enferme dans l'étable des pourceaux. Ils en ont la tête, la voix, les poils, tout le corps, et pourtant leur esprit conserve sa force comme auparavant. Ainsi gémissants, ils sont renfermés dans une étable; Circé leur jette des glands, des fâines et le fruit du cornouiller pour toute nourriture, seuls mets que mangent les porcs qui couchent sur la terre.

« Aussitôt Euryloque accourt vers le navire nous annoncer le funeste destin de nos compagnons. Malgré son desir, il ne peut proférer une parole, tant son ame est troublée par une grande douleur. Ses yeux sont noyés de larmes, et son ame plongée dans la tristesse. Mais enfin, après que tous nous l'eûmes pressé de questions, il nous raconte ainsi le malheur de nos autres compagnons :

« Nous traversions la forêt, dit-il, comme tu l'avais ordonné, noble Ulysse; bientôt nous découvrons au sein d'un vallon de belles demeures bâties en pierres polies sur un tertre élevé. C'est là qu'en tissant une longue toile, chantait d'une voix mélodieuse, soit une déesse, soit une femme; mes compagnons l'appellent à haute voix. Elle accourt aussitôt, franchit les portes brillantes, et les invite; eux tous ensemble la suivent imprudemment; moi cependant je restai, soupçonnant quelque embûche. Alors tous sont devenus invisibles, aucun d'eux n'a reparu; pourtant je suis resté long-temps à les attendre. »

« A ces mots, je suspends à mes épaules un long glaive d'airain enrichi de clous d'argent, et je saisis

τὸν δ' αἶψ' ἠνώγεα αὐτὴν ὁδὸν ἠγήσασθαι.

Αὐτὰρ δγ' ἀμφοτέρησι λαβὼν ἐλλίσσετο γούνων,

καί μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

265

«Μὴ μ' ἄγε κεῖσ' ἀέκοντα, διοτρεφές, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ·

οἶδα γάρ, ὥς οὔτ' αὐτὸς ἐλεύσει, οὔτε τιν' ἄλλον

ἄξεις σῶν ἐτάρων· ἀλλὰ ξὺν τοῖσδεσι θᾶσσον

φεύγωμεν, ἔτι γάρ κεν ἀλύξαιμεν κακὸν ἥμαρ.»

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

270

«Εὐρύλοχ', ἦτοι μὲν σὺ μὲν' αὐτοῦ τῷδ' ἐνὶ χώρῳ,

ἔσθων καὶ πίνων κοίλῃ παρὰ νηϊ μελαίνῃ·

αὐτὰρ ἐγὼν εἶμι· κρατερὴ δέ μοι ἔπλετ' ἀνάγκη.»

Ὡς εἰπὼν, παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἠδὲ θαλάσσης.

Ἀλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλον, ἰὼν ἱεράς ἀνὰ βήσσας,

275

Κίρκης ἵξεσθαι πολυφαρμάκου ἐς μέγα δῶμα,

ἔνθα μοι Ἑρμείας χρυσόρραπις ἀντεβόλησεν

ἐρχομένῳ πρὸς δῶμα, νεηνίῃ ἀνδρὶ ἐοικώς,

πρῶτον ὑπηνήτη, τοῦπερ χαριεστάτῃ ἦβη·

ἐν τ' ἄρα μοι φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

280

«Πῇ δ' αὖτ', ὦ δύστηνε, δι' ἄκριας ἔρχεαι οἶος,

χώρου αἰδρις ἐών; Ἔταροι δέ τοι οἶδ' ἐνὶ Κίρκης

ἔρχεται, ὥστε σύες, πυκινούς κευθμῶνας ἔχοντες.

Ἢ τοὺς λυσόμενος δεῦρ' ἔρχεαι; Οὐδέ σε φημι

αὐτὸν νοστήσειν, μενέεις δὲ σύγ' ἐνθα περ ἄλλοι.

285

Ἀλλ' ἄγε δὴ σε κακῶν ἐκλύσομαι ἠδὲ σαώσω·

τῇ, τόδε φάρμακον ἐσθλὸν ἔχων, ἐς δῶματα Κίρκης

ἔρχευ, ὃ κέν τοι κρατὸς ἀλάλκησιν κακὸν ἥμαρ.

mon arc; puis je presse Euryloque de me conduire par le même chemin. Alors il se jette à mes genoux qu'il embrasse, et laisse à travers des sanglots échapper ces paroles :

« Ne m'entraîne point malgré moi dans ce palais, noble enfant de Jupiter, mais laisse-moi sur ce rivage; car je sais que tu n'en reviendras jamais, ni même aucun autre des compagnons que tu veux y conduire; fuyons donc promptement avec eux, puisqu'il nous est encore permis d'échapper au jour funeste. »

« Euryloque, lui dis-je aussitôt, tu peux rester en ces lieux, boire et manger dans l'intérieur du navire; quant à moi, je pars; une dure nécessité m'y contraint. »

« En achevant ces mots, je m'éloigne du navire et de la mer. J'étais près, en traversant ces vallons sacrés, d'arriver au vaste palais de l'enchanteresse Circé, lorsque Mercure au sceptre d'or, comme j'approchais de la maison, se présente à moi sous les traits d'un jeune homme à la fleur de l'âge, brillant de grace et de fraîcheur; alors ce dieu me prend la main, et me tient ce discours :

« Ah! malheureux, pourquoi t'engager seul dans ces routes dangereuses, sans connaître ce séjour? Tous tes compagnons, retenus auprès de Circé, sont, comme de vils troupeaux, renfermés au fond d'une étable obscure. Viens-tu pour les délivrer? Mais je ne pense pas que tu puisses retourner, et tu resteras où sont les autres. Toutefois écoute, je t'affranchirai de ces maux, je te sauverai; tiens, et muni de cette plante salulaire, va dans le palais de Circé, ce charme écar-

Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα δῆνεα Κίρκης.

Τεύξει τοι κυκεῶ, βαλέει δ' ἐν φάρμακα σίτῳ·

290

ἄλλ' οὐδ' ὥς θέλξαι σε δυνήσεται· οὐ γὰρ ἐάσει

φάρμακον ἐσθλὸν, ὃ τοι δώσω. Ἐρέω δὲ ἕκαστα·

ὅππότε κεν Κίρκη σ' ἐλάσῃ περιμήκει ῥάβδῳ,

δὴ τότε σὺ ξίφος ὅξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,

Κίρκη ἐπαῖξαι, ὥστε κτάμεναι μενεαίνων·

295

ἢ δέ σ' ὑποδδείσασα κελήσεται εὐνηθῆναι·

ἐνθα σὺ μηκέτ' ἔπειτ' ἀπανήνασθαι θεοῦ εὐνήν,

ὄφρα κέ τοι λύσῃ θ' ἐτάρους αὐτόν τε κομίσῃ,

ἀλλὰ κέλεσθαί μιν μακάρων μέγαν ὄρκον ὁμόσσαι,

μή τι σοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο,

300

μή σ' ἀπογυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θείῃ. »

Ὡς ἄρα φωνήσας πόρε φάρμακον Ἀργειφόντης,

ἐκ γαίης ἐρύσας, καί μοι φύσιν αὐτοῦ ἔδειξεν.

Ῥίζη μὲν μέλαν ἔσκε, γάλακτι δὲ εἵκελον ἄνθος,

μῶλυ δέ μιν καλέουσι θεοί· χαλεπὸν δέ τ' ὀρύσσειν

305

ἀνδράσι γε θνητοῖσι· θεοὶ δέ τε πάντα δύνανται.

Ἑρμείας μὲν ἔπειτ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον,

νῆσον ἀν' ὑλήεσσιν· ἐγὼ δ' ἐς δώματα Κίρκης

ῥῖα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.

Ἔστην δ' εἰνὶ θύρῃσι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·

310

ἐνθα στὰς ἐβόησα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς.

Ἢ δ' αἶψ' ἐξελθοῦσα θύρας ᾧῖξε φαιινὰς,

tera de toi le jour funeste. Je t'apprendrai tous les pernicioeux desseins de Circé. Cette déesse veut te préparer un breuvage, et jeter dans ce mélange des charmes funestes ; mais elle ne pourra te charmer ; car la plante salutaire que je te donnerai ne le lui permettra pas. Je vais t'instruire de tout. Lorsque Circé t'aura touché de sa baguette, toi saisissant soudain le glaive que tu portes à ton côté, fonce sur elle, comme impatient de la frapper. Alors, toute tremblante, elle voudra s'unir à toi ; tu ne refuseras point de partager la couche d'une déesse, afin qu'elle délivre tes amis, et qu'elle te soit favorable ; mais fais-lui jurer par le grand serment des dieux qu'elle n'ourdira contre toi-même aucun autre mauvais dessein, de peur que t'ayant désarmé, cette enchantresse ne te rende faible et sans courage. »

« Comme il finissait de parler, Mercure me donne cette plante qu'il arrache du sein de la terre et m'en fait connaître la nature. Elle était noire par sa racine, mais sa fleur était blanche comme le lait ; les dieux la nomment moly ; sans doute il est difficile aux hommes de l'arracher, mais tout est possible aux immortels.

« Mercure alors abandonne cette île ombragée de forêts, et remonte dans le vaste Olympe ; moi je me rends aux demeures de Circé ; mon cœur, durant ce trajet, roule mille pensées. Je m'arrête sous les portiques de la déesse à la belle chevelure ; là, debout, je l'appelle, et la déesse entend ma voix. Elle accourt aussitôt, franchit les portes brillantes, et m'invite ;

καὶ κάλει· αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμεν, ἀκαχήμενος ἦτορ.
 Εἶσε δέ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου,
 καλοῦ, δαιδαλέου, ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.
 τεῦξε δέ μοι κυκεῶ χρυσέῳ δέπα', ὄφρα πίοιμι,
 ἐν δέ τε φάρμακον ἦκε, κακὰ φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, οὐδέ μ' ἔθελξεν·
 ῥάβδῳ πεπληγυῖα, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

315

· «Ἔρχεο νῦν συφεόνδε, μετ' ἄλλων λέξο ἐταίρων.»

320

Ὡς φατ'· ἐγὼ δ' ἄορ ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
 Κίρκῃ ἐπήϊξα, ὥστε κτάμεναι μενεαίνων.
 Ἡ δὲ μέγα ἰάχουσα ὑπέδραμε, καὶ λάβε γούνων,
 καί μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

· «Τίς, πόθεν εἰς ἀνδρῶν; Πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκῆες;
 Θαῦμά μ' ἔχει, ὥς οὔτι, πίων τάδε φάρμακ', ἐθέλχθης.
 Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος ἀνὴρ τάδε φάρμακ' ἀνέτλη,
 ὅς κε πῖν, καὶ πρῶτον ἀμείψεται ἔρκος ὀδόντων.
 Σαὶ δέ τις ἐν στήθεσσι ἀκῆλητος νόος ἐστίν.
 Ἡ σύγ' Ὀδυσσεύς ἐστι πολύτροπος, ὄντε μοι αἰεὶ
 φάσκεν ἐλεύσεσθαι χρυσόρραπες Ἀργειφόντης,
 ἐκ Τροίης ἀνιόντα θεῇ σὺν νηϊ μελαίνῃ;
 Ἀλλ' ἄγε δὴ κολεῶ μὲν ἄορ θεο, νῶϊ δ' ἔπειτα
 εὐνῆς ἡμετέρης ἐπιβείομεν, ὄφρα, μιγέντε
 εὐνῇ καὶ φιλότῃ, πεποιθόμεν ἀλλήλοισιν.»

325

330

335

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

je la suis, le cœur accablé de tristesse. Elle m'introduit, et me fait asseoir sur un trône magnifique orné de clous d'argent, puis elle place une escabelle sous mes pieds; alors elle prépare le breuvage dans une coupe d'or, afin que je boive; elle y mêle ses charmes funestes, en méditant au fond de son ame d'affreux desseins. Circé me donna la coupe, je bus, mais elle ne me charma point; alors me frappant de sa baguette, elle me dit ces mots :

« Va dans l'étable des pourceaux languir avec tes autres compagnons. »

« Aussitôt tirant le glaive aigu que je porte à mon côté, je fonds sur la déesse, comme impatient de la frapper. Soudain Circé poussant un cri, s'élance, prend mes genoux, et gémissante elle m'adresse aussitôt ces paroles :

« Qui donc êtes-vous? Quels peuples venez-vous de quitter? Quels sont et votre patrie et vos parents? L'étonnement me saisit de ce que vous avez bu ces philtres sans en être charmé. Nul autre homme jusqu'à ce jour n'a supporté ces charmes, soit qu'il les ait bus, ou même approchés de ses lèvres. Vous portez en votre sein un cœur indomptable. Seriez-vous cet ingénieux Ulysse que Mercure m'a de tout temps prédit devoir, sur son léger navire, aborder en cette île à son retour d'Ilion? Mais venez, remettez le glaive dans le fourreau, partageons la même couche, et tous les deux réunis par le sommeil et l'amour, confions-nous l'un à l'autre. »

« Quand elle eut cessé de parler, je lui réponds en ces mots :

«ὦ Κίρκη, πῶς γάρ με κέλη σοι ἥπιον εἶναι;
 Ἦ μοι σῦς μὲν ἔθηκας ἐνὶ μεγάροισιν ἐταίρους,
 αὐτὸν δ' ἐνθάδ' ἔχουσα, δολοφρονέουσα κελεύεις
 ἐς θάλαμόν τ' ἰέναι, καὶ σῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς,
 ὄφρα με γυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θεῖης;
 Οὐδ' ἂν ἔγωγ' ἐθέλοιμι τεῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς,
 εἰ μή μοι τλαίης γε, θεᾶ, μέγαν ὄρκον ὁμόσσαι,
 μήτι μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο.»

340

Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀπώμνυεν, ὥς ἐκέλευον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὁμοσέν τε τελεύτησέν τε τὸν ὄρκον,
 καὶ τότε ἐγὼ Κίρκης ἐπέβην περικαλλέος εὐνῆς.

345

Ἀμφίκυλοι δ' ἄρα τέως μὲν ἐνὶ μεγάροισι πένοντο
 τέσσαρες, αἳ οἱ δῶμα κάτα δρήσταιραι ἔασιν.
 Γίγνονται δ' ἄρα ταίγ' ἐκ τε κρηνέων, ἀπὸ τ' ἁλσέων,
 ἐκ θ' ἱερῶν ποταμῶν, οἷτ' εἰς ἅλαδε προρέουσιν.
 Τάων ἡ μὲν ἔβαλλε θρόνοις ἐνὶ ῥήγεα καλὰ,
 πορφύρεα καθύπερθ', ὑπένερθε δὲ λίθ' ὑπέβαλλεν·
 Ἡ δ' ἐτέρη προπάροιθε θρόνων ἐτίταινε τραπέζας
 ἀργυρέας, ἐπὶ δέ σφι τίθει χρύσεια κάνεια·
 ἡ δὲ τρίτη κρητῆρι μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα
 ἡδὺν ἐν ἀργυρέῳ, νέμε δὲ χρύσεια κύπελλα·
 ἡ δὲ τετάρτῃ ὕδωρ ἐφόρει, καὶ πῦρ ἀνέκαιεν
 πολλὸν ὑπὸ τρίποδι μεγάλῳ· ἰαίνετο δ' ὕδωρ.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ζέσσειν ὕδωρ ἐνὶ ἥνοπι χαλκῷ,
 ἐς ῥ' ἀσάμινθον ἔσασα, λό' ἐκ τρίποδος μεγάλοιο,
 θυμῆρες κεράσασα κατὰ κρατὸς τε καὶ ὤμων,

350

355

360

« O Circé, comment pouvez-vous m'ordonner de calmer ma colère ? Vous avez changé mes compagnons en pourceaux, et maintenant que vous me retenez, perfide, m'engageriez-vous à me rendre dans votre demeure, à partager votre couche, afin de me rendre faible et sans courage, après m'avoir désarmé ? Non, je ne veux point partager votre couche, si vous ne jurez, ô déesse, par un serment irrévocable, que vous ne méditez point contre moi quelque mauvais dessein. »

« A ces mots, elle jure, comme je l'avais demandé. Quand elle a juré, que le serment est accompli, je consens à partager la couche magnifique de Circé.

« Cependant quatre nymphes étaient dans ce palais, et la servaient avec zèle. Elles étaient filles des fontaines, des forêts, et des fleuves sacrés qui se précipitent dans la mer. L'une d'elles étend sur des sièges de riches tapis de pourpre, et les recouvre encore d'un tissu de lin ; une autre, devant les sièges, dresse des tables d'argent, sur lesquelles elle place des corbeilles d'or ; la troisième remplit une urne d'argent d'un vin aussi doux que le miel, et distribue les coupes d'or ; la quatrième apporte l'eau, puis elle allume un grand feu sous le large trépied ; l'eau s'échauffait. Lorsque cette onde a frémi dans l'airain sonore, la nymphe me place dans la baignoire, puise l'eau chaude dans le trépied qu'elle mélange agréablement avec la froide, et la répand sur ma tête et sur mes épaules pour dé-

ὄφρα μοι ἐκ κάματος θυμοφθόρον εἴλετο γυίων.

Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε, καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,

ἀμφὶ δέ με χλαῖναν καλὴν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα·

365

εἶσε δέ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροῦλου,

καλοῦ, δαιδαλέου, ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.

Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα

καλῇ, χρυσεῖῃ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λάβητος,

νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.

370

Σῆτον δ' αἰδοίῃ ταμίῃ παρέθηκε φέρουσα,

εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων,

ἐσθέμεναι δ' ἐκέλευεν· ἐμῷ δ' οὐχ ἦνδανε θυμῷ·

ἄλλ' ἤμην ἄλλοφρονέων, κακὰ δ' ὄσσετο θυμός.

Κίρκη δ' ὥς ἐνόησεν ἔμ' ἤμενον, οὐδ' ἐπὶ σίτῳ

375

χεῖρας ἰάλλοντα, κρατερὸν δέ με πένθος ἔχοντα,

ἄγχι παρισταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίφθ' οὕτως, Ὀδυσσεῦ, καθ' ἃρ' ἔζεαι ἴσος ἀναύδῳ,

θυμὸν ἔδων, βρώμης δ' οὐχ ἄπτεαι οὐδὲ ποτῆτος;

Ἢ τινά που δόλον ἄλλον ὀΐεαι; Οὐδέ τί σε χρὴ

380

δειδόμεν· ἦδη γάρ τοι ἀπώμοσα καρτερὸν ὄρκον. »

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« ὦ Κίρκη, τίς γάρ κεν ἀνὴρ, ὅς ἐναΐσιμος εἴη,

πρὶν τλαίῃ πάσσασθαι ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,

πρὶν λύσασθ' ἐτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι;

385

Ἀλλ' εἰ δὴ πρόφρασσα πιεῖν φαγέμεν τε κελεύεις,

λῦσον, ἵν' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω. ἐρίηρας ἐταίρους. »

Ὡς ἐφάμην· Κίρκη δὲ δι' ἐκ μεγάρου βεβήκει,

lasser mon corps de la fatigue qui l'accablait. Après m'avoir lavé, m'avoir parfumé d'essences, elle me revêtit d'une tunique et d'un manteau ; me présente un siège enrichi de clous d'argent, et pose une escabelle sous mes pieds. Cependant une servante apporte une aiguière d'or, verse l'eau dans un bassin d'argent pour laver mes mains ; puis devant moi plaçant une table polie, l'intendante du palais y dépose le pain et les mets nombreux qu'elle tient sous sa garde. La déesse alors m'invite à manger ; mais je n'y trouvais aucun plaisir ; je restais assis, occupé d'autres soins, et mon esprit prévoyait des malheurs.

« Circé, me voyant immobile, et refusant de porter les mains vers les mets qu'on m'avait servis, parce que j'étais saisi d'une douleur profonde, s'approche aussitôt, et me dit ces paroles :

« Ulysse, pourquoi donc ainsi rester en silence, et vous ronger le cœur, refuser ces aliments et ce breuvage ? Soupçonnez-vous quelque embûche nouvelle ? Cependant, il ne vous faut plus craindre, puisque je vous ai juré le serment terrible. »

« O Circé, lui répondis-je alors, quel homme, s'il a quelque sentiment équitable, supporterait de goûter les aliments et le breuvage, avant que ses compagnons soient délivrés, et qu'il les voie de ses yeux ? Si donc, bienveillante, vous m'ordonnez de boire et de manger, délivrez-les, et que je voie de mes yeux mes compagnons bien-aimés. »

« A ces mots, Circé sort du palais, en tenant sa

ράβδον ἔχουσ' ἐν χειρὶ, θύρας δ' ἀνέωγε συφειοῦ,
ἐκ δ' ἔλασεν σιάλοισιν ἐοικότας ἐννεώροισιν.

390

Οἱ μὲν ἔπειτ' ἔστησαν ἐναντίοι· ἡ δὲ δι' αὐτῶν
ἐρχομένη προσάλειφεν ἐκάστω φάρμακον ἄλλο.

Τῶν δ' ἐκ μὲν μελέων τρίχες ἔρρεον, ἅς πρὶν ἔφυσεν
φάρμακον οὐλόμενον, τό σφιν πόρε πότνια Κίρκη·
ἄνδρες δ' αἰψ' ἐγένοντο νεώτεροι, ἢ πάρος ἦσαν,
καὶ πολὺ καλλίονες καὶ μείζονες εἰσοράσθαι.

395

Ἐγνώσαν δέ με κεῖνοι, ἔφυν τ' ἐν χερσὶν ἕκαστος,
πᾶσιν δ' ἱμερόεις ὑπέδυσ γόος, ἀμφὶ δὲ δῶμα
σμερδαλέον κανάχιζε· θεὰ δ' ἐλέαιρε καὶ αὐτή.
Ἡ δέ μευ ἄγχι σταῖσα προσηύδα δῖα θεάων·

400

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
ἔρχεο νῦν ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.
Νῆα μὲν ἄρ' ἀμπρωτον ἐρύσσατε ἡπειρόνδε,
κτῆματα δ' ἐν σπῆεσσι πελάσσατε, ὅπλα τε πάντα·
αὐτὸς δ' αἰψ' ἰέναι, καὶ ἄγειν ἐρίηρας ἐταίρους. »

405

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἁγῆνωρ,
βῆν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.

Εὐρον ἔπειτ' ἐπὶ νηϊ θοῇ ἐρίηρας ἐταίρους,
οἷκτρ' ὀλοφυρομένους, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντας.

Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἄγραιλοι πόριες περὶ βοῦς ἀγελαίας,
ἐλθούσας ἐς κόπρον, ἐπὴν βυτάνης κορέσωνται,
πᾶσαι ἅμα σκαίρουσιν ἐναντίαι, οὐδ' ἔτι σηκοὶ
ἴσχουσ', ἀλλ' ἀδινὸν μυκώμεναι ἀμφιθέουσιν
μητέρας· ὥς ἐμὲ κεῖνοι, ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,

410

baguette à la main ; elle ouvre les portes de l'étable, et fait sortir mes compagnons , qui paraissent semblables à des porcs âgés de neuf ans. Ils s'arrêtent devant moi ; la déesse alors s'approche d'eux, et les oint tour à tour d'un autre philtre. Alors de leurs membres tombent ces poils produits par le funeste charme que leur donna cette divinité puissante ; ils redeviennent des hommes plus jeunes qu'auparavant, et me paraissent plus beaux et plus grands que je ne les vis jamais. Bientôt ils me reconnurent, et chacun d'eux se jeta dans mes bras. Tous laissent échapper un cri de joie, et le palais en retentit à grand bruit ; la déesse elle-même est touchée de compassion. Mais s'approchant de moi, cette divinité me parle en ces mots :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, retournez maintenant vers le rivage de la mer ; retirez d'abord votre vaisseau sur le sable, cachez dans les grottes vos richesses et tous vos agrès ; puis revenez et conduisez en ces lieux vos compagnons chéris. »

« Elle dit, et mon cœur généreux se laisse persuader de se rendre vers le rivage de la mer. Près de mon navire je trouvais mes amis qui soupiraient en versant des larmes abondantes. Lorsque des génisses, parquées au milieu d'un champ, voient revenir dans l'enceinte les troupeaux de vaches rassasiées d'herbages, toutes ensemble se précipitent à leur rencontre, aucune barrière ne peut les retenir, et nombreuses elles se pressent en bêlant autour de leurs mères. Ainsi mes compagnons lorsqu'ils m'aperçurent fon-

δακρυόεντες ἔχυντο· δόκησε δ' ἄρα σφίσι θυμὸς
ὥς ἔμεν, ὥς εἰ πατρίδ' ἰκοίατο καὶ πόλιν αὐτῶν
τρηχέης Ἰθάκης, ἵνα τ' ἔτραφεν ἡδ' ἐγένοντο.
Καί μ' ὀλοφυρόμενοι ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

415

« Σοὶ μὲν νοστήσαντι, διοτρεφές, ὥς ἐχάρημεν,
ὥς εἴτ' εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα πατρίδα γαῖαν.

420

Ἄλλ' ἄγε, τῶν ἄλλων ἐτάρων κατάλεξον ὄλεθρον. »

ὣς ἔφην· αὐτὰρ ἐγὼ προσέφην μαλακοῖς ἐπέεσσιν·

« Νῆα μὲν ἄρ πάμπρωτον ἐρύσσομεν ἡπειρόνδε,
κτῆματα δ' ἐν σπῆεσσι πελάσσομεν, ὅπλα τε πάντα·
αὐτοὶ δ' ὀτρύνεσθ', ἵνα μοι ἅμα πάντες ἔπησθε,
ὄφρα ἴδῃθ' ἐτάρους ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης,
πίνοντας καὶ ἔδοντας· ἐπηετανὸν γὰρ ἔχουσιν. »

425

ὣς ἐφάμην· οἱ δ' ὦκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο·
Εὐρύλοχος δέ μοι οἶος ἐρύκανε πάντας ἐταίρους,
καί σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

430

« Ἄ δειλοί! πόσ' ἵμεν; Τί κακῶν ἰμείρετε τούτων,
Κίρκης ἐς μέγαρον καταβήμεναι; Ἢ κεν ἅπαντας
ἢ σῦς ἢ λύκους ποιήσεται, ἢ λέοντας,
οἳ κέν οἱ μέγα δῶμα φυλάσσομεν καὶ ἀνέγκῃ.
Ὡσπερ Κύκλωψ ἔρξ', ὅτε οἱ μέσσαυλον ἔχοντο
ἡμέτεροι ἔταροι, σὺν δ' ὁ θρασὺς εἶπετ' Ὀδυσσεύς·
τούτου γὰρ καὶ κεῖνοι ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο. »

435

ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔγωγε μετὰ φρεσὶ μερμήριξα,
σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,
τῷ οἱ ἀποτμήξας κεφαλὴν οὐδάσδε πελάσσαι,

440

dirent en larmes ; dans leur ame il leur semble être arrivés déjà dans leur patrie , l'âpre Ithaque , où jadis ils reçurent le jour et passèrent leur enfance. Alors à travers les sanglots ils laissent échapper ces paroles :

« Oui , ton retour , noble Ulysse , nous cause autant de joie que si nous abordions dans Ithaque aux terres paternelles. Mais dis-nous le sort funeste qu'ont éprouvé nos autres compagnons. »

« C'est ainsi qu'ils parlaient , et moi je leur répondis par ces douces paroles :

« Tirons d'abord le navire sur le sable du rivage , cachons dans les grottes nos richesses et tous nos agrès ; puis hâtez-vous , et suivez-moi tous , afin d'aller revoir nos compagnons qui mangent et boivent dans les demeures sacrées de Circé ; car ils jouissent d'une heureuse abondance. »

« C'est ainsi que je parlais , eux à l'instant obéirent à mes ordres ; le seul Euryloque veut les retenir , et leur tient ce discours :

« Ah ! malheureux , où courons-nous ? A quels nouveaux malheurs aspirez-vous en pénétrant dans les demeures de Circé ? Cette déesse vous changera tous en porcs , en loups , en lions , et nous serons contraints de garder son vaste palais. Ainsi le Cyclope nous accabla de maux lorsque nos compagnons pénétrèrent dans son antre pour accompagner l'audacieux Ulysse ; c'est par son imprudence qu'ils ont péri. »

« C'est ainsi qu'il parlait , et moi je balançais au fond de l'ame si , saisissant mon glaive , je ne ferais pas rouler sa tête sur la plage , bien qu'il fût mon proche

καὶ πηῶ περ ἐόντι μάλα σχεδόν· ἀλλά μ' ἐταῖροι
μειλιχίοις ἐπέεσσιν ἐρήτυον· ἄλλοθεν ἄλλος·

« Διογενὲς, τοῦτον μὲν ἐάσομεν, εἰ σὺ κελεύεις,
αὐτοῦ παρ νηϊ τε μένειν, καὶ νῆα ἔρυσθαι·
ἡμῖν δ' ἡγεμόνευ' ἱερὰ πρὸς δῶματα Κίρκης. »

445

Ὡς φάμενοι, παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἠδὲ θαλάσσης.
Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος κοίλῃ παρὰ νηϊ λέλειπτο,
ἀλλ' ἔπετ'· ἔδδεισεν γὰρ ἐμὴν ἔκπαγλον ἐνιπὴν.

Τόφρα δὲ τοὺς ἄλλους ἐτάρους ἐν δώμασι Κίρκῃ
ἐνδυκέως λοῦσέν τε, καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὐλας βάλεν ἠδὲ χιτῶνας·
δαινυμένους δ' εὖ πάντας ἐφεύρομεν ἐν μεγάροισιν.
Οἱ δ' ἐπεὶ ἀλλήλους εἶδον, φράσσαντό τε πάντα,
κλαῖον ὀδυρόμενοι, περὶ δὲ στεναχίζετο δῶμα.
Ἡ δέ μευ ἄγχι σταῖσα προσηύδα δῖα θεάων·

450

455

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
μηκέτι νῦν θαλερόν γόνον ὄρνυτε· οἶδα καὶ αὐτὴ,
ἡμὲν ὅσ' ἐν πόντῳ πάθεται ἄλγεα ἰχθυόεντι,
ἠδ' ὅσ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου.
Ἀλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην, καὶ πίνετε οἶνον,
εἰσόκεν αὖτις θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι λάβητε,
οἷον ὅτε πρῶτιστον ἐλείπετε πατρίδα γαῖαν
τρηχέης Ἰθάκης. Νῦν δ' ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι,
αἰεὶ ἄλλης χαλεπῆς μεμνημένοι, οὐδέ ποθ' ὑμῖν
θυμὸς ἐν εὐφροσύνῃ, ἐπειὴ μάλα πολλὰ πέποσθε. »

460

465

parent ; mais tous mes compagnons m'arrêtent à l'envi par ces douces paroles :

« Illustre enfant de Jupiter, laissons Euryloque, si tu le permets, qu'il reste en ces lieux, et qu'il garde le navire ; toi cependant conduis-nous dans les demeures sacrées de Circé. »

« Tous, en achevant ces mots, s'éloignent du navire et de la mer. Euryloque lui-même ne resta point, mais il nous suivit ; car il fut effrayé de mes menaces terribles.

« Pendant ce temps, Circé dans son palais lavait mes compagnons, et les parfumait d'essences ; puis elle les revêt de superbes manteaux et de tuniques. Nous les trouvâmes qui prenaient le repas dans le palais. Après s'être reconnus les uns les autres, ils se racontèrent toutes leurs aventures en versant des larmes, et le palais était rempli de gémissements. Alors la déesse se place à mes côtés, et fait entendre ces mots :

« Fils de Laërte, ingénieux Ulysse, mettez un terme à votre deuil inconsolable ; je sais tous les maux que vous avez supportés sur la mer poissonneuse, et tout ce que sur la terre vous ont fait souffrir de cruels ennemis. Mais venez, mangez ces aliments, buvez ce vin jusqu'à ce que dans votre ame vous ayez recouvré le courage qui vous animait, lorsque, pour la première fois, vous abandonnâtes l'âpre Ithaque votre patrie. Maintenant vous êtes abattu, vous êtes sans force en songeant à vos pénibles voyages ; et votre ame ne se livre pas à la joie, parce que vous avez beaucoup souffert. »

Ὡς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.
 Ἐνθα μὲν ἥματα πάντα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν
 ἤμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·
 ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐνιαυτὸς ἔην, περὶ δ' ἔτραπον ὥραι,
 μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἥματα μακρὰ τελέσθη,
 καὶ τότε μ' ἐκκαλέσαντες ἔφαν ἐρίηρες ἐταῖροι·

470

« Δαιμόνι', ἥδη νῦν μιμνήσκεο πατρίδος αἵης,
 εἴ τοι θέσφατόν ἐστι σωθῆναι, καὶ ἰκέσθαι
 οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

Ὡς ἔφαν· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ, ἐς ἥελιον καταδύντα,
 ἤμεθα, δαιγύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·
 ἥμος δ' ἥελιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
 οἱ μὲν κοιμήσαντο κατὰ μέγαρα σκιόεντα.

475

Αὐτὰρ ἐγὼ Κίρκης ἐπιβὰς περικαλλέος εὐνῆς,
 γούνων ἐλιτάνευσα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς.
 Καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

480

« ὦ Κίρκη, τέλεσόν μοι ὑπόσχεσιν ἦνπερ ὑπέστης,
 οἴκαδε πεμψέμεναι· θυμὸς δέ μοι ἔσσυται ἥδη,
 ἡδ' ἄλλων ἐτάρων, οἳ μευ φθινύθουσι φίλον κῆρ,
 ἀμφ' ἔμ' ὀδυρόμενοι, ὅτε που σύγε νόσφι γένηαι. »

485

Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 μηκέτι νῦν ἄέκοντες ἐμῷ ἐνὶ μίμνετε οἴκῳ·
 ἀλλ' ἄλλην χρὴ πρῶτον ὁδὸν τελέσαι, καὶ ἰκέσθαι
 εἰς Αἴδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,

490

« Ainsi parlait la déesse, et notre cœur généreux se laissa persuader. Nous restons en ces lieux durant une année entière, savourant avec délices l'abondance des mets et le vin délicieux ; mais quand l'année est achevée, que les saisons sont révolues, et que les mois en se succédant ont terminé ces longues journées, mes compagnons me tirant à l'écart :

« Ulysse, me disent-ils, ressouvienst-toi de la patrie, puisque les destins ont résolu de te sauver, et de te ramener dans ton superbe palais, aux champs paternels. »

« Ils parlèrent ainsi ; mon cœur généreux se laissa persuader. Pendant tout ce jour encore, jusqu'au coucher du soleil, nous savourons avec délices l'abondance des mets et le vin délicieux ; quand le soleil est couché, que les ténèbres descendent sur la terre, mes compagnons s'endorment au sein du palais ombragé.

« Moi cependant je monte dans les riches appartements de Circé, je la supplie à genoux, et la déesse consent à m'écouter. Alors je lui fais entendre ces paroles rapides :

« O Circé, daignez accomplir la promesse que vous m'avez faite de me renvoyer dans mes foyers ; c'est là mon seul desir, et celui de mes compagnons, qui sans cessent affligent mon cœur en se lamentant autour de moi lorsque vous êtes absente. »

« Noble fils de Laërte, sage Ulysse, me répond la déesse, vous n'êtes point forcé de rester malgré vous dans mon palais ; mais il vous faut tenter une route nouvelle, il vous faut descendre dans les demeures de Pluton et de la terrible Proserpine, pour consul-

ψυχῇ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαο,
μάντιος ἄλαοῦ, τοῦτε φρένες ἔμπεδοί εἰσιν.

Τῷ καὶ τεθνηῶτι νόον πόρε Περσεφόνηα,
οἷω πεπνύσθαι· τοὶ δὲ σκιαὶ αἵσσουσιν. »

495

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
κλαῖον δ' ἐν λεχέεσσι καθήμενος, οὐδέ τι θυμὸς
ἤθελ' ἔτι ζῶειν καὶ ὄρᾱν φάος ἡελίοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐκορέσθην,
καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

500

« ὦ Κίρκη, τίς γὰρ ταύτην ὁδὸν ἡγεμονεύσει;
Εἰς Ἄϊδος δ' οὔπω τις ἀφίκετο νητὶ μελαίνῃ. »

Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο διὰ θεάων·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
μήτι τοι ἡγεμόνος γε ποθὴ παρὰ νητὶ μελέσθω·
ιστὸν δὲ στήσας, ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πετάσσας,
ἦσθαι· τὴν δέ κέ τοι πνοιὴ Βορέας φέρησιν.

505

Ἄλλ' ὁπότ' ἂν δὴ νητὶ δι' Ὠκεανοῖο περήσης,
ἐνθ' ἀκτὴ τε λάχεια καὶ ἄλσεα Περσέφονείης,
μακραί τ' αἵγειροι, καὶ ἰτέαι ὠλεσίκαρποι·

510

νῆα μὲν αὐτοῦ κέλσαι ἐπ' Ὠκεανῷ βαθυδίνῃ,
αὐτὸς δ' εἰς Αἴδεω ἰέναι δόμον εὐρώεντα.

Ἔνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα Πυριφλεγέθων τε ρέουσιν
Κωκυτός θ', ὃς δὴ Στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀπορρώξ·
πέτρη τε, ξύνεσις τε δύο ποταμῶν ἐριδούπων.

515

Ἔνθα δ' ἔπειθ', ἦρως, χριμφθεὶς πέλας, ὥς σε κελεύω,
βόθρον ὀρύξαι, ὅσον τε πυγούσιον ἐνθα καὶ ἐνθα,

ter l'ame du Thébain Tirésias, ce devin aveugle dont l'intelligence est dans toute sa force; à lui seul, quoiqu'il soit mort, Proserpine donne un esprit pour tout connaître; les autres ne sont que des ombres errantes. »

« A cette affreuse nouvelle, mon ame est brisée de douleur; étendu sur ma couche, je pleurais, je ne voulais plus vivre, ni revoir la lumière du soleil. Mais enfin, après m'être agité long-temps, et m'être rassasié de larmes, je répondis à la déesse en ces mots :

« O Circé, qui m'enseignera cette route? Nul jusqu'à ce jour n'arriva sur un navire dans les demeures de Pluton. »

« Noble fils de Laërte, reprend la nymphe divine, ne vous mettez pas en peine de trouver un guide pour votre vaisseau; dressez le mât, déployez les blanches voiles, et restez assis; le souffle de Borée le dirigera pour vous. Lorsque sur votre vaisseau vous aurez traversé l'Océan, vous trouverez un port étroit, et le bois de Proserpine, où croissent les hauts peupliers et les saules stériles; vous tirerez votre navire sur ce rivage que baigne le profond Océan, et vous pénétrerez dans les vastes royaumes de Pluton. En ces lieux, dans l'Achéron coule le Pyriphlégéon et le Cocyte qui s'échappe des eaux du Styx; un rocher s'élève à l'endroit qui réunit ces fleuves retentissants. Alors, noble héros, quand vous aurez atteint ces bords, comme je vous l'indique, vous creuserez un fossé d'une coudée dans tous les sens; autour de ce

ἄμφ' αὐτῷ δὲ χοὴν χεῖσθαι πᾶσιν νεκύεσσιν,
 πρῶτα μελικρήτῳ, μετέπειτα δὲ ἡδέϊ οἴνῳ,
 τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι, ἐπὶ δ' ἄλφιστα λευκὰ παλύνειν. 520
 Πολλὰ δὲ γουνοῦσθαι νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,
 ἐλθὼν εἰς Ἰθάκην, στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη,
 ῥέζειν ἐν μεγάροισι, πυρὴν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν.
 Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν οἶν ἱερευσέμεν οἶῳ
 παμμέλαν', ὅς μῆλοισι μεταπρέπει ὑμετέροισιν. 525
 Αὐτὰρ ἐπὴν εὐχῆσι λίσσῃ κλυτὰ ἔθνεα νεκρῶν,
 ἔνθ' οἶν ἀρνεῖδ' ῥέζειν, θῆλύν τε μέλαιναν,
 εἰς Ἔρεβος στρέψας, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι,
 ἰέμενος ποταμοῖο ῥοάων· ἔνθα δὲ πολλαὶ
 ψυχαὶ ἐλεύσονται νεκύων κατατεθνηώτων. 530
 Δὴ τότε ἔπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρῦναι καὶ ἀνῶξαι
 μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλεῖ χαλκῷ,
 δείραντας κατακεῖται, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 ἰφθίμῳ τ' Αἴδῃ καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
 αὐτὸς δὲ ξίφος ὅξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ 535
 ἦσθαι, μηδὲ ἑᾶν νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
 αἵματος ἄσπον ἵμεν, πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.
 Ἐνθα τοι αὐτίκα μάντις ἐλεύσεται, ὄρχαμε λαῶν,
 ὅς κέν τοι εἴπησιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου,
 νόστον θ', ὥς ἐπὶ πόντον ἐλεύσειαι ἰχθυόεντα. 540

Ὡς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἦλυθεν Ἥώς.
 Ἀμφὶ δέ με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα ἔσσειν·

fossé vous ferez des libations à tous les morts, la première avec le lait et le miel, la seconde avec le vin réjouissant, la troisième enfin avec de l'eau, puis vous répandrez au-dessus la blanche fleur de farine. Vous implorerez les ombres légères des morts, en leur promettant, quand vous serez dans Ithaque, de leur immoler une génisse stérile, la plus belle que vous posséderez en votre maison, et de remplir un bûcher d'offrandes précieuses; vous sacrifierez en outre au seul Tirésias un belier entièrement noir, qui l'emportera sur tous ceux de vos troupeaux. Après avoir adressé vos prières à la troupe nombreuse des morts, immolez en ces lieux mêmes un agneau mâle avec une brebis noire, en les tournant du côté de l'Érèbe, mais vous-même détournez vos regards, et considérez les courants du fleuve; c'est là que les ames des morts arriveront en foule. Alors commandez à vos compagnons d'ouvrir et de brûler les victimes immolées par le fer cruel, en implorant tous les dieux, le redoutable Pluton, et la terrible Proserpine; cependant, vous alors tirant le glaive aigu que vous portez à votre côté, restez debout et ne permettez pas que les ombres légères des morts s'approchent du sang, avant que Tirésias vous ait instruit. Dès que ce devin sera venu, chef des peuples, il vous dira votre route, la longueur du voyage, et comment vous accomplirez votre retour, à travers la mer poissonneuse. »

« A peine la déesse a-t-elle achevé de parler, que paraît l'Aurore sur son trône d'or. Circé me donne

αὐτὴ δ' ἀργύφρον φᾶρος μέγα ἔννυτο Νύμφη,
 λεπτὸν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἱξυῖ
 καλὴν, χρυσεῖν, κεφαλῇ δ' ἐπέθηκε καλύπτρην.
 Αὐτὰρ ἐγὼ, διὰ δώματ' ἰὼν, ὤτρυνον ἐταίρους
 μειλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·

545

« Μηκέτι νῦν εὖδοντες ἀωτεῖτε γλυκὺν ὕπνον·
 ἄλλ' ἴομεν, δὴ γάρ μοι ἐπέφραδε πότνια Κίρκη. »

Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.
 Οὐδὲ μὲν οὐδ' ἔνθεν περ ἀπήμονας ἦγον ἐταίρους.
 Ἐλπήνωρ δέ τις ἔσκε νεώτατος, οὐδέ τι λῖν
 αἰκιμος ἐν πολέμῳ, οὔτε φρεσὶν ἦσιν ἀρηρῶς,
 ὅς μοι ἄνευθ' ἐτάρων ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης,
 ψύχεος ἱμείρων, κατελέξατο οἰνοβαρείων·
 κινυμένων δ' ἐτάρων ὄμαδον καὶ δοῦπον ἀκούσας,
 ἐξαπίνης ἀνόρουσε, καὶ ἐκλάθετο φρεσὶν ἦσιν
 ἄψορρον καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν,
 ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσεν· ἐκ δέ οἱ αὐχὴν
 ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Ἀϊδόσδε κατῆλθεν.
 Ἐρχομένοισι δὲ τοῖσιν ἐγὼ μετὰ μῦθον ἔειπον·

550

555

560

« Φάσθε νύ που οἰκόνδε φίλῃν ἐς πατρίδα γαῖαν
 ἔρχεσθ'· ἄλλην δ' ἡμῖν ὁδὸν τεκμήρατο Κίρκη
 εἰς Αἴδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
 ψυχῇ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαο. »

565

Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ·

de riches vêtements, une tunique, un manteau ; cette nymphe prend à son tour une robe blanche, parure élégante, du tissu le plus délicat, entoure ses reins d'une belle ceinture d'or, et place un voile sur sa tête. Cependant je parcourais en grande hâte tout le palais, excitant mes compagnons, et, m'adressant à chacun d'eux, je les engage par ces douces paroles :

« Il n'est plus temps, en se livrant au repos, de savourer le doux sommeil ; partons, c'est l'auguste Circé qui me le conseille elle-même. »

« Aussitôt ils s'empressent d'obéir à mes ordres. Cependant je ne ramenai point tous mes compagnons. Elpénor, le plus jeune d'entre eux, guerrier qui n'était point vaillant à la guerre, et doué de peu de prudence, s'était éloigné de ses amis dans les demeures sacrées de la déesse, et, désirant respirer la fraîcheur, il s'endormit, la tête appesantie par le vin ; dès qu'il entend le bruit, et le tumulte de ses compagnons, il se réveille en sursaut, et dans le trouble de son esprit, au lieu de retourner pour prendre le chemin de l'escalier, il se précipite du toit ; par cette chute les vertèbres du cou sont rompues, et son ame s'envole dans les demeures de Pluton. Quand les autres sont réunis, je leur tiens ce discours :

« Vous pensez peut-être maintenant rentrer au sein de vos foyers dans les champs paternels ; mais Circé nous indique une autre route, car nous devons nous rendre dans les royaumes de Pluton et de la terrible Proserpine pour consulter l'ame du Thébain Tirésias. »

« A ces mots, leur ame est brisée de douleur ; ils

ἐζόμενοι δὲ κατ' αὖθι γόων, τίλλοντό τε χαίτας·
ἀλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης
ῥομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες,
τόφρα δ' ἄρ' οἰχομένη Κίρκη παρὰ νηϊ μελαίνῃ,
ἄρνειὸν κατέδησεν οἷν θῆλύν τε μέλαιναν,
ῥεῖα παρεξελθοῦσα. Τίς ἄν θεὸν οὐκ ἐθέλοντα
ὀφθαλμοῖσιν ἴδοιτ', ἢ ἔνθ' ἢ ἔνθα κιόντα;



s'asseyent à terre en gémissant, et s'arrachent les cheveux ; mais tout cela n'était d'aucun secours à ces infortunés.

« Nous retournons alors près de notre vaisseau sur les bords de la mer, tristes et versant des larmes, tandis que Circé qui nous accompagne jusqu'auprès du navire attache un agneau mâle, avec une brebis noire, et puis se dérobe aisément à nos regards. Qui pourrait des yeux suivre un dieu malgré lui, quelque part qu'il se dirige? »





